

Couverture : *La lumière revient*
Isle-aux-Coudres, 2016

© 2021

Aubin  Blanchet recherches historiques
L'Assomption, QC

Georges Aubin, 1942-

Renée Blanchet, 1941-

Infographie et imprimerie
Imprimerie Reflet, Boucherville

ISBN : 978-2-924900-24-6

PdF (numérique) : ISBN : 978-2-924900-35-2

Dépôt légal (numérique) : février 2022

Dépôt légal : 2^e trimestre 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

GLANURES

Georges Aubin

GLANURES

TOME I

1720-1839

Aubin  Blanchet
recherches historiques

SIGLES

ACAM	Archives de la chancellerie de l'archevêché de Montréal
AESH	Archives de l'évêché de Saint-Hyacinthe
AMAF	Archives du Musée de l'Amérique française
APO	Archives publiques de l'Ontario
ASQ	Archives du Séminaire de Québec
ASSM	Archives de Saint-Sulpice, Montréal
ASTR	Archives du Séminaire de Trois-Rivières
AUO	Archives de l'Université d'Ottawa
AVM	Archives de la ville de Montréal
BAC	Bibliothèque et Archives Canada
BAnQ-O	Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Outaouais (Gatineau)
BAnQ-Q	Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Québec
BAnQ-VM	Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Vieux-Montréal
BMS	Baptême, mariage, sépulture
<i>BRH</i>	<i>Bulletin des recherches historiques</i>
BVM	Bibliothèque de la ville de Montréal
CRCCF	Centre de recherche en civilisation canadienne-française
CRLG	Centre de recherche Lionel-Groulx
DAUM	Division des archives de l'Université de Montréal
<i>DBC</i>	<i>Dictionnaire biographique du Canada</i>
<i>Ibid.</i>	Au même endroit
<i>JFL</i>	<i>Journal d'un Fils de la Liberté</i>

Mic.	Microfilm
M.P.	Membre du parlement ou maître de poste
M.P.P.	Membre du parlement de la province
MSGCF	<i>Mémoires de la Société généalogique canadienne-française</i>
N.P.	Notaire public
NYSL	New York State Library
P.M.	Post Master
RHAF	<i>Revue d'histoire de l'Amérique française</i>

INTRODUCTION

Un demi-siècle de recherches dans les archives, dans les journaux, émaillées de correspondances d'amis, a finalement produit une masse de données utiles. Modestement, classées chronologiquement, mes glanures couvrent trois siècles d'histoire et voyagent du Québec à la Nouvelle-Angleterre et dans le reste du Canada, souvent en France et ailleurs.

J'ai voulu en faire profiter ceux qui sont avides de tout – il y en a encore. Ils y trouveront leur profit, apprendront peut-être ce qu'ils avaient oublié, découvriront ce qu'ils cherchaient depuis longtemps et iront consulter les sources indiquées, tout en s'initiant à dépouiller de vieux documents d'archives ou à faire avancer leurs recherches personnelles.

Les Patriotes et la famille Papineau ont ici belle part. Je ne m'attendais pas à autre chose. Au moment où j'écris ces lignes, j'apprends que Papineau accède au Registre du patrimoine culturel du Québec. La valeur attend parfois le nombre des années.

Georges Aubin
L'Assomption, mai 2021

GLANURES

1720 – Pour la traite des fourrures, la France érige le Fort Rouillé ou Toronto.

1723 – La Nouvelle-Orléans devient la capitale de la Louisiane.

1730 – En Louisiane, la nation des Natchez est anéantie par les Français.

1734 – Le Chemin du Roy est complété entre Québec et Montréal. La même année, Marie-Josèphe-Angélique, esclave noire, âgée de 29 ans, est accusée d'avoir mis le feu à la maison de ses maîtres, maison de Thérèse de Couagne, veuve de François Poulin de Francheville. L'incendie, allumé rue Saint-Paul, à Montréal, se propage à l'Hôtel-Dieu et à une cinquantaine de maisons. Après un procès,

Angélique reconnue coupable, est pendue le 21 juin 1734.

1736 – Naissance des Forges du Saint-Maurice.

1745 – Louisbourg passe aux Anglais.

1748 – 17 octobre – Louisbourg redevient français par le traité d'Aix-la-Chapelle. La même année, François Bigot est nommé intendant de la Nouvelle-France. Il est en poste jusqu'en 1760 ; ce sera le dernier intendant français.

1749 – Pehr Kalm, naturaliste venu de Suède, herborise le long du Saint-Laurent.

1750 – Épidémie de typhus dans toute l'Acadie.

1751 – 19 avril – Québec, mariage de Nicolas Ménécier, capitaine des gardes du Domaine de ce pays, [arrivé au pays vers 1750, venant] de Broyes (Marne) en Champagne, diocèse de Troyes ; et Marie-Agathe Huppé-Lacroix (1735-1755).

1754-1801 – Naissance de Marie-Catherine Papineau, sœur du notaire Joseph Papineau. Elle sera sœur de la Congrégation de Notre-Dame, sous le nom de Sœur Saint-Olivier. Sépulture à Montréal, le 8 juillet 1801.

1754-1831 – *Zouaviana : cahier de mon arrière-grand-père*, par René Boileau père. Voir ce livre à BAnQ.

1755 – 28 juillet – Les Acadiens commencent à être déportés par les Britanniques.

1757 – 9 août – Montcalm et l'armée française s'emparent du fort William Henry.

1757 – 7 novembre – Québec, mariage de Nicolas Ménéclier de Monrochand (1719-1764), veuf de Marie-Anne Huppé, natif de la paroisse de Corroy, diocèse de Chartres, en Champagne, capitaine des gardes du Domaine du Roi à Québec ; et Marie-Charlotte Trudelle. [On note qu'à son premier mariage en 1751, l'époux est dit originaire de Broyes et non de Corroy].

1759 – 13 septembre – James Wolfe s'empare de Québec (bataille des Plaines d'Abraham).

1760 – La population de la Nouvelle-France est de 65 000 habitants.

1760 – 28 avril – Bataille de Sainte-Foy : Canadiens et Français sont victorieux des Britanniques.

1760 – 29 mai – James Murray ordonne que le meunier Joseph Nadeau, dans la région de Bellechasse,

soit pendu pour avoir résisté aux Anglais et favorisé les Français.

1760 – 8 septembre – Montréal capitule.

1761-1900 – Généalogie de la famille Massue, BAnQ-VM, P114 ; Mic. 6398.

1763 – 10 février – Le Traité de Paris met fin à la Guerre de Sept Ans. La France de Louis XV perd ses colonies en Amérique du Nord.

1771-1856 – Joseph Roy, marchand, 70 rue Saint-Paul, Montréal. Un ami des Papineau. *DBC*.

1774 – 22 juin – Le *Quebec Act* reçoit la sanction royale.

1775 – 13 novembre – Le général américain Richard Montgomery occupe Montréal.

1776 – février-mars – Joseph Papineau va porter un message à Québec, pour le compte de l'armée britannique ; Québec est alors une ville assiégée par les Américains et les communications entre Montréal et Québec sont interrompues. Il laisse Montréal le 26 février, en compagnie de Joseph-Marie Lamothe, voyage par la rive sud, arrive dans la ville de Québec le 8 mars et porte le message du général William Howe au gouverneur Guy Carleton.

Notes et souvenirs d'un habitant de Montréal, durant l'occupation de cette ville par les Bastonnais, de 1775 à 1776. Avec notes par Jacques Viger ; Jacques Viger, Saberdache rouge, Vol. M, p. 170-184 ; BAnQ-VM, Mic. 1214.

1776 – mars-mai – Joseph Papineau et Joseph-Marie Lamothe joignent les rangs de la compagnie des Écoliers du Séminaire de Québec, commandée par le capitaine Pierre Marcoux. *Notes et souvenirs d'un habitant de Montréal, durant l'occupation de cette ville par les Bastonnais, de 1775 à 1776. Avec notes par Jacques Viger ; Jacques Viger, Saberdache rouge, Vol. M, p. 170-184 ; BAnQ-VM, Mic. 1214.*

1776 – 4 juillet – Indépendance américaine. Les 13 colonies anglaises deviennent américaines.

1779-1799 – Enfants de René Boileau et Marie-Antoinette-Joseph de Gannes de Falaise. Baptêmes et sépultures.

1782-1869 – Famille de François-Antoine Larocque et Joseph-Félix Larocque (d'Oregon).

1786 – 7 octobre – Montréal, baptême de Louis-Joseph Papineau, fils de Joseph Papineau, notaire, et de Rosalie Cherrier. Le baptême est conféré par Louis Payet (1749-1801), prêtre, compagnon de collège de Joseph Papineau et arrivé la veille seulement de Détroit où il était missionnaire depuis

plusieurs années en cet endroit et à Michillimakinac. La marraine est Marie-Anne Cherrier, veuve de Toussaint LeCavelier. Joseph Papineau, le père, est présent.

1786 – 9 décembre – Québec, baptême de Thomas-Michel Bédouin, né la veille, fils de François Bédouin et de Catherine Levasseur/Borgia.

Prénommé simplement Thomas, il sera notaire à Montréal de 1812 à 1844.

1787 – 27 août – Joseph Papineau procède à la vente des biens de Pierre Du Calvet. Il achète divers objets et des livres : deux nappes ouvrées, 24 jattes de faïence, 12 paires de fiches de châssis, deux fromagers de fer-blanc, un berceau, une table, 600 hameçons, six serrures de bois sans clef, 31½ verges de coton en trois quarts, 13 bouteilles et deux tables ;

- sept volumes du *Dictionnaire* de Louis Moreri (1643-1680) en 10 vol.

- un volume des *Institutions* de Jean Calvin.

- un volume in-quarto intitulé *Procès-verbaux &c.*

- *Les Loix civiles*, un vol.

- Brodeau par Louet, 1 vol. [Georges Louet (ca1540-1608), *Recueil d'aucuns notables arrests donnez en la cour de Parlement de Paris, pris des Mémoires de feu M. Maistre Georges Loüet*, 9^e édition, revue, corrigée et augmentée de plusieurs arrests par M^e Julien Brodeau, Paris, 1633].

1788-1848 – Demandes de licences médicales, conservées à Ottawa. BAC, Mic. H-1733 et H-1734.

1789 – Début de la Révolution française. Elle fera 100 000 victimes, dont 16 594 guillotinés surtout pendant la Terreur (1792-1793).

1791 – Acte constitutionnel créant le Bas-Canada (Québec) et le Haut-Canada (Ontario), deux colonies ayant leur Chambre d'Assemblée. Sanction royale en juin 1791 ; entrée en fonction le 26 décembre 1791.

1791-1863 – Notes biographiques sur Wolfred Nelson et sa famille.

1791-1867 – Notes de Patricia Kennedy, archiviste, sur les secrétaires civils du Bas-Canada et du Canada-Uni. De T.A. Coffin à Robert Bruce.

1791-1875 – Patriote Frederick Glackmeyer, décédé le 23 novembre 1875 à 84 ans. Époux 1^o de Sophie Roy-Portelance, Montréal, 10 janvier 1814, laquelle décède le 21 juin 1851 ; époux 2^o de Julie Lozeau, Montréal, 15 septembre 1852. Il eut 17 enfants de son premier mariage. Patriote qui administra le serment des Frères Chasseurs. Exilé aux États-Unis en 1838.

Pierre-Georges Roy, *La Famille Glackmeyer*, BRH, N^o 22 (1916), p. 195-205.

1791 – 26 janvier – Salaire d'un crieur public.

Jacob Kuhn, crieur public, a reçu du notaire Joachim-Pierre Gauthier 12 £ ou shillings de vingt copres pour avoir crié et adjudgé la maison appartenant à la succession de défunt Charles Berré [Berry]. Montréal, 26 janvier 1791. Ce papier fait partie de l'inventaire de défunts Charles Berré et Thérèse Poirier, fait par Joseph-Pierre Gauthier le 20 décembre 1790.

1792 – « Être député en 1792 » par Gaston Deschênes. Dans *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, Bulletin 21, 4 (décembre 1992).

1792 – « Notices biographiques des premiers députés » par Christiane Demers (recherche) et Yves Beauregard (iconographie). *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, Bulletin 21, 4 (décembre 1992). 48 députés ; 20 photos.

1792-1958 – Chaîne de titres de la maison Lepailleur à Châteauguay.

1793-1853 – Notice biographique du rév. Henry Es-son, presbytérien de Montréal, qui enseigna à Amédée Papineau. Par Susan McGuire, Atwater Library, 17 novembre 2008. L'auteure rencontrée lors d'un dîner chez Jacqueline Papineau le 22 novembre 2008.

1793 – 5 février – Saint-Denis-sur-Richelieu, mariage de Nicolas Ménéclier de Moronchond, 32 ans environ, fils de Nicolas Meneclier de Monrauchand et de Marie-Charlotte Trudel, avec Angélique Mayer, 29 ans.

1793 – 4 août – Saint-Charles-sur-Richelieu, baptême de Jean-Dominique Bernard, né ce jour, fils d'André Bernard et de Marie Doucet. Il sera un important marchand à Montréal.

1795-1838 – Jean-Baptiste Bossu-Lionnais, médecin.

(Notes envoyées par Louise Chevrier, le 2 octobre 2008).

Merci pour les notes sur Chambly. Tu mentionnes le docteur Lionnais. Voici ce que j'ai dans mes notes. À noter la lettre du docteur Kimber qui se trouve à Trois-Rivières.

Le 18 mai 1790 : mariage de Jean Bossu Lionnais et de Marie Paquet (Notre-Dame-de-Québec).

La famille Lionnais est une famille de luthiers dans la région de Québec. (Histoire de la musique au Québec).

26 décembre 1795, à Québec : naissance de Jean-François Bossu Lionnais, fils de Jean et de Marie Paquet.

Extrait du registre de Notre-Dame-de-Québec : Jean-François Bossu dit Lionnais – Le 26 décembre mil sept cent quatre vingt quinze, par nous, prêtre vicaire soussigné, a été baptisé Jean François

Bossu dit Lionnais, né ce matin du légitime mariage de Jean-François Bossu dit Lionnais et de Marie Pâquet. Le parrain a été Louis Demers et la marraine, Marguerite, sœur de l'enfant, qui ont déclaré ne savoir signer. JB Bédard, prêtre. Le père absent.

(À noter que Marguerite n'est pas la sœur, mais la tante de l'enfant, elle est la sœur de J. Bossu, dit Lionnais, père de l'enfant. Elle avait épousé François Bussière, à la même paroisse, le 25 septembre 1792. Ce Jean et cette Marguerite sont les enfants de François Bossu Lionnais et Marguerite Levron. Les parents de l'enfant en question, notre futur Dr Jean-François dit Lionnais, se sont mariés le 18 mai 1790. Aucune sœur ne pourrait être encore assez vieille pour être une marraine.)

À propos de la date de naissance de JFBL, on retrouve dans toutes les notices biographiques le concernant, l'année 1794. Il semble qu'on ait confondu deux naissances, en se basant sur le PRDH. D'autant que JFBL ment sur son âge à son examen volontaire en 1837, et dit avoir 50 ans).

Jean-Baptiste Bossus dit Lionnais, le 31 mars **1813**, reçoit une première licence d'apprenti chirurgien, commune avec François Fortier et Édouard Martineau, sur la recommandation de Sir John Taylor. Il a à peine 18 ans, mais c'est pour la bonne cause. On a besoin d'assistants-chirurgiens dans les milices incorporées puisque nous sommes en guerre.

Georges Prevost accorde la licence d'assistants-chirurgiens aux jeunes gens.

Plus tard, Bossu Lionnais ira étudier en France et en Angleterre et il recevra une deuxième licence, à titre de médecin, en 1821.

Jean-Baptiste Bossu dit Lionais, commission d'assistant-chirurgien dans le Troisième bataillon de milice d'élite incorporée en 1814. [Almanach de Québec, année 1814].

Mariage le 10 septembre dernier à Beaumé, canton d'Auberton, département de l'Aisne de M. Lionais, canadien, âgé de 22 ans, 8 mois et M-Joséphine Carlin, âgée de 22 ans, 4 mois (Le Canadien, 21-6-1817 ; The Gazette of Quebec, 19-6-1817).

Une vie à Chambly : 1821-1833 et même 1835.

Il est à Chambly en 1821. Le 23 novembre 1821, il est parrain de Marie Marguerite Milliard, fille de Paul Milliard. Il est très proche de cette famille. Paul Milliard, aubergiste, est un ancien soldat du régiment de Meuron. Il vient de Belgique. Il a épousé Louise Deniger, dit Laprise. Milliard est un ami de Lionais, on le voit contresigner, aider, soutenir le docteur à qui il arrive mille malheurs.

En 1822 ; Lionais a prodigué des soins de février jusqu'au 11 mai aux sœurs Boucher de Niverville. [Greffé du notaire René Boileau, les 20 et 25 mai 1822].

Les deux demoiselles contestent les honoraires du médecin.

20 janvier 1823, présent à un mariage avec Paul Milliard.

Le 19 mai 1823, à Chambly baptême de Jean-François Bossu dit Lionnais.

A été baptisé Jean-François, né le 16 de ce présent, de parents inconnus des États-Unis. Le parrain a été Jean-François Lionnais, docteur en médecine ; la marraine, Marie-Joséphine Carlin-Lionnais, lesquels ont adopté l'enfant et lui ont donné leur nom. (Registre de Saint-Joseph de Chambly).

Le docteur Lionnais possédait des instruments à l'électricité. Il y a un procès entre lui et le menuisier François Valade (qui a construit Saint-Stephen et la maison Thomas-Whitehead). Lionnais est le locataire de Valade, il habite une maison sur le chemin du Roi et fait faire des réparations, prétextant que le toit est mauvais et qu'il pleut dans la maison. Il réclame à Valade les sommes dépensées, mais Valade refuse de reconnaître que la maison était délabrée. Lionnais connaît une série de déboires financiers. À un moment donné, Lionnais vit chez son ami Milliard. C'est là qu'il est l'objet d'une saisie de tous ses effets et de ses instruments de médecin.

Décès à Saint-Nicolas, le 20 décembre 1833 de dame veuve T.D. Bossu-Lyonnais, 69 ans, décédée après de longues infirmités supportées avec courage. Elle est la mère du médecin de ce nom (Le Canadien, 26 décembre 1833).

« J'ai trouvé le docteur Lionnais mieux hier soir et ce mieux a continué jusqu'à minuit. Les mêmes douleurs l'ont repris et j'ai réussi à le calmer par le moyen des fomentations chaudes... » [Fomentation : 13^e siècle, médecine ancienne, action

d'appliquer un topique chaud (Robert). Topique : (1538) Médicament qui agit là où il est appliqué, sur la peau ou sur une muqueuse. Pommage, collyre, teinture, etc.].

... Avec la prise lavement Andins (illisible). Je l'ai laissé mieux à 7 heures sous l'influence de l'opium. Je le trouve trop faible pour le resaigner, d'ailleurs, la saignée n'empêche pas le retour des douleurs. Il y a toujours une sensibilité dans la partie malade. Le pouls faible et bien fréquent. Je suis toujours porté à croire qu'il existe une obstruction. » (Ce document est anonyme et la partie où on avait inscrit la date est déchirée. L'écriture semble celle du docteur René-Joseph Kimber. Il fait partie des documents du Fonds René Kimber, Archives du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières).

1796 – 29-30 juin – BAC, MG24, B2, *Corr.*, p. 6-16 : Livre de poll pour le quartier Ouest de la ville et cité de Montréal. Le scrutin est ouvert de 9 h à 15 h 30 le 29 juin ; de 10 h à 22 h 30 le 30 juin. Sur 242 votants, Joseph Papineau obtient 238 votes ; Denis Viger, 189 [les votants pouvaient voter pour deux candidats] ; Edward William Gray, 53. Gray admet sa défaite, et Joseph Papineau et Denis Viger sont déclarés élus. Les trois candidats ont signé le livre de poll, ainsi que l'officier rapporteur J. Beek et les témoins Louis Guy, Thomas Barron, Louis Chaboillez et M. Curot fils.

Le document contient tous les noms des votants.

Les pages 17-25 sont vides.

1797-1845 – Cote : TL32, S37

TL32 – Fonds Cour des sessions générales de la paix du district de Montréal. Centre : BAnQ-VM.

1797-1869 – Serafino Giraldi. Dossier.

1798-1870 – Notes manuscrites sur Louis Malo, frère utérin de François-Maurice Lepaillieur, par G. Aubin.

NOTE IMPORTANTE : le manuscrit du journal Lepaillieur ayant appartenu à Claude Perrault est dans le Fonds Claude Perrault, P44, au CRLG.

1798-1872 – Article de Josée Tétreault (2007) : « Une bouteille à la mer – Les trois frères Regnaud en Amérique », dont François-Joseph-Victor Regnaud, professeur et arpenteur.

1798 – 26 février – Joseph Papineau, minute 2720 : « Procès-verbal de vente des effets délaissés par feu Fidèle-Félix Joly », juge de paix et négociant à Lachenaie.

N.B. Félix-Fidèle Joly (Perpignan ca1736 – Lachenaie 1798).

Joseph Papineau achète :

Une paire de chenets, une plaine et un coute, une chaîne de fer, six faux d'Allemagne (10 francs = 10£), un collier en bois, deux serpes et une étrille (4,1£), une poêle à frire ; 30 lb de fil de crin à 34 sols

la lb = 66£ ; 20 lb d'étoupe filée à 22 sols la lb = 22£ ; 16 lb d'étoupe filée à 24 sols la lb = 19,4£ ; 8 lb de noix de galle (servant à fabriquer de l'encre) à 10 sols la lb = 4£ ; 15½ verges de molleton blanc à 23 sols la verge = 17,16,6£ ; 18¾ verges de bergobsom à 41 sols la verge = 38,8,9£ ; 10 verges d'indienne à 4,8£ la verge = 44£ ; 8 mouchoirs ou *shawls* à 100 sols pièce = 40£ ; 15¾ verges de bergobsom à 50 sols la verge = 39,7,6£ ; 2 lb de fil à 9 francs la lb = 18£ ; 44 verges de toile à 21 sols la verge = 46,4£ ; 2 douzaines de pièces de galon (20,5£) ; 10 mouchoirs ; 10 verges d'indienne à 4,1£ la verge = 40,10£ ; 3 petits coupons à 119 sols = 5,19£ ; 6 verges de peluche à 40 sols la verge = 12£ ; un lot de papier blanc ; 12¾ verges d'indienne à 3,5£ la verge = 41,8,9£ ; une couverte ; 31¾ verges de coton rayé bleu à 4 francs la verge = 127£ ; 13 mouchoirs en fil de soie à 3£ pièce = 39£ ; 3 paires de bas à 3,6£ la paire = 10,10£ ; 8¾ verges d'indienne à 4 francs la verge = 35£ ; 12½ verges d'indienne à 4,4£ la verge = 52,10£ ; 12¾ verges de mousseline à 3,12£ la verge = 45,18£ ; 25¾ verges de ratine à 27 sols la verge = 33,9,6£ ; 2 paires de souliers à 4,9£ la paire = 8,18£ ; 8 paires de bas de coton à 4,11£ la paire = 26,8£ ; 6 tabatières à 26 sols pièce = 7,16£ ; un paquet de croix à 1,10£ ; une tonne de rhum contenant 115 gallons, à 8,13£ le gallon (payée par Papineau et Ducondou) = 994,15£ ; un quart de clous à caisse (73£) ; un quart de clous à couvrir (50£) ; 2 cartes de Milleret à 52 sols = 2,12 ; 8 verges de gaze à 9 sols la verge =

3,12£ ; une petite cassette (8 sols) ; 19 verges d'indienne à 41 sols la verge = 36,19£ ; 7 verges de marly à 7 sols la verge = 2,9£ ; un moule à balles à 43 sols = 2,3£ ; un moule à balles à 4 francs = 4£ ; un lot de brigailles(?) à 10,5£ ; environ une once de muscade à 8,15£ ; 4 rouleaux de ruban à 110 sols pièce = 22 £ ; 4 pièces de ruban à 105 sols pièce = 21£ ; 4 pièces de ruban à 4,10£ pièce = 18£ ; 4 pièces de ruban à 3,5£ pièce = 13£ ; un lot de ruban à 52£ ; 2 grosses [une grosse = 12 douzaines] de Padoue à 3£ la grosse = 6£ ; un habit, veste et culotte à 52£ ; une cloque [capote militaire, manteau à capuchon] à 40 £ ; 3 chemises à 13 francs pièce = 39,15£ ; un tambour et cor de chasse valant une pistole = 10£ ; un fusil, une corne et sac à plombs à 59 francs = 59£ ; un fusil, corne et sac à plombs (6£) ; 2 haches et une pioche (7,5£) ; un baril de peinture verte (20,5£) ; un baril de peinture blanche (16,15£) ; une caisse de vitres (55£) ; un palan garni à 12 francs = 12£ ; une barrique avec un restant d'huile à brûler = 13 francs ; une cloche (27£) ; un bureau (92£) ; 2 paires de chandeliers à 41£ la paire = 82£ ; un lot de marteaux (12 francs) ; une épée (9,10£) ; une pierre à rasoir (3,10£) ; 200 minots de bled à 6,1£ le minot = 1210£ ; 73½ minots de pois à 3£ le minot = 219£ ; 11 minots de graine de lin à 40 sols le minot = 22£ ; 10 minots de sel (50#) ; 12 lb de poudre à 3£ la lb = 36£ ; une paire de draps du pays à 15 francs ; 13 lb de laine non filée à 26 sols la lb = 16,18£ ; 3 haches et un marteau ; une robe de bœuf (4,10£) ; une presse (3£) ;

2 pioches et 2 pelles (9 francs) ; un lot d'images à 100 sols = 5£ ; 8 assiettes et un plat ; un pot argenté (36,10£) ; 2 livres (1,10£) ; un livre blanc (7,5£) ; un coffre-fort (84£) ; 3 douzaines de poules à 20 sols le couple = 18 francs ; 87½ onces d'argenterie à 6,12£ l'once = 577,10£.

1799 – 10 septembre – Montréal, baptême d'Alexis-Édouard Montmarquet, né la veille, fils de Pierre Montmarquet, cultivateur, et de Marguerite Couturier, de Saint-Jacques, « proche la rivière L'Assomption ». Parrain, Louis Marchand-Tourangeau ; marraine, Marie-Angélique Berlinguet, qui seule a signé.

1801 – Liste des noms d'élèves de Rhétorique (cours donné par l'abbé Bossu) au temps de L.J. Papineau. Celui-ci signe son nom « Joseph-Louis » Papineau. P417/4 dans un Ms de 169 pages en latin et en français. L'abbé Pierre-Jacques Bossu (1771-1803), né à Québec, ordonné prêtre en 1797, enseigna au séminaire de Québec de 1797 à 1803.

Notes de cours de rhétorique ; écriture du jeune Louis-Joseph Papineau. Traité de rhétorique en latin. Cours du Séminaire de Québec. Manuscrit, non paginé, d'environ 200 pages. De la main de Papineau. BAnQ-Q, P417/4.

1801 – 4 mai – AMAF, S.M.E. : Décidé, après plusieurs délibérations, qu'on vendrait la seigneurie de la Petite-Nation, par la crainte très apparente d'en

être dépossédés, et que M. le procureur rendrait réponse à M. Papineau, qui propose de l'acheter. J. Demers, ptre.

1802 – Traité de philosophie de l'abbé Jérôme Demers, en latin, copie de L.J. Papineau. P 417/4.

Contient : 1^{re} partie, logique, 106 p. ; 2^e partie, métaphysique, 218 p. ; 3^e partie, éthique ou morale, 59 p. ; suivi de *Des logarithmes, mathématiques, géométrie...*

1802-1805 – Pension de LJP au Séminaire de Québec, de février 1802 à mars 1805. AMAF (ASQ), C-38, p. 1, 27, 39 ; mic. 54.

1802-1854 – Dossier Charles Hindenlang : Archives départementales de Paris.

1803-1863 – Dossier BMS Théophile Dufort (1803-1863), marchand, patriote.

1804-1885 – (B) Montréal, 5 juillet 1804 : Scholastique-Luce Bédard, fille de Joseph Bédard, avocat, et de Marie-Geneviève-Scholastique Hubert-Lacroix. Elle épousera Philippe Bruneau, avocat, frère de Julie Bruneau. Sœur de Stéphanie Bédard qui épousera Joseph Bourret. (S) Montréal, 1^{er} juin 1885.

1804 – 24 février-11 mars – BAnQ-Q, P417/16 ; 9.2.18. Cahier (journal) de 32 pages, petit

format (environ 12 x 18 cm), contenant des *Notes d'arpentage de la Petite-Nation*, par Joseph Papineau, commencées le 24 février 1804 ; dernière indication, 11 mars 1804.

1804 – 18 mars – AMAF, S.M.E. : Les supérieur et directeurs du Séminaire étant assemblés en conseil, il a été résolu que, d'après la visite d'une place de moulin au Gros-Sault par M. le procureur, et le devis donné par MM. Joseph Papineau et Didier Joubert, l'on ferait dès cette année les préparatifs nécessaires pour la construction d'un nouveau moulin, l'ancien étant dans un trop mauvais état pour être raccommodé. Ce moulin doit être construit sur le plan, celui dit de l'Ile-Jésus. J. Demers, ptre.

1805-1879 – Dessin au crayon, peut-être de R.S.M. Bouchette. BAnQ-VM, P224-42.

1805-1884 – Notes de recherches de Paul-Henri Hudon sur Ambroise-David Joubert (1805-1884), Dr Lionais et Dr Beaudriau. Envoi à G. Aubin le 8 août 2009.

1806-1872 – Notice biographique du Dr Joseph-Ovide Rousseau, patriote de Nicolet. Contient photo du Dr Rousseau.

1806-1878 – Notes (1) sur le Dr Jean-Jacques (James) Robitaille, de Saint-Roch-de-l'Achigan.

1806-1878 – Notes (2) sur le Dr Jean-Jacques (James) Robitaille, et généalogie des familles Courteau et Archambault, de Saint-Roch-de-l'Achigan.

1807-1897 – Notes sur le Dr John Erastus Bangs : Archives du Musée de Missisquoi.

1807 – 15 novembre – AMAF, S.M.E. : Les supérieurs et directeurs étant assemblés en conseil, il a été résolu que pour répondre à la décharge que M. Papineau donne au Séminaire pour les soins, peines et attentions qu'il s'est donnés pour les intérêts du Séminaire, le Séminaire lui offrirait non seulement de [le] tenir quitte des pensions de ses enfants dues jusqu'à ce jour, mais encore qu'il le prierait de vouloir bien accepter la pension de son fils Augustin jusqu'à la fin de ses études, et celle de son autre fils Toussaint, jusqu'à la fin de son éducation, s'il lui plaisait l'envoyer au Séminaire de Québec. F. Gatien, ptre.

1808-1850 – Ainsse (Duchesnois), Françoise (dite Fanny).

(B) Varennes, 17 septembre 1808, fille de Joseph Ainsse, seigneur de l'île Sainte-Thérèse, et de Thérèse Laviolette.

(M) Varennes, 27 août 1827 : Eugène-Napoléon Duchesnois, fils d'Étienne Duchesnois, commerçant et député de Surrey, et de Marie-Josèphe Mas-sue.

(S) Varennes, 19 décembre 1850.

1808-1872 – Photocopies de BMS concernant les patriotes.

BMS – Joseph Lachapelle-Martel

M 1. et 2. – François Lemaître, imprimeur

BMS – famille Charles Wand, geôlier, sa femme et ses enfants

B – Pierre-Urbain Desrochers (1810)

B – Marie-Anne-Agathe Tavernier

M – Pierre-Urbain Desrochers (1829)

Évén. N^{os} 783 et 786 – Jérôme Marion et Théodore Girard dénoncent Joseph Devoyau/Labramboise, cultivateur, de Sainte-Scholastique.

1808 – 13 octobre – BMS Dunham, Church of England. Baptized Mary Maria Towner, daughter of [Ithiel] Crosby Towner and Elizabeth Young, both of St. John's, born 6 oct. 1806. Sponsors present were John Ryan, Ann Hunter and Susanna Lanford.

1809-1886 – Dossier Jean-Louis Beaudry, patriote et maire de Montréal. Actes de naissance de ses 4 fils nés d'une union libre avec Marguerite-Séraphine Éthier.

1811-1880 – Portrait de Damase Masson, marchand de Beauharnois, oncle de Luc-Hyacinthe Masson et frère d'Eustache Masson.

1811-ca1900 – Mary Marcella Atkinson Dowling Stanley ; rapport de recherches en Irlande par Rosaleen Underwood, 25 septembre 2007.

1811 – 18 février – Lettre de Jacques Viger à Denis-Benjamin Viger, racontant le cartel (duel) projeté entre Joseph Papineau et Thomas Coffin. BAnQ-VM, Mic. 1216, *Saberdache bleue*, Vol. 2, p. 4-8.

1812-1840 – John Little, *Loyalties in conflict : a Canadian Borderland in War and rebellion 1812-1840*.

John Little y parle de quelques représailles jusqu'au 25 Juin 39 dont un Américain a été arrêté par le fermier et, dans un appendice B, il donne les noms des prisonniers à Sherbrooke. La version internet possède plusieurs pages manquantes mais contient la liste de l'appendice B. [communiqué par Danielle Leclerc, 22 juillet 2014].

1812 – 7 janvier – Lettre de James Macaulay, chirurgien à Québec, à Wolfred Nelson, chirurgien à Saint-Denis. ASTR, 0416-003.

1812 – 18 mars – Lettre de François Blanchet, de Québec, à Wolfred Nelson. Il lui offre la place de chirurgien dans le 5^e bataillon de la milice incorporée. ASTR, 0416-004.

1812 – 20 avril – Lettre de Jacques Viger à Vassal de Monviel. BAC, RG9, 1-A-1, f^o 830.

1812 – 12 mai – BAnQ-VM, P146, S1, P1 à P31 : Fonds Maurice Nowlan. Plusieurs lettres de Maurice Nowlan, lieutenant des grenadiers du 100^e

régiment, de Coteau-du-Lac, à Agathe Perrault, à Chambly.

Ces lettres, numérisées, sont disponibles sur le web. [Agathe Perrault-Nowland est cousine d'Émilie Gamelin, fondatrice de la Providence].

1812 – 26 septembre : Montréal, baptême de John Silas Gregory, âgé d'environ 23 ans, né du légitime mariage d'Abeneser Gregory, mécanicien, et Doreas Bidding, de Dorchester [Massachusetts]. Parrain : Louis Huguet-Latour, qui a signé ainsi que le baptisé.

1812 – 28 septembre : Montréal, mariage de John Silas Gregory, commis marchand, domicilié à Montréal, fils majeur d'Abeneser Gregory et de Doreas Bidding, de Dorchester [Massachusetts] ; et D^{lle} Julie Aussem, fille mineure de défunt John Aussem, maître forgeron, et de Marie Branconnier, tutrice et consentante. Présence de Louis Huguet-Latour, John Aussem, grand-père, Charles Fleury Roy, Marguerite Trudeau.

1812 – 12 décembre : Baptême, à Montréal, de Mary Ann Farrell, née le 22 novembre dernier, fille de James Farrell, sergent du 8^e régiment de Sa Majesté, en garnison dans cette ville, et de Mary Atkinson.

1812-1814 – BAnQ-VM, P1000, D539 – Mic. 2580, p. 1695... (Une centaine de pages) –

Correspondance envoyée aux majors Dunière et Perrault, concernant le bataillon de L'Acadie.

1812-1815 – Les Américains et les Britanniques sont en guerre. Une importante victoire des Canadiens a lieu à Châteauguay (Charles de Salaberry, octobre 1813). Le conflit prend fin à la signature du Traité de Gand.

1812-1837 – Les patriotes Patenaude de 1812 et de 1837, par Gérard Patenaude.

1812-1875 – Biographie d'Édouard-Élisée Malhiot ; et notes sur ce patriote fournies par Anna Aderman, bibliothécaire à Assumption, IL. Contient un article du *Sunday Advocate* du 7/28/74 : « Louisiana, Illinois Share Areas Named Assumption » ; en sous-titre : Northern Town Founded by Sugar Planter. Ainsi Élisée Malhiot avait cultivé la canne à sucre en Louisiane. Aussi, coupure de journal du 10 novembre 2001 : « New Marker », montrant le nouveau monument au cimetière : MALHIOT Élisée E. 1812-1875, founder of Assumption 1856. En présence des citoyens marquants de la ville d'Assumption, dont la mairesse Carolyn Puckett.

1813 -1860 – Dossier du patriote Joseph Devoyau-Laframboise, cultivateur, de Sainte-Scholastique.

1813 – 11 janvier – BMS Montreal Presbyterian, St. Gabriel. Marriage of John Ryan, of St. John,

bachelor, and Elizabeth Towner, of same place, spinster, both of the age of majority, were joined in marriage by licence from His Excellency Sir George Prevost, Captain General and Governor in Chief of the provinces of Lower and Upper Canada &c. at La Prairie, this eleventh day of January 1813. J. Sommerville, Min., J. Ryan. El. Towner, Wit Byrne, Ls-Jos de Beaujeu.

1813 – 28 janvier – Lettre de Gabriel(?) R. Redmond, inspecteur, de Québec, à Wolfred Nelson. ASTR, 0416-006.

1813 – 12 mai – BAnQ-VM, P146, S1, P9 : Fonds Maurice Nowlan.

Lettre de Maurice Nowlan, lieutenant des grenadiers du 100^e régiment, de Coteau-du-Lac, à Agathe Perrault, à Chambly.

1813 – 9 septembre – BMS Montréal : Inhumation de George Winters, âgé de près de 4 mois, fils d'Ebenezer Winters, habitant, et d'Elizabeth Raci/Racey.

ca1814 – Naissance d'Azariah Hyde, citoyen de Benson, comté Rutland (VT), d'après un recensement de 1850. Membres de sa famille...

1814 – 11 mars – Montréal, décès de Jean De Lisle de La Cailleterie, notaire, qui enseigna le notariat à Joseph Papineau. Il était né à Nantes vers 1724. Il

avait épousé (2^e nocés) Suzanne Lacroix-Mézière, (Montréal, 3 août 1790) ; le contrat de mariage est passé devant Joseph Papineau. Un fils : Jean-Guillaume De Lisle (1757-1819), qui sera aussi notaire. Ce dernier suivit les cours du curé Curatteau, au presbytère de la Longue-Pointe, comme l'avait fait Joseph Papineau.

1814 – 13 mars – Saint-Denis-sur-Richelieu, baptême de Télesphore-Grégoire Mignault, né la veille, fils de François Mignault, menuisier, et de Marie Blanchard. Parrain, Jean-Baptiste Mignault ; marraine, Marie Mignault. Le parrain et le père ont signé.

1814 – 13 juin – Montréal, mariage d'Ambroise Lettoré, milicien, fils majeur d'Antoine Lettoré et d'Élisabeth Jobert, de la ville d'Antibes (Alpes-Maritimes) ; avec Adélaïde Maranda, fille majeure de feu Antoine Maranda, voyageur, et de Catherine Tessier. En présence d'André Rambert, de François Chagnon, de Christian Grothé fils. Signature en outre, de Jean-Baptiste Louinard, Jan Battiste V. Alfredo, Gosziani ? L'époux signe : « Lettoré ». [Adélaïde Maranda est née à Montréal et baptisée le 24 janvier 1791].

1814 – 16 juin – La Prairie, baptême de Pierre-Jérémie Ryan, né le 29 mai 1814, fils de John Ryan, marchand, et d'Elizabeth Towner. Parrain : François-Casimir Denaut ; marraine : Amable-

Scholastique Denaut. Signature du père et des parrain et marraine. (N.B. Ce garçon portera ensuite les prénoms de Jeremy Bentham, et son décès est enregistré sous ce nom le 17 février 1858 (Montreal Unitarian Messiah – voir cette date).

1816-1872 – Biographie de Laurent Godin (1816-1872), de L'Acadie, époux de Marguerite Longtin. Texte fourni par Gisèle Monarque, de Vaudreuil, le 27 février 2013.

1816-1898 – Pierre Blanchet, le Citoyen. Photo de Pierre Blanchet, 1871 ; lettre de Blanchet à un inconnu, 25 décembre 1883 ; « Une évocation » : Arthur Buies dénigre Blanchet, conférence 1883 ; Blanchet répond à Buies ; courte biographie de Blanchet par Henri d'Arles ; texte de Gaston Deschênes sur tous les patriotes nés à Saint-Pierre de la Rivière du Sud, et projet de plaque. Les 7 patriotes de Saint-Pierre sont : Jean-Charles Létourneau, François Blanchet, Charles Blanchet, Jean Blanchet, Augustin-Magloire Blanchet, Étienne Chartier et Pierre Blanchet.

Voir aussi dans *Le Pays*, du citoyen Blanchet : « Appel de la conscience publique », un texte où il se défend des accusations qui ont mené à son congédiement. *Le Pays*, 20 avril et 27 avril 1852.

1816 – 18 mai – La Prairie, baptême de deux garçons nés d'avant-hier, du mariage de John Ryan, boulanger, et d'Élisabeth Towner, son épouse,

demeurant en cette paroisse, prénommés Thomas Crosby et Robert Horatio. Parrain et marraine de Thomas Crosby Ryan : Joseph Tremblay et Johanna McNab ; parrain et marraine de Robert Horatio Ryan : Jean-Baptiste Eric Dupré et Johanna Everts. J. Ryan a signé.

1816 – 25 novembre – Mariage de Jean-Olivier Kimber et Esther-Françoise Craig (Trois-Rivières). C'est un frère du Dr Timothée Kimber, de Chambly.

1816-1819 – Un grand nombre de lettres à Hector Bossange, dans le Fonds BAnQ-VM, P345/38 (Société de numismatique et d'archéologie de Montréal). Boîte 38. Voir les cotes P4/A,01 ; P4/A,02 ; P4/A,03 ; P4/A,04

N.B. La dernière lettre est datée de l'année 1845...

1816 – 4 avril – Lettre de W? Durette, de QC.

1816 – 25 avril – Lettre du capt. A. Jenkins, de Hudson. Care of C. de la Montagne, marchand.

1816 – 25 mai – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC., aux soins de M. Lamontagne.

1816 – 1^{er} juin – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC., aux soins de M. Lamontagne.

1816 – 8 juin – Lettre de L. Moquin, de QC.

1816 – 10 juin – Lettre de M. Frs. Noël, prêtre, de Saint-Roch, aux soins de M. Ignace Gagnon.

1816 – 15 juin – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, favored by Mr. Leys.

1816 – 28 juillet – Lettre de Henry DesRivières-Beaubien, de Varennes. Commande les œuvres de Voltaire et quelques livres en rapport avec Napoléon et le maréchal Ney ; aussi *Les trois Gil Blas ou les cinq ans de folie*, par La Martelière, 4 Vol. ; *Mon oncle Thomas*, par Pigault-Lebrun, 4 Vol. ; *Histoire du procès de Marie Chamans de Lavalette*.

1816 – 8 août – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC. Adresse : « Mons. H. Bossange, chez M. Lamontagne, à Montréal ».

1816 – 14 août – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, care of Mr. Lamontagne.

1816 – 14 septembre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par D. Fraser, care of *Lamontaigne*, Esq.

1816 – 17 septembre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par Peter Chaperon.

1816 – 19 septembre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par D. Fraser, care of *Lamontaigne*, Esq.

1816 – 5 octobre – Lettre de J. Olivier Brunet, de QC. Traite du compte de messire Primeau, de la cure de QC, parti en mission à la Baie des Chaleurs.

1816 – 8 octobre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par D. Fraser, care of *Lamontaigne*, Esq.

1816 – 12 octobre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par D. Fraser, care of *Lamontaigne*, Esq.

1816 – 28 octobre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par D. Fraser, care of *Lamontaigne*, Esq.

1816 – 29 octobre – Lettre de Henry DesRivières-Beaubien, de Varennes. Veut acheter l'*Illiade* et la *Jérusalem délivrée* ; et aussi le *Dictionnaire des sièges et batailles*.

1816 – 30 octobre – Lettre de Irvine McNaught & Co., de QC, par Donald Fraser, care of Lamontaigne, Esq.

1816 – 30 octobre – Lettre d'Auguste Ballif [Bally], de QC.

1817 – 2 janvier – Lettre de Charles Mairet fils, de N.Y.

1817 – 15 janvier – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 20 janvier – Lettre de Reiffeinstein & Philipps, de QC.

1817 – 20 janvier – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint-Eustache. Par faveur de François Rochon (qui est chargé d'apporter les ouvrages).

1817 – 31 janvier – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 24 janvier – Lettre d'Antoine Parant, prêtre du SQ. Par faveur de M. Tabeau, curé de Boucherville.

1817 – 24 janvier – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 27 janvier – Lettre de Irvine MacNaught, par D. Fraser, de QC, care of Lamontaigne, Esq.

1817 – 27 janvier – Lettre de A.G. Whitney, de Kinderhook, care of Mr. Lamontaigne.

1817 – 7 février – Lettre de A.C.L. Duplessis, de Contrecoeur.

1817 – 6 février – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 6 février – Lettre d'Antoine Parant, prêtre du SQ, par faveur de M. Marks, de la Marine royale.

1817 – 12 février – Lettre de Charles Mairé fils, de NY.

1817 – 24 février – Lettre de Rankin, capitaine du 26^e régiment, de QC, à H. Bossange, à Montréal.

1817 – 3 mars – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 6 mars – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 8 mars – Lettre d'A.C.L Duplessis, de Contrecoeur.

1817 – 14 mars – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 10 mars – Lettre de Victoire Papineau, de Saint-Hyacinthe (sœur du notaire Joseph Papineau).

1817 – 15 mars – Lettre de C.H. Lassiserai, de Trois-Rivières.

1817 – 17 mars – Lettre de A.G. Whitney, de Kinderhook, care of Mr. Lamontaigne.

1817 – 18 mars – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 20 mars – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 20 mars – Lettre d'Urbain Orfroy, prêtre, de Trois-Rivières.

1817 – 21 mars – Lettre de Charles Mairé fils, de NY.

1817 – 22 mars – Lettre de Cheriot, Wilkes & Co., de NY.

1817 – 22 mars – Lettre d'Antoine Parant, du SQ.

1817 – 29 mars – Lettre de Reiffenstein & Phillips, de QC.

1817 – 1^{er} avril – Lettre de Pierre Beaudry, de Montréal [au sujet d'un bail].

1817 – 12 avril – Lettre de Reiffenstein & Phillips, de QC.

1817 – 21 avril – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 22 avril – Lettre de Reiffenstein & Phillips, de QC.

1817 – 23 avril – Lettre de Cheriot, Wilkes & Co., de NY.

1817 – 26 avril – Lettre de A.G. Whitney, de Kinderhook [Hudson], care of Mr. Lamontaigne.

1817 – 26 avril – Lettre de Reiffenstein & Phillips, de QC.

1817 – 6 mai – Lettre de Charles LeFrançois, du 9 rue Laval, Québec. Un imprimeur qui désire ouvrir une librairie à QC.

1817 – 9 mai – Lettre d'Antoine Parant, du SQ, par faveur de J.M. Mondelet, écuyer.

1817 – 10 mai – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 17 mai – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 19 mai – Lettre de Reiffenstein & Phillips, de QC.

1817 – 23 mai – Lettre de F. Sénécal, maître d'école, de Longueuil.

1817 – 24 mai – Lettre de Reiffenstein & Phillips, de QC. Liste de titres de livres.

1817 – 30 mai – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 2 juin – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint-Eustache.

1817 – 4 juin – Lettre de F. Noiseux, prêtre, de Trois-Rivières.

1817 – 4 juin – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 9 juin – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 10 juin – Lettre de Cheriot, Wilkes & Co., de NY.

1817 – 12 juin – Lettre de Pierre-Paul Dutalmé [notaire], de Saint-Denis-sur-Richelieu.

1817 – 14 juin – Lettre de P.F. Turgeon, prêtre, de QC.

1817 – 14 juin – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 17 juin – Lettre de L. Lamothe, prêtre, de Saint-Cuthbert.

1817 – 18 juin – Lettre de A.C.L. Duplessis, de Contrecoeur.

1817 – 18 juin – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 19 juin – Lettre du capt. Rankin, de QC.

1817 – 19 juin – Lettre de Charles Hot, prêtre, de Batiscan.

1817 – 20 juin – Lettre de Charles Hot, prêtre, de Batiscan.

1817 – 20 juin – Lettre de F.M. Huot, P.C., de la Visitation du Sault-au-Récollet.

1817 – 21 juin – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 23 juin – Lettre de J. Desjardins, prêtre, de QC.

1817 – 24 juin – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 26 juin – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 27 juin – Lettre de Charles Hot, prêtre, de Trois-Rivières.

1817 – 1^{er} juillet – Lettre de J.C. Reiffenstein, de Québec, à Hector Bossange à Montréal. Favor Mr. Phillips.

1817 – 5 juillet – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 6 juillet – Lettre de Charles LeFrançois, de QC.

1817 – 7 juillet – Lettre de P. LeDroit, de QC.

1817 – 7 juillet – Lettre de A.G. Whitney, de Kinderhook, à H. Bossange. Adressée à Bossange, care of Mr. Lamontaigne, Montréal.

1817 – 8 juillet – Lettre de J.C. Reiffenstein & Co, de QC.

1817 – 12 juillet – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 12 juillet – Lettre de C.H. Lassiserai, de Trois-Rivières.

1817 – 12 juillet – Lettre de Charles Mairret & fils, de New York.

1817 – 15 juillet – Lettre de G.B. Horan, de QC.

1817 – 17 juillet – Lettre de William Phillip, de QC.

1817 – 21 juillet – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 22 juillet – Lettre de Rankin, de QC.

1817 – 24 juillet – Lettre de G.B. Horan, de QC.

1817 – 25 juillet – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 29 juillet – Lettre de Cheriot, Wilkes & Co., de New York.

1817 – 1^{er} août – Lettre de Lacroix, de Montréal.

1817 – 4 août – Lettre de L. Lamothe, prêtre, de Saint-Cuthbert, faveur de M^{me} Eno.

1817 – 11 août – Lettre de James Cuthbert, de Berthier.

1817 – 15 août – Lettre d'Alexis Pinet, de Varennes.
1817 – 21 août – Lettre du capitaine Rankin, de QC.
1817 – 23 août – Lettre de Jerney, de Montréal.
1817 – 30 août – Lettre de Reiffenstein & Co.
1817 – 3 septembre – Lettre de J.B. Constantin, de Saint-Vincent de Paul.
1817 – 3 septembre – Lettre de A.G. Whitney, de Kinderhook, care of Mr. Lamontaigne.
1817 – 3 septembre – Lettre de L. Lebègue, maître d'école à L'Assomption.
1817 – 8 septembre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.
1817 – 10 septembre – Lettre de Nahum Mower, de Montréal.
1817 – 11 septembre – Lettre du capitaine Rankin, de QC.
1817 – 15 septembre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.
1817 – 16 septembre – Lettre de Michel Clouet, de QC, faveur de M. le chevalier de Beauregard.
1817 – 18 septembre – Lettre de L. Lamothe, prêtre, de Saint-Cuthbert.
1817 – 22 septembre – Lettre de J.B. Boucher, prêtre, de La Prairie.
1817 – 27 septembre – Lettre de Michel Clouet, de QC.
1817 – 5 octobre – Lettre du capitaine Rankin, de QC.
1817 – 9 octobre (1) – Lettre de G.H. Besserer, prêtre, de Lavaltrie.

1817 – 9 octobre (2) – Lettre de G.H. Besserer, prêtre, de Lavaltrie.

1817 – 11 octobre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 16 octobre – Lettre de C.H. Lassiserai, de Trois-Rivières.

1817 – 18 octobre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 21 octobre – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 23 octobre – Lettre de Pierre-Paul Dutalmé, de Saint-Denis-sur-Richelieu. Question de Charles Langlade, de France.

1817 – 24 octobre – Lettre de Cheriote, Wilkes & Co., de New York.

1817 – 25 octobre – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 25 octobre – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 29 octobre – Lettre de E.A. Lefebvre de Bellefeuille, de la Rivière-du-Chêne (Saint-Eustache).

1817 – 29 octobre – Lettre de F.M. Huot, prêtre, du Sault-au-Récollet.

1817 – 31 octobre – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 6 novembre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 6 novembre – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 7 novembre – Lettre de J.C. Reiffenstein, de QC, faveur de P.M. Langevin.

1817 – 8 novembre – Lettre de Michel Clouet, de QC, faveur de C. Langevin.

1817 – 8 novembre – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint- Eustache.

1817 – 9 novembre – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 11 novembre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 12 novembre – Lettre de Charles Hot, prêtre, de Batiscan, à H. Bossange, rue de Bonsecours, à Montréal.

1817 – 16 novembre – Lettre d'Antoine Parant, prêtre, procureur du SQ, de QC.

1817 – 18 novembre – Lettre du capitaine Rankin, de QC.

1817 – 23 novembre – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint-Eustache.

1817 – 26 novembre – Lettre de G.H. Besserer, prêtre, de Lavaltrie.

1817 – 27 novembre – Lettre de Pierre-Paul Dutalmé, de Saint-Denis-sur-Richelieu.

1817 – 29 novembre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 29 novembre – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint-Eustache. Liste de plusieurs titres de livres.

1817 – 2 décembre – Lettre de Charles Hot, prêtre, de Batiscan, à H. Bossange, rue de Bonsecours, à Montréal.

1817 – 4 décembre – Lettre de P. Clément, prêtre, de QC.

1817 – 6 décembre – Lettre de Reiffenstein & Co., de QC.

1817 – 7 décembre – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint-Eustache.

1817 – 10 décembre – Lettre de Michel Clouet, de QC.

1817 – 20 décembre – Lettre de J.B. Gatien, prêtre, de Saint-Eustache.

1817 – 28 décembre – Lettre de M.J. Félix, prêtre, de Saint-Benoît.

1818 – 6 février – Reçu de loyer du magasin de Bossange, signé George Davies : 12,10,0 £ pour un quartier finissant le 31 janvier 1818.

1818 – 19 mai – Lettre de Henry DesRivières-Beaubien, de QC.

1818 – 22 mai – Lettre de James Allison, de Mount-Pleasant Cottage.

1818 – 26 juin – Lettre de Besserer, prêtre, de Lavaltrie.

1818 – 14 septembre – Lettre de Deschenaux, de L'Ancienne-Lorette.

1818 – 19 octobre – Lettre d'Anthone Iffland, de QC.

1819 – 13 mars – Lettre de Cheriot, Wilkes & Co., de New York.

1819 – 16 octobre – Lettre de Lewis Willcocks, de New York.

1819 – 27 novembre – Lettre de Lewis Willcocks, de New York, à Bossange & [Denis-Benjamin] Papineau.

1816-1893 – Dossier Prudent Beaudry et Joseph Beaudry, marchands associés à Montréal. Prudent

Beaudry devient maire de Los Angeles. Photos des deux.

1817-1831 : Six lettres inédites de Jacques Labrie.

1817 – 29 juin – Jacques Labrie, de Saint-Eustache, à Hector Bossange, faveur de messire Félix – BAnQ-VM, P345/38 ; P4/A,02

1824 – 20 août – Jacques Labrie à Eustache Soupras – P345/4 ; P19,1/6

1825 – 30 janvier – Jacques Labrie à Soupras – P345/4 ; P19,1/6

1825 – 18 juillet – Jacques Labrie à Soupras – P345/4 ; P19,1/6

1825 – 30 septembre – Jacques Labrie à Soupras – P345/4 ; P19,1/6

1831 – 6 octobre – Jacques Labrie au Dr J. Campbell, à Montréal, sur le Marché à foin. BAnQ-VM, P345/3 ; doc. 577.

1817-1858 – Chronologie de Basile Roy, patriote exilé en Australie.

1817-1875 – Louis Adam, notaire, patriote. Voir « Mémorial nécrologique » dans *La Minerve*, 25 février 1875, p. 2.

Mort le 23 février 1875. Né à Belœil le 17 octobre 1817, fils de cultivateurs [Augustin Adam et Apolline Champoux]. Études au collège de Chambly. Il prend les armes et se bat vaillamment à Saint-Charles et Saint-Denis. Notaire en 1840 à Coteau-

du-Lac, jusqu'en mars 1874. Recueilli par son gendre à Rigaud où il vient de décéder.

1817 – 26 avril – *Le Spectateur canadien*, p. 3 : Un nommé *Tessier*, de Sainte-Anne [Yamachiche], district des Trois-Rivières, ayant été supposé mort, l'hiver dernier, on le porta à l'église après l'expiration des 24 heures qu'on laisse ordinairement s'écouler entre le décès et la sépulture. Les cérémonies religieuses ayant été terminées, il fut déposé dans le charnier, comme cela se pratique ordinairement, en hiver, dans les campagnes. Environ huit jours après, quelqu'un ayant eu occasion d'aller au charnier, on trouva le cercueil ouvert ; les pieds du malheureux le débordaient ; ses mains étaient déchirées, la gauche était enfoncée dans l'épaule droite, et le corps, au lieu de reposer sur le dos, reposait sur le côté droit. Puisse cet exemple terrible et récent faire renoncer à l'habitude funeste où l'on est d'ensevelir trop promptement les personnes en qui le principe vital semble éteint !

1818-1868 – Photocopies BMS servant à Duvernay, lettres d'exil, correspondance reçue.

1818 – 13 juillet – BMS Terrebonne : mariage de Christophe Walling et Marie-Suzanne Hamel.

1826 – 9 mai – BMS Montréal : Mariage d'Édouard-Raymond Fabre et Luce Perrault. 14 signatures.

1829 – 26 janvier – BMS Lachine : Second mariage de Christophe Walling, veuf de Suzanne Hamel, et Elizabeth Newcomb.

1831 – 21 juillet – BMS Saint-Ours : Baptême de Henriette-Caroline Duplessis, fille de Mary Ann Porter et de Benoît-Carme Lenoblet-Duplessis, notaire.

1836 – 21 novembre – BMS Sorel : Mariage de Louis Chapdelaine et Marie-Rose Gouin.

1837 – 3 juillet – BMS Saint-Hyacinthe : Mariage de Norbert Larochelle et Sophie Turcotte.

1837 – 7 août – BMS Sainte-Scholastique : Mariage de François Danis, fils majeur de Pierre Danis, cultivateur, et de Véronique Jammes-Carrière, avec Madeleine Lanthier, veuve de Joachim Landry. Présence de Pierre Danis père ; Élie, Cyprien et Isaac Danis, ses frères ; Marcel et Cyrille Bironeau, frères de l'épouse, et Jean-Baptiste Landry, fils de l'épouse. Seule Éloïse Danis a signé.

1841 – 15 juin – BMS Lavaltrie : Mariage de Joseph Dalpé, de Saint-Marc-sur-Richelieu, fils majeur de Joseph Dalpé et de Marie-Luce Casavant ; et Marguerite Côté, de Saint-Sulpice, fille majeure de Michel Côté et de Josèphe Roberge. Présence de Pierre Bourdon, Joseph Dalpé père, Michel Côté père et fils. Seuls le conjoint et Pierre Bourdon ont signé.

1841 – 28 juillet – BMS Yamachiche : Mariage de Louis-Édouard Pacaud, avocat, et de Anne-Hermine Dumoulin. 20 signatures au registre.

1843 – 6 juin – BMS Varennes : Mariage de Pierre-Narcisse-*Adolphe* Cadieux, marchand, et Julie-Onésime Sénécal.

1847 – 12 avril – BMS Montréal : Mariage de Thomas Guérin, facteur de caractères d'imprimerie, veuf de Catherine Martha Ryan, et Elizabeth Mary Devlin.

1850 – 22 octobre – BMS Belœil : Mariage d'Adolphe Cadieux, menuisier, de Varennes, fils majeur de François Cadieux, cultivateur, et d'Euphrosine Martin ; et Hélène Comtois, fille majeure d'Henri Comtois, cultivateur, et de Louise Brunelle. Présence de Dosithée Cadieux, frère de l'époux. Seul Adolphe Cadieux, l'époux, a signé.

1850 – 12 novembre – BMS Saint-Polycarpe : Mariage de Nicholas Walling, orfèvre, de Saint-Zotique, veuf d'Elizabeth Newcomb ; et Josèphe Hamelin, de Saint-Zotique, fille majeure de défunt Joseph Hamelin et de Thérèse Maranda.

1853 – 8 juillet – BMS Saint-Gilles de Beaurivage : Sépulture d'Étienne Chartier, dans le sanctuaire de cette église, du côté de l'évangile ; décédé à l'Hôpital Général de Québec le 6 juillet. Présence de plusieurs prêtres et d'Émérentienne Chartier, épouse d'Antoine Talbot, sœur du défunt.

1854 – 20 septembre – BMS Saint-Jean-sur-Richelieu : Sépulture de Pierre-Paul Démaray, notaire.

1854 – 20 octobre – BMS Verchères : Sépulture de Théophile Bruneau, avocat, ci-devant de La Prairie, décédé le 18. Présence de L.J. Papineau,

Amédée Papineau, Adolphe Malhiot, médecin, Eugène Desmarais, vicaire à Verchères, F.X. Colette, Pierre Bélanger, vicaire à Varennes, P. Brousseau, Thomas Pepin, chanoine à la cathédrale de Montréal, J.N. Chagnon, François-Louis L'Heureux, curé à Contrecoeur, officiant.

1868 – 2 juillet – BMS Trois-Rivières : Mariage de Louis-Édouard Pacaud, avocat, veuf d'Hermine Dumoulin, d'Arthabaska ; et Françoise-Anne-Caroline Dumoulin, fille de défunt Pierre-Benjamin Dumoulin, avocat, et de Françoise-Hermine Rieutord.

1818 – 10 mars – Lettre de Bonaventure Panet et Benjamin Beaupré à Andrew William Cochran, secrétaire du gouverneur, à propos de fonds pour la construction d'un pont sur la rivière, « vis-à-vis la place du Marché. » BAC, RG4-A1, Vol. 175.

1818 – 29 avril – Notre-Dame de Québec. Mariage de Louis-Joseph Papineau et Julie Bruneau.

M. 35 L'Honorable Ls Joseph Papineau & Delle Julie Bruneau.

Le vingt neuf Avril mil huit cent dix huit après la publication d'un Ban de mariage faite au prône de la Messe paroissiale de Québec entre l'Honorable Louis Joseph Papineau domicilié en la Ville de Montréal Orateur de la Chambre des Communes de cette Province et Seigneur de la Petite Nation fils majeur de Joseph Papineau Ecuyer Notaire public et de dame Marie Rosalie Cherrier de la Ville de Montréal, d'une part ; et demoiselle Julie Bruneau

domiciliée en cette Ville, fille majeure de Pierre Bruneau Ecuyer Membre de la Chambre des Communes de cette Province et de dame Marie Robitaille de cette paroisse, d'autre part, nous Evêque de Québec soussigné, ayant dispensé de la publication de trois Bans à Montréal et de deux à Québec, et n'ayant d'ailleurs reconnu aucun empêchement, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la Bénédiction nuptiale en présence de Charles Pinguette, Joseph Plante et Louis Plamondon Ecuyers amis de l'époux ; de Pierre Bruneau père [Ecuyer] et Félix Têtu Ecuyer ami de l'épouse et de plusieurs autres parens et amis des époux ; lesquels, ainsi que les dits époux, ont signé avec nous./ Un mot entre ligne bon.

L.J. Papineau
 Julie Bruneau
 Pierre Bruneau
 M' An Robitaille Bruneau
 F. Têtu
 Ch : Pinguet
 Et. Chartier
 Louis Plamondon
 Jh Planté
 Jean Amiot
 Ls.T. Besserer
 Rosalie Bruneau
 Luce Bruneau
 Ant. Parant, ptre
 Geneviève Bruneau
 Théophile Bruneau

+ J.O. Ev. de Québec

1818 – 22 juillet – La Prairie : Baptême d'Anne-Élisabeth Ryan, née avant-hier du mariage de John Ryan, maître boulanger, et d'Élisabeth Towner [écrit ici Turner] de cette paroisse. Parrain, François Tison ; marraine Victoire Forton, qui ont signé avec le père. (N.B. Cette enfant est inhumée à La Prairie le 29 juillet 1819.)

1818 – 15 octobre – Église presbytérienne de Lachine : Deuxième mariage de James Perrigo. James Perrigo of the Sault St. Louis, trader, and Maria Baker, of Annstown, Châteauguay, spinster, were married in Annstown, Châteauguay by special licence, on the 15th day of October in the year of our Lord one thousand eight hundred and eighteen, in the presence of the undersigned witnesses. Témoins : Robert Perrigo (frère de l'époux) et Charles Rodier (frère de Julie Rodier qui a épousé Robert Perrigo).

Le même jour, 15 octobre 1818, est baptisée Maria Baker, fille de Nahum Baker, cultivateur demeurant à Annstown, Châteauguay, et de Rhode [], son épouse ; la baptisée est née le 7 septembre 1798 et est sœur de George Washington Baker, patriote.

Aussi, pages écrites par Rhoda Maria Baker, fille de George Washington Baker. (Envoi de Solange Maheu, 26 novembre 2008).

1820-1842 – BAnQ-VM, TL 19, S 41. Registres de scrutin, contenant les noms des voteurs et pour qui ils ont voté. Les registres des comtés suivants (district de Montréal) existent :

Beauharnois, 1834
Bedford, 1827
Berthier, 1830, 1834, 1841
Deux-Montagnes, 1830, 1832, 1841
Huntingdon, 1824, 1827
L'Acadie, 1834
Leinster, 1827, 1834
Missisquoi, 1829, 1834, 1841
Montréal, Quartier Est, 1820, 1824, 1827, 1832, 1834
Montréal, Quartier Ouest, 1824, 1827, 1832, 1834, 1841
Montréal, Quartier St-Laurent, 1824, 1827, 1830
Ottawa, 1834, 1841, 1842
Richelieu, 1824, 1832, 1841
Rouville, 1832, 1833, 1842
Saint-Hyacinthe, 1830
Shefford, 1834, 1841
Stanstead, 1829
Terrebonne, 1830
Vaudreuil, 1831
Warwick, 1824, 1827
William Henry (Sorel), 1824, 1827, 1834
York, 1824

1820 – 7 février – BMS Montréal : Mariage de Louis-Pierre Crochetière, menuisier, fils majeur de Louis-

Pierre Crochetière et de Marie-Ursule Lamarre, consentants, et Marguerite Quintal, veuve de James Hay, tonnelier.

1820 – 22 juin – BMS La Prairie : Baptême d'Élizabeth Ryan, fille de John Ryan, boulanger, et d'Elizabeth Towner, née le 9 juin. Parrain, Michel Boucher ; marraine, Marguerite-Eugénie Brosseau – qui ont signé. (Elle est inhumée le 28 juin 1820, âgée de 18 jours).

1820 - 15 juillet - BAnQ-VM, P345/38 ; P4/A,04 – Lettre de J.C. Reiffenstein, de Québec, à Thomas M. Leish, marchand, à Montréal.

1821-1848 – Fonds Eustache Soupras : P345/4, plusieurs lettres à Eustache Soupras, dont A.A. Delphos, de Saint-Hyacinthe ; Dr Davignon, de Longueuil, William Phillips, de Québec ; P.H. Plamondon, de Saint-Césaire, etc.

L.M. Viger à Soupras, mai 1825 - P345/4 ; P19,6/6

L.M. Viger à Soupras, 15 mars 1826 - P345/4 ; P19,6/6

L.M. Viger à Soupras, 23 décembre 1826 - P345/4 ; P19,6/6

L.M. Viger à Soupras, 29 décembre 1826 - P345/4 ; P19,6/6

1821-1850 – Henri Dorville, né à Paris en 1821, fils de Caroline Dorville, et de père inconnu, vivant à

Paris, rue Leboutoux, 13 ; épousera Louise-Laure-Anne Ernoult/Ernoulx, le 14 septembre 1850, à Sainte-Marie des Batignolles – 17^e arrondissement de Paris. Un ami de Charles Hindenlang. ADP.

Henri Dorville, né à Paris le 19 juin 1821, fils de Caroline-Marie-Louise-Alexandrine Dorville, décédée à Paris le 27 février 1837, et d'un père inconnu. Devenu commissaire de police, rentier, Henri Dorville décède le 16 mai 1886, âgé de 64 ans. Veuf de Louise-Laure-Anne Ernoult, il avait épousé (Tours, 20 octobre 1874) Jeanne-Pierrette Revillout, fille de René Revillout et de Françoise-Caroline Humbert.

Archives départementales de la Touraine, mariage 299 pour l'année 1874. (texte comportant la signature de Henri Dorville).

1821-1901 – Robert Nelson, fils d'Alphery Nelson et de Maria Salt, à Sorel. Neveu des Dr Wolfred et Robert Nelson. Envoi de Jules Guérard.

1821 – 16 juillet – BMS Montreal Presbyterian St. Andrew's Church : THOMAS RYAN, late sealing Master on board of His Majesty's ship *The Royal Edward* on Lake Champlain, died at La Prairie on the fifteenth day of July in the year of our Lord 1821, aged 80 years. And was buried in the protestant burial ground of La Prairie on the sixteenth following in the presence of the undersigned witnesses. Signature de Jno Ryan.

1822-1903 – Le 28 mars 1822 : Naissance à L'Acadie de François Trépanier, fils de François Trépanier et de Judith Chêne. Participe avec son père à la seconde insurrection. Son père avait été fait prisonnier par les Patriotes avec Robert Nelson ; ils se libérèrent et gagnèrent les États-Unis après Odelltown. François Trépanier fils fut arrêté par les volontaires. Condamné à mort, il fut libéré le 2 décembre 1839 et s'enfuit aux États-Unis. Sa présence est signalée à Minneapolis en 1892. Voir une lettre de François Trépanier fils, datée de cette année, appartenant à Denis Saint-Martin, de Sorel.

François Trépanier fils est décédé au Minnesota en 1903.

« Né à Napierville en 1822, il fut condamné à mort le 22 décembre 1838. Libéré sous caution, il se réfugia aux États-Unis et s'établit au Minnesota. En 1901, il se présentait aux bureaux du *Courrier Canadien* et remettait à son rédacteur en chef, L.J.B. de Vertefeuille, une liste complète des patriotes traduits devant la cour martiale à la suite de l'insurrection de 1837-1838, de même que la copie d'une lettre que Charles Hindenlang écrivit dans sa cellule le 7 février 1839, la veille de sa pendaison. Publié à Saint-Paul, le *Courrier Canadien* n'existe plus, mais les restes de François Trépanier, "le dernier patriote", ont été inhumés dans le cimetière de l'église Sainte-Anne de cette ville et les descendants des pionniers francophones de la région ont fondé la *Little Canada Historical Society* afin que ne se perde pas le souvenir de leurs antécédents. »

Pierre Ducharme, « Le dernier patriote mort à St. Paul Minnesota ? » *MSGCF*, 52 : 59. Repris dans Robert Prévost, *Mémorial de Canadiens français aux USA*, Septentrion, 2003.

« I am looking for other descendants of Francois Xavier Judith LeGrave Trepanier.

Known children : Mary, Olive, Isaie, Sophie, Francois Xavier from whom I am descended.

Known children of F.X. Jr. Victoire Souite : Adelaide, Victoire, Marie Emelie, Rosalie Caroline, Francois Xavier III, Marie Hermine, Isaie Henri from whom I am descended.

Children of F.X. Jr. Mathilde Page : Josephine, Joseph Vitel, Lucienne Emma, George F., Lilly, Francis Lucien, Rose Virginia, Isaic Napoleon.

My grandfather Isaie Henri (known as Henry) had only 2 sons : Francis Louis (Frank) Jacques Henri (Henry) from whom I am descended. If you are possibly related to me please respond. »

« My ancestors do not seem to be the same as yours. My 1st F.X. was born 1/17/1800 in Louisville, PQ, Canada – died 1844 in Corbeau, NY. He married Judith Lagrave. His son F.X. was born 3/1822 in Napierville, PQ. – died 7/27/1903 in Minneapolis, MN. He married twice, had 19 children. »

1822-1842 – 4 pages dactylogr. du répertoire de J.J. Girouard. BAnQ-VM, Microfiche 602634.

1822 - 5 juin – Lettre de Gabriel Franchère à Joseph Masson (au sujet de peaux de castors). ASTR, 0032-01571.

1822 – 12 octobre – *Le Spectateur canadien* : Mariés à Québec le 10 du courant L. Noreau à D^{lle} Restitute Amiot, tous deux de l'endroit.

1822 – 19 novembre – Montréal, baptême de Marie-Mathilde Gazzo, née avant-hier du légitime mariage de Giovanni Gazzo, aubergiste, et de Marguerite Lamar. Parrain : Joseph Massimigliano Bonacina ; marraine, Marie-Anne Rusconi. Le père et le parrain ont signé.

1823 – 4 février – BMS Sault-au-Récollet : Mariage Noël Duval et Émilie Audet. Patriote emprisonné lors de la 1^{re} insurrection.

1823 – 9 février – BMS Montréal : baptême, sous condition, de John Silas Gregory, âgé de 6 mois et 6 jours, né à Russeltown [Saint-Jean-Chrysostome], seigneurie de Beauharnois, du légitime mariage de Silas Gregory, marchand, et de Julia Aussem dudit endroit de Russeltown. Parrain, Joseph Aussem ; marraine, D^{lle} Claire Aussem. (Signé) Joseph Aussem, Silas Gregory.

1823 – 22 février – *Le Spectateur canadien*. DÉCÉDÉ à Québec, le 14 du courant, Thomas Scott, écuyer, paie-maître du 70^e régiment de Sa Majesté,

âgé de 52 ans. Ce monsieur était frère de sir Walter Scott ; il a résidé dans ce pays, avec son régiment, depuis le commencement de la dernière guerre.

1823 – avril – *Le Canadien* : Michel Clouet, écr, juge de paix pour le district de QC ; aussi annonce comme marchand : pierres à moulanges françaises à vendre.

1823 – 16 juin – BMS Montréal : Mariage de John Thompson et Flavie Trudeau (cousine de Papi-neau).

1823 – 21 juin – *Le Spectateur canadien*, p. 3 : Le soussigné a l'honneur de prévenir les personnes endettées envers son beau-frère Monsieur Hector Bossange, de Paris, qu'à dater de ce jour les procurations de Messieurs Lamontagne et Gosselin sont annulées, et qu'il est seul chargé du recouvrement des fonds qui sont dus à Monsieur Hector Bossange. Il prévient les créanciers qu'ils aient à payer dans le plus court délai, faute de quoi il se verra forcé de mettre leurs comptes entre les mains d'un avocat. E. Raymond Fabre, Montréal, 21 juin 1823.

1823 – 6 août – Date d'arrivée de Richard Wheeler à New York, en provenance de Liverpool, Angleterre, sur le navire *Ann Maria*. Il a 29 ans, sans travail, accompagné de Rebecca, 28 ans ; John, 6 ans ; Elizabeth, 4 ans.

1823 – 13 août – ASSM, P1 : 21.3.5-16. William Poynter, vicaire apostolique de Londres à J.J. Lartigue : « I had the pleasure to meet Mr. Papineau some time ago at Mr. Laughnan's. I was much pleased with him. I was in Paris when Mr. Papineau arrived in London. »

1823 – 6 septembre – Ce jour-là, Papineau est à Paris ; il loge à l'Hôtel de Mars, rue du Mail, N° 14. Cette adresse est inscrite sur une facture d'achat de graines de semence chez « Vilmorin-Andrieux et cie, marchands grainiers du Roi, Fleuristes et Pépiniéristes, Quai de la Mégisserie, *dit de la Féraillie*, N° 30, Paris ». La facture, datée du 6 septembre 1823, contient les mentions : ½ chou-fleur demi-dur ; anémone ; renoncule double ; fleurs diverses, piment... Total : 36,90 francs. P 417/6 ; 2.4.4

1823 – 9 septembre – Chambly : mariage d'Antoine Papineau (1801-1876), fils d'Antoine Papineau et de Marie-Angélique-Judith Carrier ; et Théotiste Charest, fille de Joseph Charest et de Marie-Anne Boisvert. Antoine Papineau travaillera comme typographe au journal *Free Press* à Burlington (VT) et finira ses jours à Underhill (VT) où il est inhumé le 22 novembre 1876, âgé de 75 ans, au cimetière Saint-Thomas.

1823 – 11 octobre – ASSM, P1 : 21.3.5-19. Catherine Mauduit, 27 King Street, Portman Square, Londres, à J.J. Lartigue : « J'ai reçu votre lettre en

date du 12 janvier 1823, que Monsieur Papineau, votre parent, m'a remise lui-même. J'aurais désiré lui être de quelque utilité d'après votre recommandation, mais les affaires dont il était chargé ainsi que ces Messieurs l'ont forcé de prendre un logement tout proche le Parlement, ayant souvent à faire au Ministre, ce qui m'a privée du plaisir de le voir souvent. J'avais eu le désir de l'avoir à dîner avec nous, ce qui n'a pas été possible, ne voulant pas se séparer de sa compagnie. C'eût été avec grand plaisir que nous nous serions entretenus de vous et que nous aurions bu à votre santé, que j'apprends être meilleure depuis quelque temps. Monsieur Papineau comptait lors de son arrivée rester ici trois ou quatre mois, j'aurais profité de son retour pour vous donner de nos nouvelles, mais ayant été ici plus longtemps qu'il ne le croyait, il s'est déterminé à partir pour Paris, et j'ignore maintenant où il est. »

1823 – 3 novembre – BAnQ-VM, P1000, D630, Mic. 2583 – Commission de Romuald Trudeau, apothicaire.

1823 – 15 novembre – *The NY Evening Post* : « Arrived this forenoon ». Packet ship *New York*, Maxwell, from Liverpool, sailed 3rd Oct. with dry goods, &c. to Isaac Wright & Son... Contient la liste de tous les passagers, parmi lesquels J. Davidson, de Québec, L.J. Papineau et F.W. DesRivières, de Montréal.

1823 – 1^{er} décembre – Lettre d'Étienne Chartier à Dalhousie. Annexe : liste alphabétique des anciens élèves du Collège de Montréal.

1824 – 5 mai – Montréal, baptême de James Theodore Francis Beckwith (10 ans) et de sa sœur Catherine Elizabeth Beckwith, née à Fairfax (Vermont) le 15 décembre 1810, fille de défunt Samuel Beckwith, maître d'école, et d'Adélaïde Lebrun (cette dernière est présente aux baptêmes).

1824 – 1^{er} décembre – Montréal, sépulture de Marie-Anne Rusconi, décédée le 28 novembre, âgée de 31 ans, épouse de Joseph Maximilien Bonacina, aubergiste à Montréal.

1825 – 1^{er} février – (S) Varennes : Paul-Édouard Daveluy, notaire, décédé à Montréal le 29 janvier, et inhumé à Varennes. Présence de Pierre Bibaud, Pierre Lukin, Hippolyte Cherrier, Alexis Pinet, André Jobin, Richard O'Keefe.

1825 – 24 mai – BMS La Prairie : Baptême de Caroline-Élisabeth Ryan, fille de William Ryan, cordonnier, et d'Anne Scott.

1825 – 21 juin – BMS Saint-Marc-sur-Richelieu. Mariage de Joachim Jacques [prénommé Joachim-Thomas], chapelier à Saint-Charles-sur-Richelieu, fils mineur de défunts François-Thomas Jacques et d'Amable Langevin, ses père et mère, de La

Présentation ; et Émilie Tétrault-Ducharme, fille d'Augustin Tétrault-Ducharme, cultivateur, et de défunte Cécile Tétrault. Présence de Pierre Pagé, tenant lieu de père à l'époux, François-Thomas Jacques, son frère ; Augustin Tétrault-Ducharme, père de l'épouse, Pierre Bourque, son beau-frère ; signature en outre d'Amable Jacques et de Prudent Loiselle.

1825 – 26 juillet – BMS Montréal : Mariage de Julien Perrault fils, étudiant en droit, fils de Julien Perrault, négociant, et de défunte Marguerite Brousseau – avec Marie-Sophie Gauvin, fille majeure de Joseph Gauvin, du département des ingénieurs royaux pour le district de Montréal, et de Marguerite Barsalou ; présence d'É.R. Fabre, Luce Perrault, Henri-Pierre Barsalou, médecin, oncle maternel de l'épouse, Daniel Salmon, écuyer, Louis et Ovide Perrault, frères.

1826 – 21 janvier – *Le Spectateur canadien*. AVIS. William Wragg prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il a recommencé sa profession de forgeron à son ancienne demeure, N° 12 rue St Paul... Maréchal ferrant...

1826 – 18 mai – De L'Assomption, lettre d'Étienne Chartier, ecclésiastique et professeur, à Mgr Lartigue – lui demandant de payer ses dettes... ACAM, 355.114 ; 826-3.

1826 – 17 juillet – Saint-Charles-sur-Richelieu : mariage d’Alexis-Édouard Montmarquet, marchand à Montréal, fils de Pierre Montmarquet et de Marguerite Couturier ; avec Élisabeth Bernard, fille d’André Bernard, négociant, et de Marie-Modeste Doucet. Présence de Louis Berlinguet, beau-frère de l’époux.

1826 – 12 octobre – Lettre de J. Olivier Arcand à Louis Gugy. St-Michel d'Yamaska. AVM.

1827 – 22 février – *La Minerve* : DÉCÈS, à Québec, le 18 de ce mois, François Bellet, écuyer, âgé de 77 ans, ci-devant membre du Parlement provincial. À Sorel, le 14 du courant, John George Crébassa, notaire public, âgé de 24 ans.

Le soussigné ayant été dûment nommé curateur à John Jones, ci-devant imprimeur de la cité de Montréal et maintenant absent de cette province, donne avis aux créanciers et débiteurs du dit John Jones, de venir sans délai régler respectivement leurs comptes avec lui. E.H. Fréchette ; Montréal, 19 décembre 1826.

1827 – 26 février – BMS Sainte-Geneviève (Pierrefonds) : Mariage de Jacques Fauvel-Bigras et Euphrosine Beaune. Patriote emprisonné, 1^{re} insurrection.

1827 – 11 août – *Le Spectateur canadien*, p. 3 : « Prospectus de *L'Ami du peuple* et le champion

des droits de l'homme », rédigé par Joseph-Norbert Faribault, Plattsburgh, NY. Long texte.

1827 – 25 août – *Le Spectateur canadien* : DÉCÉDÉ à Plattsburgh, NY, samedi matin [18 août], après une maladie de quelques jours, Joseph-Norbert Faribault, avocat, ci-devant de Montréal.

AVIS. Ceux qui voudront s'engager pour transporter par eau, du bois de sciage à Québec ou à Montréal, trouveront de l'emploi en s'adressant à Maskinongé au moulin à scie de Toussaint Pothier, écuyer. Montréal, 9 avril 1827.

1827 – 29 août – *Le Spectateur canadien* : MADAME TRUDEAU prend de nouveau la liberté d'informer ses amis et le public qu'elle réside encore dans le faubourg Sainte-Anne où son Académie continue d'être ouverte pour l'instruction des Jeunes Demoiselles dans les différentes branches d'une éducation d'utilité et d'agrément.

M^{lle} Oliver, son assistante, de Kingston, enseignera aux jeunes Demoiselles, l'Arithmétique, la Tenue des livres, l'Usage des Globes, la peinture et couleurs à l'eau, à broder, &c. Conditions, pour la pension, le lavage, en y comprenant la musique, la danse, &c. &c. £40 – par an. Montréal, 8 août 1827.

1827 – 12 décembre – Dalhousie destitue plus de 433 officiers de l'armée au cours de 1827. Le 12 décembre, L.J. Papineau est destitué par Dalhousie de sa fonction de capitaine du 2^e bataillon de la

milice de Montréal. En même temps, par le même ordre, les commissions sont aussi retirées aux capitaines Auguste Quesnel, Jean-Roch Rolland, Louis-Michel Viger et F. Roy, tous du 2^e bataillon de Montréal. Appendice 34 du Rapport de John Neilson du 28 février 1829 (150 pages). [Envoi de Raymond Ostiguy, 2 décembre 2015].

1827 – 17 décembre – *La Minerve* : DÉCÈS. Mourut à La Nouvelle-Orléans, le 11 novembre dernier, Charles B. Pasteur, écuyer, avocat, ci-devant de Montréal.

1827 – 24 décembre – *La Minerve*, p. 4 : Lettre de Ludger Duvernay à Samuel Gale, écr, soi-disant juge de police... « Le 18 du courant, le Grand Connétable M. Delisle m'a arrêté et fait prisonnier en vertu d'un *warrant* signé de vous, m'accusant d'avoir imprimé un libelle contre le Gouvernement de Sa Majesté et contre la dernière Cour d'Oyer et Terminer ». L'article traite de son arrestation, de l'arrestation de Jocelyn Waller

Et du cautionnement de 500 £ demandé.

1828 – 24 janvier – *La Minerve*, p. 4 : « Le portrait de L.J. Papineau, tiré par Mr James, est déposé chez M. E.R. Fabre, pour l'inspection des souscripteurs ».

1828 – 30 janvier – *Le Spectateur canadien*, p. 2 : MARIAGE à Leith, le 22 novembre [1827], Thomas

Duncan, écr, de Gouyave, Grenade, à D^{lle} Jane Helen Kerr, fille aînée de l'hon. James Kerr, juge de la Cour du banc du roi et de la vice-amirauté à Québec.

1828 – 13 mars – *La Minerve*, p. 4 : Mariage à Dalhousie dans le Haut-Canada, le 1^{er} mars, par le rév. M. Gemmill, MM. George et James Brown, le premier à Marguerite Lambie, fille aînée de William Lambie, de Dalhousie ; et le dernier à Marguerite Park, fille de James Park, de Knowtap, dans le même township. On dit que le mariage de George a été forcé, par la crainte où il était qu'on ne le fît danser sur la semelle de ses bas s'il laissait marier son frère cadet avant lui. Pour échapper à un sort si triste, le jour que le mariage de son frère était fixé, il alla trouver M^{lle} Park, obtint son consentement et celui de ses parents, et fut marié le même jour. Environ 130 personnes et trois violons assistèrent à la cérémonie. (Traduit du *Herald*).

1828 – 31 mars – *La Minerve* : AGENTS pour LA MINERVE

J.B. Taché – Kamouraska

L. Boucher – St. Thomas

J.S. Hill – Québec

A.Z. Leblanc, notaire – Trois-Rivières

Jos. Chaurette, marchand – Yamachiche

T.L. Chalon – Rivière-du-Loup [Louiseville]

Dr T. Fortier – Gentilly

Guillaume Smith – Baie du Febvre

P.J. Chèvrefils, notaire – St. Michel d'Yamaska
 J. Crebassa – Sorel
 Hercule Olivier, P.M. – Berthier
 J.G. Nolin, P.M. – L'Assomption
 J.L. Prévost, notaire – Terrebonne
 Ét. Fournier – St. Eustache
 Godfroy Baudette – Coteau-du-Lac
 Étienne Roy – Les Cèdres
 D.B. Papineau – Petite-Nation
 J.B. Lévêque, marchand – La Prairie
 Js. Gariépy, marchand – Chambly
 J.I. Boudreau, notaire – Ste Marie de Monnoir
 Louis C. Duvert, P.M. – St. Charles
 Dr Wolfred Nelson – St. Denis
 N. Boivin, marchand – St. Hyacinthe
 Dr Dorion – St. Ours
 Frs. Malbeuf – Varennes
 F.X. Montmarquet, marchand – Boucherville
 Éd. Faribault, notaire – Henryville
 J.B. Lukin, notaire – Napierville
 G. de Tonnancour – Sherbrooke
 Berard & Mondon – New York
 Hector Bossange, libraire – Paris
 F. Wolff, rédacteur du *Phare* – Le Havre

1828 – 15 mai – *La Minerve*, p. 4 : CHANGEMENT
 D'ÉTUDE. M. J.A. Labadie, notaire public, a établi
 son étude dans le haut de l'ancienne maison de feu
 M. Jean-Marie Cadieux, rue Saint-Jacques N° 8, où
 il exécutera avec ponctualité et exactitude toutes les
 affaires dont on voudra bien l'honorer en autant

qu'elles concernent sa profession. Toutes les personnes qui désireraient avoir des copies d'actes du notariat de feu M. Cadieux pourront se les procurer en s'adressant au notaire soussigné. J.A. Labadie, N.P. [L'annonce est datée du 11 mai 1828].

1828 – 19 mai – *La Minerve*, p. 4 : AVIS. Le soussigné a transporté son Étude dans une des maisons appartenant à Augustin Perrault, écuyer, à l'entrée de la rue St. Dominique, faubourg Saint-Laurent. Édouard E. Rodier, avocat. [L'annonce est datée du 14 mai 1828].

1828 – 20 mai – BMS Verchères : Mariage de Louis Fleury-Deschambault (1799-1840) et Marie-Anne-Élisabeth Noyelle de Fleurimont. Avocat, seigneur de Saint-Denis, beau-frère de Wolfred Nelson et son associé dans la distillerie de Saint-Denis-sur-Richelieu à partir de 1830. *La Minerve* du 22 mai 1828 (p. 4), qui annonce le mariage, appelle la mariée « *Noisette* de Fleurimont ».

1828 – 3 juin – Contrat de mariage d'Antoine-Télesphore Kimber, notaire de Montréal, et Marie-Anastasie Berthelot (greffe Joseph Papineau). A.T. Kimber est frère du Dr René-Joseph Kimber. Le contrat est rédigé par A.T. Kimber. Présence et signature de Jacques Labrie et Louis-Joseph Papineau. Ce dernier est un cousin par alliance.

1828 – 26 juin – *La Minerve*, p. 3 : Mariés dernièrement à Québec, Adolphe Jacques, imprimeur, et D^{lle} Ponsy, tous deux de cette ville.

[Voir Adolphe Jacques (vers 1798-1860) dans *DBC*. Il est né à Bordeaux et décédé à Montréal].

1828 – 3 juillet – *La Minerve*, p. 3 : ACCIDENT. À Berthier, le 15 du mois dernier, un nègre du nom de William Thompson, dansant sur une corde à une hauteur considérable, tomba et se fractura le crâne ; il demeura quelques heures sans connaissance. Le Dr Boucher fut appelé sur-le-champ, mais ce fut en vain, il mourut quelques heures après, tous les secours de l'art n'ayant pu lui procurer aucun soulagement. Il est regretté par les Messieurs de Berthier pour ses talents comme cuisinier. [BMS Berthierville : Le 21 juin 1828, est inhumé William Thompson, *neigre cuisinier*, décédé depuis deux jours, âgé de 32 ans, époux de Desanges Blais – qui épousera en secondes noces (Berthierville, 24 octobre 1831) Joseph Lamontagne, de Maskinongé].

1828 – 17 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Arrivés à Montréal, au Masonic Hall : M. Ternaux, de Paris ; et M. Joly, de Genève.

1828 – 1^{er} septembre – *La Minerve*, p. 3 : DÉCÈS. À Montréal, le 28 novembre, dame Maria Corinda Caterina Sacramoni, épouse de M. Bernardo Giraldi.

1828 – 15 septembre – *La Minerve*, p. 2 : Lettre signée L.H.L. [Louis-Hippolyte La Fontaine].

1828 – 25 septembre – *La Minerve*, p. 2 : Lettre signée L.H. La Fontaine, étudiant en droit.

1828 – 27 octobre – *La Minerve*, p. 6 : Décès au Ruisseau Migeon, vendredi dernier (24 octobre), après une longue maladie, dame veuve Bélin Bélair, ci-devant de la Guadeloupe. [Ruisseau Migeon, quartier Hochelaga, rues Valois et Nicolet].

À La Nouvelle-Orléans, État de la Louisiane, le 13 août dernier, âgé d'environ 23 ans, François-Xavier Plamondon, ci-devant étudiant en droit, de Québec. [Vraisemblablement Xavier Plamondon, baptisé à L'Ancienne-Lorette le 4 novembre 1805, fils de Joseph Plamondon, meunier, et de Marie-Louise Robitaille].

1828 – 30 octobre – *La Minerve*, p. 6 : Le Dr Labrie a l'honneur d'offrir ses services aux citoyens de Montréal, et sollicite une partie de l'encouragement qu'ils accordent aux hommes de sa profession. Il fonde ses principaux titres à la confiance du public sur l'expérience que peuvent donner vingt années d'une pratique étendue, et sur sa ponctualité à rendre aux malades les soins qu'ils requièrent de la part du médecin. Il a fixé sa demeure dans la maison ci-devant occupée par le Dr Kimber, dont il prend la place, rue Saint-Jacques, où pour la facilité des familles il aura constamment du bon vaccin

pour inoculer les enfants de ceux qui voudront l'employer. [L'annonce a commencé le 9 octobre 1828.]

1828 – 8 décembre – *La Minerve*, p. 2 : Funérailles de Jocelyn Waller, jeudi (4 décembre) à 2 h. Environ 7 à 800 personnes suivaient le convoi. Le corps était porté sur les épaules par un certain nombre de jeunes étudiants en loi et en médecine ; les pleureurs étaient R. Nelson, M.P., W. Walker, François Roy-Portelance, Dominique Mondelet, Louis-Michel Viger et Daniel Tracey.

1829-1918 – Euphémie Thomas-Tranchemontagne, épouse d'Antoine Titlit [Titeli, Titley). Appelé *Titeli* par L.J. Papineau (voir *Lettres à sa famille*).

(B) Montebello, 29 juin 1829 : Euphémie Thomas-Tranchemontagne, née hier, fille d'André Thomas-Tranchemontagne, cultivateur, et de Marie Urbain.

(M) Rigaud, 1^{er} février 1848. Antoine *Tittie* [Titley], fils de Charles-René Titley et d'Ursule Lefebvre, épouse Euphémie Thomas-Tranchemontagne.

(S) Montebello, 30 juillet 1918. Euphémie Thomas-Tranchemontagne est inhumée, décédée le 28 juillet « à 91 ans » [en réalité, 89 ans].

(S) Montebello, 23 décembre 1869. Antoine Titeli, ép. d'Euphémie Thomas-Tranchemontagne, est inhumé, âgé de 45 ans environ.

Des notes sur la vie d'Euphémie Thomas-Tranchemontagne comme domestique des Papineau ont été prises par Augustine Bourassa et transcrites par Anne Bourassa. BAnQ-O, P150, chemise 10.

1829 – janvier – *La Minerve* annonce que Romuald Trudeau, près du Vieux Marché, vend « un lot considérable de souliers de chevreuil, de ceintures rouges et fléchées. »

1829 – 1^{er} janvier – *La Minerve*, p. 3 : DÉCÈS. À Sainte-Geneviève, le 23 décembre [1828], après une courte maladie, messire J.B. Dumouchel (1750-1828), qui fut pendant près de 40 ans curé de cette paroisse. Âgé d'environ 75 ans.

Il y a quelques jours, à Glengarry, Haut-Canada, âgée d'environ 30 ans, dame Mary Watson, épouse d'Angus McDonell, écrivain du lieu, veuve en premières noces de M. Michel Trudeau, en son vivant marchand à Montréal.

1829 – 19 janvier – *La Minerve* : Théâtre royal ; représentations d'amateurs : *Le Mariage forcé*, de Molière et *Le Tambour nocturne*, par Destouches. [*Le Tambour nocturne ou le mari devin*, comédie anglaise accommodée au théâtre français par Philippe Néricault Destouches (1680-1754), de l'Académie française, et représentée pour la première fois le 16 octobre 1762].

1829 – 29 janvier – *La Minerve*, p. 4 : Mariage à Lachine, le 26 janvier, N.C. Walling, dernièrement arrivé des États, à D^{lle} Éлиза Newcomb, fille aînée du Dr Newcomb.

Décédé à Hinchinbrook, le 15 du courant, Samuel J. Hingston, âgé de 24 ans, le plus jeune fils

de Samuel J. Hingston, écuyer. Il était tombé la veille dans une chaudière à potasse bouillante, et il a souffert des douleurs horribles.

1829 – 16 février – *La Minerve*, p. 4 : La Cour du banc du roi a été occupée vendredi et samedi derniers du procès devant un jury spécial, à la poursuite de W.U. [William Unsworth] Chaffers, écuyer, de Saint-Césaire, contre Flavien Bouthillier, écuyer, du même lieu, pour séduction de l'épouse du demandeur. Cette cause a excité un grand intérêt... Les dommages étaient portés à 1000 £. [W.U. Chaffers, fils d'un médecin, né à Liverpool, devenu marchand au Bas-Canada, a épousé (Québec, 7 mai 1822) Catherine-Henriette Blanchet, fille du Dr François Blanchet et de Catherine-Henriette Juchereau-Duchesnay].

1829 – 23 février – *La Minerve*, p. 4 : DÉCÈS, à New York, dernièrement, Madame Schinotti, âgée de 22 ans, ci-devant du Théâtre du Bowery ; elle a demeuré plusieurs années à Montréal.

À La Nouvelle-Orléans, le 19 janvier, le Père Antonio de Sedella, curé de la paroisse de La Nouvelle-Orléans depuis 40 ans. Sa perte paraît avoir produit un regret général. Un acte public de la Législature de l'État, alors en session, a témoigné son respect pour le défunt.

1829 – 26 février – *La Minerve*, p. 5 : À Londres, le 4 décembre [1828], décès de Lady Waller, âgée de

78 ans. Elle était veuve de feu le rév. Jerome Alley, de Drogheda, Irlande. Lady Waller était veuve aussi de Sir Robert Waller, baronnet, ci-devant du Conseil privé et commissaire en chef du revenu de Sa Majesté en Irlande ; et mère de feu Sir Robert Waller, baronnet, de Newport dans le comté de Tipperary ; du présent Sir Charles Waller, du même lieu, et de Writhlington House, dans le comté de Somerset, en Angleterre ; et du Revd. Jerome Alley, recteur de St. Andrew dans la province du Nouveau-Brunswick. Lady Waller était aussi la mère de Jocelyn Waller, écuyer, éditeur du *Canadian Spectator*. Par une singulière coïncidence, elle est morte à Londres le jour même que les restes de Jocelyn Waller, son plus jeune fils décédé à Montréal, furent portés à leur dernière demeure.

1829 – 5 mars – *La Minerve*, p. 3 : L'esquisse suivante sur feu Lady Waller a été tracée par son fils feu Jocelyn Waller, écr. Son nom de famille était Catherine Moore. C'était une femme d'une beauté remarquable ; sa personne était élégante et remplie de grâces ; ses manières étaient enjouées et polies ; et son goût était délicat en toutes choses. Dans sa jeunesse, elle chantait agréablement, exécutait la musique avec goût et avait composé quelques jolies pièces de poésie...

1829 – 20 mars – BMS, Québec, St. Andrews Presbyterian : Baptême de Isulia Ryan, fille de John Ryan [patriote] et de Deborah [Towner], sa femme.

Isulia Ryan est née le 1^{er} décembre 1828. Signatures de Jno Ryan, father ; D. Ryan, mother ; L. Barbeau [s'agit-il de Louis Barbeau, notaire de 1804 à 1846 ?], Louis-René Bauzet [époux de Louise Faron, 1811], P.J. Ryan. [Ce dernier serait Pierre-Jérémie Ryan].

1829 – 20 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à la Pointe-aux-Trembles, le 20 de ce mois, Pierre Urbain Brien-Desrochers, étudiant d'architecture, et D^{lle} Sophronie Barnabé, tous deux de l'endroit.

1829 – 6 août – *La Minerve*, p. 4 : Décédé à La Nouvelle-Orléans, le 4 février dernier, Étienne-Michel Nicholas, marchand, fils de feu M. Étienne Nicolas et dame Marie-Louise Levasseur-Borgia, de Québec.

1829 – 17 août – *La Minerve*, p. 4 : Mariage le 13 août de Thomas Storrow Brown, marchand, à Jane Hughes, fille cadette de feu William Henry Hughes, écr.

1829 – 27 août – *La Minerve*, p. 3 : Décédée, ces jours derniers, à New York, âgée de 30 ans, Louisa Christmas, épouse du révérend J.S. Christmas. [Voir 1830 – 23 mars]. [Joseph S. Christmas, pasteur presbytérien à Montréal, a épousé (Greenburgh, New York, 28 juin 1825) Louisa Jones, fille de Perez Jones, de New York].

1830-1837 – Manuscrit Papineau, 94 pages, non paginées : « Extraits de mon livre de comptes ; divers payemens faits avant mon départ ». Noms des engagés et salaires ; biens de consommation et divers services. Écriture de Julie et de Louis-Joseph. BAnQ-Q, P417/6 ; 2.4.3.

1830-1856 – Collection Guillaume Lévesque de François Faribault.

1830 – 5 janvier – *La Minerve*, p. 4 : Le soussigné, imprimeur et propriétaire de *La Minerve*, informe ses amis et le public qu'il a acquis de M. James Lane tout son fonds d'imprimerie, presses, caractères, &c. ; ce qui, joint à son propre fonds déjà considérable, et comprenant un grand assortiment de caractères neufs et d'un goût nouveau, le met en état d'exécuter dans les langues française, anglaise ou latine, avec élégance et promptitude, tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier, tels que pamphlets, cartes, affiches, lettres circulaires, &c. Il croit devoir saisir cette occasion pour témoigner sa reconnaissance à ceux qui l'ont encouragé jusqu'à présent, et il se flatte que ses efforts pour satisfaire ceux qui voudront bien l'employer, lui mériteront la continuation de la faveur du public. Le Bureau de *La Minerve* est maintenant établi au N^o 29, rue St-Paul, près du Marché Neuf, au lieu ci-devant occupé par M. James Lane. Ludger Duvernay, 3 sept. 1829.

1830 – 28 janvier – *La Minerve*, p. 4 : Mariage à Pointe-Claire, le 21 du courant, par le rév. Abbott : Henry Mount, écuyer, médecin M.R.C.S., avec Émilie-Catherine Tito, fille cadette du capitaine Tito Lelièvre, de Perth, Haut-Canada. [Francis Tito Lelièvre (1755-1830) joua un rôle important lors de la guerre de 1812 dans le Haut-Canada].

1830 – 25 février – *La Minerve*, p. 3 : Décédée à Montréal, hier, à 9½ h du soir, âgée de 3 ans et 6 mois, après une courte maladie, Aurélie, fille aînée de l'honorable Louis-Joseph Papineau, orateur de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada.

1830 – 23 mars – *La Minerve*, p. 3 : Décès à New York, le 14 mars, après une courte maladie, du révérend Joseph S. Christmas, pasteur de l'église presbytérienne américaine de Montréal. Sa dame l'a précédé dans la tombe de quelques mois. Ce monsieur Christmas était un Canadien qui portait autrefois le nom de Noël et qui fit ses études au séminaire de Québec. Il renonça à la religion catholique professée par ses pères pour embrasser la religion protestante et il changea de nom.

[Le journal *La Minerve* fait-il erreur en identifiant Joseph S. Christmas comme un Noël qui étudia au séminaire de Québec ? On trouve Joseph Stibbs Christmas, né le 10 avril 1803 à Georgetown, Pennsylvanie, fils de John Christmas et d'Elizabeth Stibbs, qui aurait étudié à Princeton, N.J.].

[« Yesterday, Rev. Joseph S. Christmas, Pastor of the Bowery Presbyterian Church. Father-in-law Perez Jones invited. » *New York Evening Post*, March 15, 1830].

1830 – 16 avril – Papineau est choisi comme tuteur de Marie-Louise Trottier-Desrivières, 17 ans, fille de défunts François-Amable Trottier-Desrivières (décédé le 16 mars 1830) et de Marguerite-Thérèse Trottier-Desrivières-Beaubien (décédée en 1826). BAnQ-VM, *Tutelles et curatelles*, Mic. 1842, p. 142.

1830 – 3 mai – Titre de major du 3^e bataillon de Milice du comté de Montréal, donné à Louis-Joseph Papineau. BAnQ-Q, P417/33.

1830 – 12 mai – Testament de Rosalie Cherrier, épouse de Joseph Papineau. Le notaire Jean-François Têtu s'est rendu au manoir Dessaulles « où réside ladite dame Papineau ». Elle veut être inhumée dans l'église de Saint-Denis. Elle donne à son fils André-Augustin, marchand à Saint-Hyacinthe, la jouissance sa vie durant de sa bibliothèque, des livres d'histoire et aussi l'*Évangile médité*. Après le décès d'André-Augustin, ces livres retourneront à ses enfants issus de son ménage avec Sophie Brodeur. La testatrice lègue à sa bru Sophie Brodeur sa tabatière d'argent, l'*Imitation de Jésus-Christ* et la *Consolation du chrétien*. Elle donne « aux enfants femelles » de Denis-Benjamin Papineau, son fils, toutes ses hardes et linges de corps à son usage,

pour être également partagés entre elles. Elle donne tous ses autres biens à son époux Joseph Papineau qu'elle institue son légataire universel et son exécuteur testamentaire. Témoins : Donald George Morison et Benjamin Benoît. (Notaire Jean-François Têtu).

1830 – 1^{er} juin – Londres, paroisse St. George, Hanover Square, County of Middlesex, borough of Westminster : Mariage d'Innocent Pompeii Bussola and Elizabeth Middleton.

1830 – 21 juin – *La Minerve*, p. 1 : M. [Martin] Bos-sange père, agronome zélé autant que philanthrope, a mis à la disposition de la Société d'horticulture de Paris, un nouveau prix qu'elle a accepté avec reconnaissance, et qu'elle décernera, dans sa séance solennelle de novembre prochain, à celui qui aura, dans la présente année 1830, personnellement effectué, dirigé et surveillé la plantation, culture et récolte de maïs ou blé d'Inde en une ou plusieurs pièces, dans les départements de la Seine, de Seine et Oise et Marne ou de l'Oise, et qui aura de plus, par les procédés de culture les plus économiques, obtenu les meilleurs résultats en maturité et qualité, et fait le meilleur emploi des divers produits de cette plante céréale, aussi précieuse pour la nourriture de l'homme que pour celle de différents animaux domestiques. Les cultivateurs qui voudront concourir pour ce prix, qui consiste en un magnifique exemplaire des *Liliacées* de [Pierre-

Joseph] Redouté, en 8 vol. in-folio, avec figures imprimées et peintes en couleur, de la valeur de 4 000 francs, devront se faire inscrire avant le 15 mai, au bureau de la commission, chez M. Bossange père, rue de Richelieu.

1830 – 28 juin – *La Minerve*, p. 3 : ACCIDENT. Ce matin, un journalier du nom de Languedoc, occupé à fournir du mortier aux maçons qui travaillent à une maison de M. C.S. Delorme près des Récollets, est tombé d'une hauteur de vingt-cinq pieds et est mort sur-le-champ. Languedoc était âgé de 67 ans, était un pauvre mais honnête homme.

Il s'agit de Louis Languedoc, journalier.

1830 – 5 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Samedi dernier, vers 2 heures p.m., un nommé Paul Desautels dit Lapointe, allumant sa pipe au feu de la cheminée, fut frappé par la foudre et cessa aussitôt de vivre. Huit personnes qui se trouvaient dans l'appartement ne reçurent aucune injure. Lapointe laisse une femme et huit enfants.

Le corps de Dominique Dubois [négoçiant à Lachenaie], qui s'était noyé le 21 mars dernier au Bout de l'Île, ayant été trouvé par deux femmes sur la rive sud de l'île Bouchard, y avait été enterré lorsque M. Dubois fils, de cette ville, frère du défunt, en ayant été informé, se transporta sur les lieux, fit déterrer le corps qu'il reconnut pour celui de son frère et qu'il fit transporter à Varennes, où il a été inhumé

hier dans le cimetière avec les cérémonies d'usage et au milieu d'un grand concours de parents et amis.

1830 – 15 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Montréal, le 13, âgé de 81 ans et demi, de François-Xavier Bender, médecin. Le Dr Bender était né à Banfield, petite ville d'Alsace, province autrefois allemande, faisant partie de la France. Après son cours de médecine, il avait été nommé premier médecin dans un régiment fourni à l'Angleterre par le prince de Hesse Hanau, qui fit partie des troupes allemandes envoyées en Canada lors de la révolution qui eut lieu dans les provinces anglaises de l'Amérique du Nord. Il arriva en ce pays en 1775. Établi à Montréal. Médecin du Séminaire de Montréal.

1830 – 22 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à La Nouvelle-Orléans, en avril, âgé de 55 ans environ, Alexis Trudeau, établi depuis 30 ans à la Louisiane, où il sut acquérir une honnête fortune. Après 18 ans d'absence, il revint à Montréal où il avait reçu le jour et où sont tous ses parents. Il demeura presque toujours à Bâton-Rouge où il cultiva la canne. Il laisse une femme et des enfants.

1830 – 26 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Nous aurions dû annoncer plus tôt l'arrivée de M. Léon Potel, professeur français, membre de plusieurs sociétés savantes et disciple de M. Jacotot. M. Potel est venu en ce pays, sur l'invitation de M. N. Lemoult qui y est avantageusement connu, pour former de

concert avec lui une maison d'éducation où l'enseignement aura lieu par le système Jacotot allié en quelques points à la méthode Lancastérienne. On doit voir avec satisfaction deux hommes de talent et de mérite s'unir pour contribuer à répandre parmi nous le goût des sciences et des belles-lettres. D'après ce que nous connaissons de ces messieurs, et des résultats avantageux de la méthode qu'ils cherchent à introduire dans l'éducation, nous croyons devoir recommander d'avance l'établissement qu'ils se proposent d'ouvrir prochainement.

1830 – 23 août – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Québec, samedi 21 août, par le rév. M. Harkness, chapelain des forces : Léon Gosselin, avocat de Montréal, et D^{lle} Mary, fille de feu M. John Graddon, de Québec.

1830 – 6 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Montréal, le 3 septembre, à l'âge de 49 ans, M. Liberta Bernardino Giraldi, natif de la cité de Lucca (Italie) et établi à Montréal depuis plusieurs années.

1830 – 16 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Décédé le 20 juin Sir Charles Waller, baronet. À son titre et dans ses biens lui succède son neveu, Sir Edmund Waller, baronet, de Newport dans le comté de Tipperary en Irlande, fils aîné de Jocelyn Waller, écuyer, ci-devant éditeur du *Canadian Spectator*, et frère du Dr Waller, de Québec.

1830 – 30 septembre – *La Minerve*, p. 3 : À vendre chez Romuald Trudeau, au coin du Vieux Marché, en addition à son fonds de Médecine, les effets suivants :

Panacée de Swaim¹
 Fumades, Veilleuses à l'amiante
 Élixir tonique Antiglaireuse
 Pâte d'Haïti ou Pâte à rasoirs
 Pastilles fumantes, Losanges
 Arrow Root, Sago, Essences
 Pâte de Jujubes
 Brosses à Hardes, à Cheveux, à Table
 Pâte à éclaircir l'Argenterie et le Cuivre
 Brosses à Barbe, à Ongle, à Dent
 Farine d'Orge et d'Avoine à Patente
 Eau de Cologne, de Lavande, de Miel, etc.
 Huile Acoustique du Docteur Maurice Mène
 à Paris pour la surdité.

R. Trudeau prend la même occasion pour informer le public, qu'il aura tout prêt pour la prochaine saison un riche assortiment de PELLETERIES, consistant en Casques de toutes sortes, Mitaines et Gants fourrés, Mitaines de Cuir et de *Buckskin*², doublées en pelleteries, Souliers de Chevreuil et Ceintures, en gros et en détail.

1 Invention de William Swaim, médecin de Philadelphie, souvent utilisée pour le traitement de la syphilis.

2 Buckskin : cheval. Désigne aussi une peau de daim.

Les Messieurs du Clergé y trouveront aussi constamment des étoffes et boutons à soutane, des ceintures de laine et de soie moirée ou unie.

(Cette annonce a commencé à paraître le 9 août 1830).

1830 – 30 septembre – *La Minerve*, p. 2-3 : Élection de L.J. Papineau et John Fisher pour le Quartier Ouest de Montréal, à l'unanimité, mardi le 28 septembre. Esquisse du discours de Papineau, sur deux colonnes.

Ibid., p. 3 : petite lettre de L.J. Papineau aux électeurs du Quartier Ouest, datée du 30 septembre 1830.

1830 – 4 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Cours complet de langue française d'après la méthode de Jacotot. MM. N. Lemoult et Léon Potel, Français, ouvriront à Montréal le 11 octobre prochain un premier cours complet d'après la méthode de Jacotot ; et un second le 2 novembre suivant. Ceux qui veulent s'y inscrire doivent écrire à M. N. Lemoult chez M^e N.B. Doucet, notaire, Place d'Armes.

1831 - Liste de souscripteurs à des fonds recueillis dans le but d'élever un monument à Jocelyn Waller, fondateur d'un journal de « réforme », *The Canadian Spectator* en 1823, et qui mourut en prison à Montréal en 1828. En tête de cette liste, datée de 1831, on peut voir le nom de L.J. Papineau ; elle comporte en outre plusieurs noms de notables de

l'époque. *Catalogue du Château de Ramezay*, Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal, Montréal, 1957 ; item N° 1880.

1831-1844 – Lettres de Victor Bréchon, Nicolas Lemoult, Léon Potel et autres...

1831 – [janvier] – Lemoult à Rodier

1831 – 6 février – Lemoult à Rodier

1831 – 9 mai – Lemoult à Rodier

1831 – 8 octobre – Isidore Lebrun à Duvernay

1832 – 3 février – Firmin Prudhomme à Duvernay

1832 – 3 février – François Amiot et Léon Potel à Duvernay

1832 – 27 février – Lemoult à Duvernay

1832 – 1^{er} juillet – Léon Potel à Duvernay

1832 – 22 novembre – Pierre Winter à Duvernay

[collectes ; se plaint de F. Prudhomme]

1832 – 28 novembre – Crévelin à Duvernay

1833 – 12 janvier – Bréchon à Duvernay

1833 – 24 avril – Crévelin à Duvernay

1833 – 17 mai – Rambau à Duvernay

1833 – 26 juin – Rambau à Duvernay

1833 – 14 octobre – Rambau à Duvernay

1833 – 22 octobre – Firmin Prudhomme à Duvernay

1834 – 8 janvier – Bréchon à Duvernay

1834 – 23 janvier – N.D.J. [Nicolas] Jaumenne aîné à Duvernay

(annexée : courte bio de Jaumenne)

1834 – 14 février – Bréchon à Duvernay

- 1834 – 7 avril – Léon Potel à Duvernay
- 1834 – 31 août – Bréchon à Duvernay
- 1835 – 26 février – Duvernay à Rambau
- [1836 ?] – Dr André Lacroix à Duvernay
- 1836 – 18 avril – Bréchon à Duvernay
- 1836 – 19 avril – Ernest Caylus à Charles-Séraphin Rodier
- [1837] – 15 février – François Amiot à Duvernay
- 1837 – 17 décembre – Amable Jodoin à Louis Perrault
- 1837 – 23 décembre – J.M.F. Trudeau à Louis Perrault
- 1837 – 30 décembre – Leblanc de Marconnay à S. Walcott
- (annexé : poème de N. Jaumenne anti-Papineau paru dans *Le Populaire*)
- 1838 – 20 juin – François Amiot à Rodier
- 1838 - « Serment des Frères chasseurs »
- 1838 – 6 décembre – E.E. Malhiot à Perrault et aux Drs Nelson
- 1838 – 17 décembre - L.H. Masson à Laurent Bonnefoux
- 1838 – 19 décembre – Un Anglais, de New York, à l'éditeur du *Herald*
- 1839 – 5 avril – L.H. Masson à Louis Perrault
- 1839 – 5 avril – H.A. Gauvin à Louis Perrault
- 1839 – 13 juin – Adèle Berthelot-La Fontaine à « Ma chère demoiselle »
- 1840 – 20 février – A.J. Ginguet, curé, à S. Marchesseault
- 1840 – 4 mai – Fanny Duchesnois à Duvernay

1840 – 22 mai – Fanny Duchesnois à Duvernay
 1840 – 25 juin – J.O. Bastien à Louis Perrault
 1844 – 17 février – John Ryan à Duvernay

1831-1877 – Fonds Ludger Duvernay ; 21 documents, dont la plupart sont photocopiés. Contient deux poèmes-chansons de Duvernay, écrits de sa main. BAnQ-VM, P1000, D169.

1831 – 3 février – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Berthier, le 25 janvier dernier, par le rév. M. Driscoll, le Dr Charles-Paphnuce-Anaclet Boucher, second fils du lieutenant-colonel Boucher, de Maskinongé, à D^{lle} Susannah Salmon, fille de feu William Warren Salmon, de Steerminster, Newton, en Angleterre.

1831 – 24 mars – *La Minerve*, p. 3 : Décès le 21 du courant, à l'âge de 34 ans et 6 mois, dame Sarah Gunn, épouse de M. Jean-Baptiste Sancerre.

1831 – 25 avril – *La Minerve*, p. 3 : Les amis de M. Lemoult apprendront de ses nouvelles avec plaisir. On nous a obligeamment donné communication de quelques lettres dernièrement reçues de lui, datées de Paris, au commencement de février. Nous nous sommes convaincus par leur lecture que M. Lemoult conserve les souvenirs qu'il avait promis à son départ à ses connaissances dans le pays et aux Canadiens en général, et qu'il s'est empressé de faire mieux connaître ce pays auprès de plusieurs personnages honorables avec qui il est en relation.

Il se propose même de publier prochainement un mémoire sur le Canada. Il mentionne aussi des démarches qu'il a faites pour encourager des professeurs français à venir se fixer parmi nous, et à contribuer par là à augmenter pour notre jeunesse la facilité de l'instruction ; si toutefois ils pouvaient avoir d'avance des assurances suffisantes venant du pays. M. Lemoult, fatigué de la tournure que les choses ont prise en France, et de la tendance de la nouvelle royauté à se rapprocher vers les anciennes idées, au mépris des hommes et des principes qui ont élevé Louis-Philippe sur le pavois, paraît pencher à revenir en Amérique pour s'y fixer avec sa famille d'une manière permanente ; et si le pays qu'il indique n'est pas le Canada, il nous fait du moins espérer le plaisir de le revoir à Montréal avant d'aller s'y établir.

1831 – 9 mai – *La Minerve*, p. 2-3 : À Montréal, « Dîner à l'honorable D.B. Viger avant son départ » pour Londres comme agent. Présence et long discours de L.J. Papineau.

1831 – 11 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Albany (NY), le 5 du courant, d'Onésime-Célénie Soupras, âgée de 15 ans, seconde fille d'Eustache Soupras, marchand, de Saint-Mathias.

1831 – 14 juillet – *La Minerve*, p. 3. Nous avons déjà annoncé le décès de D^{lle} Onésime Soupras à Albany, le 5 de ce mois. M. Soupras voyageait dans

les États-Unis avec ses demoiselles et quelques autres membres de sa famille, lorsqu'à Albany sa fille cadette, indisposée depuis quelques jours, se trouva tout à fait arrêtée par une fièvre bilieuse, que sa constitution affaiblie par un accroissement trop rapide a été incapable de supporter. Se voyant au milieu d'un peuple étranger, dans une circonstance aussi pénible, M. Soupras se hâta d'appeler vers lui ses compagnons de voyage qui étaient dans une autre partie de l'État, et d'autres membres de sa famille en ce pays, lesquels, vu l'organisation défectueuse des bureaux de poste, n'ont reçu la lettre qu'au bout de huit jours. Pendant tout ce temps, il a constamment avec sa demoiselle aimée, servi de garde-malade à sa chère enfant, qui refusait tout secours de mains étrangères. Au moment de sa pénible agonie, le 4 juillet, ses parents rassemblés autour d'elle durent sentir bien davantage leur isolement, au bruit des cloches et des réjouissances bruyantes de l'anniversaire de l'indépendance américaine, fête bien peu en harmonie avec l'état où nos compatriotes affligés se trouvaient alors...

1831 – 2 août – Montréal, St. Paul Presbyterian, mariage de Jean Bruneau et Maria Eliza Seymour.

1831 – 11 août – Brevet de cléricature de François-Damien Cartier à Charles Titus Greece. Greffe P.E. Leclère, N° 83.

1831 – 12 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Chelsea, âgé de 111 ans, Patrick Gibson, pensionnaire de l'Hôpital. Il fut pressé dans la marine à 17 ans, pendant qu'il demeurait à Waterford. Mis hors du service à 102 ans. Il assista à la prise de Québec. Il avait 6 pieds 2 pouces de haut. [Patrick Gibson (1720-1831), né en Irlande. Portrait à Royal Museums Greenwich].

1831 – 5 novembre – AESH, XVII, C.32 (Saint-Georges de Henryville) : Requête à Mgr Panet à propos de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Georges. Contient 103 noms de tenanciers.

1832 – « Liste de ceux qui m'ont visité dans la prison de Québec » par Ludger Duvernay. Contient 102 noms, dont 31 députés, dont L.J. Papineau. BAnQ-VM – Société d'archéologie et de numismatique de Montréal – P345 Famille Duvernay ; P1/B,08, « Réflexions personnelles, notes et documents divers ».

1832-1838 – Actes notariés de Joseph-Augustin Labadie concernant Célestin Beausoleil et autres.

N° 2283 - mai 1832 : Société entre Benjamin Demers & *al.*

N° 2996 - 20 mai 1833 : Société entre Benjamin Demers & *al.*

N° 3209 - 21 octobre 1833 : Notification à la requête de Célestin Beausoleil, Hébert Derome, Louis Demers, Augustin Demers et Toussaint Demers,

tous commerçants de pelleteries, lard, sucre et autres objets ; faisant commerce à Montréal sous le nom et raison de « A. Demers, H. Derome & Co. » ; contre Benjamin Demers.

N° 3439 - avril 1834 : Société entre Benjamin Demers & *al.*

N° 3545 - 2 juillet 1834 : Protêt

N° 3591 - 14 août 1834

N° 5099 - 28 mars 1837 : Société entre Célestin Beausoleil, Joseph-Daniel Vallée et Joseph-Antoine Bourdon, commerçants de pelleteries, lard, etc. Ce commerce sera exercé dans le bas d'une maison de pierre à deux étages, située rue de la Fabrique, vis-à-vis le Marché Neuf, que Beausoleil et Joseph-Antoine Bourdon ont louée de Serafino Giraldi (J.A. Labadie, 18 février 1837).

N° 5202 - mai 1837 : Société de Célestin Beausoleil avec Jacques Blanchard. Beausoleil est maintenant associé avec Joseph Bourdon et Joseph-Daniel Vallée en une nouvelle Société nommée Beausoleil, Vallée & Co. Jacques Blanchard, commerçant de Québec, s'engage à gérer à Québec les intérêts de la Société.

N° 5590 - 11 avril 1838 : Transport par Beausoleil & Vallée & cie à Serafino Giraldi

N° 5653 - 12 mai 1838 : Transport par Célestin Beausoleil à Fleury St-Jean.

1832-1912 – Lucian Franklin Prudhomme, professeur de mathématiques à la United States Naval

Academy d'Annapolis (MD), fils de Firmin Prudhomme, né à New York le 21 septembre 1832.

1832 – 2 janvier – *La Minerve*, p. 3 : (avec dessin d'un itinérant et besace au bout d'un bâton). Thomas Valiquet, apprenti imprimeur et ci-devant employé à porter *La Minerve* dans la partie Ouest de la ville et dans les faubourgs Saint-Joseph et Saint-Antoine, n'étant plus à mon service depuis environ un mois, je prie les personnes qu'il avait engagées à souscrire, de ne pas lui payer le montant de leur abonnement. Les marchands et autres sont aussi priés de ne rien lui avancer en mon nom, non plus qu'à aucune autre personne dans mon emploi, sans un ordre écrit et signé de ma main. Ludger Duvernay, Montréal 2 janvier 1832.

1832 – 5 janvier – *La Minerve*, p. 4 : TRAITÉ SUR LES LOIS CIVILES DU BAS-CANADA. Le soussigné prévient les souscripteurs à cet ouvrage, et ceux qui peuvent le devenir, que par suite des arrangements pris avec l'auteur H. Des Rivières Beaubien, écuyer, il en est devenu propriétaire et est le seul autorisé à recevoir le montant des souscriptions, tous reçus qui seront donnés par d'autres devant être nuls. Le nombre des souscripteurs permet de commencer immédiatement l'impression de cet ouvrage (que plusieurs personnes instruites ont regardé comme devant être d'une grande utilité), et il sera publié dans le cours de l'hiver. Le tirage devant être limité, ceux qui désirent souscrire sont

priés de s'adresser à Montréal, au bureau de *La Minerve* et à la librairie de MM. Fabre & cie ; à Québec, chez MM. Neilson & Cowan, au bureau du *Canadien* et à la librairie de MM. T. Cary & cie ; et aux Trois-Rivières en l'étude de A.Z. Le Blanc, écuyer. L'ouvrage sera publié en trois volumes in 8° sur bon papier et avec de beaux caractères. La souscription est de 30 chelins, brochés. Ludger Duvernay, Montréal, 3 nov. 1831.

Le soussigné annonce aux nouveaux souscripteurs à son *Traité sur les Lois Civiles* qu'il a disposé de son manuscrit en faveur de M. Ludger Duvernay, imprimeur, qui de cette date est seul autorisé à recevoir le montant des souscriptions et à en donner reçu. H. Desrivères Beaubien, Montréal, 3 novembre 1831.

1832 – 5 janvier – *La Minerve* : Annonce d'É.R. Fabre : il a pris arrangement avec Bourne, graveur de Montréal, pour faire graver en Angleterre les portraits de Papineau et de D.B. Viger. Gravures livrées aux souscripteurs au cours de mai ; coût : 5 s.

Vente de chevaux à Montréal au Tattersall, où est établi l'encan de Jones, rue Saint-Jacques, Marché au foin.

1832 – 9 janvier – *La Minerve* : Une lettre signée « Pensez-y bien » et datée de Montréal le 7 janvier, réclame « l'abolition entière d'un corps aussi nuisible que l'a été, l'est et le sera le Conseil législatif

nommé par la couronne. » Ce texte conduira Duvernay en prison.

1832 – 9 janvier – *La Minerve*, p. 4 : À vendre de gré à gré ou à louer et possession donnée le 1^{er} mai prochain. Un emplacement situé à Chambly, de 90 pieds de front sur 150 pieds de profondeur, tenant sur la devanture au Bassin de Chambly, derrière et du côté nord à la terre où est enclavé ledit emplacement, et d'autre côté à Guillaume Larocque, avec une maison, dont partie est en bois et partie en pierre, dessus construite, laquelle a 30 pieds de large sur 50 de long. Pour les particularités, s'adresser au propriétaire soussigné. Joseph Demers ; Chambly, 27 novembre 1831.

1832 – 30 janvier – *La Minerve*, p. 2-3 : Lettre de Ludger Duvernay, écrite de la prison de Québec.

1832 – 13 février – *La Minerve*, p. 3 : À louer - Et possession donnée au 1^{er} mai prochain :

1. Une superbe maison de pierre à deux étages au Coteau Barron, avec un verger spacieux, un puits, &c., le tout actuellement occupé par Abner Bagg, écuyer, et étant en bon ordre.

2. La superbe maison de pierre de taille à trois étages, dans cette ville, rue Saint-Jacques ; le tout appartenant à la succession de feu J.M. Cadieux, écuyer, notaire.

Pour les conditions, s'adresser à Madame veuve J.M. Cadieux, faubourg Saint-Laurent.

[Cette annonce commence à paraître le 13 février 1832].

1832 – 28 février – Édouard Noël, fils mineur de Pierre Noël et d'Archange Hétier-Dragon, épouse en premières noces Émilie Dumas (Saint-Valentin, 28 février 1832), fille mineure d'Étienne Dumas et de Marie Paulin. Présence de Pierre Noël, père ; et de Joseph Noël, frère. Il s'établit ensuite à Corbeau [Coopersville, NY] après les troubles de 1837.

1832 – 15 mars – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Montréal, hier, le 14 mars, à l'âge de 68 ans et 6 mois, dame Marie-Josephte Boulet, épouse de François-Marie Chevalier de Lorimier, écuyer. Attaquée depuis environ quatre mois de la maladie qui l'a conduite au tombeau, elle en a supporté les longues et cuisantes douleurs, avec la patience d'une vraie chrétienne. Les regrets amers que sa perte cause à tous ceux qui l'ont connue, et particulièrement aux pauvres qu'elle aimait à soulager, ne peuvent être adoucis que par l'espoir bien fondé que sa vertu l'a conduite dans une vie exempte des peines et des douleurs. Ses obsèques auront lieu samedi prochain (17 mars) à 7½ heures du matin de la demeure de Madame veuve P. Ritchot, rue Saint-Jean ; ses amis sont priés d'y assister. Communiqué.

1832 – 16 avril – *La Minerve*, p. 3 : AVIS. Est par le présent donné que le pont bâti par le soussigné sur

la rivière Jésus ou Saint-Jean, a été examiné et reçu par trois experts nommés et assermentés suivant la loi, et est maintenant ouvert aux voyageurs. James Porteous. Sainte-Thérèse, 13 avril 1832.

1832 – 30 avril – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Lunenburg, Nouvelle-Écosse, le 26 de mars, d'Archibald Scott Bruce, écuyer, âgé de 62 ans, à D^{lle} Janet Sinclair, âgée de 60 ans, après une fréquentation de 39 ans.

1832 – mai – « Monsieur Lemoult, ex-officier dans la garde impériale, est décédé en mai 1832 à Angoulême, inspecteur des contributions directes. » Isidore Lebrun, *Tableau statistique et politique des deux Canadas*, Paris, Treuttel et Würtz, 1833, p. 165.

1832 – mai – BAC, Fonds D.B. Viger, MG24, B6, Vol. 8. À propos de l'élection de mai 1832. Document de 64 pages manuscrites 8½ x 14. Commentaires de la main de Papineau sur une des feuilles.

1832 – 10 mai – Archives municipales d'Angoulême (Charente), registre d'état civil : décès de NICOLAS LEMOULT, 51 ans, contrôleur de comptabilité des contributions indirectes, chevalier de la légion d'honneur, époux de dame Anne Lemoult, décédé le jour d'hier à 8 h du soir ; né en la commune d'Arnay-le-Duc, département des Côtes du Nord [Côte-d'Or], demeurant en cette commune

d'Angoulême... (signé) Guillaume Ganivet Delisle, notaire, deuxième adjoint de la mairie d'Angoulême.

(Suivent des notes colligées par Paul-Henri Hudon, de Chambly) :

- Léon Potel et N. Lemoult ont publié une grammaire française à l'usage des étudiants canadiens français. Lemoult : C'est en effet un spectacle extraordinaire et digne de curiosité publique que de voir un renard, autrefois officier dans la garde impériale de Napoléon, aujourd'hui respectable par les suites de la goûte et l'apoplexie, devenu instituteur à Saint-Marc. (*La Minerve*, 7 janvier 1830).

- Un de nos compatriotes que les événements de 1815 avaient fait passer en Amérique, M. Lemoult, chevalier de la légion d'honneur, allait établir à Montréal une école normale pour les études commerciales et industrielles, lorsqu'il a cédé au désir de rentrer dans la patrie « forte et grandie de trois siècles en trois jours ». Un député l'invite à choisir des professeurs français pour fonder avec M. Potel, jeune instituteur, déjà très considéré dans ce pays, un collège civil. (*Le Canadien*, 6 juillet 1831).

- Décès de Nicolas Lemoult, chevalier de la Légion d'honneur, officier dans les armées de l'Empire, âgé de 53 ans, décédé à Angoulême, département de la Charente, France, où il remplissait un poste de comptabilité. Dans un séjour de près de deux ans au Canada, en 1829-1830, il s'attira à un haut degré l'estime de nos concitoyens (*Le Canadien*, 17 octobre 1832).

- Nicolas Lemoult a publié en automne 1829 des chroniques sur l'instruction publique dans *La Minerve*, où il fait la promotion de la méthode Jacotot ; (Voir les numéros 49, 51, 53, 54, 56 et 59, soit du 30 juillet 1829 au 3 septembre 1829). Il signe Chevalier de l'Ordre Royal de la légion d'honneur.

1832 – 21 mai – L'armée ouvre le feu sur la foule lors d'une élection partielle à Montréal, tuant trois partisans patriotes. (Gilles Laporte)

1832 – 21 mai – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Saint-Roch de Québec, mercredi dernier [16 mai], Charles St-Michel, imprimeur, et D^{lle} Marie-Émilie Simpson, tous deux de Québec.

Ancêtre : François Circé-St-Michel, originaire de Paris, paroisse de Saint-Honoré, chirurgien et soldat établi à Québec où il se marie à Marie-Madeleine Berthelot (Québec, 4 janvier 1680).

1832 – 21 mai – « Plan of Place d'Armes and St James Street at Montreal for the Elucidation of the events of The 21st May 1832 », dessiné par R.S.M. Bouchette. Collection Denis Saint-Martin, Sorel.

1832 – 21 mai – Émeute d'élection à Montréal-Ouest. Dossier du coroner de la Cour d'appel et de la Chambre. AMAF (ASQ), Fonds Verreau, Reg. 028.

1832 – 24 mai – *La Minerve*, p. 3 : Les funérailles des trois victimes ont eu lieu ce matin. Les corps ont été transportés de la chapelle de la Fabrique à l'église, où on a chanté un service de première classe, aux quatre cloches ; Messieurs les Amateurs ont accompagné l'orgue de leur chant. L'église était remplie d'une foule de personnes de langues et croyances religieuses différentes, et les cercueils reposaient sur le même catafalque. On estime à plus de 5 000 le nombre de ceux qui étaient présents à cette triste cérémonie. Les sanglots des assistants, le deuil peint sur tous les visages, le recueillement religieux des assistants, l'église tendue de noir, les magasins de presque tous les Canadiens fermés, ainsi que ceux de beaucoup d'Irlandais, d'Américains et autres, sont plus éloquents que tout ce que nous pourrions dire. On a remarqué que Joseph Roy, écuyer, marchand, et Paul J. Lacroix, écuyer, étaient dans le banc d'œuvre. M. Roy est celui des magistrats qui s'est opposé avec courage et avec énergie à ce qu'on appelât au poll les connétables et les soldats. Il faut aussi rendre justice à MM. Lukin et Jobin qui l'ont secondé.

Après le service, les restes de MM. Languedoc, Billet et Chauvin ont été accompagnés jusqu'au champ du repos par plus de 2 000 personnes. On a vu au convoi funèbre les plus respectables de nos concitoyens, entre autres l'honorable Orateur de la Chambre d'assemblée qui suivait immédiatement les corps, et l'honorable J.P.S. de Beaujeu, conseiller législatif.

Nous croyons être bien informé en disant qu'il sera élevé une tombe aux victimes afin de perpétuer le souvenir de leur mort tragique et non méritée.

1832 – 5 juin – *Liste de passagers et d'immigrations, New York, 1820-1850* : Victor Bréchon, né en France, 29 ans, arrivé à New York le 5 juin 1832, parti du Havre en France, à bord du navire *Eugène*.

1832 – 23 juin – Testament olographe d'Édouard-Étienne Rodier. USSM, C2 : B.2-65. Archives des sulpiciens, Fonds Aegidius Fauteux.

1832 – juin-novembre – *La Minerve* : À LA GROSSE SERRURE. N° 31 rue Saint-Paul, au coin de Saint-Vincent : « coutellerie, ferronnerie, serrures de toutes sortes. Louis Haldimand. »

1832 – 2 juillet – *La Minerve* : DÉCÈS à Québec, ces jours derniers, la révérende mère Saint-Martin (née Marie-Angélique Viger, sœur de Louis-Michel Viger, de Montréal), âgée d'environ 61 ans. C'était la plus ancienne religieuse de l'Hôtel-Dieu où elle a passé plus de 40 ans à servir et soigner les pauvres.

1832 – 23 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Montréal, samedi après-midi (21 juillet), du choléra, âgé d'environ 68 ans, Jean Bouthillier, écuyer, lieutenant-colonel de milice et premier inspecteur de potasse. Il avait été autrefois marchand et était natif

de l'Isle de Ré, département de la Charente Inférieure, France. Établi depuis longtemps en ce pays, il s'y est toujours distingué par sa probité.

Ce matin, de la même maladie, dame Clorinde Bouthillier, sa fille, âgée d'environ 33 ans, épouse de P.L. Panet, écuyer, grand voyer des Trois-Rivières. Cette jeune dame était en visite chez son père depuis quelque temps.

1832 – 28 juillet – *L'Ami du peuple*, p. 3 : LE PAVILLON. Le soussigné... où l'on trouve toutes sortes de rafraîchissements... a à vendre à son salon, rue Notre-Dame, des cigares de La Havane et de la marmelade d'Écosse, mise en petits pots pour l'usage des familles. P. Swords. Montréal, 27 juillet 1832.

1832 – 30 juillet – Lettre de Julie Planté-Faribault à Catherine L.B. Leprohon, sa belle-sœur. BAnQ-VM, P345 ; P21 – Fonds Société d'archéologie et de numismatique (P345), où se trouve le Fonds familles Faribault, Berthelot et Leprohon (P21).

1832 – 9 août – Saint-Denis, inhumation de Camille-Alfred, fils de Siméon Marchesseault, instituteur en cette paroisse, et de Judith Morin, âgé d'un mois.

1832 – 20 août – Saint-Michel d'Yamaska, mariage d'Antoine St-Jean, journalier, et d'Émilie Gauthier.

N.B. O'Callaghan sera député d'Yamaska quelque temps après. Aurait-il pris ce nom pour en faire son pseudonyme « Anthony St. John » ?

1832 – 22 août – AESH, XVII, C.32 (Saint-Georges de Henryville) - Requête des habitants de Saint-Georges réclamant un curé. Requête contient 148 noms d'habitants de Saint-Georges de Henryville.

1832 – 3 septembre – *La Minerve*, p. 3 : DÉCÈS. À Chambly, le 30 [31] août, M. Paul Milliard, aubergiste, à l'âge de 45 ans environ ; né à Liège. Il servit dans l'armée française jusqu'à la bataille d'Austerlitz. Il fut envoyé en Espagne où, étant fait prisonnier par les Espagnols, il fut vendu aux Anglais et incorporé dans le régiment des Meurons. Il laisse une femme et cinq filles.

1832 – 8 septembre – P1000, S3, D2092 : Joshua Bell, le patriote, dénonce le vote pris par John Wells, architecte, de Montréal, lors de l'élection de mai dernier. Wells avait voté en disant qu'il possédait une habitation dans le quartier Sainte-Anne, Or il aurait révélé après l'élection avoir fait construire seulement une petite cabane sur son terrain. William Galt, tanneur, ajoute qu'il est souvent passé devant le terrain de Wells en mars et avril 1832, rue Wellington, et qu'il n'y avait alors aucune habitation sur ce terrain. Les documents ont été compilés par l'avocat [Ovide] Perrault et présentés devant le procureur Ogden.

1832 – 10 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Décédée à Montréal, hier, à 7 heures du soir, après quelques jours de maladie, à l'âge de 74 ans, dame Rosalie Cherrier, épouse de Joseph Papineau, écuyer, et mère de l'honorable Orateur de la Chambre d'assemblée. Sa vie entière, plus remplie encore d'actes de vertu et de bienfaisance que de jours, laisse à son époux avec lequel elle a vécu 53 ans, à ses enfants, au cercle nombreux de parents, d'amis et de connaissances qui la respectèrent et la chérissent, aux malheureux qu'elle secourut, de longs regrets et de vives douleurs sur sa perte, et la plus ferme espérance qu'elle jouira, dans une bienheureuse éternité, des récompenses à ceux qui comme elle demeurent invariablement attachés à la pratique du devoir et de la vertu. Ses restes doivent être, suivant son désir, transportés à Saint-Denis, où la plupart des membres de sa famille reposent.

1832 – 27 septembre – Montréal, inhumation de Sara-Berthilde Prudhomme, décédée hier, âgée de 10 mois et 20 jours, fille de sieur Firmin Prudhomme, professeur de belles-lettres, et de dame Sara Ildegarde, domiciliés en cette paroisse (Notre-Dame de Montréal).

1832 – 8 octobre – *La Minerve* : Les soussignés ont formé une Société sous le nom et raison de « Laframboise et Lévêque », pour le commerce à commission d'encanteur et courtier. Signé : Alexis Laframboise, Antoine Lévêque [Lévesque].

1832 – 8 octobre – *La Minerve* : Frs. B. Blanchard : nouveau magasin de ferronnerie, quincaillerie, articles de goût, etc. N^o 112, rue Saint-Paul, vis-à-vis la maison de T.S. Brown & cie.

1832 – 22 octobre – J.J. Lartigue à D.B. Viger : Il l'informe que le choléra a fait tout l'été des ravages terribles au Canada, mais ce n'est pas de cela qu'est morte leur tante Papineau. ACAM, Registre des lettres de Lartigue, v. 6, p. 447.

1832 – 25 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Saint-Constant, lundi (22 octobre), du choléra, en quelques heures, M. Jérémie Lériger de Laplante, âgé de 59 ans, citoyen respectable du lieu. Il tirait son origine de la famille Chevalier de Laplante, ancienne famille de France.

1832 – 19 novembre – BMS Montréal. Mariage de John Hollingworth Wagner, imprimeur, de Montréal, fils de défunt John Michael Wagner, de Trois-Rivières, et d'Henriette Hollingworth, domiciliée à Londres ; avec Marguerite Quintal, veuve en secondes noces de Pierre Crochière [Crochetière], journalier.

1832 – 20 novembre – *La Minerve* : Mariage à Montréal de Joseph Donegani, fils de Jean Donegani et de Catherine Piette, avec Geneviève Côté.

1832 – 28 novembre – Lettre de Crevolin à L. Duvernay, datée de New York. Il lui envoie Rambau, « jeune homme de bonne famille, qui se rend à Saint-Charles pour rédiger un journal... » BAnQ-VM, P680, pièce 172.

1832 – 29 novembre – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Rigaud, ces jours derniers, A.T. [Antoine-Télesphore] Kimber, écuyer, notaire, après une maladie de quelques mois. M. Kimber jouissait de l'estime de ceux qui le connaissaient et a été enlevé dans la vigueur de l'âge par une attaque de paralysie. Il fut un citoyen respecté et un de ceux qui a eu l'honneur en 1827 d'être dénoncé sur le serment de quelque marchand comme opposé à l'administration du comte Dalhousie.

1832 – 3 décembre – *La Minerve*, p. 3 : Naissance à Saint-Rémi, le 24 novembre ; la dame du Dr André Lacroix a mis au monde un fils.

1832 – 13 décembre – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Montréal, le 8 du courant, par le rév. Henry Esson, Robert H. Norval, écuyer, avec Marie-Hélène de Blaquièrre, fille unique de feu le lieutenant-colonel Guillaume-Thomas de Blaquièrre, du 49^e régiment de Sa Majesté ; tous deux de Beauharnois.

Texte de l'état civil, Montréal, église presbytérienne St. Gabriel, 8 déc. 1832, f^o 70 : Robert Howden Norval, of the seigniorie of Beauharnois, gentleman, and Mary Helen Blaquièrre, of the same

place, spinster, both of the age of majority, were joined in marriage (by licence) in Montreal on this eighth day of December one thousand eight hundred and thirty two, by Henry Esson, Minr. Signatures :

R.H. Norval

M.H. Blaquiere

A.H. Armour [Andrew Harvie Armour, imprimeur et éditeur]

Violet McDonald

Law... Head(?)

1833 – 10 janvier – *La Minerve*, p. 4 : Vu que le capitaine Louis Bonin, résidant à Sainte-Élisabeth, a été destitué de tous ses pouvoirs, par un jugement rendu contre lui le 4 du courant, par l'honorable George Pyke, un des juges de la Cour du banc du roi, et le soussigné ayant été nommé curateur, prévient toute personne qui fera des transactions avec lui qu'elle sera exposée à perdre son avance, et aussi toute personne qui recevra quelques articles de lui, ou par son ordre, sera obligée de les rapporter à ses frais au curateur. Joseph Lefebvre, Berthier, 15 décembre 1832.

Le soussigné prend la liberté de mettre le public en garde contre un avertissement inséré dans le *Montreal Herald*, signé par Willilam Reeves en date du 23 août courant, donnant à entendre qu'il est le seul propriétaire de la terre y désignée. Le soussigné déclare être un des propriétaires par indivis de ladite terre et refuse de consentir à ce que sa part

et portion soit comprise dans le bail offert par ledit William Reeves, son frère. Alexis A. Reeves. Montréal, 30 août 1832

J.P. Bussola annonce respectueusement à ses amis et au public qu'il continue à tenir la grande maison à 4 étages située au haut du nouveau marché, près de la Colonne Nelson, et qu'elle y est ouverte SOUS LE NOM D'HÔTEL NELSON. Cet hôtel contient un grand nombre d'appartements spacieux, avec des chambres commodas, et il y a au toit un observatoire, d'où l'on a une vue très étendue de la ville, du fleuve et de la campagne environnante. J.P. Bussola prend la liberté d'assurer le public qu'on donne, dans cet établissement, toute l'attention possible à la propreté, à l'ordre, à la régularité. Habitué en Italie à tenir des établissements de ce genre, il espère mériter par ses efforts, son assiduité constante, et la modicité de ses prix, approbation de ceux qui l'honoreront de leur visite. Il se tient une table d'hôte régulière à l'hôtel Nelson, et chacun pourra en tout temps faire choix sur la carte qui lui sera présentée, des mets dont il voudra être servi. Il y a une cour et des étables attachées à l'établissement... Montréal, 20 sept. 1832.

[J.P. Bussola est Innocent-Pompeii Bussola, *storekeeper*, de Montréal, époux d'Elizabeth Middleton. Voir Montréal, Baptist First Church, baptême, décembre 1836].

1833 – 5 février – Lettre du notaire Alexis-Carme LeNoblet du Plessis aux éditeurs de *L'Écho du*

Pays, de Saint-Charles, écrite de Contrecoeur. Il est agent du journal. Le médecin Michel-Étienne Allaire (Haller) est rendu à Saint-Michel de Bellechasse...

Manuscrit provenant de la Bibliothèque municipale de Contrecoeur, du Livre N^o 3 du Fonds Du Plessis, contenant les *Comptes d'Alexis-Carme Le-Noblet du Plessis*, 1^{er} janvier 1831.

1833 – 7 février – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Montréal lundi dernier (4 février), au Pied-du-Courant Sainte-Marie, par le rév. M. Perkins, M. William W. Thorp, de Fairfield, comté de Franklin (Vermont), à D^{lle} Mary E. Neysmith, fille cadette de feu M. John Neysmith, de cette ville. (La mariée est sœur de Jean Siméon Neysmith, patriote.)

1833 – 11 mars – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Thibodaux-ville (Louisiane) le 15 août dernier [1832], à l'âge de 27 ans et 7 mois, Julien-Benjamin Martin, ci-devant marchand, de Montréal. [Julien-Benjamin Martin est baptisé à Montréal le 30 janvier 1805, fils de Toussaint Martin, habitant, et de Gertrude Girouard].

1833 – 25 mars – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Montréal, vendredi (22 mars), âgée d'environ 21 ans, dame Jane Hughes, épouse de T.S. Brown, marchand. Elle a été ravie à la fleur de l'âge par une maladie de langueur qui l'a entraînée dans la tombe. Cette dame était un des ornements de la société et sa perte prématurée sera longtemps sentie

par ceux qui ont eu l'avantage de la connaître. Elle laisse à son époux inconsolable un jeune enfant pour lui rappeler son souvenir et ses traits.

1833 – 27 mars – Vente par Jacob William Morse à André Lacroix. (J.N. Cardinal)

1833 – 24 avril – Lettre de Crevolin à L. Duvernay, datée de New York. Traite de planche de journal. Crevolin chargé de collecter pour Duvernay. BAnQ-VM, P680, pièce 186.

1833 – 25 avril – À Montréal, mariage de Hugues Edmond Barron, fils de défunt Thomas Barron, notaire, et de Marie-Marguerite Fortier ; et Catherine-Charlotte Saveuse de Beaujeu, fille de défunt Jacques-Philippe Saveuse de Beaujeu, protonotaire, seigneur de Soulanges et de la Nouvelle-Longueuil, et de Catherine Chaussegros de Léry. Présence de John Simpson, marchand de Montréal, J.B. Sancer, Thomas Barron, avocat, frère, et Eleonore Barron-Simpson.

1833 – 3 mai – BMS Quebec Presbyterian St. Andrew's Church : Burial of Issulia Ryan, daughter of John Ryan and his wife Deborah, aged [four years] nine months and two days, died here on the first Inst. and was buried on the third day of May 1833.

1833 – 11 mai – Demande de passeport pour l'étranger, par Jean-Baptiste Langlade, instituteur,

natif de Bordeaux, demeurant à Bordeaux, Impasse Saint-James, N° 3, allant à New York pour s'établir, âgé de 37 ans, taille 1,67 m, cheveux noirs, front découvert, nez évasé, grande bouche, barbe noire, menton relevé, visage ovale, teint brun. Témoins : MM. Hervieux, professeur d'écriture, et Ouvrand, instituteur primaire. Archives départementales de la Gironde (Bordeaux), registre 52, N° 151, 4 M 713/149.

N.B. Une autre demande de passeport de Jean-Baptiste Langlade, de mars 1841, déclare qu'il est instituteur de sourds-muets et qu'il s'en va à Québec. Une autre demande, de mars 1842, le qualifie de commis voyageur.

1833 – 23 mai – BMS Montréal : Mariage de Joseph-Félix Larocque et Marie-Archange Guillon-Duplessis.

1833 – 29 mai – Bail à Jean Siméon Neysmith. Minutier Louis Huguet-Latour.

1833 – 10 juin – *La Minerve*, p. 4 : Monsieur P. Cadieux, notaire, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a établi son ÉTUDE dans la rue Saint-Jacques, ancienne étude de feu son père, et dernièrement occupée par J.A. Labadie, écuyer, notaire. [L'annonce a commencé à paraître le 9 mai 1833].

Même jour : CHANGEMENT DE DOMICILE. M. J.A. Labadie, notaire, informe ses pratiques et le

public en général, qu'il demeure maintenant en la maison de M. Joseph Robreau dit Duplessis, vis-à-vis l'ancienne maison de feu M. J.M. Cadieux, en son vivant notaire. [L'annonce a commencé à paraître le 13 mai 1833].

1833 – 10 juin – *La Minerve*, p. 3 : (La première annonce est du 27 mai 1833). BELLE PROPRIÉTÉ À VENDRE. Par autorité de justice, dimanche le seize de juin prochain, jour de la dernière criée, sera vendu et adjugé au plus haut enchérisseur, à la porte de l'église paroissiale de Montréal, à l'issue du service divin du matin, le terrain ci-après mentionné dépendant de la communauté de sieur Joseph Maximilien Bonacina et feu dame Marie-Anne Rasconi, savoir : un terrain situé en la ville de Montréal, tenant par-devant à la rue Notre-Dame, par-derrière à la rue Saint-Jacques, du côté nord-est aux représentants d'Alexander Henry, écuyer, du côté sud-ouest à sieur François Toupin ; ce terrain a 55 pieds de front sur la rue Notre-Dame, et 64 pieds sur la rue Saint-Jacques, la profondeur d'une rue à l'autre est d'environ 182 pieds, le tout mesure anglaise.

Cette propriété étendue, située près du Marché à Foin, sur laquelle on peut construire encore deux bonnes maisons, en front de la grande rue Saint-Jacques, est un des plus beaux terrains de la ville.

Les conditions qui seront faciles (une bonne partie du prix pour la part des enfants mineurs devant rester longtemps entre les mains de

l'acquéreur) seront énoncées lors de la vente ; on peut les connaître et voir un plan de la propriété en s'adressant au notaire soussigné en son étude, rue Notre-Dame. P. Lukin, N.P.

1833 – 17 juin – *La Minerve* : « La belle propriété de M. Bonacina, située sur les rues Notre-Dame et Saint-Jacques, a été adjugée hier à É.-É. Rodier, écuyer, avocat de cette ville, pour la somme de 3 035 £. »

1833 – 1^{er} juillet – *La Minerve*, p. 2 : Décès à New York, le 19 juin, après une courte maladie, de la dame de M. Amury Girod ; elle était sur le point de s'embarquer pour Londres.

1833 – 18 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Naissance à Kildare, le 15 du courant, d'une fille du Dr Charles-Paphnuce-Anaclet Boucher.

1833 – 18 septembre – Joseph-Augustin Labadie, N^o 3165 : « Approbation par Louis-Hippolyte La Fontaine, procureur de dame Angélique-Abrize Romain, de QC, veuve de François Roy ; Édouard-Raymond Fabre, libraire ; Joseph Boulanget, marchand tailleur ; et Ludger Duvernay, imprimeur ; approbation d'un acte d'accord entre ces créanciers de feu Jacques Labrie. »

1833 – 19 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Montréal, mardi matin (17 septembre), par le

révérend J. Bethune, chez F.W. DesRivières, écr.,
Alexander McKenzie, écr., fils de l'hon. Roderick
MacKenzie, de Terrebonne, à D^{lle} Marie-Louise
Trottier, fille de feu François DesRivières, écr.

1833 – 26 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Mariage
à Montréal, le 25 septembre, Amury Girod, écuyer,
du canton de Vaud, en Suisse, à dame Zoé-Thé-
rèse Ainsse, veuve de feu D^r Nichols, de Varennes.

1833 – 1^{er} octobre – Lettre de Firmin Prudhomme,
de Baltimore, à E.R. Fabre, à Montréal. DAUM,
P58, U10224.

1833 – 14 octobre – BMS Quebec Presbyterian St.
Andrew's Church : Mariage de Michael White, de
Québec, et Mary Maria Towner. Présence et signa-
ture de John Ryan, John McMullin et James Murray.

1833 – 11 novembre – *La Minerve* : J.S. Neysmith,
marchand, N^o 136 rue Saint-Paul.

1833 – 12 décembre – *La Minerve*, p. 3 : Le bateau
à vapeur *Montréal* qui fait le trajet entre le pied du
courant et Longueuil a cessé hier ses voyages. Le
bateau à chevaux qui fait le même trajet doit termi-
ner ses traverses aujourd'hui.

1833 – 30 décembre – *La Minerve*, p. 3 : Décès à
Saint-Nicolas, le 20 décembre, âgée de 69 ans,

dame veuve Bossu dit Lyonnais, mère du D^r Lyonnais, de Chambly.

En effet, le registre de Saint-Nicolas du 23 décembre 1833 annonce le décès de Marie-Madeleine Paquet, veuve du sieur Jean-Baptiste Bossu dit Lyonnais, navigateur, décédée depuis trois jours, âgée de 69 ans. Il s'agit bien de la mère du D^r Bossu-Lyonnais, patriote. Marie-Madeleine Paquet est née à Saint-Nicolas le 2 septembre 1764, fille d'Étienne Paquet et de Madeleine Demers. Elle a épousé Jean Bossu-Lyonnais à Québec le 18 mai 1790.

1834 – Carte de Montréal par A. Jobin.

1834 – Autre carte de Montréal, par A. Jobin.

1834 – Correction de la main de LJP du texte anglais, imprimé, des 92 Résolutions. AMAF (ASQ), Documents Faribault, N^o 244.

1834 – Texte des *92 Résolutions* paru dans *Histoire de Cinquante ans (1791-1841)*, par T.P. Bédard, Québec, Léger Brousseau, 1869.

1834-1840 – Baptêmes Perrigo à Sainte-Martine (envoi de Solange Maheu).

1834-1841 – Lettres extraites du Fonds Ludger Duvernay :

pièce 217 : Dr Pierre Davignon, 22 août 1834

pièce 255 : Charles-Paphnuce-Anaclet Boucher, 17 juin 1836

pièce 258 : Dr Emmanuel Lord et J. Chaurette, 6 juillet 1836

pièce 310 : [Amable et DB Viger?], 1839?

pièce 408 : Dr M.A. Landry, 24 janvier 1840

pièce 363 : Dr M.A. Landry, 10 novembre 1839

pièce 411 : Norbert Larochelle (de Nouvelle-Orléans), 9 mai 1840

pièce 472 : Joseph Dansereau, 5 février 1841

1834 – 2 janvier – *La Minerve*, p. 3 : REMISE. À raison de l'inclémence du temps, le parti de TIR AUX DINDES qui devait avoir lieu à *Mile End* aujourd'hui, a été remis à lundi le 6 du courant, jour auquel le chevreuil sera positivement exposé au tir à 30 sols par coup ; on y exposera aussi un beau choix de Dindes Gras à 8 sols par coup. L.C. Provandié, Hôtel de Mile End.

1834 – 2 janvier – *L'Écho du pays*, p. 4 : Le Soussigné informe le public de Saint-Charles et des environs, qu'il a ouvert son Magasin à Saint-Charles, Village Debartzch, dans la grande Maison appartenant à l'Hon. Debartzch et située près du quai du bateau à vapeur. Il tient l'assortiment le plus complet et le plus étendu : de Marchandises sèches, Groceries, Ferronneries, Faïence, Verreries... Pour faciliter les acheteurs, il prendra en paiement les grains, la potasse et toute sorte de produits. J.M. Spink – 9 Octobre 1833.

1834 – 9 janvier – *La Minerve*, p. 3 : À Champlain, le 1^{er} janvier, devant N. Moore, écr, magistrat, mariage de Joshua Bell et dame Jane Adams, veuve de B. Thatcher, tous deux de Montréal.

1834 – 13 janvier – *La Minerve*, p. 3 : Le 21 novembre [1833], décès à Saint-Joseph, baie Egmont, Isle du Prince Édouard, à l'âge de 90 ans, de Joseph Arseneaux, un des plus anciens habitants de l'Acadie. Lorsque les Français perdirent cette Isle en 1758, il reçut et conserva toujours le sobriquet de *league and half* (lieue et demie). Sa connaissance de la langue anglaise se bornait à ces trois mots ; et c'était la seule réponse qu'il pouvait donner aux questions des officiers anglais qu'il était dans l'habitude de rencontrer dans le voisinage de la baie Saint-Pierre où il demeurait alors. Il était généralement estimé et respecté pour son caractère de probité, d'hospitalité et de charité.

1834 – 16 janvier – *La Minerve*, p. 3 : À Québec, décès de William Lindsay, 73 ans, samedi soir le 11 janvier, un des plus anciens habitants de Québec, où il est venu s'établir il y a 60 ans. Il a rempli la place d'assistant-greffier et de greffier de la Chambre d'assemblée depuis 1792 jusqu'à 1830. Son fils [William Burns Lindsay] a été nommé greffier à sa place lorsqu'il a offert sa démission.

1834 – 30 janvier – *La Minerve*, p. 3 : À Montréal, décès [mardi, 28 janvier] de John-Edward-Leclerc

Jones, âgé d'environ 3 ans, enfant de John Jones, imprimeur.

1834 – 17 février – Le parti patriote dépose les 92 *Résolutions* au Parlement, vaste programme de réformes dont l'esprit s'apparente à une déclaration d'indépendance. (Gilles Laporte)

1834 – 10 mars – *La Minerve*, p. 3 : Au village d'Industrie, paroisse Saint-Paul, le 4 du courant, la dame d'E. Parthenais fils, écuyer, a mis au monde deux filles.

À Bath (Angleterre), le 14 janvier, mariage de John Arthur Roebuck, écuyer, M.P., et Henrietta Falconer, fille du rév. Dr Falconer, de Bath.

1834 – 1^{er} avril – Henry Craig, secrétaire du gouverneur, nomme Moïse Dalton et F. Lepailleur inspecteur et mesureur of rafts and scows [*cageux*] at Chateauguay. BAC, RG4 C2, Vol. 13, p. 196

1834 – 3 avril – *La Minerve*, p. 2 : Grande assemblée publique de la cité et du comté de Montréal. Approbation des 92 *Résolutions* de la Chambre d'Assemblée et de ses procédés relatifs à l'état de la province.

1834 – 10 avril – *La Minerve* : Le *Vindicator* de mardi [8 avril] fait une révélation assez plaisante, c'est que M. Charles Mondelet, avocat, qui fit tout à coup tant de bruit en 1827, et qui, depuis que les

honneurs sont entrés dans la famille, est si doux, si soumis, si content du gouvernement, et qui, pour en donner une preuve non équivoque, est un des dix Canadiens qui ont signé l'annonce de convocation de l'assemblée bureaucratique à Montréal ; eh bien le *Vindicator* nous apprend, le croiriez-vous, que ce M. Charles Mondelet, avocat, est l'auteur de l'écrit **Pensez-y bien**, qui a valu un long emprisonnement à M. Duvernay, de la part du Conseil. Qu'on dise maintenant que le temps des miracles est passé!

1834 – 24 avril – *La Minerve* : Continuation de la correspondance entre l'hon. D.B. Viger et le Bureau colonial. Plusieurs lettres entre septembre 1832 à février 1833. DBV à Goderich et à Howick.

1834 – 26 avril ? – Balzac rencontra lord Durham, à Paris, chez Benjamin Appert, en présence de François Vidocq et Alexandre Dumas. Durham, « curieux d'observer tous les détails de la justice française, fit même dresser par feu Sanson, l'exécuteur des hautes, la mécanique, et demanda l'exécution d'un veau vivant pour se rendre compte du jeu de la machine que la Révolution française a illustrée. » Le nommé Sanson est Henri-Nicolas Sanson, fils de l'exécuteur de la Révolution, que Balzac rencontra aussi chez Appert avec Vidocq. (*Splendeurs et misères des courtisanes*).

1834 – 28 avril – *La Minerve* : Continuation de la correspondance entre l'hon. D.B. Viger et le Bureau

colonial. Plusieurs lettres de DBV à Howick, Gode-rich, Stanley, etc., entre février 1833 et avril 1833.

1834 – 7 mai – *Le Canadien*, p. 2 : DÉCÉDÉE, aux Trois-Rivières, dimanche 4 courant, après une très courte mais sévère maladie, Madame Christiana Hudson Brauneis, à l'âge de 39 ans, native d'Aberdeen, Écosse, veuve de feu J.C. Brauneis, professeur de musique. Elle se rendait à Montréal chez son fils aîné.

1834 – 8 mai – *La Minerve*, p. 3 : Le soussigné a fixé sa résidence dans sa maison rue Notre-Dame, près de l'église des Récollets, et son étude dans le bas de la maison de M. Alexis Trudeau, rue Saint-Vincent, vis-à-vis le bureau du shérif. E.E. Rodier [5 mai 1834].

MARIAGE : en cette ville, le 5 mai, M. Louis Dietz, de Königsberg, en Prusse, à dame veuve Reeves, de cette ville. [Cette veuve Reeves est Sophie Lafrenière, dont c'est le 4^e mariage].

1834 – 12 mai – Des Écossais de Kildare (Lanau-dièrre) tiennent une assemblée favorable aux 92 *Résolutions*. (Gilles Laporte)

1834 – 17 mai – Lettre de Louis Dietz à George Poindexter, sénateur à Washington DC. La lettre, datée de Montréal, annonce son mariage, et aussi qu'un certain Jacob Bigelow est actuellement à Washington « for trying a french claim of the

Cazeau family, in a branch of that family I am married ; and whether you think that there will be some part thereof allowed, and how Jacob Bigelow now I suppose before your honorable body comes on. »

Louis Dietz, en 1837, est comptable et fait partie du comité des Patriotes canadiens à New York. Mississippi Department of Archives & History, J.F.H. Claiborne Collection, Z/0239.000

1834 – 18 mai – Une bagarre entre partisans patriotes et soldats anglais lors de courses de chevaux à Trois-Rivières fait des dizaines de blessés. (Gilles Laporte)

1834 – 26 mai – *Le Canadien*, p. 2 : Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs la traduction de la réponse du gouverneur à la députation chargée de le prier de transmettre au pied du trône, la pétition de certaines personnes de Montréal, contre les 92 résolutions.

Suit, le texte d'Aylmer, sur plus de deux colonnes.

1834 – 2 juin – *La Minerve*, p. 2 : [Du *Canadien* du 26 mai] *Réponse du Gouverneur (Aylmer) aux Messagers du Tattersall*.

1834 – 9 juin – *La Minerve*, p. 2 : Lettre de J.B.H. Brien, à l'éditeur de *La Minerve*. Lettre écrite de Saint-Vincent-de-Paul, le 1^{er} juin 1834.

1834 – 14 juin – Protêt par Jacob William Morse contre André Lacroix (J.N. Cardinal).

1834 – 17 juin – Des loyaux pillent le journal patriote *Saint-Francis Gazette*, de Silas Dickerson, puis utilisent ses presses pour imprimer leur propre journal antipatriote. (Gilles Laporte)

1834 – 24 juin – Le premier banquet de la Saint-Jean-Baptiste réunit plusieurs chefs patriotes qui souhaitent en faire un « lieu de réflexion destiné aux réformistes désireux de discuter de l'état du pays. » (Gilles Laporte)

1834 – 26 juin – *La Minerve*, p. 3 : Les héritiers de M. J.M. Cadieux se proposent, comme le dit une annonce, de vendre leur propriété du Coteau Barron, par emplacements. La position avantageuse de ces terrains dont la valeur s'accroît journellement doit engager le public à se procurer des lots à bon marché.

[Autre annonce, même journal, même date, p. 3] TIRAGE AU SORT. Les héritiers Cadieux ayant fait tirer par lots leur terre située au Coteau Barron de cette ville, se proposent d'en disposer par un tirage au sort. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, ils osent s'en flatter, l'approbation générale de ceux qui désireraient s'y établir. Leur tirage au sort offre plus d'avantage qu'aucun de ceux qui l'ont précédé, d'abord parce que leurs lots sont plus grands, et ensuite parce qu'ils ont plus de bâtisses. Il y a six

maisons, dont la moindre peut se louer 12 £, cours actuel, par année ; une autre, 50 £ et une autre, 30 £, et ainsi des autres. Ceux qui désireraient voir le plan des dits lots pourront s'adresser aux soussignés. Chamilly de Lorimier, P. Cadieux.

1834 – 2 juillet – Protêt par Célestin Beausoleil *et al.* à Benjamin Demers (J.A. Labadie, N° 3545). Célestin Beausoleil est « commerçant de lard du faubourg Saint-Laurent », à Montréal.

1834 – 3 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Lundi dernier, M. Louis Provandier eut le malheur de tomber dans un puits à *Mile End*, chez son fils, et il se noya, personne ne l'ayant vu tomber. Ce citoyen respectable, âgé de 77 ans, était né à Blois, en France, et avait combattu sous La Fayette dans la guerre de la Révolution ; et depuis quelques années il avait réussi à obtenir du gouvernement des États-Unis une pension qu'il touchait régulièrement. Depuis l'indépendance des États-Unis, il s'était établi en Canada, et il a demeuré à Montréal depuis 40 ans. Il emporte avec lui l'estime de tous ceux qui le connurent. Il laisse plusieurs enfants. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, accompagnées d'un grand concours.

1834 – 22 juillet – *Liste des passagers de New York, 1820-1957* : Victor Breckon [Bréchon], marchand, arrivé à New York le 22 juillet 1834. Né vers 1804, âgé de 30 ans ; départ du Havre à bord du navire *Missouri*.

1834 – 12 août – BMS Québec. Mariage de Joseph-Roch Lacroix, étudiant en droit, fils mineur d'André Lacroix et de Marie-Angélique Gosselin, de Saint-Roch de Québec, et Henriette Mailloux, de Québec, fille majeure de François Mailloux et de Marie-Anne Bisson. Présence de Pierre Lacroix, frère de l'époux ; son père André Lacroix, et François Dionne et Benjamin Couture, amis de l'époux.

1834 – 14 août – Obligation par Célestin Beausoleil, Louis et Augustin Demers, envers Benjamin Demers (J.A. Labadie, N° 3591). Célestin Beausoleil et les trois Demers sont « commerçants de lard, pelleteries et autres objets ».

1834 – 14 août – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Montréal, ce matin, à l'âge d'environ 36 ans, de Hippolyte St-George-Dupré, écr., avocat. Il fut plusieurs fois employé comme officier rapporteur, et entres autres lors de la célèbre élection du Quartier Ouest de Montréal qui a précédé le funeste 21 mai.

1834 – 14 août – *La Minerve*, p. 3 : TIRAGE AU SORT. Les héritiers Cadieux voulant faciliter ceux qui désirent s'établir près de la ville de Montréal, ont fait diviser par lots leur terre située au Coteau Barron, près de cette ville. Leurs lots offrent beaucoup d'avantages, tant par leur grandeur que par leur situation, et aussi par la grande proximité de la ville. Il y a douze maisons de bâties sur leur terre parmi lesquelles plusieurs avec leurs emplacements

valent au-dessus de 500 £ courant. Ils espèrent donc que vu les avantages qu'offre aux souscripteurs leur tirage au sort, vu aussi la modicité du prix qu'ils ont réduit à 60 £ courant par lot, payables par paiements égaux de 10 £ du dit cours, par chaque année, et sans d'intérêt, ils rencontreront l'approbation et le suffrage des citoyens qui voudraient s'établir près la ville ou qui aimeraient à y avoir une maison de campagne pour l'été. On pourra voir le plan des dits lots et les conditions dans les divers hôtels de Montréal et chez le soussigné, en son étude, rue Saint- Jacques, N° 7. P. Cadieux, N.P.

1834 – 17 août – Décès à Montréal de Marguerite Viger (1757-1834), veuve de Pierre Berthelet, marchand, à l'âge de 77 ans. Présence de Félix Souigny et Alexis Laframboise, marchands. Marguerite Viger est née à Boucherville le 27 décembre 1757, fille de François Viger et de Josèphe Chénier.

1834 – 18 août – *La Minerve*, p. 3 : L. & H. LIONAIS [Lionnais] informent respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils ont constamment à leur magasin, N° 101 rue Notre-Dame, en face de l'Audience, un assortiment général de MARCHANDISES de GOÛT, draps superfins de couleurs à la mode, casimir double et triple foulé, cassinette, mérinos et autres étoffes nouvelles. Tapis de laine de diverses qualités, shales de crêpe du Tuibet [Tibet] et autres de nouveau goût. Chapeaux pour dames, chapeaux de castor pour hommes. Valises et sacs

de voyage. Toile à drap de grande largeur. Toile ouvree et damassée pour nappes, indiennes, mouselines et quantité d'autres effets. DE PLUS un grand assortiment de marchandises de deuil, bombazeen, bombazette, mérinos, indiennes, mouselines, gingham, crêpe large et étroit, et gants de qualités assorties ; le tout sera vendu au plus bas prix du marché.

1834 – 20 août – Mariage à Burlington, paroisse Saint-Joseph : Joseph Arpin, fils de Joseph et de défunte Marie Gadbois, de La Présentation (QC) ; et Catherine Goyet-Lafontaine, fille de Joseph et de Catherine Lafontaine, de Burlington (VT).

1834 – 21 août – *La Minerve*, p. 3 : Remèdes végétaux de Morison. Au Coin du Vieux-Marché. R. Trudeau, apothicaire et seul agent à Montréal pour la vente des remèdes végétaux de Morison, donne avis qu'il vient de recevoir un nouvel envoi des pilules et des poudres de Morison, ainsi qu'une caisse de British Breakfast Powder. – 10 juillet.

1834 – septembre(?) – À propos d'E.E. Rodier : Déposition de James Farrell, tambour du 24^e régiment : a assisté aux Courses le 3^e jour seulement, en septembre dernier, lorsqu'on courut après un cochon. Qu'il a rencontré un certain homme qui lui demande de rester toute la nuit avec lui dans sa tente, et qu'il l'a refusé ; que le même homme lui demanda d'aller à sa maison le jour suivant, mais que ledit

déposant s'étant enivré sur la route fut mis à la garde, et ne put pas y aller le jour suivant ; que ledit homme est maintenant présent en Cour et s'appelle Rodier. Qu'un homme maintenant présent en Cour, dont le nom est David Laurent, était présent lorsque la susdite conversation eut lieu. Que l'homme qui a demandé à ce déposant de passer la nuit avec lui, lui a donné de l'argent pour l'engager à rester. (Affaire Salomon Barbeau, dans Appendix to the XLIIIrd Volume of the Journal, session 1834. Appendice Y).

1834 – 4 septembre – *L'Écho du pays*, p. 3 : Madame la Comtesse de Larochevoucault, depuis quelque temps en Canada, visite à présent les bords de la rivière Chambly. Elle est depuis quelques jours chez J.T. Drolet, écuyer, M.P.P.

1834 – 8 septembre – *La Minerve*, p. 3 : LES DEUX GIROUETTES ou l'hypocrisie démasquée, avec cette épigraphe : *Les lâches et les fourbes, quel que soit le parti auquel ils appartiennent, méritent d'être représentés comme tels aux yeux du public.* *L'Argus* du 8 novembre 1826. Cette lettre adressée par L.H. La Fontaine, écr, avocat et Membre du Parlement, à D. et C. Mondelet, écrs, avocats, est en vente à la Librairie Canadienne, en face de la Prison. Prix, 35 sous. Fabre, Perrault & cie.

1834 – octobre – BAnQ-VM, P7, S5, D1. Élections dans Montréal-Ouest. Texte satirique (chanson) écrit lors des élections d'octobre 1834, alors que

Louis-Joseph Papineau et Robert Nelson, du Parti patriote, se présentent contre John Donnellan (jardinier) et William Walker, du Parti bureaucrate.

Jardinier, ne vois-tu pas
Tu prêtes aux fadaïses
Du Parlement les débats
Ne seront point dans tes bras
Des fraises, des fraises, des fraises.
Les Morin, les Papineau
Sont fermes sur leurs chaises
N'y fourre point ton museau
Car ce n'est point le terreau
Des fraises, des fraises, des fraises
Après de nos ennemis
Jadis tu pris tes aises
Revenant à nos amis
Tu voudrais les voir épris
Des fraises, des fraises, des fraises
Du bureaucrate rampant
Des castes écossaises
Tu te montras complaisant
Pour eux conserve à présent
Tes fraises, tes fraises, tes fraises
Patriote, pour l'instant
Tes sens ne sont que braises
Si tu sortais triomphant
On goûterait dans un an
Tes fraises, tes fraises, tes fraises
Les apostats n'ont jamais
Empli que des fournaïses
Des libéraux les succès

Te feront payer les frais
 Des fraises, des fraises, des fraises
 Aux hustings on trouvera
 Des faces irlandaises
 Qui ne se rendront point là
 Pour te servir un bon plat
 De fraises, de fraises, de fraises
 Mon cher ami Donnellan
 Crois-moi change de thèse
 Cherche ailleurs un bon chaland
 Pour lui proposer ton plan
 De fraises, de fraises, de fraises.

1834 – 20 octobre – Plan par Charles Laurier du Fief de La Gauchetière ou des Propriétés Cadieux (père d'Henriette Cadieux), annexé à J.A. Labadie, 20 octobre 1834.

1834 – 23 octobre – *La Minerve*, p. 2 : À Montréal, mariage, le 21 octobre, devant le Révérend M. Bethune : Théophile Dufort [patriote] et D^{lle} Marie-Louise Pickel, fille de feu John Pickel, écr., [marchand, et de Maria Dorge], tous deux de cette ville.

1834 – 13 novembre – Mariage à Burlington, paroisse Saint-Joseph : Thomas Arpin, fils de Louis et de Françoise Blanchette, de Sainte-Marie de Burlington ; et Marie Robert, fille de Prudent et de Catherine Racicot.

1834 – 16 novembre – Le patriote Louis Marcoux est assassiné pendant une élection à Sorel. Le meurtrier est acquitté, provoquant la colère de Wolfréd Nelson qui s'engage alors dans la cause patriote. (Gilles Laporte)

1834 – 18 novembre – Le comté anglophone de Stanstead élit deux députés patriotes, John Grannis et Marcus Child. (Gilles Laporte)

1834 – 20 novembre – *La Minerve*, p. 3 : M. l'éditeur, *Le Canadien* du 17 courant publie un extrait d'une lettre particulière de Montréal dans lequel tout ce qui me concerne est tellement dénué de fondement que je crois devoir le contredire. Il y a plus que de l'absurdité à supposer qu'on aurait cherché dans mes culottes ou dans ma chemise un livre de poll relié, de la longueur d'environ deux pieds et demi sur un pied et demi de largeur. Je déclare de plus que si l'on m'eût fait de semblables insultes, le respect que je me dois à moi-même m'aurait donné à tout risque le courage de les repousser. Je suis votre &c. Louis Gustave de Lorimier. Montréal, 20 novembre 1834.

1834 – 15 décembre – *La Minerve*, p. 3 : Nous annonçons avec chagrin que notre compatriote Thomas Bédouin, écr., notaire, qui avait montré quelques signes d'aliénation mentale depuis quelque temps, est sorti de chez lui la nuit dernière vers minuit, sans habillement, et n'a pas été

retrouvé depuis. Ceux qui pourraient en avoir connaissance sont priés d'en donner avis à M. Charles Brault, notaire, ou à M. Laflamme, marché aux foins. On a tout lieu de craindre qu'il ne se soit précipité dans le fleuve. Voilà un inconvénient de n'avoir pas de gardes de nuit.

1834 – 18 décembre – *La Minerve*, p. 3 : M. Thomas Bédouin dont nous avons parlé dans notre dernier numéro comme s'étant absenté de chez lui, dimanche dans la nuit, a été retrouvé le lendemain. Il s'était rendu plus loin que la Pointe-Claire, ayant parcouru un trajet d'environ 8 lieues à pied, dans la neige, par un froid de 20 degrés et presque sans habillement. Il est revenu à la ville mardi dernier, ayant plusieurs des extrémités du corps entregelées. En reprenant l'usage de manger de la viande qu'il avait abandonné depuis plus de douze ans, M. Bédouin a été en état de vaquer à ses affaires.

1834-1852 – Fonds Ludger Duvernay 1834-1852 ; BAnQ, Numéros 194 à 560 ; et lettres de Siméon Marchesseault.

1835 – Carte de la ville de Québec, par Alfred Hawkins.

1835 – Le Monument Marcoux. Dessin. Liste des noms de ceux qui ont payé un certain montant d'argent : 120 noms, surtout de Saint-Denis. ASTR, 0032-01887.

1835-1855 – Notes sur Jean-Philippe Boucher-Belleville. Mariage et actes notariés.

1835 – 12 janvier – *La Minerve*, p. 3 : À Montréal, samedi dernier [10 janvier], devant le révérend J. Bethune, mariage de John McDonell, écuyer, avocat et l'un des conseillers de ville, avec D^{lle} Elisabeth Pickel, fille aînée de feu John Pickel, écuyer, [marchand, et de Maria Dorge].

1835 – 13 janvier : Saint-Michel d'Yamaska, mariage de Joseph Gaucin-St-Germain et Agathe Hoffay, fille mineure de Benoît Hoffay et de Victoire Panneton. Benoît Hoffay est un instituteur français qui écrit à Papineau.

[Benoît Hoffay (1787-1857), né à Brabant, Meuse (Lorraine), fils d'Ernest Hoffay et d'Agathe Daniel, de Valenciennes ; sergent, quartier maître du régiment de Meuron, en garnison à Montréal, il épouse (Montréal, 31 janvier 1814) Victoire Panneton (1797-1845), fille mineure de Joseph Panneton, laboureur, et de défunte Claire Lebeau, de L'Assomption].

1835 – 12 février – *La Minerve*, p. 3 : Décès au Coteau Barron de Montréal, mardi dernier [10 février], âgée de 38 ans, dame Mary Ann Clarke, épouse de Stanley Bagg, écuyer. Elle laisse une mère, un époux et un fils unique, pour déplorer sa perte.

1835 – 21 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D80. Déposition de Joseph Carrière, de la seigneurie de la Petite-Nation, paroisse de Bonsecours, contre John et Robert Robison et Aman et Lanson Sclier, de la paroisse de Bonsecours, accusés d'avoir sac-cagé la maison de Carrière.

1835 – 26 février – BAnQ-Q, P1000, S3, D2236. DUVERNAY, Ludger. 1835. 5 pages.

Lettre de Duvernay à A. Rambau et réponse de ce dernier. Et lettre de Rambau à Amury Girod. Duvernay se plaint des injures publiées dans le journal que dirige Rambau et le provoque en duel. Rambau, Alfred-Xavier (baptisé Dominique-Flavien-Xavier Rambau), journaliste, avocat et éditeur, né le 23 février 1810 à Chalais-d'Uzore (Loire), près de Montbrison, France, fils de Claude-Joseph Rambau et de Marie-Reine Métayer-Descombes ; décédé le 30 octobre 1856 à Montréal. Voir *DBC*.

1835 – 2 mars – *Le Canadien*, p. 3 : Décès à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, vendredi le 23 [24] du mois de janvier dernier, dans la nuit : Augustin-Noël Blais, notaire. Il quitta la maison de l'un de ses confrères à Saint-Pierre, vers 7 h du soir ; le temps était alors extrêmement froid et la neige poudrait beaucoup, ayant à descendre dans un chemin tracé dans un champ et que très peu balisé, son cheval manqua le chemin. Il l'ôta de sa carriole dans l'espoir de pouvoir se rendre chez lui en le conduisant par la bride, mais étant écarté, il prit une route

opposée et, après avoir fait un trajet d'environ trois lieues à travers les champs, il se mit à l'abri dans le bord du bois où il expira après avoir fait bien des efforts pour s'empêcher de geler. Il laisse une épouse éplorée et des parents et amis pour pleurer sa perte.

[Le registre de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud précise que le notaire avait 39 ans, et qu'il était marié avec Dorothée Delagrave. Le registre est signé par le notaire François-Marcel Kirouac, François-Xavier Morin, André Blanchet et François-Noël Cloutier].

1835 – 4 mars – *Le Canadien*, p. 2 : Le Grand Jury a rapporté vrai bill contre Isaac Jones et James Jones, prévenus du meurtre de Marcoux à la dernière élection de Sorel. Les autres prévenus ont été trouvés innocents.

1835 – 5 mars – *L'Écho du pays*, p. 4 : Étude de notaire. Le soussigné résidant à Saint-Charles, informe le public qu'il a établi son étude dans la maison où se publie *L'Écho du Pays*. J. Heath, notaire. Village Debartzch, 2 décembre 1834.

Avis. D'après un acte passé par-devant notaire le 17 du courant, M. Antoine-Charles Fortin ayant remis ses droits, le soussigné se trouve en son lieu et place seul propriétaire de *L'Écho du Pays* et de tout le fonds d'imprimerie qui sert à la publication de ce journal. J.P. Boucher-Belleville, Village Debartzch, 17 janvier 1835.

1835 – 16 mars – *Le Canadien*, p. 2 : « Peut-on forcer un individu de se découvrir dans un théâtre ? » M. J.S. Neysmith, marchand de Montréal, refusa d'enlever son chapeau lorsqu'on joua l'air national de l'Angleterre. Un nommé Wilkinson, commis épiciier lui enleva son chapeau, que Neysmith remit sur sa tête. Poursuivi en cour par Neysmith, Wilkinson fut condamné à payer 5 chelins de dommages et les dépens de l'action. L.H. La Fontaine était l'avocat de Neysmith.

1835 – 28 mars – Bail à loyer d'une terre par Jean-Baptiste Paré à André Lacroix (J.N. Cardinal).

1835 – 1^{er} avril – Bail à loyer par André Lacroix à Joshua Walton (J.N. Cardinal).

1835 – 2 avril – *La Minerve*, p. 2 : Lettre d'Édouard E. Rodier, attaquant l'attitude du député Jean-Baptiste Meilleur.

1835 – 7 mai – *La Minerve*, p. 3 : AVIS. Le soussigné a transporté son étude, de la rue St-Jean, dans l'ancienne maison, ci-devant appartenant à la succession de feu J.M. Cadieux, écuyer, rue Saint-Jacques, N^o 7. Chevalier de Lorimier, N.P.

1835 – 7 mai – *La Minerve*, p. 3 : AVIS. Jos. Martel, sellier, &c., remercie le public de l'encouragement qu'il en a reçu et avertit qu'il a transporté son atelier dans la rue Saint-Paul, vis-à-vis le nouvel Hôtel de

Rasco, où il aura constamment à vendre une grande quantité de harnais, selles, brides, colliers, et valises de toutes espèces, et il se flatte que par l'expérience qu'il a acquise dans les différentes branches de son état, il ne peut manquer de satisfaire ceux qui voudront bien l'employer. Le tout sera fait avec les meilleurs matériaux, de la manière la plus solide et à des prix très modérés. N.B. Il bourrera les voitures d'une manière propre et élégante au goût des personnes.

1835 – 7 mai – *La Minerve*, p. 1 : Tableau des bills rejetés ou amendés par le Conseil, entre 1822 et 1832. 122 bills rejetés ; 47 amendés ; total : 169 bills. Article donnant des détails sur ces projets de loi.

1835 – 19 mai – BMS Montréal, mariage de Charles Wilson et Ann Tracey, sœur de Daniel Tracey.

1835 – 25 mai – Mariage à Burlington, paroisse Saint-Joseph : Jean Bruneau, fils de Jean et de Constance Blanchette ; et Jeanne Vailleur, fille d'Alex. et d'Agathe Le Melun.

1835 – 20 juin – Marché entre Célestin Beausoleil et Philippe Lavoy. Minutier Jean-Daniel Vallée.

1835 – 22 juin – *La Minerve* : Décès à Châteauguay, le 18 du courant, âgée de 45 ans, dame Josephthe Stubenger, épouse du Dr Samuel Newcomb.

1835 – 27 juin – Protêt par Célestin Beausoleil contre Denis Murray. Minutier Jean-Daniel Vallée.

1835 – 18 juillet – Fondation à Hatley d'une association réformiste en présence de Papineau et d'autres chefs patriotes. (Gilles Laporte)

1835 – 20 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Décès. En cette ville, vendredi dernier [17 juillet], dame Charlotte Augustina Crampe, épouse du Dr O'Callaghan, écr, M.P.P. Cette dame a été enlevée à son digne époux et à de sincères amis dans la 35^e année de sa vie. Les malheurs de son pays natal l'avaient forcée de quitter l'Irlande, il y a quelques années, et de venir se fixer à Sherbrooke avec d'autres membres de sa famille. Ce fut en ce dernier lieu qu'elle contracta mariage, en 1828, avec le Dr O'Callaghan... Depuis longtemps, M^{me} O'C. était minée par une affection pulmonique, lorsque la naissance précoce d'un premier enfant précipita le terme de ses jours. Le nouveau-né ne respira que quelques heures et la mère elle-même ne survécut que peu de temps à cet accident. Ses dernières paroles furent pour sa patrie d'adoption. Quelques instants avant de rendre le dernier soupir, elle s'informa si son enfant avait reçu le baptême et si on avait eu le soin de l'appeler *Jean-Baptiste*. Leurs funérailles ont eu lieu hier, au cimetière catholique, accompagnées du Hibernian Benevolent Society et d'une foule immense de concitoyens, précédés de l'hon. D.B. Viger, MM. Jacob

De Witt, Peter Dunn et Patrick Brenan, porteurs des coins du poêle.

1835 – 22 juillet – Marché entre Célestin Beausoleil et Joseph Hogue. Minutier Jean-Daniel Vallée.

1835 – 3 septembre – BMS Boucherville, mariage de John Tracey, marchand, et Marie McCarthy, fille de défunt Charles McCarthy et de défunte Catherine Samasna(?), de Boucherville. John Tracey, frère de Daniel, ira s'établir à Albany en 1837.

1835 – 7 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à New York, le 13 du mois dernier [13 août 1835], par le révérend messire Power, M. Auguste Regnier, marchand, à madame Cadieux, veuve de feu J.M. Cadieux, écr, notaire, de Montréal.

1835 – 14 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Terrebonne, le 7, par le révérend M. Porlier, M. J.P. Boucher-Belleville, éditeur de *L'Écho du Pays*, à D^{lle} Marguerite Porlier, fille du sieur Jacques Porlier et dame Marguerite Gris , résidant à la Baie Verte, territoire du nord-ouest [Green Bay, Wisconsin], États-Unis.

1835 – 2 octobre – Lettre de J.J. Lartigue au sujet de Wolfred Nelson et de la mort du patriote Marcoux. AESH, XVII. C. 66. Sorel.

1835 – 6 octobre-7 septembre 1836 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D56. Mandat d'arrestation émis contre Antoine Moyen, de Varennes, pour cause de sacrilège. Aussi deux listes de personnes condamnées (le nom d'Antoine Moyen apparaît sur chacune des listes). Il s'agit de : Margaret Carroll ; Joseph Chartier dit Robert ; Michael Cochran ; Charles Decoste ; Joseph Dolleur ; Joseph Ford ; Mathew Franor ; Hyacinthe Gauthier ; James Gordan ; John Hill ; Richard Jordan ; Sophie Labruère ; Pierre Lafontaine ; William Lane ; Esther Languedoc ; Jean-Baptiste Lebeau ; François Leclair ; Nattam Ledger ; Louis Martin dit Pellant ; Antoine Moyen ; Joseph Piccard ; James Scullion ; John Smith ; Pliny Southwick ; Charles Wheeler.

Déposition de Charles Wand, geôlier de la prison de Montréal, sur les prisonniers qui se sont évadés. Il s'agit de Charles Decoste ; John Hill ; William Lane ; Nattam Ledger ; Antoine Moyen ; Joseph Piccard ; James Scullion.

1835 – 6 octobre – Pointe-aux-Trembles (Montréal), mariage d'Antoine St-Julien, fils d'Antoine St-Julien (1786-1862), marchand, et de Marcelle Bougret-Dufort (1793-1866), de Vaudreuil ; avec Angélique Archambault, fille de Jean-Baptiste Archambault, aubergiste, de PAT, et de Thérèse Archambault. Présence à ce mariage : Antoine St-Julien père, Charlotte St-Julien, sœur de l'époux ; Hercule Dumouchel.

1835 – 5 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D28. Mandat d'arrestation à l'intention de Nattam Ledger, du bourg de William Henry, qui doit une somme de 80 £ à William Jones, également du bourg de William Henry.

1835 – novembre – Lettre de JJ. Lartigue au sujet de la mort de Marcoux. AESH, XVII. C. 66 Sorel.

1835 – 9 novembre – *La Minerve*, p. 3 : Lettre de Ludger Duvernay à Hyacinthe Poirier Leblanc de Marconnay, qui vient de joindre le clan des constitutionnels.

1835 – 16 novembre – *La Minerve*, p. 3 : DÉCÈS. À Beauport, le 12 du courant, après une longue maladie, Antoine Bouthillier, écr, assistant-greffier de la Chambre d'assemblée. M. Bouthillier était un de nos Canadiens les plus instruits, et il est l'auteur d'un ouvrage élémentaire sur l'arithmétique, qui porte son nom.

Jean-Antoine Bouthillier (1782-1835), *Traité d'arithmétique pour l'usage des écoles*, Québec, chez John Neilson, imprimeur libraire, 1809, 144 p.

1835 – 23 novembre – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Saint-Valentin, le 9 du courant, de Maxime Hénault et Mary Anne Jobson, quatrième fille de Thomas Jobson, écr, J.P. de l'Isle-aux-Noix.

1835 – 26 novembre – *La Minerve*, p. 3 : Nous apprenons que notre compatriote M. J.M.F. Trudeau, qui a été gradué médecin dans les États-Unis, est parti d'hier de cette ville pour aller s'établir à St. Louis du Missouri.

1835 – 26 novembre – *La Minerve*, p. 3 : École française du soir par P.E. Picault, rue St. Paul, la porte à côté de *La Minerve*.

1835 – 23 décembre – *Le Canadien*, p. 3 : Dans la séance d'hier, M. Henri Voyer, depuis plusieurs années assistant-traducteur de la Chambre d'assemblée, a été nommé traducteur en chef. Un rapport de comité avait recommandé M. Léon Gosselin, avocat, de Montréal, mais la décision de la Chambre a été défavorable à la recommandation du comité.

1836 ? – BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,38 – « Les soussignés s'engagent par leurs signatures à devenir membre d'une Société sous la dénomination de "Club de la gaîté" et à en suivre les règlements qui obligeront » :

1. À une réunion le premier samedi du mois... suivent 7 autres articles et les signatures de :

Beaubien, J.O.?
 Beaudry, Jean-Louis
 Berthelot, Joseph-Amable
 Boulanget, Joseph
 Cartier, George Étienne

Dumas, Narcisse
 Duvernay
 Giard, Louis
 Glackmeyer, Louis-Frédéric
 Hubert, René-Auguste-Richard
 Laberge, D.A.
 Letourneux, P.-Charles
 Lévesque, Guillaume?
 Lorimier, L.G. de
 Mercure, François
 Neysmith, Jean-Siméon
 Ouimet, André
 Pelletier, A.A.
 Pelletier, J.F.
 Perrault, Joseph-Adolphe
 Perrault, Louis
 Rodier, Édouard-Étienne
 Rollin, Dominique-Benjamin
 Sicotte, Louis-Victor
 Terroux, James

1836 – 4 janvier – *La Minerve*, p. 1 : AVIS. Il y aura une assemblée générale des actionnaires du bateau à vapeur le *Patriote canadien*, chez M. Paul Kauntz, Hôtel Nelson, en cette ville, lundi 1^{er} février prochain, à 1 h p.m., pour recevoir les comptes du présent Comité et procéder à l'élection d'un nouveau Comité. Membres du Comité :

Thomas Philipps, président
 Fleury/St-Jean, vice-président
 Paul Kauntz

Henri Lespérance

François Benoît

Alesr. Duff

W. Wilson

F. Hartley

Serafino Giraldi

F.B. Blanchard

E.R. Fabre, secrétaire, Montréal, 24 décembre 1835.

1836 – 4 janvier – *La Minerve*, p. 3 : DÉCÈS. En cette ville, jeudi dernier, Marie-Marguerite Perine Viger, l'unique enfant de L.M. Viger, écuyer, M.P.P., âgée de 13 mois. L'enterrement aura lieu demain mardi ; le convoi partira de la demeure de l'Honorable L.J. Papineau, à 9 h du matin.

À Nicolet, le 29 du mois dernier, décès de J.M. Crevier-Duvernay, écuyer, notaire, âgé de 53 ans.

1836 – 4 janvier – *La Minerve*, p. 4 : À VENDRE Cette belle propriété du soussigné située au bout de l'Isle de Montréal, à l'embouchure de la rivière L'Assomption, à 5 lieues de Montréal, consistant en une terre de la contenance de 110 arpents, toute en culture et du meilleur sol, avec une grande maison en pierre à deux étages et une maison en bois ; aussi une autre terre de 52½ arpents en superficie située en profondeur de celle ci-dessus mentionnée, mais qui n'est pas en culture. Ce poste conviendrait bien à un marchand étant la sortie de six paroisses riches et populeuses. L'acquéreur pourrait aussi

obtenir le droit de traverse à Repentigny et à Varennes, etc. Conditions : moitié du prix sera exigé comptant, et un long crédit pour la balance. Pour plus amples informations, s'adresser à E. Guy, N.P. ou à P.L. Panet, grand voyer à Montréal ; ou au soussigné, sur les lieux. Bonaventure Panet. Montréal, 19 nov. 1835.

1836 – 7 janvier – *La Minerve*, p. 1 : Les personnes endettées à MM. Perrault et Spink sont priées de venir régler leurs comptes avec M. Louis Perrault, au bureau du *Vindicator*. Montréal, 9 octobre 1835.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre W. Bingham, écr, de la ville de Montréal, sont priées d'envoyer leurs comptes sans délai, vu que M. Bingham est sur le point de quitter la province. 5 octobre 1835.

1836 – 11 janvier – *Le Canadien*, p. 2 : À Messieurs les pompiers. Messieurs, Persuadé que c'est à vos efforts et à votre persévérance que je dois la conservation de ma propriété au dernier incendie, je croirais me rendre coupable d'ingratitude envers vous, si je ne m'empressais de vous en témoigner toute ma reconnaissance. Je suis pénétré de la même gratitude envers tous ceux qui se sont joints à vous dans cette occasion, pour me secourir, et je vous prie de croire que le souvenir de votre dévouement durera autant que la vie de celui qui se souscrit bien sincèrement, votre etc. Québec, 11 janvier 1836. Frs Lemaître.

1836 – 13 février – Montréal, baptême de Marie-Charlotte-Cordélia Perrault, née le 9, fille d'Olivier-Joseph-Elzéar Perrault, avocat, et de dame Elisabeth-Wilhelmine Duding de Montenach. Parrain, Théodore de Montenach, oncle maternel de l'enfant ; marraine, dame Marie-Charles-Joseph Lemoine, baronne de Longueuil, sa bisaïeule maternelle. 20 signatures au registre, dont celles de John Colborne et de sa femme.

1836 – 15 février – *Le Canadien*, p. 3 : Le vendredi 12 février 1836, Robert Nelson, écuyer, membre pour le Quartier Ouest, prête serment et prend son siège.

1836 – 18 février – *L'Écho du pays*, p. 3 : Le *Vindicator* dit que les compagnies des bateaux à vapeur du Saint-Laurent ont offert aux actionnaires du *Patriote Canadien* 1 250 £ à condition que ce steamboat ne voyagera pas l'été prochain.

Distillerie de Saint-Denis. On aura toujours à cette distillerie du Whiskies aux mêmes prix qu'à Montréal et qui ne sera nullement inférieur à celui qu'on fabrique en quelque partie du pays que ce soit. On pourra aussi l'avoir en quelque quantité qu'on voudra. Les propriétaires prendront en retour de l'orge, du seigle, etc. Wd. Nelson et cie. Saint-Denis, 26 janvier 1836.

1836 – 4 mars – *Burlington Free Press*, p. 3 : DIED in Plattsburgh on the 25th ult. Caroline Elizabeth, infant daughter of Col. D.B. McNeil.

In the same place, on Monday evening 22nd ult. Miss Lura Drew, late of Burlington (VT), in the 22d year of her age.

1836 – 7 avril – *La Minerve* : DUEL. Mardi dernier après-midi, vers les 5 heures, une rencontre a eu lieu derrière la montagne, entre C.C.S. de Bleury, écr, avocat, l'un des représentants du comté de Richelieu, et M. Ludger Duvernay, propriétaire de *La Minerve*. Le premier était accompagné de John McDonell, écr, et le second par E.E. Rodier, écr, membre pour le comté de L'Assomption. Sitôt que les parties eurent atteint le lieu fixé, la distance de douze pas fut mesurée et bientôt commença l'action. La première balle de M. de Bleury frappa son adversaire dans son surtout, vis-à-vis de la poche, et jeta son mouchoir par terre. Les seconde, troisième et quatrième balles furent échangées sans effets. La cinquième balle de M. de Bleury frappa M. Duvernay dans les parties charnues de la cuisse droite, un peu au-dessus du genou, et lui égratigna l'autre cuisse. La blessure est légère. Les parties ont laissé le terrain sans explications. *Courier*.

1836 – 16 avril – *The Plattsburgh Republican* : Le duel entre de Bleury et Duvernay (voir *La Minerve*, 7 avril) est reproduit en traduction dans ce journal.

1836 – 18 avril – *La Minerve*, p. 1-2 : Rapport sur le pénitencier à la Chambre d'assemblée. Longue lettre signée E.E. Rodier, datée du 12 mars 1836.

1836 – 21 avril – *La Minerve*, p. 3 : Aujourd'hui, M. Alexis Giard, étudiant en droit, a subi son examen, d'après la nouvelle loi, et a été admis à pratiquer comme avocat dans les cours de justice.

1836 – 28 avril – *La Minerve*, p. 2 : CORRESPONDANCE. Lettre de J.B. Henri Brien, datée de Saint-Martin, 25 avril, traitant d'une polémique impliquant Louis Bélanger et André-Benjamin Papineau. À la fin de sa lettre, Brien cite des vers de Boileau.

1836 – 2 mai – *La Minerve*, p. 1 : « Généalogie d'un menteur ». On a dit d'un grand menteur, qu'il était né d'une fausse couche, qu'il ne logeait jamais que dans un faubourg, qu'il passait toujours par de fausses portes, qu'il cherchait sans cesse les faux-fuyants, qu'il ne se plaisait jamais qu'avec des faussaires et des faux sauniers, qu'il avait un faux air de son père, qu'à la justice il faisait toujours défaut, qu'il n'avait jamais moissonné sans faux, et qu'il ne chantait jamais qu'en faux bourdon.

1836 – 16 juin – *La Minerve* annonce qu'E.E. Rodier, avocat, a ouvert son bureau « dans le bas de la maison de dame veuve A. Nowlan, à la porte voisine de la librairie d'E.R. Fabre », rue Saint-Vincent.

Aussi, annonce de Joseph Roy, marchand ; de Charles-Philippe Leprohon, libraire, près des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Aussi de Célestin Beausoleil & cie, marchand de lard, magasin jadis connu sous le nom de Demers, Beausoleil & cie.

1836 – 25 juin – *L'Ami du peuple* annonce le mariage de Joseph Roch dit Lettoré, imprimeur, et Sophie-Archange Belmont, de Montréal.

1836 – 7 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Décès, à Niagara, le 21 juin, de François Baby, à l'âge de 35 ans.

1836 – 11 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Mariage au Détroit, territoire du Michigan, États-Unis, le 25 mai dernier, de Pierre-Hector Morin fils, marchand, de Sandwich, Haut-Canada, et D^{lle} Jane Langley Howse [1819-1907], fille de M. R. [Richard] Howse et de Mary Langley, d'Angleterre.

1836 – 28 juillet – *The Vindicator* : Steam Engine for sale. The subscribers having purchased stronger power Engine for their establishment, will dispose of the one now in operation (*an excellent twelve horse power, high pressure*) – term liberal.

Wolfred Nelson & Co. St. Denis Distillery.

1836 – 27 juillet – *L'Ami du peuple*. Andrew Doyle, écr de cette ville, traduit devant la Cour de session de quartier pour assaut et batterie contre la

personne du Dr E.B. O'Callaghan, M.P.P., éditeur du *Vindicator*, président ou ex-président de la Société Hibernienne, etc., a été condamné par cette Cour à 10 £ sterling d'amende.

1836 – août-septembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D50. Dominus Rex vs Eustache Desmarais. Trois documents. Un cas d'agression avec intention de commettre un viol dans le district de Montréal.

1836 – 8 août – *La Minerve*, p. 3 : Le Docteur A. Lacroix informe les habitants de Montréal et de ses environs, qu'il a établi son domicile à l'entrée de la rue Sanguinet, vis-à-vis la demeure de J.A. Gagnon, écuyer, faubourg Saint-Laurent. [L'annonce a commencé à paraître le 21 juillet 1836].

1836 – 26 août – BAnQ, TL19, S1, SS62, D85. Lettre concernant l'agression d'Eustache Desmarais sur la personne de Marguerite Bonin.

1836 – 12 septembre – *La Minerve*, p. 2 : Intronisation, le 8 septembre, de Mgr Lartigue, comme évêque de Montréal. L.J. Papineau, D.B. Viger, F.A. Quesnel et C.S. Rodier portent le dais sous lequel se trouve Lartigue.

1836 – 15 septembre – Cahier contenant les noms des souscripteurs qui sont venus en aide à Ludger Duvernay, « maintenant en prison ». Le cahier porte faussement sur la couverture, la date de « sept.

1837 ». Contient les noms de 129 souscripteurs. BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,37.

1836 – 22 septembre – *La Minerve*, p. 1 : La *Gazette de Montréal* appelle l'intervention de l'Exécutif contre M. Jacques Viger, à raison de ce que celui-ci a accompagné M. Duvernay jusqu'à la prison. S'il y a un officier dont la conduite doit attirer l'attention de l'Exécutif dans ce qui se rapporte à cette affaire, c'est un officier plus élevé que l'inspecteur des chemins, et qui a préparé de graves difficultés à l'administration

p. 2 : lettres de Ludger Duvernay, de la prison de Montréal, d'E.E. Rodier et de J. Boutillier qui protestent de l'emprisonnement de Duvernay.

1836 – 23 septembre – William S. Sloane est confiné en prison à Montréal par les juges de paix J. Selby et J. Baker. Accusé de *burglary* (vol avec effraction). En même temps que Jordan Sprague. Ainsi que Ann Eliza Stevens, témoin important du vol des deux comparses. BAnQ-VM, E17, S1, SS1, Registre de prison de Montréal, 1834-1836.

1836 – 24 septembre – *L'Ami du peuple*, p. 2 : Un nouveau journal anglais sous le nom de *Working People's Press* va paraître à Québec. On dit qu'il doit être conduit par M. John Ryan connu par sa profession d'athéisme.

1836 – 27 septembre – Amury Girod à Ludger Duvernay. ASSM.

1836 – 5 octobre – *Le Canadien*, p. 1-2 : Lettre ouverte de Ludger Duvernay au sujet de la mort en prison de John Collins.

1836 – 6 octobre – Robert Layfield, James Burray et James Lipsey organisent à Leeds un comité patriote pour Mégantic. (Gilles Laporte)

1836 – 13 octobre – *La Minerve*, p. 3 : À Montréal, mercredi soir [12 octobre], mariage de A.W. David, médecin, et Catherine Joseph, fille de feu Henry Joseph.

Aussi, à Saint-Luc, mariage lundi dernier [10 octobre], Léon Dugas, notaire de Henryville, et Rose de Lima Aurélie Holmes, fille de Benjamin Holmes, écr, de Saint-Luc.

1836 – 15 octobre – *L'Ami du peuple*, p. 3 : Nous apprenons que plusieurs individus détenus en prison dans cette ville sous sentence de mort vont être déportés. Le pays est heureux de se défaire de pareils individus. Parmi eux se trouve le fameux Jean-Baptiste Fournelle, si connu en cette ville par ses fréquentes apparitions aux bandes criminelles.

[Jean-Baptiste Fournel et Zephyr Laneuville, qui faisaient partie de la bande de Charles Chambers, ont été déportés en Australie. Voir Ancestry : Australia Convict Collection].

1836 – 20 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Montréal, hier soir, J. Campbell, libraire.

1836 – 31 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Naissance hier soir à Montréal d'un fils de la dame de T. Dufort.

1836 – 3 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D99. Déposition d'Augustin Demers, de Saint-Constant, contre Alexandre Thibert, accusé du vol d'un cheval.

1836 – 1^{er} décembre – Baptist First Church, Montreal : Baptême de Mary Jane Bussola, daughter and issue of the marriage of Innocent Pompeii Bussola, storekeeper of Montreal, and Elizabeth Middleton.

1836 – 14 décembre-13 février 1837 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D17. Dépositions de David Masse et James Heather, de Montréal, contre Médard Lacroix, accusé de vol. Lacroix affirme ne pas être coupable du délit dont il est accusé.

Aussi, dépositions de Paul Rollin, de Sainte-Thérèse, Dominique-Benjamin Rollin et Joseph-Amable Berthelot, ces deux derniers de Montréal, en faveur de Lacroix.



Aussi, mandat d'arrestation contre Lacroix, et liste des effets volés par Lacroix.

[Médard Lacroix a été baptisé à Sainte-Thérèse le 1^{er} mai 1818, fils de Paul-Hippolyte Lacroix et de Marie-Émilie Hervieux. Il quittera le Canada pour les États-Unis où il épousera (Détroit, 24 juin 1848) Marie-Anne-Élisabeth Campeau, née à Détroit, et il mourra à Détroit en 1891].

1837 – Lettre de Louis Marchand à Pierre Moreau, avocat (écrite de la prison de Montréal?). BAnQ-VM, Fonds Masson.

1837 – Dessin du patriote Alexandre Fournier, par J.J. Girouard. Propriété de Pierre Bourgie, nouvel éditeur de *Varia* (qui m'apprend cette nouvelle le 19 décembre 2005). Le dessin sera reproduit en premier dans Jonathan Lemire, *Portraits de patriotes, 1837-1838*, Montréal, Vlb éditeur, 2012.

1837 – Carte : « View of Navy Island, the position of the Patriots ! »

1837 – 19-20 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D92. Déposition de Simon Talon dit Lespérance, de La Présentation, et le mandat de recherche émis contre Antoine et Joseph Sicard, de La Présentation, accusés d'avoir volé de la farine et de la laine appartenant à Talon dit Lespérance.

1837 – 22 janvier – BAnQ, TL19, S1, SS62, D298. Déposition de William Donohue, de Saint-Pie, qui certifie qu'Alexis-Pierre Paré, également de Saint-Pie, lui a demandé de joindre les rangs des Patriotes.

1837 – 27 janvier – Notaire J.A. Labadie, Marché sous seing privé entre MM. Victor Chénier, Monjeau et cie, et Ignace Resther, maître menuisier de Montréal. Question d'un steamboat actuellement en chantier au Pied-du-courant Sainte-Marie à Montréal. Détails des ouvrages et dépenses, signés de V. Chénier ; aussi de Jean-Baptiste Dubuc et François Trudeau. Voir, plus loin, le vapeur *Le Charlevoix* [1837 – 25 octobre].

1837 – 1^{er} mars – L'Angleterre décrète les *Dix Résolutions Russell* qui réduisent drastiquement les pouvoirs du Parlement du Bas-Canada. (Gilles Laporte)

1837 – 16 mars – Montréal, mariage d'Augustin Cuvillier fils, fils d'Augustin Cuvillier et de Marie-Claire Perrault, avec Louise-Sarah Hay, fille de Richard Berenger Hay et d'Angélique Bouchette. Présence de R.S.M. Bouchette.

1837 – 22 mars-30 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D89. Dépôts de James McKeigney, Dexter Chapin et George Goose, de Montréal : cas de contrefaçon des monnaies (faux-monnayage) de la part de John Kerns et Elliott-Pason Sawyer.

Aussi, dépositions de John Sterns et Elliott-Pason Sawyer, de Montréal, relativement à cette affaire. Nous y retrouvons finalement les reconnaissances de 200 £ d'Elliott-Pason Sawyer, 100 £ de Lespinard C. Ball, de Sherbrooke, 100 £ d'Asa Fuller, de Montréal, 200 £ de John Starnes, du canton de Stanstead, 100 £ de Sheldon Durkee, du canton de Barnston, et 100 £ de Hosea Edson, du canton de Stanstead. Sawyer, Ball, Fuller, Starnes, Durkee et Edson doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc du roi et de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1837 – 6-11 avril – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D18. Déposition d'Isaac Jones, du bourg de William Henry, contre Jean-Baptiste et Théophile Lamotte, de Sorel, accusés de vol. Nous y retrouvons également les reconnaissances de 20 £ de Jean-Baptiste et Théophile Lamotte, 10 £ d'Antoine Valois, du bourg de William Henry, et 10 £ de Louis Hus dit

Cournoyer, de Sorel. Lamotte, Valois et Hus dit Cournoyer doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc du roi pour faire annuler cette reconnaissance.

1837 – 28 avril – *Le Populaire*, p. 4 : Décès à Varennes, lundi dernier [24 avril], de Marie-Reine-Angéline Rambau, âgée de 11 mois, seule fille d'Alfred Rambau.

1837 – 29 avril – Walcott à La Fontaine : concerne une poursuite contre Peter Dewar en rapport avec une vente. BAC, RG4 C2, Vol. 17, p. 32

1837 – 1^{er} mai – *La Minerve*, p. 3 : Élixir pulmonaire préparé par R. Trudeau, apothicaire, rue Saint-Paul, Montréal. Après une expérience de sept années de l'élixir susnommé, dans une foule de cas de catarre, oppression et douleurs de poitrine, toux ordinaires et rhumes opiniâtres, dans lesquels il a opéré presque constamment avec efficacité, le propriétaire ne craint pas de l'offrir et de le recommander au public avec la plus grande confiance ; tout en l'assurant qu'il ne contient rien qui puisse le moins du monde faire aucune impression fâcheuse, même sur les tempéraments débiles. Cet élixir ne se prépare et ne se vend que chez R. Trudeau, et accompagné d'une direction sur l'enveloppe revêtue de sa propre signature. 30 janvier 1837.

p. 4 : Maison de pension. Le soussigné ayant loué cette spacieuse maison située dans un lieu

central, sur le marché à foin, et occupée ci-devant par M. Joseph Côté, avertit le public et ses amis qu'il y a établi une maison de pension pour la réception de messieurs les marchands de la campagne et autres. Il a des chambres vastes et commodes, et il fera tout en son pouvoir pour donner une entière satisfaction aux personnes qui voudront bien l'encourager. Thim. St-Julien, Montréal, 20 mars [1837].

1837 – 4 mai – *La Minerve*, p. 3 : Décédé à Montréal, dimanche dernier [30 avril], de la petite vérole (après avoir été vacciné dans son enfance), à la résidence de son frère, Chevalier de Lorimier, écuyer, N.P., M. Joseph-Narcisse de Lorimier, sixième fils de Guillaume Verneuil de Lorimier, écr., âgé de 19 ans, après une maladie de 15 jours.

1837 – 7 mai – Première grande assemblée contre les *Résolutions Russell*. L'assemblée de Saint-Ours a un immense retentissement et servira de modèle aux autres rassemblements patriotes. (Gilles Laporte)

1837 – 8 mai – *Le Populaire* : Décès à Montréal, le 3 du courant, de Louis Dupuis, collecteur de *La Minerve*, âgé de 31 ans.

Le même jour, décès de dame Élisabeth Baudet, âgée de 78 ans, épouse de feu Jean-Baptiste Sancer, boulanger.

1837 – 11 mai – *La Minerve* : DÉCÈS à Québec le 6 mai 1837, Henriette Boone, veuve de James L. Marett, écr, âgée de 63 ans.

1837 – 15 mai – À Saint-Laurent, sur la Côte Vertu, 3 000 patriotes écoutent le plus célèbre discours de Louis-Joseph Papineau. Le tribun y lance un appel au boycottage des produits anglais et rappelle que « le peuple est la seule autorité légitime. » (Gilles Laporte)

1837 – 17 mai – *Le Populaire* : extraits du discours de L.J. Papineau à Saint-Laurent. Il serait bien de ne plus boire ni rhum, ni gin, ni vin, ni brandy, ni thé, ni café, enfin rien de ce qui paye des droits. Je sais que les commencements sont difficiles, mais dans huit jours on ne s'en aperçoit plus. Ici, il exhorte à semer de l'avoine, à élever de nouvelles distilleries de whiskey et à ne plus boire que de cela. Pour moi, continue Papineau, j'avais l'habitude de boire du vin, mais maintenant je n'en bois plus et vous pouvez le voir.

Si je rencontre un ami, je lui dis : Veux-tu venir dîner avec moi ? c'est de bon cœur, mais je n'ai plus de vin ; la soupe, un morceau de bouilli, du bœuf, du pain, et ensuite un verre de bière ou de cidre produits du pays. Il recommande surtout de se détacher des idées de luxe. Je suis forcé de le dire, s'écrie-t-il avec un air des plus *papelards*, ce luxe est un peu trop grand chez nous ; ainsi, pour les mêmes raisons, abstenons-nous de porter tout ce

qui nous vient d'Angleterre, tout ce qui est fabriqué en Angleterre. Je ne suis pas de ces prédicateurs qui disent faites ce que je vous dis et ne regardez pas ce que je fais ; je ne suis pas encore habillé de gris ; ces nouvelles nous sont arrivées comme à l'improviste, nous n'étions pas prêts ; mais j'ai donné mes ordres en conséquence. Je sais bien, dit M. Papineau, que les hommes peuvent se passer de thé, mais les aimables dames, c'est un peu dur, il leur faut du thé, il leur faut quelques colifichets pour parure. Eh bien ! si ces besoins vous tourmentent, allez d'ici aux lignes ; vous pourrez faire la contrebande, acheter du thé qui n'a pas payé de droits. Tâchez de ne pas vous laisser prendre, et dans le cas où vous seriez pris, rassurez-vous, ce ne serait que la confiscation de la marchandise qui en résulterait...

1837 – 25 mai – Assemblée patriote à Potton. On propose d'implanter des institutions républicaines sur le modèle des États-Unis. (Gilles Laporte)

1837 – 26 mai – Le populaire journaliste Ludger Duvernay est élu par acclamation député de Lachenaie et porté en triomphe par ses partisans. (Gilles Laporte)

1837 – 1^{er} juin – Manifestation propatriote des Irlandais de Saint-Colomban. (Gilles Laporte)

1837 – 1^{er} juin – Assemblée patriote à Saint-Hyacinthe. Michel Plamondon propose « que nous croyons devoir nous appliquer à ne consommer que des objets manufacturés dans ce pays ou introduits par contrebande. » (Gilles Laporte)

1837 – 1^{er} juin – Assemblée patriote à Sainte-Scholastique. Léandre Dumouchel propose « que nous appelons de tous nos vœux l'union entre les habitants de cette Province de toute croyance, de toute langue et origine, que pour la défense commune, pour l'honneur et le salut du Pays chacun doit faire le sacrifice de ses préjugés. » (Gilles Laporte)

1837 – 4 juin – Une grande assemblée patriote réunit 3 000 personnes à Québec sous la présidence d'Augustin-Norbert Morin. (Gilles Laporte)

1837 – 15 juin – *La Minerve*, p. 3 : HÔTEL NELSON. Le soussigné [Pascal Beaudoin] informe ses amis et le public en général qu'il a loué le bel établissement appartenant à Joseph Roy, écuyer, situé au Marché Neuf de cette ville, connu sous le nom d'*Hôtel Nelson*, cet établissement a été réparé et divisé de manière à donner toutes les commodités convenables aux personnes qui voudraient s'y retirer et y prendre leur pension. Les appartements y sont très propres et commodes pour des familles qui voudront y résider. Le soussigné se permet de faire remarquer que c'est un nouvel établissement tenu par un jeune Canadien, qui n'épargnera aucune peine

et portera ses soins les plus assidus pour satisfaire ceux qui voudront bien l'encourager. J'ai souvent entendu dire qu'aucun Canadien n'avait encore réussi dans ce genre d'industrie. Quelle en serait donc la cause? Quand on voit grand nombre d'étrangers faire fortune dans cette ligne de commerce. Serait-ce parce que les Canadiens seraient plus portés à favoriser les étrangers que leurs compatriotes? Je ne peux que les louer d'être hospitaliers et bienfaisants envers les étrangers ; mais je ne vois pas comment et pourquoi un de leurs frères n'aurait point de part à leurs faveurs. J'ose pourtant me flatter qu'ils voudront bien me considérer sur le même pied que les étrangers et me favoriser autant qu'ils ont fait ces messieurs. Par ces moyens j'espérerais gagner quelques ressources qui pourraient me donner l'inappréciable avantage d'être aussi utile et de rendre autant de services à mon pays et à mes concitoyens que le font nos amis les étrangers. PASCAL BEAUDOIN

1837 – 18 juin – Assemblée patriote à Berthier malgré l'opposition des seigneurs locaux, James Cuthbert et Barthélemy Joliette. (Gilles Laporte)

1837 – 18 juin – 700 à 800 patriotes réunis devant l'église de Saint-François-d'Yamaska, dont plusieurs Abénakis de la mission d'Odanak, preuve de l'intérêt des Autochtones pour la lutte patriote. (Gilles Laporte)

1837 – 19 juin – *La Minerve*, p. 2 : Long article dénonçant Jean-Baptiste Saint-Germain, curé à Saint-Laurent près de Montréal. L'article, non signé, serait d'Étienne Chartier, selon Denis-Benjamin Papineau. Voir la correspondance de ce dernier.

1837 – 25 juin – Assemblée patriote à La Malbaie. Joseph Brassard déclare « que nous considérons comme rompu et nul le contrat social qui nous attachait à l'Empire britannique, qui en cessant de remplir ses engagements nous relève des obligations que les traités nous imposent. » (Gilles Laporte)

1837 – 26 juin – *La Minerve*, p. 3 : « Aux libres et indépendants citoyens du comté de L'Acadie », texte signé de C.H.O. Côté et Merritt Hotchkiss (députés).

1837 – 26 juin – *Le Populaire*, p. 3 : M. Trudeau et le docteur Trudeau étaient passagers sur le vaisseau le *Mississippi*, venant de La Nouvelle-Orléans. Nous croyons que ces messieurs sont nos compatriotes, et que l'un d'eux est le docteur Trudeau établi depuis deux ans à St. Louis (Missouri).

1837 – 26 juin – À Montmagny, Étienne-Paschal Taché lance un vibrant appel au boycottage des produits anglais devant 600 personnes, un corps de cavalerie et une compagnie d'artillerie. (Gilles Laporte)

1837 – 29 juin – *La Minerve*, p. 3 : rapporte la mort d'Augustin Mongeon à Atakapas (Louisiane), à l'âge de 33 ans et 6 mois. Après avoir rencontré Tibodeau (ou Thibodeau), à Buffalo, natif de L'Assomption et alors « gouverneur de la Louisiane », il le suivit jusque-là et en quelques années il s'enrichit en Louisiane et au Texas, voyagea en Afrique et vint l'an dernier porter un certain pécule à ses parents... L'édition de *La Minerve* du 26 juin précise que le défunt Augustin Mongeon était fils de Charles Mongeon de Verchères, qu'il était en Louisiane depuis quatorze ans, et qu'il y est décédé le 16 avril 1837.

1837 – 29 juin – Assemblée patriote à Rawdon. Papineau y est déclaré « Père de la Patrie ». (Gilles Laporte)

1837 – 4 juillet – À Stanbridge, des patriotes anglophones célèbrent la fête nationale des États-Unis en brûlant le drapeau anglais Union Jack devant 2 000 personnes. (Gilles Laporte)

1837 – 6 juillet – *La Minerve* annonce le mariage à Saint-Hyacinthe, le 3 juillet 1837, de Norbert Laroche, marchand de Montréal, avec Sophie Turcot, de Saint-Hyacinthe.

Même date, paraît cette annonce, signée Lucien Gagnon : « Avis. Une personne qui serait curieuse de posséder un superbe cheval canadien de 5 pieds 2 pouces de hauteur, de couleur rouge et dont le

propriétaire a déjà refusé la somme de 75 £, pourrait s'adresser au soussigné, à Saint-Valentin. Lucien Gagnon. » L'annonce a commencé à paraître le 12 juin 1837.

1837 – 8 juillet – Proclamation de Gosford, récompense de 100 £ pour trouver celui qui a attenté aux maisons d'Eustache et de Joseph Cheval, de Saint-Eustache. ASTR.

1837 – 10 juillet – Déclaration de Julien Choquette, forgeron, de Saint-Eustache, contre Eustache Demers ; Eustache Doneau (Denis) est beau-frère d'Alexandre Derouin. *Évén.*, N° 784.

1837 – 10 juillet – *La Minerve*, p. 3 : Mariage à Montréal, samedi dernier [8 juillet], dans la chapelle de la Sainte-Trinité en cette ville, par le révérend D. Sewell, le capitaine Trevor Humphreys, du génie, fils du contre-amiral sir J.P. Humphreys, avec Frances Georgiana, troisième fille de l'honorable J. Sewell, juge en chef et président du Conseil législatif du Bas-Canada.

1837 – 11 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D9. Reconnaissances de 100 £ d'Eugène-Napoléon Duchesnois, 50 £ de Michel Ainsse (tous deux de Varennes) et 50 £ d'Aimé Massue (de Saint-Aimé). Les nommés Duchesnois, Ainsse et Massue doivent comparaître personnellement au prochain

terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1837 – 12 juillet – *L'Ami du peuple* : Discours prononcés à l'assemblée loyale de la Place d'Armes. Moffatt ; de Bleury ; Leblanc de Marconnay ; Gagy ; P.E. Leclère ; Adam Thom. Aussi : « Outrage au beau sexe » : des femmes de bureaucrates, au Lac des Deux-Montagnes, auraient eu le crâne rasé par de féroces patriotes.

1837 – 16 juillet – À Deschambault, une assemblée patriote dénonce les *Résolutions Russell*. (Gilles Laporte)

1837 – 17 juillet – Grande assemblée patriote à Napierville. 4 000 personnes y assistent, soit en principe le tiers de la population du comté. (Gilles Laporte)

1837 – 23-24 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D13. Dépôts d'Éliza Deigan, de Montréal, et Louis Belette, de Sorel, contre John Fletcher McDonald, qu'ils accusent d'avoir fait feu en leur direction avec l'intention de les tuer. Nous y retrouvons également les reconnaissances de 50 £ de John Fletcher McDonald, 25 £ de Aaron Philip et de 25 £ de John Jacobs (tous de Montréal). Les nommés McDonald, Philip et Jacobs doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la

Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1837 – 26 juillet – Au moins 5 000 personnes assistent à la grande assemblée patriote de Yamachiche, précédée d'un défilé et d'une fête populaire. (Gilles Laporte)

1837 – 27 juillet – J.M.F. Trudeau (Dr) à Ludger Duvernay. ASSM.

1837 – 27 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D83. Déposition d'Emmanuel Lescadre, de La Prairie, contre Louis Rouillard, de La Prairie, accusé de voie de fait avec intention de meurtre sur la personne de Pélagie Bellemare (épouse de Lescadre). [Pélagie Bellemare (1800-1841) est née à Yamachiche, fille d'Étienne Bellemare et d'Antoinette Loranger ; elle a épousé (Yamachiche, 11 janvier 1819) Emmanuel Lescadre, cultivateur, et décédera à Saint-Constant le 21 mars 1841].

Aussi, une lettre de A.T. Alexander, médecin, témoignant de l'acte médical qu'il a posé sur la personne de Madame Bellemare.

1837 – 29 juillet – 4 000 personnes réunies à L'Assomption dénoncent le gouvernement anglais et réclament l'électivité du Conseil législatif. (Gilles Laporte)

1837 – août – L'Association des dames patriotiques du comté de Deux-Montagnes est fondée. Des femmes fabriquent des munitions et confectionnent même un drapeau patriote. (Gilles Laporte)

1837 – 3 août – *La Minerve*, p. 3 : annonce de Philippe Lavoy, propriétaire de l'*Hôtel Sainte-Marie* : grande exhibition de feux d'artifices. Cet hôtel était situé au courant Sainte-Marie, donc au Pied du Courant.

Même jour, un texte raconte le congédiement de Paul Martin, armurier à l'arsenal de l'Île Sainte-Hélène, parce qu'il avait assisté aux assemblées des patriotes. Aussi, une annonce de Paul Martin, armurier et forgeron, maintenant établi faubourg Québec, Grande Rue, face à la maison du juge Reid.

1837 – 3 août – *La Minerve*, p. 4 : La Société qui a existé ci-devant sous les noms et raison de F.B. Blanchard, est dissoute de ce jour d'un consentement mutuel. Toutes les personnes qui ont des demandes contre ladite société sont priées de les présenter à M. T.S. Brown pour être liquidées, et toutes celles qui doivent à ladite société sont averties de payer le montant de leur créance audit M. Brown, qui est autorisé à donner des quittances. T.S. Brown. F.B. Blanchard. Montréal, 7 décembre [1836].

Le Dr P. Dansereau a fixé sa demeure en cette ville dans la maison de M. Bédard, encoignure des

rues Saint-Joseph et Craig, et a l'intention d'y pratiquer comme médecin. Montréal, 21 nov. 1836.

Le Dr A. Lacroix informe les habitants de Montréal et de ses environs, qu'il a établi son domicile à l'entrée de la rue Sanguinet, vis-à-vis la demeure de J.A. Gagnon, écuyer, faubourg Saint-Laurent. 21 juillet [1837].

La Société de Dufort, Benoît & cie a été dissoute aujourd'hui, de consentement mutuel. Le négoce sera continué par le soussigné, en son propre nom. T. Dufort. Montréal, 8 août 1836.

Le soussigné a établi son étude dans le bas de la maison de dame veuve A. Nowlan, à la porte voisine de la librairie d'E.R. Fabre, rue Saint-Vincent. E.E. Rodier, avocat, 16 juin [1837].

Hardoin Lionais, marchand en gros et en détail de marchandises sèches et de goût, magasin rue Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de justice. 1^{er} juin 1836.

Le soussigné offre en vente, à son magasin, voisin de celui de MM. Boudreau & cie, rue Notre-Dame, un assortiment complet et tendu de marchandises sèches et articles de goût, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe. Il attend par le *James Holmes* un riche assortiment d'articles de mode. Il disposera du tout pour de l'argent comptant à des prix raisonnables. J.S. Neysmith, Montréal 30 mai [1837].

Magasins de Célestin Beausoleil & cie ; et de Benjamin Demers & cie.

Avis. Le soussigné informe ses amis et le public qu'il a établi une auberge et magasin d'épicerie à Saint-Sulpice, qui sera tenue sous le nom d'Hôtel du Steamboat, dans la maison de M. Jean-Baptiste Beaupré, avoisinant le chemin de ligne qui conduit au village de L'Assomption. Il aura toujours, au service de ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, toutes sortes de boissons vives et rafraîchissantes, lits pour l'usage des voyageurs ; il fournira aussi des voitures aux personnes qui voudront se faire mener. Enfin il fera tout en son pouvoir pour satisfaire ceux qui voudront bien l'encourager. Joseph Beaupré. 28 novembre [1836].

Joseph Boulanget, marchand-tailleur, informe ses amis et le public qu'il vient de recevoir d'Europe un assortiment étendu et très bien choisi de marchandises de goût, et d'autres articles nécessaires pour habillements de messieurs, tels que draps superfins et extra-superfins, casimirs, étoffes à pantalons, patrons de veste, soieries, cravates, chemises et chemisettes, gants, chapeaux fins, etc., le tout dans le meilleur goût et d'une qualité supérieure. 30 mai [1837].

École française du soir par P.E. Picault, rue Saint-Paul, la porte côté de *La Minerve*. Septembre [1836].

WISKY [WHISKY] Les soussignés, agents des distilleries de MM. W. Nelson & cie, de Saint-Denis, et de celle de J.M. Raymond, écuyer, de L'Assomption, ont maintenant en vente 30 tonnes d'eau de vie (whiskey) de ces deux fabriques. Ils en seront

constamment pourvus et ils sollicitent pour ces deux nouveaux établissements une partie de la faveur du commerce. Larocque, Bernard & cie. Montréal, février 1836.

Louis Lussier. Le soussigné, commerçant de cette ville, ayant formé la résolution de se retirer à la campagne, offre en vente, à bonne composition, ses 4 maisons, toutes situées au faubourg des Récollets ; elles sont en bon état. Pour les détails, s'adresser, sur les lieux, au propriétaire soussigné. Ls Lussier, 5 décembre [1836].

À vendre : cette superbe maison à deux étages, située sur la rue des Allemands, dans le faubourg Saint-Laurent, ci-devant la propriété de P. Martineau ; cette maison est construite pour loger quatre familles respectables. Une autre maison à un étage, situé sur la rue du Marais. Cette maison est construite pour loger deux familles. Pour les conditions, qui seront très libérales, s'adresser à J. Belle, N.P., ou au soussigné. E.E. Malhiot. 28 novembre [1836].

À vendre : un superbe emplacement situé sur la rue des Allemands, dans le faubourg Saint-Laurent, de 40 pieds de front sur 80 pieds de profondeur. Cet emplacement, ci-devant la propriété de feu Michel Martineau. Pour les conditions, qui seront des plus libérales, s'adresser à J. Belle, N.P., ou au soussigné. E.E. Malhiot, 13 juin [1837].

À vendre : une machine à vapeur de la force de 9 à 10 chevaux, faisant mouvoir deux moulins à cardes et une briquerie, le tout en bon état. Aussi un emplacement sur lequel sont construites une

belle maison et dépendances, faisant partie des susdites propriétés. Pour les conditions s'adresser au soussigné à Saint-Athanase, vis-à-vis Saint-Jean. C. Monjeon. 10 oct. 1836.

À louer : une maison en pierre à trois étages, sur la rue Saint-Jacques, joignant le terrain de l'église anglaise ; aussi un ou deux magasins au coin des rues Saint-Jacques et Saint-Lambert. Pour les conditions, s'adresser au propriétaire soussigné. L.H. La Fontaine. 26 septembre 1836.

À louer et possession au 1^{er} mai prochain, la maison appartenant à M. Joseph Roy, occupée ci-devant par M. Kauntz, et connue sous le nom de *Nelson Hotel*. Pour les conditions, s'adresser au propriétaire. 2 janvier [1837].

À vendre chez Romuald Trudeau, rue Saint-Paul, Montréal : panacée de Swaim, pilules de Morison, vernis à harnais, baume pulmonaire, baume d'anis, pilules de Cooper, &c. 21 juillet 1836.

(Avec image d'un itinérant portant besace sur l'épaule au bout d'un bâton). Baptiste Rolland dit Roliche, n'étant plus employé à notre atelier, comme garçon imprimeur [de *La Minerve*], le public est averti de ne rien lui avancer au compte de cet établissement, ni de lui payer aucun compte. 25 juillet [1837].

1837 – 4 août – Assemblée patriote à Aylmer où se trouvent plusieurs Shriners, ces bûcherons canadiens en lutte contre leurs patrons britanniques. (Gilles Laporte)

1837 – 6 août – Grande assemblée patriote à Saint-Constant, organisée par le député Joseph-Narcisse Cardinal. (Gilles Laporte)

1837 – 6 août – Assemblée patriote à Saint-Michel d'Yamaska. On exige l'abolition du régime seigneurial et la redistribution des terres. (Gilles Laporte)

1837 – 7 août – *La Minerve*, p. 3 : décès de Germain Cajetan-Leblanc à Chicago (Territoire de Wisconsin), le 15 mars dernier, âgé de 40 ans ; il laisse une épouse et sept enfants pour déplorer sa perte.

1837 – 7 août – *New York Spectator* : Arrivée de 17 caisses de bordeaux pour **G. Rozat & Co.**

1837 – 10 août – *La Minerve* annonce, p. 3 : « École française du soir, par M. G. Gérard, Grande Rue du faubourg Saint-Laurent. » Aussi en septembre 1837. La même annonce, très détaillée, paraît dans *Le Populaire* à partir du 4 décembre 1837.

1837 – 11 août – J.M.F. Trudeau (Dr) à Ludger Duvornay. ASSM.

1837 – 12 août – Valère Guillet, notaire à Trois-Rivières, à Jonathan Würtele, écuyer et seigneur, de Saint-David. Il lui demande de poser sa candidature à des élections... Valère Guillet est un antipatriote. BANQ-VM, P1000, D523 ; Mic. 2580, p. 1669-1670.

1837 – 14 août – *La Minerve* : Grande assemblée du comté de La Prairie, le dimanche 6 août, à Saint-Constant.

1837 – 16 août – Wolfred Nelson à Stephen Walcott. Réponse à la lettre du secrétaire lui demandant de s'expliquer... BAC, RG4-A1, Vol. 517.

1837 – 19 août – Débats de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, session de 1837, 4^e session, XV^e législature, séance du 19 août 1837. Gilles Gallichan, « La session de 1837 [suivi des Débats de 1837] », *Cahiers des Dix*, N° 50 (1995), p. 150-164.

1837 – 19 août – *Le Populaire* : Les membres qui étaient en grand costume d'étoffe du pays étaient O'Callaghan, Rodier, Côté et Jobin ; ceux en demi-costume, c'est-à-dire pantalons et vestes seulement, étaient Papineau, Cherrier, Lacoste, André Taschereau et quelques autres. Papineau a perdu sa popularité à Québec. Tout ce qu'il y a de respectable le fuit comme la peste et en vérité cet homme est le fléau du pays, car il est évident que son but est de ne rien faire. Si le peuple n'en fait pas justice en le proscrivant ainsi que ses adhérents, aux nouvelles élections, il ne reste plus qu'à pleurer sur les ruines de la patrie.

1837 – 22 août – Société entre Théophile Dufort et André Brousseau, marchands, de Montréal. Minutier Thomas Bédouin, N° 5140.

1837 – 23 août – *Le Canadien*, p. 3 : Naissance à Paris, le 25 juin dernier, dans l'hôtel de madame la comtesse l'Epide, faubourg Saint-Germain : la dame de William Bingham, écuyer, de Montréal, a mis au monde un fils. [L'épouse de William Bingham est Marie-Charlotte Chartier de Lotbinière (1805-1866), seigneuresse de Rigaud, QC].

1837 – 25 août – 3 000 personnes à Bécancour autour du patriote Jean-Baptiste Hébert. L'assemblée tourne à l'émeute quand des loyaux de Trois-Rivières tentent de s'interposer. (Gilles Laporte)

1837 – 28 août – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Montréal, le 23 août, à l'âge de 17 mois, de Marie-Louise Martin, fille de Paul Martin, armurier.

1837 – 31 août – *La Minerve*, p. 1 : Timothée St-Julien fait paraître l'annonce de sa nouvelle maison de pension : « Le soussigné ayant loué cette spacieuse maison située dans un lieu central, sur le marché à foin et occupée ci-devant par M. Joseph Côté, avertit le public et ses amis qu'il y a établi une maison de pension pour la réception de messieurs les marchands de la campagne et autres. Il a des chambres vastes et commodes, et il fera tout en son pouvoir pour donner une entière satisfaction aux personnes qui voudront bien l'encourager. »

1837 – 31 août – *La Minerve*, p. 4 : École Normale, Montréal, 24 août 1837. Comité d'intendance de

l'École Normale s'assemblera tous les mardis à la maison d'école, rue Saint-Antoine. Signé : T.S. Brown, secrétaire.

1837 – 1^{er} septembre – *Le Canadien*, p. 1 : J.G. Beaudriau est secrétaire à une assemblée présidée par André Ouimet. Tenue à l'hôtel Nelson, « pour prendre en considération la convenance de former une association politique à l'instar des jeunes gens de *Vankleek's Hill*. »

Le Populaire, p. 3 : mariage, mercredi 30 août, Adam Thom, écuyer, avocat, à M^{lle} [Anne] Blachford, ci-devant de Tooting, Surry, en Angleterre.

1837 – 4 septembre – *La Minerve*, p. 3 : LA JEUNESSE CANADIENNE. Selon le vœu unanime d'une nombreuse réunion de *Jeunes Gens Patriotes*, de cette ville, tenue à l'Hôtel Nelson, jeudi dernier, la Jeunesse Canadienne de cette ville est invitée à se réunir au même lieu, mardi le 5 septembre prochain à 8 h p.m. où des plans d'une Société Politique, dressés par un comité, nommé par ladite réunion, seront lus et soumis à l'adoption de l'assemblée. Par ordre du président. J.G. Beaudriau, Sec. 28 août.

Décédé : en cette ville, ce matin, Émile Gustave, âgé de 12 mois, enfant de J.J.T. Phelan, écr, avocat.

1837 – 5 septembre – 700 jeunes Montréalais fondent la Société des Fils de la Liberté destinée à

libérer leur patrie du joug colonial. André Ouimet préside la section civile et Thomas Storrow Brown la section militaire. (Gilles Laporte)

1837 – 6 septembre – *Le Populaire*, p. 2 : Lettre de Pierre-Jacques de La Motte (1790-1847), né en France, curé à Sainte-Anne-de-Bellevue, à Ludger Duvernay. Lettre datée du 29 août 1837 et titrée : « Redressement d'imputations calomnieuses ».

1837 – 7 septembre – *La Minerve*, p. 2 et 3 : Règles de l'ASSOCIATION DES FILS DE LA LIBERTÉ énoncées en 20 articles et signées de :

A. Ouimet, président
J.L. Beaudry et J. Martel, vice-présidents
G. Boucherville, secrétaire corresp.
M. Tulloch, sous-secrét. corresp.
G.H.E. Therrien, archiviste
Joseph Boulanget, trésorier

Membres du Comité de régie :

André Lacroix
André-Benjamin Papineau
J.B.H. Brien
L.P. Boivin [bijoutier]
François Mercure [magasin de liqueurs et d'épicerie]
H.A. Gauvin
P. Larceneur [maçon]
Narcisse Lafrenière
J. Fréchette
C. Arcouet

R. Courselles
 Toussaint Demers
 J.G. Beaudriau
 J.S. Neysmith
 Joseph Lettoré
 Louis Dumais
 X. Picard
 R. DesRivières
 Paul Martin
 Norbert Larochelle

Membres honoraires du Comité :

E.E. Rodier
 Ludger Duvernay, de *La Minerve*
 Dr O'Callaghan, du *Vindicator*
 C.O. Perrault
 T.S. Brown
 R.S.M. Bouchette, du *Libéral* de Québec
 M. Hunter, du *Libéral*, partie anglaise
 François Lemaître, imprimeur du *Libéral*
 Les éditeurs du *Daily Express*, W.L. Mack-

enzie, H.C.

1837 – 11 septembre – *La Minerve* : Annonces de François Mercure & cie, à partir du 12 mai 1837. Nouveau magasin de liqueurs et d'épicerie. François Mercure est membre du Comité de régie des Fils de la Liberté.

Annonce de L.P. Boivin, bijoutier, qui tient magasin de « Montres d'argent &c. » Aussi membre du Comité de régie des FL.

Le Dr ANDRÉ LACROIX ayant changé de demeure, prévient ses amis et le public qu'il s'est établi chez M. Romuald Trudeau, apothicaire, rue Saint-Paul, où il sera toujours prêt à répondre à tous ceux qui auront besoin de ses services professionnels. Montréal, 16 février.

DÉCÈS. À Boucherville, le 1^{er} septembre, âgée de 15 mois et 9 jours, Marie-Sophie-Jane Weilbrenner, enfant de Joseph Weilbrenner, écuyer, arpenteur.

NAISSANCE. Boucherville, le 7 septembre, la dame de M. Rémy-Claude Weilbrenner, écr, a mis au monde un fils.

1837 – 14 septembre – Journée des femmes patriotes à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Extrait de *La Minerve*. Texte reproduit avec deux illustrations de Henri Julien : Louis Pagé et sa femme qui lui donne un journal comme cuirasse ; et le 24 novembre 1837, femmes et enfants conduisant le bétail et les biens à l'abri.

1837 – 20 septembre – Cautionnement et garantie par Jean-Olivier Chénier et Louis Perrault à l'honorable Roch de St-Ours, shérif. Minutier Chevalier de Lorimier, N° 2182.

1837 – 21 septembre – *La Minerve*, p. 3 : Lettre au journal. Saint-Damase, 16 septembre 1837. *Monsieur*. Une erreur s'est glissée dans le petit article que contient *La Minerve* du 7 courant relativement

à Saint-Damase. Souffrez que je la corrige, vu qu'elle est, je crois, de quelque importance. Car on pourrait être tenté de penser que les patriotes de Saint-Damase ont véritablement souffert que la chétive proclamation fût lue. Point du tout! Celui qui était chargé de faire la lecture de cette œuvre inique n'a pas même eu le temps de dire... « Proclamation » que, déjà, elle était en pièces ; et chacun de la fouler aux pieds. Voilà comment s'est passée l'affaire de la Proclamation. Je crois donc qu'il serait important de corriger l'erreur qu'il y a dans *La Minerve* du 7, où il est dit que « la Proclamation n'a été déchirée qu'*après avoir été lue*. » Veuillez bien vous rendre aux désirs des patriotes de Saint-Damase qui sont déterminés non pas tant à déchirer les chiffons de papier, qu'à mettre en pièce ceux qui ont l'audace de les rendre publics. C.L.P.A.

(On reconnaît là les initiales inversées de A.P.L.C. : Dr Antoine-Pierre-Louis Consigny).

1837 – 22 septembre – Les Septembriseurs de Siméon Marchesseault organisent à Saint-Antoine plusieurs charivaris, des manifestations parfois violentes, contre des « Chouayens », ces alliés du gouvernement anglais. (Gilles Laporte)

1837 – 24 septembre – Le seigneur Godefroy de Tonnancour est victime d'un charivari des Septembriseurs. Plusieurs autres Chouayens sont pendus en effigie. (Gilles Laporte)

1837 – 25 septembre – Les Septembriseurs rencontrent de la résistance chez dame Rosalie Cherrier. Une fusillade fait deux blessés et la foule exprime sa fureur en démolissant la maison. (Gilles Laporte)

1837 – 26 septembre – À Saint-Ours, le seigneur Debartzch est victime d'un terrifiant charivari organisé par les Septembriseurs. (Gilles Laporte)

1837 – 27 septembre – *Le Canadien*, p. 3 : M. L'Éditeur. Je crois devoir prévenir le public que j'ai laissé l'Établissement du *Libéral* et que je ne recevrai à l'avenir aucune correspondance relative à icelui. Ayant laissé l'Établissement samedi dernier, je suis surpris de la témérité des Directeurs qui ont osé publier le dernier numéro sous mon nom ; et je réclame contre ce manque de circonspection. Quant à l'imprimé suivant : « Imprimé et publié par Frs. Lemaître », on aurait dû y substituer le suivant : « Imprimé et publié par PIERRE CHASSEUR, » qui est maintenant le *factotum* de l'Établissement. Je suis etc. Frs. Lemaître. Québec, 27 septembre 1837.

1837 – 28 septembre – J.A. Labadie, N° 5291 : Compromis entre Fleury/St-Jean, commerçant, & *alii*, et Joseph-Marie-Alexandre Raymond, huissier, de Montréal.

& *alii* = Édouard-Raymond Fabre, secrétaire et trésorier du comité concernant les affaires du bateau à vapeur connu sous le nom de *Patriote*

canadien ; Fleury/St-Jean, vice-président ; Paul Kauntz, confiseur, membre du comité.

Action intentée par Jacob De Witt & *alii* contre le sieur Raymond, en l'année ou vers l'année 1832.

1837 – 28 septembre-16 février 1839 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D106. Accusations portées contre William Mitchell, Marie-Rosalie Cherrier, Louis Dudoine. Dépôts d'Augustin Richer dit Laflèche, François-Xavier Hubert, Pierre Gendron, Marie Bélanger, Joseph et Paul Mondor, de Saint-Denis, contre William Mitchell qui, dans la maison de Marie-Rosalie Cherrier et encouragé par elle, aurait fait feu sur les nommés Paul Mondor et Théodule Gareau dit St-Onge. Également les dépositions suivantes : la déposition de Rosalie Cherrier, de Saint-Denis, qui affirme ne pas être coupable du délit dont elle est accusée ; son mandat d'arrestation et sa requête pour sa remise en liberté ; la déposition de Louis, fils, et Rosalie Cheval dit Saint-Jacques qui certifient que leur mère, Marie-Rosalie Cherrier a été attaquée par un grand nombre de personnes inconnues qui frappaient à sa porte en poussant des cris et en insultant sa mère. Ils ajoutent que les nommés Paul Mondor et Théodule Gareau dit St-Onge se portaient relativement bien pour des personnes blessées ; la déposition de Joseph Cadieux, de Montréal, qui reconnaît que les nommés Paul Mondor et Théodule Gareau dit St-Onge se portaient relativement bien pour des

personnes blessées, 28 septembre 1837-14 octobre 1837.

Dépositions de Jean-Alexis et Joseph Jacob, Baptiste Arpin et Nicholas Groux, de Saint-Ours, contre William Mitchell et Louis Dudoine qu'ils accusent de contrefaçon des monnaies (faux-monnayage).

Reconnaisances de 10 £ de Jean-Alexis Jacob, 10 £ de Joseph Jacob et 10 £ de Nicholas Proux. Jacob et Proux doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance, 10 juin 1838-12 juin 1838.

Enfin, dépositions de Paul Guertin, de Saint-Ours, et James Graves, du village de Saint-Denis, contre William Mitchell, Moïse Phillip et Marie-Rosalie Cherrier accusés d'avoir volé des moutons appartenant à Guertin, 16 février 1839.

1837 – 1^{er} octobre – Assemblée des dames patriotes de Contrecoeur à la maison LeNoblet-Duplessis. (Gilles Laporte)

1837 – 2 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Lettre anonyme, écrite de L'Assomption, 29 sept. 1837, décrivant les obsèques du seigneur de Saint-Ours.

Lettre d'Henri-Alphonse Gauvin, datée de Montréal 2 octobre 1837. Il s'attaque joliment au journal *Le Populaire* et surtout à son propriétaire Leblanc de Marconnay, *alias* Lagingeole, *alias* St-Amand dit Mal-Encorné.

DÉCÈS. Décédée, hier au soir en cette ville, à la résidence d'Édouard E. Rodier, écuyer, M.P.P., D^{lle} Marie Mercier, de L'Assomption, 57 ans, tante maternelle de M^{me} Rodier. Elle était venue il y a quelque temps à Montréal prodiguer ses soins à cette dame qui souffrait alors des fièvres typhoïdes, et pour laquelle elle avait, ainsi que pour les autres enfants de Benjamin Beaupré, écuyer, le cœur d'une tendre mère. Ses fatigues, ses veilles et son empressement auprès de M^{me} Rodier ont beaucoup favorisé les efforts du médecin pour opérer sa guérison, mais hélas! elle devait payer ce dévouement du sacrifice de sa vie : elle contracta elle-même la maladie de sa nièce ; mais tous les soins de celle-ci pour sa bienfaitrice et tous les secours de l'art furent inutiles. Dieu lui avait réservé une place auprès d'une tendre sœur qu'elle est allée rejoindre dans son royaume.

p. 4 : École française du soir par M. G. Gerard [Gérard], Grande rue du faubourg Saint-Laurent.

1837 – 2 octobre – *Le Populaire*, p. 2 : Il est heureux dans ce siècle, où l'on veut à toute force implanter la démoralisation, de penser que la religion vient interposer sa bénigne influence sur les passions des hommes et les rappeler aux devoirs de l'humanité comme à ceux de la civilisation. Hier, dimanche, le respectable messire Blanchet, curé de St-Charles, est monté en chaire et a prononcé le plus touchant sermon sur l'indécence des charivaris et sur les suites que ces manifestations illégales peuvent

avoir ; il a lu un mandement de l'un des évêques de la province qui défend formellement ces assemblées nocturnes et désorganisatrices. Il en a pris occasion de signaler le charivari fait à l'honorable Debartzch et a dit qu'il avait à remarquer, avec une sorte de gloire pour St-Charles, que ses paroissiens, à l'exception d'un seul, n'avaient pris aucune part à cette saturnale... (Lettre signée « Un Assistant », Saint-Charles le 2 octobre 1837.

M. l'éditeur, Je n'ai que le temps de vous dire que je viens d'être informé que mardi soir, les forcenés papineautistes se sont rassemblés à Saint-Antoine pour faire un charivari au lieutenant-colonel Jacques Cartier, écuyer, du 3^e bataillon de Verchères, pour le forcer à résigner sa commission ! Ils l'ont injurié au dernier point et l'ont prévenu avec des menaces affreuses, qu'ils reviendraient le lendemain soir, s'il n'avait pas exécuté leurs ordres en écrivant à Lord Gosford, dans des termes qu'ils appellent énergiques. De là, ils sont allés chez M. Firmin Perrin, respectable citoyen de l'endroit, et chez le Dr Allaire, faire aussi du tapage et des insultes. Ils ont ensuite traversé la rivière et se sont rendus à Saint-Denis, à la maison occupée par M^{me} Louis Cheval dit St-Jacques, qui est une D^{lle} Cherrier, sœur de Côme-Séraphin Cherrier, avocat, M.P.P., cousine du *grand homme* et parente de toute la clique... On dit que le *Loup Rouge* [Wolfred Nelson] était à la tête de la bande.

Ibid., p. 3 : récit complet du charivari chez Rosalie Cheval-St-Jacques.

1837 – 4 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : NOUVELLE. M. La Fontaine, M.P.P., a juré, à ce qu'il paraît, de ne jamais agir comme les autres *agitateurs*. Il s'était donné bien de garde de prendre une peau de zèbre, tant que la mode des étoffes du pays a siégé dans le cerveau fêlé de nos petits grands hommes ; mais à présent qu'ils ont fait teindre leur cuir, M. La Fontaine a endossé le costume caractéristique du républicain ; on l'a rencontré, affublé des pieds jusqu'à la tête, en Jean-Baptiste ; c'était très plaisant à voir sa gravité d'avocat, cachée sous la belle et bonne laine canadienne. Il y en a qui ont dit que les loups finissaient par se couvrir de la peau des moutons pour mieux les tromper.

1837 – 6 octobre – *Le Canadien*, p. 2 : Le Bureau du secrétariat de la Province annonce que J.B.H. Brien est admis « pour pratiquer la médecine, la chirurgie et l'art obstétrique en cette Province ».

Même jour : décès à Montréal, dimanche au soir, à la résidence d'Édouard E. Rodier, écuyer, M.P.P., D^{lle} Marie Mercier, de L'Assomption, tante maternelle de M^{me} Rodier.

Le Populaire, p. 3 : M. JACQUES VILBON vient d'être admis à exercer comme huissier de la Cour du banc du roi, dans toute l'étendue du district de Montréal. Ce jeune Canadien, doué d'une bonne éducation, a fait un cours d'études notariales ; il est de mœurs et d'habitudes réglées, d'une intégrité reconnue et pensant bien.

Ibid., DAMES PATRIOTES. *Le Minerve* nous annonce que les citoyens de Contrecoeur se proposent de se réunir publiquement pour donner une fête patriotique, à l'instar de celle de Saint-Antoine. L'entrepreneur d'embrassades publiques, Wolfred Nelson, y sera invité, en sorte qu'on pourra dire que c'est à *Contrecoeur* que les dames reçoivent son accolade.

1837 – 9 octobre – *La Minerve*, p. 2 : « Adresse des Fils de la Liberté de Montréal aux jeunes gens des colonies de l'Amérique du Nord. »

1837 – 9 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Sainte-Martine, le 1^{er} du courant, âgée de 36 ans, dame Marie-Élisabeth Rodier, épouse de M. Pierre Fabien-Charpentier, commerçant, de l'endroit. Elle a succombé à la douleur qu'elle ressentait de la mort de M^{lle} Élisabeth Giroux, sa tante, décédée il y a quelques mois. Cette demoiselle l'avait pour ainsi dire élevée : elle résidait avec elle depuis son mariage et était l'institutrice de ses enfants. Voici comment M^{me} Charpentier s'exprima dans une lettre qu'elle adressait à l'un de ses frères à Montréal, le 15 du mois dernier : « Depuis la mort de ma pauvre tante, je ne fais que verser des larmes ; j'ai perdu tout sommeil et tout appétit ; ma santé s'affaiblit tous les jours et je me sens attirée malgré moi vers la tombe. Il faut que j'aille rejoindre dans l'autre monde celle sans laquelle je ne puis vivre en celui-ci : mes pauvres petits enfants ». Etc.

Jusqu'au décès de M^{lle} Giroux, M^{me} Charpentier avait joui de la meilleure santé, malgré ses fatigues domestiques ; son médecin est lui-même d'opinion que c'était ce chagrin cuisant qui la consumait qui a été la cause de son décès.

M^{me} Charpentier avait eu l'avantage de recevoir les bienfaits d'une bonne éducation. Elle était douce et polie, enjouée, spirituelle et sensible, peut-être trop sensible ; elle joignait à ces aimables qualités celles d'une bonne épouse, d'une bonne mère, d'une bonne sœur et d'une bonne amie.

Dans les courts loisirs que lui laissaient quelquefois ses petits enfants, elle suivait les affaires publiques de cette province et, digne fille de feu son père, elle était de tout cœur, de toute âme, dévouée à la cause du peuple. Rarement elle conversait sur la politique, mais lorsqu'elle était appelée à prononcer son opinion, elle s'exprimait nettement et franchement, mais toujours avec cette amabilité et cette délicatesse qui convenaient à son caractère, son sexe et son éducation.

Il est impossible de peindre la douleur d'un époux tendre et sensible qui appréciait toutes les vertus de son épouse ; quant aux enfants qu'elle laisse après elle, qui sont au nombre de sept, et tous en bas âge, ça fait mal d'en parler : il est plus facile de sentir leur infortune que de la peindre.

1837 – 9 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Décès à La Nouvelle-Orléans, dernièrement, M. Louis Ménéclier de Morochon, fils de feu M. Louis Ménéclier de

Morochon et cousin de M. François Ménéclier de Morochon de cette ville ; âgé de 45 ans. Il habitait la Louisiane depuis environ 18 ans, où il s'était acquis l'estime générale et une honnête aisance.

[Repris dans *Le Canadien*, 13 octobre, p. 2].

1837 – 10 octobre – Philippe Touvrey, militaire français, venu de Boulogne (FR) arrive à Londres. Signature de « Touvrey ». England, Alien Arrivals, 1810-1811, 1826-1869 – AncestryLibrary.com

Un Philippe Touvrey, né à Franois (Doubs) le 4 octobre 1803, fils de Pierre-François Touvrey, cultivateur, et de Françoise Berger, a épousé (Serreles-Sapins, Doubs, 27 novembre 1839) Jeanne-Baptiste Hugon, cultivatrice, fille de Nicolas Hugon, maréchal, et de Jeanne-Catherine Millet, cultivatrice. Actes de naissance et de mariage, en provenance des Archives départementales du Doubs. Le texte du mariage de Philippe Touvrey contient sa signature. Ce Philippe Touvrey n'est probablement pas le Français associé aux Patriotes de 1838.

1837 – 12 octobre-10 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D62. Déposition de François Demers, de Sainte-Marie-de-Monnoir, contre Louis Ostiguy, syndic de Sainte-Marie-de-Monnoir nommé pour surveiller les travaux des cours d'eau dans la seigneurie de Monnoir, accusé de parjure. En effet, Demers est propriétaire d'une terre dans la seigneurie de Monnoir sur laquelle terre se trouve un cours d'eau ou décharge de descente dans la ligne des

terres de ses voisins (Théophile Lemay et Louis Ostiguy). Ostiguy aurait fait une convention verbale, devant témoins, avec Demers reconnaissant que la décharge de descente était suffisante pour égoutter les eaux des terres des intéressés (Lemay et Ostiguy) et qu'il consentait à la laisser dans cet état pour une autre année. Plus tard, Ostiguy aurait poursuivi Demers pour avoir négligé et refusé de mettre les décharges de descente de la largeur et profondeur requises. Par la suite, comme Ostiguy a déclaré qu'il n'avait jamais fait de convention avec Demers au sujet de ladite décharge de descente, Demers poursuit Ostiguy pour parjure. Nous y retrouvons aussi les reconnaissances de 100 £ de Louis Ostiguy, 50 £ de Gabriel Duclos, 50 £ d'Antoine Loïselle et 50 £ de Jean-Baptiste Alix (tous de Sainte-Marie-de-Monnoir). Messieurs Ostiguy, Duclos, Loïselle et Alix doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1837 – 16 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Décès le 10 au soir, chez son père au Carouge [Cap-Rouge], paroisse de Sainte-Foy, après une maladie de trois mois et demi, à l'âge de 22 ans, Agnès Neilson, fille cadette de John Neilson, écuyer, et sœur de feu Samuel Neilson, écuyer, propriétaire et éditeur de *La Gazette de Québec*, qui mourut le 17 juin dernier au lazaret de Staten Island, à son retour d'Europe.

[N.B. Samuel Neilson (1771-1783), frère de John Neilson ; né en Écosse et décédé à QC. Son frère John Neilson (1776-1848), né en Écosse et décédé à Cap-Rouge ; collègue de Papineau en 1823 à Londres ; Samuel Neilson (1800-1837), fils de John, associé à William Cowan dans l'édition de journaux et de manuels scolaires à Québec].

1837 – 19 octobre – *La Minerve*, p 4 : ASSEMBLÉE DE RÉFORME « Les soussignés invitent leurs concitoyens des comtés de Saint-Hyacinthe, Rouville, Richelieu, Chambly et Verchères, de s'assembler au village de Saint-Charles, lundi le 23 octobre prochain, à midi, pour prendre en considération l'état du pays. » Suit une liste considérable de plusieurs centaines de noms.

- Lettre de Norbert Larochelle, fier d'avoir signé le Manifeste des Fils de la Liberté.

- Société littéraire N° 1. *Constantia omnia vincit!*
Il y aura assemblée générale de cette Société vendredi prochain, le 20 du courant, à 7 h et demie p.m., chez M. A. Gauthier, la porte voisine de l'Hôtel Nelson. On se flatte que tous les membres seront présents. Montréal, 19 octobre 1837.

- Lettre d'E.E. Malhiot.

1837 – 20 octobre – Brevet de Thomas Robert Jobson, fils de Thomas Jobson, de Saint-Valentin, à Pierre-Paul Demaray (A.E. Bardy).

1837 – 23-24 octobre – Deux jours durant, 7 000 patriotes sont réunis à Saint-Charles pour fonder la Confédération des Six Comtés et jeter les bases d'une constitution d'un Bas-Canada indépendant. (Gilles Laporte)

1837 – 25 octobre – Notaire J.A. Labadie, N° 5408 : Rapport rendu par François Trudeau et Jean-Baptiste Dubuc, maîtres menuisiers entrepreneurs de Montréal, sur un compromis entre Ignace Resther, Henri Monjeau et Victor Chénier, et Charles Boucher de Grosbois, concernant certains ouvrages sur un vapeur nommé *Le Charlevoix*.

1837 – 26 octobre – *La Minerve*, p. 3 : Décès à La Nouvelle-Orléans, le 13 septembre dernier, des fièvres jaunes : âgé de 20 ans, Guillaume Gazaille-St-Germain, natif de Saint-Denis, Rivière Chambly, d'où il est parti l'an dernier, le 10 octobre.

1837 – 28 octobre – Lettre de Michel Joseph O.B. Quin (Irlandais de Dublin) à Papineau, qui le salue comme un O'Connell du Canada. *Évén.*, N° 841.

1837 – 29 octobre – Licence médicale du Dr Jean-Baptiste-Columbus Gazzo, conférée par le Bureau médical de Québec. Copie conservée à Rudolph Matas Library Historical Collection, Université Tulane, Nouvelle-Orléans : Tulane University Health Sciences 1430 Tulane Avenue, SL86, New Orleans, LA 70112 medref@tulane.edu.

1837 – 30 octobre – *La Minerve*, p. 3 : INFORMATIONS DÉSIRÉES. Une femme du nom de Marie-Louise Bonin, veuve de Joseph Plante, qui vit d'aumône et qui se trouvait témoin dans un procès criminel, n'a pas répondu à son nom au terme de septembre dernier. Comme le témoignage de cette femme est d'une grande importance dans le procès intenté contre plusieurs individus accusés d'avoir incendié la grange du soussigné, il donnera une récompense généreuse à ceux qui pourraient lui donner des informations concernant ladite femme, soit qu'elle habite la province ou ailleurs. Elle est âgée d'environ 40 ans et lorsqu'elle s'est absentée, elle avait deux petites filles avec elle, dont l'une se nomme Celina et l'autre, Marie. Les informations devront être adressées au soussigné à L'Assomption, ou à E.E.. Rodier, à Montréal, à R.S.M. Bouchette, écuyer, avocat, à Québec, à M. Pierre Giroux, à Berthier, ou à Joseph Cartier, écuyer, Saint-Antoine, Rivière Chambly. (Signé) Benjamin Beau-pré.

1837 – 30 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : R.S.M. Bouchette plaida coupable d'assaut et batterie sur la personne de M. Pierre Dorion, de Québec, et fut condamné à 40 chelins. Cette affaire prenait sa source dans le champ fertile des discordes politiques. M. Bouchette avait exprimé, en présence de M. Dorion, une opinion de mépris sur l'hon. P.D. Debartzch, qui est parent de M. Dorion ; ce dernier aurait à son tour exprimé une opinion très équivoque

sur la véracité qu'on pourrait accorder aux assertions du sieur Bouchette, et le *crâne* M. Bouchette aurait jeté le chapeau de M. Dorion à terre.

p. 4 : J'avertis le public de ne rien avancer, en mon nom, à Marie-Angélique Beauchamp, ma femme, qui a quitté ma maison sans aucune cause légitime. Étienne Lavictoire, Montréal, 9 octobre 1837.

1837 – 5 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D266. Déposition d'Amable Gaboriaux père, qui déclare avoir dû se rendre à la Pointe-à-la-Mule à la demande expresse de François Lafond. Ledit Lafond lui aurait commandé d'être prêt pour l'attaque, à Fort-Saint-Jean, des troupes de Sa Majesté.

1837 – 5 novembre – À Saint-Jean, plusieurs loyaux sont victimes des charivaris fomentés par Cyrille Côté et Louis Decoigne. (Gilles Laporte)

1837 – 5 novembre – Série de charivaris spectaculaires à Saint-Hyacinthe, notamment contre le facteur d'orgues Jean-Baptiste Casavant. (Gilles Laporte)

1837 – 6 novembre – Les Fils de la Liberté affrontent les membres du Doric Club sur la Place d'Armes à Montréal. L'émeute s'étend à toute la ville et il y a plusieurs blessés, dont Chevalier de Lorimier. (Gilles Laporte)

1837 – 7 novembre – Agitation à Saint-Athanase. Les patriotes s'emparent notamment du commerce de Charles Mongeon, de l'auberge de François Macé et de la boucherie de Jean-Baptiste Arcand. (Gilles Laporte)

1837 – 9 novembre – « Assemblée des Fils de la Liberté », dans *La Minerve*.

1837 – 10 novembre – *Évén.*, N° 850. À S. Walcott, secrétaire civil : « Chambly, 10 nov. 1837. Ce peu de mots peut servir à informer Son Excellence notre bien-aimé gouverneur en chef, qu'il n'est pas improbable que Papineau, Boileau, sont allés dans les États-Unis de l'Amérique du Nord pour obtenir des troupes et des armes de guerre, pour opérer en peu de temps leur révolution contre l'auguste gouvernement de Sa très Excellente Majesté en cette Province. C'est la commune opinion des habitants de ce comté. Nous sommes de Son Excellence les très-humbles et fidèles serviteurs. Deux Lieutenants. »

1837 – 10 novembre – Un groupe de patriotes armés de piques, de fourches et d'un petit canon, harcèlent l'armée à Saint-Jean. (Gilles Laporte)

1837 – 10 novembre – *Le Populaire* : « Un nouveau bully », raconte l'attaque de La Fontaine sur Léon Gosselin. Bataille en règle. Litige : sa femme, Adèle

Berthelot, vêtue d'étoffe du pays. Incident qui aurait insulté La Fontaine.

p. 3 : LECTURE DU MANDEMENT À SAINT-CHARLES.

1837 – 12 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D501. Déposition de William Cardew contre Ambroise Brunelle. Le notaire Ambroise Brunelle aurait incité des individus à attaquer Jean-Baptiste Casavant pour le forcer à remettre ses commissions.

1837 – 13 novembre – *La Minerve* : Montréal, décès de P.X. Boivin, âgé de 75 ans ; il laisse une épouse et une famille de 3 garçons et 6 filles. Longtemps attaché comme principal commis à la *Gazette de Québec* ; il se livra ensuite au commerce, à l'enseignement ; et vint en cette ville finir ses jours chez son fils, L.P. Boivin.

1837 – 13 novembre-21 février 1838 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D78. Déposition de John Mable, de Montréal, contre Laurent Robidoux et Alphonse Gauvin, de Montréal, accusés d'avoir saccagé sa maison. Nous y retrouvons également les reconnaissances de 100 £ d'Alphonse Gauvin, 50 £ de Célestin Beausoleil, 50 £ d'Hébert Derome, 100 £ de Laurent Robidoux, 50 £ de Marsell Boucher et 50 £ de Louis Bousquet (tous de Montréal). Messieurs Gauvin, Beausoleil, Derome, Robidoux, Boucher et Bousquet doivent comparaître

personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

Enfin, une citation à comparaître adressée à John Mable relativement à cette affaire.

1837 – 15 novembre – Extraite du *Populaire* : « Nouvelle liste de juges de paix du district de Montréal ». Deux listes : une par nom de juge de paix ; une autre par localité.

1837 – 15 novembre – *Le Populaire*, p. 3 : ARRESTATIONS À QUÉBEC. La dernière *Gazette de Québec* confirme, à ce que rapporte le *Morning Courier* d'aujourd'hui, sur l'arrestation d'un monsieur arrivant de cette ville, l'arrestation de Joseph Légaré, ex-juge de paix, Pierre Chasseur, imprimeur du *Libéral*, R.S.M. Bouchette et Charles Hunter, avocats, éditeurs du *Libéral*, sur accusations de pratiques séditieuses. L'accusation étant susceptible de cautions, toutes les parties auraient été admises à de fortes cautions, excepté Chasseur, qui n'aurait pu en fournir et serait resté en prison.

ADMISSION À CAUTION DE T.S. BROWN. Cet agitateur a enfin été décerné d'arrestation ; il a présenté pour caution le Dr O'Callaghan ; le magistrat ayant demandé à ce dernier s'il serait à même de jurer qu'il possède un sou dans la province, il fut obligé de se retirer sur ce compliment. John Macdonnel, écuyer, avocat, est alors devenu la caution du susdit T.S. Brown.

1837 – du 15 novembre au 8 décembre – *Journal d'Amury Girod*. Dans Rapport des Archives publiques (Canada) 1923, p. 408-419. Autre version numérisée par François Labonté, du 14 novembre au 8 décembre.

Texte de ce journal en anglais dans BAC, MG24, A40, Mic. A-592, (Fonds Colborne).

1837 – 16 novembre – *La Minerve*, p. 3 : Décès à Montréal, à l'Hôtel-Dieu, le 14 du courant, à l'âge de 49 ans et quelques mois, après une longue et douloureuse maladie qu'elle a supportée avec une résignation vraiment chrétienne, dame Marie-Geneviève Quenneville, veuve de Jean Chauvin, une des victimes du 21 mai.

1837 – 16 novembre – Des mandats d'arrêt sont émis contre 26 chefs patriotes, dont Papineau, dans le but de décapiter le mouvement réformiste. À Drummondville, le major Frederic-George Heriot ratisse la région à la recherche de patriotes. (Gilles Laporte)

1837 – 17 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D173. Déposition d'Augustus Kuher, sur la participation du Dr Timothée Kimber aux troubles de 1837.

1837 – 17 novembre – Un régiment de volontaires tombe dans une embuscade par des patriotes à

Longueuil. Il y a cinq blessés et deux prisonniers sont libérés. (Gilles Laporte)

1837 – 17 novembre – Conseil de guerre à Varennes en présence de Papineau. On prend la décision d'organiser la résistance contre l'armée anglaise. (Gilles Laporte)

1837 – 17 novembre – *Le Populaire*, p. 3 : ARRESTATION DE A.N. MORIN. Cet agitateur a enfin reçu le prix de ses sourdes menées. Le *Morning Herald* du 15 courant nous annonce qu'il a été logé à la prison. Cette capture est bonne, car c'était le confident de toutes les menées de Papineau ; c'est lui qui a tenu toute la correspondance avec Roebuck, qui lui a fait l'envoi de toutes les pièces sur le Canada, c'est lui qui rédigeait toutes les résolutions de l'agitation.

NOUVEAUX EXCÈS. Un détachement de cavalerie était parti hier, sous le commandement du lieutenant Ermatinger, pour une expédition qu'il lui était ordonné de faire. Il paraîtrait qu'ils se seraient emparés, à Saint-Jean, du sieur Démaray et du Dr Davignon, qu'ils devaient ramener en ville. Ils sont revenus par Chambly, conduisant leurs prisonniers dans une voiture fermée dans laquelle était le sieur Malo, connétable. Ils se sont arrêtés à Chambly dans l'auberge de Bunker. Partis de là, et à trois quarts de mille de Longueuil, un parti d'habitants, en tirailleurs et protégés par les clôtures, tirèrent sur eux d'une manière aussi vigoureuse que lâche. Les

cavaliers firent bonne contenance ; mais ils ne purent résister à 300 hommes environ qui se montraient de tous les côtés ; leurs prisonniers leur furent arrachés, et tout ce qu'ils purent faire fut de se reposer sur la ville, ayant été harcelés pendant longtemps. Les cavaliers n'étaient qu'au nombre de 22 ; il y en a plusieurs de blessés légèrement. Nous avons la douleur d'apprendre que M. Sharp a été dangereusement blessé, et que son cheval est hors de service.

Des nouvelles particulières nous affirment que le Dr Côté a pris la fuite ; il a changé d'habit avec un habitant, dont il a pris le capot ; on soupçonne qu'il s'est réfugié aux États-Unis.

E.E. Rodier et l'ivrogne Dr Lacroix sont allés à Châteauguay, où ils ont cherché à exciter l'agitation.

1837 – 18 novembre – Rafles policières à Québec où des dizaines de personnes sont arrêtées pour « sympathies patriotes ». Des manifestations ont lieu pour dénoncer les arrestations arbitraires, des bagarres éclatent dans les chantiers maritimes, le couvre-feu est décrété et la haute-ville est verrouillée, tandis que les banques mettent leur numéraire à l'abri à la Citadelle. (Gilles Laporte)

1837 – 20 novembre – Lettre de Thomas A. Starke, de Frelighsburg-Saint-Armand, à C.R. Ogden. *Évén.*, N° 559.

1837 – 20 novembre – *La Minerve*, p. 1 : Le propriétaire et éditeur de *La Minerve*, M. Ludger Duvernay, étant absent de Montréal pour affaires particulières, des mesures ont été prises pour continuer la publication du journal pendant son absence. Ainsi donc la responsabilité retombera sur les personnes chargées de la direction et de l'impression, mais à compter d'aujourd'hui seulement et jusqu'au retour du propriétaire et éditeur, ou jusqu'à ce qu'un avis contraire ait été donné. J.J.T. Phelan, écr, sera chargé de la rédaction, et M. François Lemaître, de la partie typographique. Cependant comme ces changements ne touchent en rien au fond des choses par rapport aux affaires particulières de l'établissement, tout se fera comme ci-devant au nom de M. Duvernay. La gêne des temps et quelques circonstances imprévues nous forcent à ne publier qu'une demi-feuille, ce qui devra se continuer pendant un temps indéterminé, sauf à reprendre l'ancienne forme dans des temps plus prospères. On espère que les amis du journal prêteront toujours, comme par le passé, leur puissant appui.

[*La Minerve* publie son dernier numéro le 20 novembre 1837. Elle reprendra le 9 septembre 1842].

1837 – 20 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D502. Déposition de François Ouimet, de Saint-Athanase, contre Dominique Lavallée, Jean-Baptiste Arcan, Antoine-Eusèbe Bardy, Isaac Tremblay, Pierre Bombardier dit Labombarde, Jacques Hébert *alias* Cary Hébert, Charles et François Bissonnet,

Pierre Duclos, Étienne Robert, Jean-Baptiste Choinière dit Sabourin, François Macé dit Sancerre et Antoine Robert dit Lafontaine. Toutes ces personnes se sont réunies pour forcer le capitaine Louis Besset à remettre sa commission de capitaine.

1837 – 20 novembre – Narcisse Valois et F.X. Desjardins commandent une vingtaine de cavaliers qui ratissent Vaudreuil afin d’amasser des armes et de recruter des partisans. Ils sont arrêtés le soir même et conduits à la prison de Montréal. (Gilles Laporte)

1837 – 20 novembre – Les patriotes dévalisent le coffre-fort de Saint-Denis. (Gilles Laporte)

1837 – 20 novembre – Sous le commandement de Jérôme Longpré, 200 à 300 patriotes de Saint-Jérôme perquisitionnent des maisons de New Paisley et de New Glasgow avant de rallier le camp de Saint-Eustache. (Gilles Laporte)

1837 – 22 novembre – *Le Populaire*, p. 2 : INGRATITUDE AGITATIVE. Le sieur Ludger Duvernay, dans sa fuite, avait emmené un jeune ouvrier, nommé Lettoré, qui avait fait partie des *Fils de la Liberté*. Nous avons connu ce jeune homme et nous pouvons dire que, s’il a pu marquer dans ces tristes événements, cela a tenu beaucoup plus à la fonction qu’il occupait au bureau de *La Minerve* et aux exhortations de son maître, qui ne se faisait pas

faute d'exciter tout ce qui l'entourait. On dit que le sieur Duvernay, ne voulant pas s'embarrasser d'une bouche de plus dans sa fuite aux États-Unis, a abandonné Lettoré dans un village, où il aurait été arrêté et ramené en ville. Ce jeune homme était marié depuis 18 mois environ, et sa femme était dans un état de santé et de misère vraiment pitoyable, prête à mettre au monde un enfant. Le malheureux a écrit une lettre à sa femme, mouillée de ses larmes, et sa situation doit inspirer de la compassion.

1837 – 20 novembre – *Le Populaire*, p. 3 : MISES EN LIBERTÉ À QUÉBEC. MM. [Augustin-Norbert] Morin, [Joseph] Légaré, [Barthélemy] Lachance, [Eugène] Trudeau et [Pierre] Chasseur ont été admis à caution le 13 du courant, à ce que nous annonce la *Gazette de Québec*. Le cautionnement pour chacun est, dit-on, de 1000 £.

1837 – 22 novembre – *Le Populaire*, p. 3 : Traite de *La Minerve*, de Duvernay, de J.T. Phelan, D.B. Viger, le « vrai » propriétaire du journal.

1837 – 22 novembre – Attaque contre des loyaux de Saint-Hyacinthe rassemblés au magasin de William Chaffers. (Gilles Laporte)

1837 – 23 novembre – À Saint-Denis, l'armée anglaise affronte les patriotes embusqués dans une maison fortifiée sous le commandement de Wolfred

Nelson. Après trois heures de combat, l'armée doit reculer devant la résistance patriote. On dénombre environ 12 morts. (Gilles Laporte)

1837 – 23 novembre – Jean-Baptiste Masse, négociant, de Saint-Denis, donne deux pistolets à Papineau partant pour Saint-Hyacinthe. Voir Fauteux, p. 317.

1837 – 24 novembre – Les patriotes prennent d'assaut le village de Saint-Eustache. Le curé hostile est emprisonné tandis que les ressources sont réquisitionnées par un comité militaire dirigé par Amury Girard et Jean-Olivier Chénier. (Gilles Laporte)

1837 – 24 novembre – *Le Populaire*, p. 3 : Il paraît que Highgate deviendra le *Coblence* ou le *Gand* de la royauté Papineau, car on dit qu'un grand nombre de fugitifs y sont rassemblés ; on assure que Joshua Bell figure parmi cette bande, un peu plus rassuré que lorsqu'il était à sa fenêtre essayant de tirer, avec son fusil, sur quelques-uns de ses compatriotes qu'il avait tant de fois trahis.

DAVIGNON ET DÉMARAY. Ces deux prisonniers, délivrés dans l'affaire de Longueuil, passèrent par l'ouest de la paroisse Saint-Armand, samedi dernier, et furent vus dans Highgate, État de Vermont, le lendemain, dimanche.

1837 – 24 novembre-9 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D507. Lettre et déposition concernant Michel Delage dit Létourneau père.

Une lettre d'Eusèbe Blanchette, de La Présentation, à Michel Delage dit Létourneau père, capitaine ce milice de Saint-Hyacinthe. Blanchette avertit Delage dit Létourneau père, que T.S. Brown, général du camp de Saint-Charles, le convoque immédiatement avec son régiment et toutes les armes possibles.

Déposition de Michel Delage dit Létourneau père, qui raconte avoir reçu une lettre d'Eusèbe Blanchette, apportée par Pierre Roberge, et des menaces qui lui ont été faites.

1837 – 25 novembre – Adresse des magistrats aux habitants des Trois-Rivières. Une feuille imprimée.

1837 – 25 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D624. Déposition de George A. Miller, de La Prairie, vs le notaire Antoine-Eusèbe Bardy, de Saint-Athanase. Agissements du notaire en rapport avec la Commission pour le jugement sommaire des petites causes dans la paroisse de Saint-Athanase.

1837 – 25 novembre – Saint-Charles est pris d'assaut par l'armée et emporté par une charge à la baïonnette qui fait au moins 50 morts.

1837 – 25 novembre – Plan de Saint-Charles, dessiné par Adjutor Perron, d'après une gravure de

James Turpin, datant de 1839. Inclus un plan de la bataille de Saint-Denis, par le Dr Richard.

1837 – 27 novembre – Au terme d'un procès sommaire, des patriotes de Saint-Blaise exécutent Joseph Chartrand, soupçonné de collaboration avec l'ennemi anglais. (Gilles Laporte)

1837 – 27 novembre – Assassinat de Joseph Armand-Chartrand. Échange de correspondances entre Nicole Martin-Verenka et G. Aubin sur la généalogie de Chartrand. Aussi deux pièces des *Évén.*, N^{os} 406 et 428.

1837 – 27-28 novembre – BMS Saint-Charles-sur-Richelieu ; inhumation de 24 patriotes morts au combat du 25 novembre :

Bellefleur, Abraham-Henri, 22 ans – de St-Hilaire, fils de Frs B. et de Thérèse Laplume.

Boulay, Joseph, 19 ans – de St-Marc, fils de feu Antoine Boulay et de Marie-Anne Decelles.

Casavant, Luc, 18 ans – de Saint-Marc.

Chaume, Henri, 21 ans, fils d'Antoine Chaume et de Marie Catherineau.

Comeau, Joseph, 29 ans, époux de Sophie Loiseau.

Émery-Coderre, Pierre, 21 ans, fils de Marc Émery-Coderre et d'Angélique Desgranges.

Fénix, Joseph, 25 ans – de St-Marc, fils de Joseph Fénix et de Marguerite Vaillancourt.

Fénix, Louis, 24 ans, fils de feu Louis Fénix et de Victoire Benoît.

Fontaine, Isaïe, 22 ans - de St-Denis, fils de Jos Fontaine et de Geneviève Dandeneau.

Godhue, Joseph, 18 ans, fils de Joseph Godhue et de Marie Cordeau.

Gosselin, Gabriel, 53 ans – de Verchères, époux de Judith Ledoux.

Hamel – de Saint-Jean-Baptiste.

Hamel, Gabriel, 54 ans, époux de Charlotte Du-faux.

Hébert, Amable, 46 ans, époux d'Adélaïde Loisel.

Hébert, Jean-Baptiste, époux de Marie Fontaine.

Lemoine, Moïse, fils de Joseph Lemoine.

Lescault, Olivier, 22 ans, fils de Joseph Lescault et de Rose Giboule.

Lévesque, André – de St-Marc, fils de feu François Lévesque et d'Amable Chagnon.

Loisel, Toussaint, époux de Madeleine Authier.

Ménard – de St-Jean-Baptiste.

Mingo, François, époux d'Adélaïde Lescault.

Pariseau, Moïse, meunier.

Pariseau, Xavier, 23 ans – de Verchères, fils de feu Jean-Baptiste Pariseau et de N. Girard.

Provost – de St-Jean-Baptiste.

1837 – 28 novembre – Au retour de Saint-Charles, l'armée affronte 2 000 hommes rassemblés par E.E. Malhiot et Toussaint Goddu à Pointe-Olivier

(Saint-Mathias). L'échauffourée fait deux morts.
(Gilles Laporte)

1837 – 29 novembre – Proclamation de Gosford, récompense de 500 £ pour l'arrestation de Wolfred Nelson et plusieurs autres patriotes. ASTR.

1837 – 29 novembre – BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,37.

Billet daté de St. Albans (écriture de Robert Nelson?). Bill of Curtis & Rasette à Demaray : 17 4/12 doz. gun Flints..... 1,39 \$ Mr Demaray, sir, the above is all the flints we are able to get, for which we had to pay the above...

1837 – 29 novembre – *Le Populaire*, p. 3 : IDÉE BISCORNUE. *Le Canadien*, avec lequel nous avons un chapelet à démêler et dont nous avons différé la réfutation par l'intérêt que donnent les nouvelles du jour, vient de mettre au monde la plus plaisante idée qui puisse passer par la tête d'un homme qui entend un tant soit peu la politique. Il demande que le gouvernement assemble la législature provinciale et il dit qu'on puisera sans doute dans les exigences du moment, dans le péril où se trouve le pays et dans la sagesse des mandataires du peuple, le seul moyen paisible qui reste de sauver la patrie des horreurs d'une guerre civile. Notre confrère prétend qu'il n'est que l'interprète de citoyens éclairés qu'il a eu occasion de voir ; mais nous croyons qu'il n'a pas fait attention que son mode de

procéder était un plan mis en avant par un autre ambitieux, L.H. La Fontaine, qui arriverait à la réalisation de son rêve éternel comme du motif de son agitation : celui de supplanter Papineau dans la présidence de la Chambre d'assemblée, et par conséquent de substituer un être dangereux à un autre qui ne l'est plus. Dans la position où se trouve actuellement la représentation provinciale, il n'y a plus possibilité de réunir les mandataires du peuple ; car beaucoup d'entre ceux du district de Montréal sont claquemurés ou en fuite, sous des accusations de haute trahison ou sous celles de menées séditeuses. L'orateur de la chambre erre dans les campagnes après avoir tant erré dans la ville ; il cherche une occasion pour éviter le châtiment qu'il a mérité, et il se trouvera trop heureux s'il peut reposer sa tête coupable sur la terre libre des États-Unis. Son ami réel ou prétendu, l'agitateur de Sainte-Rose [André Ouimet], l'aide de camp du *grand homme*, dans son voyage agitatif du district de Québec, L.H. La Fontaine, enfin, s'est tenu en arrière, soit pour lui prêter la main, s'il a été sincère, soit pour profiter de ses fautes, s'il a été traître à son parti. Cet homme rallierait autour de lui le peu de mécontents qui restent libres, et pétrirait une Chambre qu'il conduirait avec autant de *désintéressement* que le fit Papineau! Nos agitateurs prudents n'auraient pas autant d'arrogance qu'avant, certainement ; mais ils traiteraient de la paix avec la souveraineté, et ils profiteraient de leur inviolabilité pour se rendre nécessaires, pour faire acheter leur influence. Nous

savons déjà que l'homme en question s'est vanté de son pouvoir sur ses collègues, qu'il a fait offrir indirectement, sinon directement, sa médiation. Ce ne sont pas de semblables chercheurs de place qu'il faut au Canada, pour ramener la paix dans son sein. Si la législature peut faire quelque bien, elle ne l'opérera que lorsqu'elle aura dépouillé son *étouffe du pays* dont elle s'est fait un drapeau pour tromper nos braves et crédules habitants. Il faut une élection générale dans laquelle le peuple rejette tous les misérables qui sont venus le soulever ou qui ont aidé au soulèvement, pour revêtir de ses pouvoirs des hommes purs, dont rien n'aura entaché les antécédents. Nous sommes fâchés d'avoir été contraints de traiter aussi sévèrement l'idée de notre collègue ; mais nous persistons à croire qu'il n'aura pas conçu toutes les conséquences de sa proposition et qu'elle tient un tant soit peu à l'*agitation* qui nous environne.

1837 – 30 novembre – Les patriotes de Saint-Eustache opèrent un raid chez les Amérindiens d'Oka et s'emparent d'un canon et de quelques fusils. (Gilles Laporte)

1837 – 30 novembre – Louis-Joseph Papineau et Edmund Bailey O'Callaghan trouvent refuge à Henryville où des partisans les guident jusqu'au Vermont par la baie Missisquoi. Ils arrivent à Alburgh Spring le soir du 30 novembre 1837.

1837 – vers 1^{er} décembre – Liste des commissaires ayant pris part aux assemblées anticoercitives, appelés à s'expliquer et qui ont remis leur démission. 55 noms et endroits de résidence ; dates de démission. BAC, RG4-A1, vol. 528.

1837 – 1^{er} décembre – Mandat d'arrestation de Siméon Marchesseault, signé P.E. Leclère. *Évén.*, N^o 2983.

1837 – 1^{er} décembre – *Le Populaire*, p. 3 : Accusés politiques de Québec. La *Gazette de Québec* nous fournit les noms des personnes qui se sont portées caution chacune de 250 £ en faveur des accusés politiques qui ont été mis en liberté. Nous les donnons à nos lecteurs, parce qu'il nous semble honorable d'être connu comme ayant prêté secours à l'infortune, dans ces temps de commotions politiques. Voici les noms de ces cautions respectives : pour A.N. Morin, A. Berthelot et L. Dugal ; pour E. Trudeau, R.G. Belleau et A. Vocelle ; pour Joseph Légaré, J. Légaré père et M. Tessier ; pour P. Chasseur, N.A. Belleau et T. Blanchet ; enfin pour B. Lachance, G.D. Balzarette et J. Voyer.

p. 3 : DILIGENCES POUR QUÉBEC. La ligne verte de diligences, faisant le voyage en deux jours et dirigée par Michel Gauvin, de Québec, François Rasco, de Montréal, et Th. Marcotte, de Deschambault, a annoncé qu'elle reprenait son service. La *Gazette de Québec* dit qu'elle apprend que la ligne des diligences d'hiver, sous la direction de M.

[Samuel] Hough, sera en opération aussitôt que les bateaux à vapeur auront cessé de naviguer.

1837 – 1^{er} décembre – Proclamation (en anglais) signée D. Daly, secrétaire de Gosford, offrant une récompense de 1000 £ pour l'appréhension de Louis-Joseph Papineau. *Évén.*, N° 852a.

1837 – 2 décembre – Retour de l'armée à Saint-Denis qui prend ainsi sa revanche en incendiant le village. (Gilles Laporte)

1837 – 3 décembre – L'armée est à Saint-Hyacinthe où on fouille systématiquement le séminaire à la recherche de patriotes en fuite. Certains y sont pourtant cachés, mais déguisés en prêtres. (Gilles Laporte)

1837 – 4 décembre – Samuel Walcott à La Fontaine et James Leslie : le gouverneur les recevra demain à 1 h p.m. BAC, RG4 C2, Vol. 17, p. 337

1837 – 4 décembre – *Le Populaire*, p. 3 : Il y a un *warrant* d'arrestation contre James Phelan, avocat, qui fut éditeur pendant un jour de la défunte *Minerve*, et qui est maintenant en fuite. Il paraît qu'il avait travaillé au 1^{er} numéro de *La Quotidienne*.

On assure que le Dr Robert Nelson, qui était sous caution, aurait quitté la ville.

M. ROBITAILLE. Ce parent de Papineau, qui était venu s'établir dans la paroisse de Saint-

Édouard, comté de L'Acadie, pour y porter le trouble et la confusion, est enfin en fuite. Il était petit marchand à Saint-Édouard, paraissait assez insinuant et avait été appuyé par M. Languedoc, seigneur du lieu, qui le pensait un honnête homme ; le gouvernement l'avait honoré de la fonction de maître de la poste et de celle de commissaire des petites causes. Depuis six mois, il avait reçu des ordres pour se jeter dans l'agitation, et il travaillait avec persévérance à sa mission. C'était une lutte continue entre lui et MM. Languedoc et Brissette, qui cherchaient à inculquer les principes d'ordre à tous leurs concitoyens. Ce Robitaille haranguait perpétuellement à la porte de l'église, quoiqu'il n'eût aucun talent ; son thème continu était les griefs contre le gouvernement, et il parvenait à gripper quelques esprits. Dimanche 19 novembre, après la messe, il réunit quelques habitants chez lui et parvint à faire nommer les officiers de milice par le peuple : c'est-à-dire qu'il se créa colonel et qu'il mit en avant le nom de tous les mauvais sujets pour en faire des officiers. Il se trouva après vêpres à Sherrington, où il fit la même opération, et où il recommanda surtout de ne payer aucune redevance à John Boston, écuyer, seigneur de ce domaine. Il est probable qu'il apprit dans la soirée le départ de Côté et le lieutenant de son armée, car le lendemain matin, 20 novembre, à 7 h et demie du matin, il décampa de Saint-Édouard où on ne l'a plus revu. Il est probable qu'il est allé respirer l'air libre des États-Unis.

[Robert Robitaille, fils de Jacques Robitaille, marchand, et d'Élisabeth Zanes, « domiciliés à Détroit », épouse Julie Bernard (Montréal, 26 octobre 1836). Sont présents à ce mariage Louis-Joseph Papineau, orateur à la Chambre d'assemblée, Jean-Dominique Bernard, François-Antoine Larocque, P.L. Letourneux et Jean Bareille. Robert Robitaille est marchand à Saint-Édouard avant de prendre le chemin de l'exil aux États-Unis avec femme et enfant. Il est frère du Dr Jacques Robitaille, patriote de Saint-Roch-de-l'Achigan. Jacques Robitaille, marchand, père de Robert, est frère de Marie-Anne Robitaille, belle-mère de L.J. Papineau].

1837 – 4 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D45. Dépôts de Frederick et Vital Dupuis, Hyppolite Martin et Alexis Poutré dit Lavigne, de Saint-Philippe, contre Jean-Marie Sénécal dit Mathurin, Jean-Baptiste Raymond et Michel Mathurin, de Laprairie-de-la-Magdelaine, accusés d'avoir volé des dindes chez Hyppolite Martin et Vital Dupuis.

1837 – 4 décembre – Conseil de guerre à Lachenaie en vue de porter secours aux patriotes de Deux-Montagnes. (Gilles Laporte)

1837 – 5 décembre – James Buchanan à S. Walcott. Lui offre de collaborer. BAC, RG4, A1, Vol. 526.

1837 – 5 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D188. Déposition de James Sheppard Jr contre Louis Chapdelaine.

1837 – 5 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D245. Déposition d'Amable Gabouriaux fils, qui déclare avoir été arrêté à la Pointe-à-la-Mule par François Lafond. Ledit Lafond lui aurait commandé d'être prêt pour l'attaque, à Fort-Saint-Jean, des troupes de Sa Majesté.

1837 – 5 décembre – La loi martiale est proclamée dans le district de Montréal. Elle sera levée en avril 1838, mais rétablie dès novembre suivant pour une durée de trois ans. (Gilles Laporte)

1837 – 5 décembre – Des loyaux de Saint-Armand qui s'attendent à une attaque patriote reçoivent un chargement d'armes à Phillipsburg. (Gilles Laporte)

1837 – 6 décembre – Billet d'Édouard-Étienne Rodier : « J'autorise Mr Duvernay à recevoir de M. Caine l'argent qui pourrait m'arriver du Canada, &c., à mon adresse ou autrement. Swanton, 6 déc. 1837. Edouard Rodier. » BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,37.

1837 – 6 décembre – Billet de Joseph Vincent : « Je, soussigné, autorise Monsieur Ludger Duvernay à prendre 7 piastres qui doit me revenir du Canada pour payer le compte à lui procurer pour du plomb.

Swanton, le 6 décembre 1837. Joseph Vincent. »
BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,37.

1837 – 6 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D504. Déposition d'Antoine Forcier dit Gaucher contre Louis Chapdelaine. Propos de Louis Chapdelaine qui se dit capable de tirer sur son semblable comme sur un chien car, toujours d'après Chapdelaine, une personne qui renie sa patrie n'est pas un homme.

1837 – 6 décembre – 80 patriotes réfugiés au Vermont surgissent à Saint-Armand où ils sont repoussés par 300 loyaux à la bataille de Moore's Corner. (Gilles Laporte)

1837 – 6 décembre – Jean-Olivier Chénier fait détruire le pont de Saint-Eustache afin d'entraver la marche de l'armée. (Gilles Laporte)

1837 – 6-11 décembre – Correspondance des maîtres de poste de Montréal, Saint-Jean, etc., à Gosford ; liste de postiers « traîtres » au gouvernement ; vol et saisie d'armes, saisie de courrier... BAC, RG4-A1, Vol. 527.

1837 – 7 décembre – *La Quotidienne*, p. 4 : Selon les bruits, M. Papineau et le Dr O'Callaghan seraient passés aux États-Unis. On dit que le Dr Robert Nelson a laissé cette ville.

1837 – 7 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D506. Déposition de Jean-Baptiste Arcand, de Saint-Athanase, contre Antoine-Eusèbe Bardy, François Macé dit Sancerre, Louis Bessette, Dominique Lavallée et Joseph Ouimette (tous de Saint-Athanase). Arcand se plaint que toutes les personnes ci-haut mentionnées se sont réunies pour préparer des résolutions pour le forcer à retourner sa commission de capitaine.

1837 – 7 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D538. Mandat d'arrestation de Joseph Charbonneau, de Varennes, accusé de conspiration pour meurtre contre Alexis Pinet, notaire, et sa famille, de Varennes.

1837 – 9 décembre-23 février 1838 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D43. Dépositions d'Henry Deschambault, de Boucherville, Charles Lebeau et Jean-Baptiste Gaudette, de Saint-Denis, contre John Mason, de Montréal, accusé d'avoir volé un cheval appartenant à Louis F. Deschambault, de Saint-Denis, et un cheval appartenant à Charles Lebeau.

Citations à comparaître adressées à Charles Lebeau et Jean-Baptiste Gaudette (de Saint-Denis), Joseph Barcelone, John Jones, Charles Wand et Louis Malo (de Montréal).

1837 – 9 décembre – Déclaration de Pierre Beaulac devant Firmin Perrin. *Évén.*, N° 859 (a).

1837 – 10 décembre – L'armée anglaise prend pied sur l'île Jésus (Laval) et perquisitionne notamment la maison d'André-Benjamin Papineau. (Gilles Laporte)

1837 – 11 décembre – *La Quotidienne*, p. 3 : On dit que M^{me} Papineau est morte, à Verchères, d'une fièvre cérébrale qu'elle aurait contractée par suite des angoisses où elle était par rapport à son époux et à sa famille.

1837 – 11 décembre – Plusieurs patriotes anglophones sont arrêtés pour trahison à Sherbrooke, dont George Washington Brooks, frère du puissant Samuel Brooks. (Gilles Laporte)

1837 – 11 décembre – *La Quotidienne*, p. 4 : Le *Mercury* de Québec dit que MM. Leslie, La Fontaine et Walker auraient été froidement reçus par rapport à leur mission, qu'on dit être dans l'intérêt de certains prisonniers politiques.

On pense que MM. Leslie et La Fontaine ne s'étaient rendus à Québec que pour prier Son Excellence le gouverneur en chef de vouloir bien convoquer au plus tôt la législature.

1837 – 11 décembre – *Le Populaire*, p. 3 : ADMIS-SION À CAUTION. M. Layfield, du comté de Mégantic, qui fut dernièrement mis en prison à Québec, sur accusation de sédition, fut mis en liberté

sous caution le 5 courant. Ses cautions sont M. Belleau, N.P. et M. Blackiston, faiseur de voiles.

1837 – 12 décembre – Lettre de Thomas A. Starke, de Frelighsburg-Saint-Armand, à C.R. Ogden. *Évén.*, N° 560.

1837 – 13 décembre – Protestation de loyauté d'un grand nombre de citoyens de Nicolet au lieutenant-colonel Kenelm Connor Chandler. BAC, MG24-A40, Mic. A-593 (Fonds Colborne).

1837 – 13 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D593. Déposition d'Édouard Noël, de Saint-Valentin, contre Louis Dragon, Lucien Gagnon, Édouard-Étienne Rodier, C.H.O. Côté, Ludger Duvernay et Théodore Béchard. Sous prétexte d'aller acheter des armes, fuite aux États-Unis...

1837 – 13 décembre – *La Quotidienne*, p. 4 : Les rapports de la mort de M^{me} Papineau sont controvés. Cette dame est présentement dans un état de convalescence.

1837 – 13 décembre – *Le Populaire*, p. 3 : ARRIVÉE DES PRISONNIERS Rodolphe DesRivières, R.S.M. Bouchette, Dr Kimber... venus de Saint-Jean.

1837 – 14 décembre – Une imposante armée de 1 500 soldats marche sur Saint-Eustache où 300

patriotes sont écrasés. L'attaque fait au moins 70 morts et le village est incendié. (Gilles Laporte)

1837 – 14 décembre – Copie du registre de sépulture des patriotes tués au combat à Saint-Eustache. Par F.X. Desève (vicaire) et J. Paquin (curé).

Bouvret, Joseph, env. 23 ans – fils de Jean Bouvret et d'Isabelle.

Chénier, Jean-Olivier, 34 [31] ans – époux de Zéphirine Labrie.

Doré, Séraphin, 29 ans – ép. d'Henriette Bélanger.

Dubé, Frs, 29 ans – ép. de Marg. Gosselin.

Dubeau, Pierre, 28 [32] ans – aubergiste, ép. d'Olive Ouimet.

Filion, Nazaire, 22 ans – ép. de Julie Gratton.

Guitard, Joseph, 26 ans – ép. de Théotiste Joannette.

Lachance, Alexis, 14 [17] ans – fils d'Alexis Lachance et de feu Reine Liret.

Lauzé, Jean-Baptiste, 25 ans – ép. de Marie Tessier.

Paquet, Joseph, 30 [32] ans – époux d'Adélaïde Lauzé.

N.B. La *Revue des Deux Montagnes*, oct. 1995, ajoute 5 autres noms à la liste qui suit : ceux de Bonnet, Joseph ; Deslauriers, Joseph ; Lassiserai, Luc ; Marineau (11 ans) ; Toupin, Jean-Baptiste.

1837 – du 14 au 30 décembre – Extraits du *Daily Albany Argus*.

1837 – 15 décembre – Lettre datée de Highgate signée Thim. Franchère, Charles Mongeon, Eustache Soupras, Louis Marchand, adressée à Joseph Masson. BAnQ-VM, Fonds Masson.

1837 – 15 décembre – Après sa victoire à Saint-Eustache, l'armée britannique marche sur Saint-Benoît, incendié à son tour. (Gilles Laporte)

1837 – 16 décembre – *La Quotidienne*, p. 3 : Deux barques prises à Saint-Denis, qui avaient à bord 1300 boisseaux d'avoine et 2 500 boisseaux d'orge ont été saisies par les autorités et amenées à Montréal. L'encanteur de la Reine a procédé immédiatement à la vente de ces grains qui ont produit une forte somme. La machine à vapeur qui se trouve encore dans les bâtiments de W. Nelson, est à vendre ; elle est estimée à 2 000 £. L'argent saisi se monte à 12 000 piastres.

Les autorités se sont emparées de la maison de M. Papineau, samedi dernier ; on y a fait la visite et on n'y a trouvé que sa bibliothèque et quelques papiers. Tous les meubles avaient été enlevés antérieurement.

1837 – 16 décembre – Sainte-Scholastique, Sainte-Thérèse et Blainville sont « visitées » par l'armée anglaise qui incendie des maisons et arrête plusieurs suspects. (Gilles Laporte)

1837 – 16 décembre – *La Quotidienne*, p. 4 : Le feu au Grand Brûlé ; le Dr Chénier ; Dr Nelson ; Gagnon mort...

1837 – 18 décembre – *Le Populaire*, p. 2 : lettre supposée du Dr Robert Nelson, mais non signée, datée du 10 sept. 1832.

1837 – 19 décembre ... au 10 juillet 1839 – Lettres concernant les patriotes, provenant du Fonds Wool de la NYSL. (Aspect militaire).

1837 – 19 décembre – BAnQ-VM, TL32, S26, SS1. Rapport du coroner sur la mort d'Amury Girod. Cette enquête porte le numéro 1255 et elle est conservée dans le Fonds Cour des sessions générales de la paix du district de Montréal. Enquêtes du coroner.

1837 – 20 décembre – Déposition d'Eustache Valiquette, journalier, de Saint-Césaire. *Évén.*, N° 448.

1837 – vers 20 décembre – Lettre de George Bancroft à O'Callaghan. BAC, MG24, B2, Correspondance, p. 2336-2342.

1837 – 20 décembre – *Albany Evening Journal* : « Proclamation de William L. Marcy », gouverneur de l'État de New York, datée du 19 décembre.

1837 – 20 décembre – *Le Populaire*, p. 3 : DÉTAILS ULTÉRIEURS SUR L’AFFAIRE DE MISSISQUOI. Contient lettre du capitaine O.J. Kemp à John Colborne, datée de Frelighsburgh, 9 décembre 1837.

1837 – 20 décembre – *L’Ami du peuple*, p. 2 : Le bruit a couru pendant plusieurs jours que le Dr Wolfred Nelson était mort en prison ; ce bruit est faux, mais il est vrai que ce malheureux est dans un état de santé pitoyable, par suite des souffrances qu’il a endurées dans les bois pendant sa fuite. Il paraît que lui et ses compagnons ont été pendant huit jours sans autre nourriture que quelques navets qu’ils disputèrent à des animaux. Le chagrin ou plutôt le désespoir doit être aussi pour quelque chose dans la maladie de Nelson. En peu de jours, quelle horrible révolution s’est opérée pour lui !

p. 3 : Lettre à *L’Ami du peuple* – District de Montréal, 4 décembre 183[7]. P.-S. J’apprends encore par un homme digne de foi, d’une paroisse du nord du comté de L’Assomption, que les patriotes du lieu ont fait fondre tout le plomb et étain qu’ils avaient, savoir : assiettes, cuillères et poids, &c., et en ont fait des balles, et voulaient organiser une compagnie pour aller rejoindre les braves de Saint-Charles ; mais que la désertion de Papineau et autres, le triste sort des malheureuses victimes de Saint-Charles auraient fait rentrer les patriotes de ladite paroisse du nord du comté de L’Assomption, dans leurs maisons et fort tristes. Le chef a tremblé, m’a dit cet homme.

1837 – 21 décembre – Déclaration du baron Augustus de Diemar, de Contrecoeur. *Évén.*, N° 324.

1837 – 21 décembre – *La Quotidienne*, p. 3 : L'on nous annonce comme certain que M. Papineau est actuellement à Middlebury, Vermont

On dit que des papiers trouvés chez M. Girouard compromettent fortement M. La Fontaine. Dans une des lettres qu'il aurait écrites à ce Monsieur, il lui aurait dit : « Soyez tranquille, MM. Papineau et Viger vous fourniront 20 000 £ pour armer les gens du nord. ».

On dit que le Dr Côté a un fort parti d'Américains à ses ordres de l'autre côté des lignes.

On dit que l'habit de A. Girod a été offert en vente hier par deux soldats volontaires.

On dit qu'un des hommes de la cavalerie est descendu de Saint-Benoît avec une étole au cou et ne l'a ôtée qu'à l'entrée du faubourg des Récollets.

On dit que les dames de Swanton, États-Unis, ont fait présent à M. [Joshua] Bell d'un drapeau magnifique, d'une épée et d'une carabine d'un travail supérieur, et d'une grande valeur.

E.E. Rodier et J.L. Beaudry sont à Burlington ; O'Callaghan est supposé être avec M. Papineau. MM. Franchère, Marchand et Soupras, à Highgate ; Joshua Bell, à Swanton ou Rouses Point ; Dr [Robert] Nelson, à Champlain ; Dr C.H.O. Côté, à Swanton ou Highgate.

1837 – 21 décembre – Un régiment de Royals incendie le blockhaus de Coteau-du-Lac, de crainte qu'il ne tombe aux mains des patriotes et qu'ils en fassent une forteresse. (Gilles Laporte)

1837 – 22 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D498. Dominus Rex vs Jean-Olivier Chénier, Joseph Robillard, Amury Girod, Richard Hubert, Chevalier de Lorimier et un autre nommé de Lorimier. Déposition de Jean-Baptiste Bélanger, de Saint-Eustache. Bélanger aurait été forcé de se rendre au camp de Saint-Eustache.

1837 – 22 décembre – *Le Populaire*, p. 3 : GEORGE CARTIER. On affirme que ce jeune avocat, qui avait été fourré dans l'agitation jusqu'au cou, qui avait cherché à soulever les habitants de Saint-Antoine, et qui avait marqué dans la révolte des comtés sud, a été trouvé mort dans les bois par son propre père. Il aurait été gelé en errant pour fuir les dangers d'une arrestation...

1837 – 23 décembre – Déposition de Jacques Berthiaume, de Contrecoeur : détails sur l'arrestation du baron Augustus de Diemar. *Évén.*, N° 325.

1837 – 23 décembre – *La Quotidienne*, p. 3 : Récit des fouilles chez M^{me} Clouet de Québec.

Idem, dans *L'Ami du peuple*, p. 2.

La Quotidienne, p. 4 : On dit que le corps de George Cartier, avocat, de cette ville, a été trouvé gelé dans les bois près de Saint-Eustache.

1837 – 23 décembre – *L'Ami du peuple*, p. 2-3 : Hier, des volontaires de Missisquoi-Bay ont été présenter à Sir John Colborne deux drapeaux enlevés aux rebelles dans le combat où ils furent si complètement défaits. Un de ces drapeaux portait pour devise : « Liberté ou la Mort ». On nous dit que sur l'autre étaient écrits ces mots : « Joshua Bell, commandant général de l'Artillerie du Bas-Canada ». Nous ne savons à quel propos le digne cordonnier s'est arrogé un semblable titre. Sans doute c'est à « propos de bottes ». Ces deux drapeaux avaient été travaillés par les dames de Swanton. Le beau sexe américain ne pouvait-il mieux employer ses loisirs ? En parlant de Joshua Bell, n'est-il pas surprenant que l'on souffre que la boutique d'un semblable traître soit ouverte. Sans doute les produits lui en sont envoyés, et c'est avec cet argent que le commandant futur de l'Artillerie achète des armes et des munitions et paye ses artilleurs.

1837 – 23 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D515. Déposition de Gabriel Fontaine dit Bienvenue à l'endroit de Paschal Bourbonnière. Ce dernier l'aurait incité à aller au camp de Saint-Charles et fondre des balles pour les Patriotes.

1837 – 26 décembre – Feuilleton du *Canadien* : *L'Ami du peuple* cite les paroles suivantes d'une lettre que M. La Fontaine aurait écrite à M. Girouard, laquelle aurait été saisie parmi les papiers de ce dernier : « Soyez tranquille, Papineau et Viger vous fourniront 20 000 £ pour armer les tuques bleues du Nord. » Nous apprenons que M. La Fontaine aurait déclaré, à l'occasion de cette révélation, qu'il ne se rappelait pas avoir jamais écrit pareille chose, mais que s'il l'avait fait, c'était par pur badinage. La *Gazette* semble mettre du mystère à annoncer que MM. La Fontaine et Morin ont traversé vendredi à Pointe-Lévy. Si la *Gazette* a pu penser que ces Messieurs cherchaient à se mettre à l'abri des recherches de l'autorité, nous pouvons détromper. Il paraît que M. La Fontaine passe en Europe, où il se proposait d'aller faire un voyage depuis longtemps.

1837 – 27 décembre – *Le Populaire*, p. 3 : L.H. LA FONTAINE ET A.N. MORIN. Suivant la *Gazette* de Québec, ces deux agitateurs ont traversé, l'après-midi du 23 courant, à la Pointe-Lévy. Cette nouvelle nous étonne, et nous nous demandons comment les autorités n'auraient point été prévenues du séjour que faisait le sieur La Fontaine à Québec et comment elles n'auraient point fait mettre ce traître sous la main de justice? Il nous paraissait cependant qu'il existait assez de preuves de sa complicité dans la trahison, et que la découverte de sa lettre à Saint-Benoît devait éveiller nos officiers en loi.

D'après cette nouvelle, il paraîtrait que l'Oreste La Fontaine s'enfuirait avec son Pilade Morin, l'un et l'autre doivent avoir sur la conscience des choses qui ne sont pas trop nettes ! Il est à regretter que les magistrats de Québec n'aient point fait fouiller les papiers de A.N. Morin, car ils y auraient pu trouver les fameuses correspondances avec Roebuck, qui auraient jeté la lumière la plus vive sur le complot qui s'ourdissait ici.

1837 – 27 décembre – Thomas Oliva à S. Walcott. Lui annonce la fuite de La Fontaine par le chemin Kennebec. BAC, RG4-A1, Vol. 528.

1837 – 27 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D521. Déposition de Joseph Duquette, de Saint-Eustache, concernant une assemblée, présidée par le Dr Jean-Olivier Chénier, tenue au village de Saint-Eustache pour élire des officiers de milice (William Henry Scott, colonel, Jean-Olivier Chénier, major, et François Guérin, capitaine) ; le feu de Saint-Eustache ; le vol d'animaux chez les habitants opposés aux Patriotes ; son arrestation par Célestin Guidon.

1837 – 27 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D602. Liste de 75 signatures de gens de la paroisse de Saint-Marc.

1837 – 27 décembre – *Le Populaire* : article très peu louangeur concernant André-Benjamin Papineau,

notaire patriote, de l'Île-Jésus, et sa fuite du combat de Saint-Eustache.

1837 – 28 décembre – *La Quotidienne*, p. 4 : On dit que MM. Morin et La Fontaine ont traversé le fleuve à Québec le 23 du courant, et qu'ils sont en chemin pour les États-Unis. *Le Populaire* d'hier soir pleurait à chaudes larmes et était aux abois de ce que ces Messieurs n'avaient pas été arrêtés tandis qu'ils étaient à Québec. En effet, c'est dommage.

1837 – 28 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D500. Déposition de Jean-Baptiste Morin contre le curé Tessier. Cas du curé Auguste Tessier qui a invité ses paroissiens à assister à sa messe du 25 novembre 1837 à Saint-Mathias. Pendant cette messe, le curé aurait incité ses paroissiens à détruire l'armée de Sa Majesté.

1837 – 29 décembre – Déposition de Suzanne Morisson, célibataire, contre Laurent-Lortie, de Saint-Eustache. *Évén.*, N° 792.

1837 – 29 décembre – *Le Canadien*, p. 1 : On dit avec plus d'assurance que ci-devant que M. Papineau est passé aux États-Unis. On ajoute même qu'il était parti pour se rendre jusqu'à Washington.

Le journal de langue française *L'Estafette* vient de commencer à être publié à New York. Extrait du prospectus, signé le 11 décembre 1837 : H.D. Robinson, 64 Cedar Street.

1837 – 30 décembre – Hyacinthe-Poirier Leblanc de Marconnay à S. Walcott : il lui envoie plusieurs exemplaires d'un poème en vers fait par un certain Janmenne, professeur au Collège de L'Assomption. Le poème est un hommage à Gosford. (Sans doute paru dans *Le Populaire*, journal de Leblanc de Marconnay). BAC, RG4-A1, Vol. 528.

1837 – 30 décembre-9 janvier 1838 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D576. Pétition à lord Gosford et lettre de Jean-Baptiste Tremblay. Pétition adressée à lord Gosford d'environ 60 cultivateurs de la paroisse de Saint-Pierre dit Baie-Saint-Paul qui se déclarent de fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, 30 décembre 1837.

Aussi une lettre de Jean-Baptiste Tremblay, lieutenant-colonel commandant le 1^{er} bataillon du comté de Saguenay, à Édouard-Louis-Antoine-Charles Juchereau Duchesnay, député, à propos des habitants de la Baie-Saint-Paul. Il précise aussi que les réunions convoquées pour la signature de la pétition ont été perturbées par André Simon, juge de paix, Boniface Simon, son fils, et par le notaire John Kane. Un mémo adressé à un nommé Walcott et 2 listes de signataires accompagnent cette lettre, 9 janvier 1838.

1837 – 30 décembre – *La Quotidienne*, p. 4 : On dit qu'il s'est fait une assemblée à Burlington, États-Unis, en faveur de l'indépendance des Canadas. Le Président était M. Guy Catlin, et les secrétaires MM.

William Noble et Henry B. Stacey. Un journal de Burlington, le *Sentinel* du 18 de ce mois, dit que le palais de Justice (*Court House*) était tellement rempli de monde que plusieurs centaines d'individus s'en retournèrent faute de place. L'assemblée termina par 3 hourras pour Papineau. Une semblable assemblée eut lieu le 15 à Montpellier et à plusieurs autres endroits des États-Unis.

1837 – 30 décembre – *L'Ami du peuple*, p. 3 : AVIS. Le public est, par le présent avis, prévenu de ne rien avancer à Olivier-Benjamin Vallée, sous quelque prétexte que ce soit, avec un ordre écrit de moi ou du Dr [Guillaume-Jacques] Vallée. (signé) Joseph Vallée, Montréal, 26 décembre 1837. [Cet avis est aussi rédigé en anglais].

[Olivier-Benjamin Vallée (1820-1847), fils de Joseph Vallée et de Thérèse Rodney, étudiera la médecine à Paris en même temps que Lactance Papineau. Amédée écrit (*JFL*, 22 août 1847) que le Dr Vallée, son compagnon de collège, s'est « suicidé en avalant un verre à pattes d'acide prussique. »].

1837 – 31 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D593. Domina Regina vs Louis Dragon, Lucien Gagnon, Édouard-Étienne Rodier, Cyrille-Hector-Octave Côté, Ludger Duvernay et Théodore Béchard. Déposition d'Édouard Noël, de Saint-Valentin, contre Louis Dragon, Lucien Gagnon, Édouard-Étienne Rodier, Cyrille-Hector-Octave Côté, Ludger Duvernay et Théodore Béchard. Noël dit que Louis

Dragon, capitaine de milice de Saint-Valentin, lui a commandé de se rendre à la Pointe-à-la-Mule pour garder Lucien Gagnon et Cyrille-Hector-Octave Côté, qui craignaient d'être pris par la cavalerie ; une semaine plus tard, Lucien Gagnon lui a donné l'ordre à son tour de se rendre à la Pointe-à-la-Mule ; l'éventualité de tuer Lucien Gagnon et l'abandon du projet par peur des représailles ; la fuite aux États-Unis de Cyrille-Octave-Hector Côté, Édouard-Étienne Rodier, Ludger Duvernay et Théodore Béchard sous prétexte d'aller acheter des armes et des munitions.

1837-1838 – Le patriote Amable Robert, de Chambly. Et sa généalogie. Envoi de Paul-Henri Hudon (avril 2009). Corrections à apporter à *Insurr.* II.

1837-1838 – Narcisse et Léon Morand, patriotes de Saint-Jérôme, qui firent le coup de feu à Saint-Eustache. Dans « Moulin à cardes de Saint-Jérôme » ; envoi de Jules Guérard, février 2009.

1837-1838 – Lettre reçue par courriel d'Élène Sergerie, du 5 mai 2006, traitant de sa recherche sur les chevaux : 800 chevaux saisis par les milices loyalistes ; Constant Cartier et Joseph Dansereau ont vu leur élevage anéanti...

1837-1838 – Généalogie des médecins Charles Dansereau et Pierre Dansereau, patriotes.

1837-1838 – Brouillons de sermons antipatriotes par l'abbé Claude Fay, de Montréal. Ms 6 p. BAnQ-VM, archives des Sulpiciens, microfilm 6514.

1837-1838 – Cantons de l'Est. Patriotes. Deux articles de Matthew Farfan sur les insurrections. Hiram Blanchard, Dr Amos Lay, Potton, Bolton...

1837-1838 – Fonds Aegidius Fauteux. AVM.

1837-1838 – Notes par G. Aubin sur les jeunes et les vieux patriotes emprisonnés ; contient dépositions, etc. Notes sur Marc Campbell et sur la prison du Pied-du-Courant.

1837-1838 – Magistrats stipendiés, BAC... documents traitant des viols survenus dans la région de L'Acadie... envoyés par Pat Kennedy, archiviste à Ottawa.

1837-1838 – Colonies, Canada, Sessions 1837-1838 – British Parliament Papers. Contient dépositions ; correspondance de Colborne au major Fitzroy Somerset, du 29 novembre 1837 ; Charles Gore à Colborne, 25 novembre 1837 ; deux lettres de G.W. Wetherall au député adj.-general, 27 et 28 novembre 1837 ; de Lord Glenelg à Colborne, 30 décembre 1837 ; Gosford à Glenelg, 30 novembre 1837 ; Colborne à Fitzroy Somerset, 7 décembre 1837 ; Charles Gore à Colborne, 7 décembre 1837 ; Glenelg à Colborne, 6 janvier 1838 ; Gosford à

Glenelg, 23 décembre 1837 ; adresse loyale de Jean-Baptiste Boucher et 230 habitants de La Prairie à Gosford, 8 décembre 1837 ; id. de Saint-Vincent de Paul, 12 décembre 1837 ; id. de Montréal ; enfin, extrait du procès de Frs Nicolas, Daunais, Joseph et Gédéon Pinsonnault, accusés du meurtre de Chartrand, août et septembre 1838.

1837-1838 – A relic of the Rebellion for the Chateau de Ramezay Museum. Longue liste des loyaux ou volontaires de Saint-Eustache... Coupure de journal s.d. BAnQ-Q, P418, S3/4.

1837-1838 – Dépenses de Papineau et autres, allant du 15 décembre [1837] au 6 juin 1838. Reçus d'hôtels, de magasins, etc. Quelques reçus de A. St. John là-dedans ; de Chapman (*alias* Robert Nelson) et de Papineau (*alias* Lewis) en 1838. BAnQ-Q, P417/6 ; 2.4.2.

1837-1839 – Du Fonds Colborne ; BAC, MG24-A40
N.B. Ce Fonds va de 1823 à 1863 et est contenu dans 22 microfilms.

[1837] – Alexandre Comeau à P.E. Leclère ?
Mic. A-597

[1837 – décembre] – Jacques Dorion, examen volontaire (incomplet) ; traite de Wolfred Nelson et d'un Acte d'indépendance. Mic. A-594

1837 – 11 décembre – Lettre d'Emmélie Kimber née Boileau à M^{me} de Montenach, à Montréal ; faveur de M. Amiot. Écrite de Chambly. Mic. A-593

1837 – 13 décembre – James Buchanan, consul britannique, à New York, à John Colborne. Mic. A-593

1837 – 19 décembre – Émilie Masson, fille d'Eustache Masson et épouse d'André Jobin, notaire et député, emprisonné, à John Colborne. Mic. A-593

1837 – 19 décembre – T.S. Brown, de Middlebury, à John Colborne. Mic. A-593

1837 – 21 décembre – T.S. Brown, de Middlebury, à John Colborne. Mic A-593

1837 – 22 décembre – Lettre de Samuel Hatt à John Colborne, en faveur d'Eustache Soupras ; il lui transmet la pétition de ce dernier, écrite de Highgate (VT) le 11 décembre 1837. Mic. A-593

1838 – 4 janvier – Pétition à John Colborne par plusieurs prêtres du Collège de Saint-Hyacinthe, et autres, en faveur de John Thompson, François Normandin, Paschal Bourbonnière, Thomas Marchesseault et Toussaint Sicotte, emprisonnés. Signatures de Joseph-Sabin Raymond, Isaac-Stanislas Lesieur-Desaulniers, Joseph Larocque, Godefroi Marchesseau, colonel Louis Dulongpré, François-Léon Dessureau, notaire, Narcisse Boivin, marchand, W. French jr, Louis-Olivier Deligny [prêtre, ex-vicaire à Vaudreuil]. Mic, A-593

1838 – février – Pétition à John Colborne par Esther Lebeau-Lalouette, épouse de Séraphin Lusier, aubergiste, emprisonné. Mic. A-593

1838 – 4 novembre – Lettre du Dr Timoléon Quesnel, juge de paix, de L'Acadie, au colonel James Frederick Love du 73^e. Mic. A-594

1838 – 5 novembre – James Buchanan à Colborne. Mic. A-597

1838 – 6 novembre – Lettre de Patrick Phelan, prêtre, à John Colborne ; lui recommande un Irlandais William M. Kelly comme volontaire. Mic. A-595

1838 – 8 novembre – James Buchanan à Colborne. Mic. A-597

1838 – 12 novembre – Lettre d'Hippolyte Lancot, notaire, emprisonné, à John Colborne. Mic. A-594

1838 – 14 novembre – Lettre de Jean-Baptiste Bélanger, curé à Saint-Ours, à John Colborne. Mic. A-594

1838 – 17 novembre – Rapport de George Cathcart aux militaires de Montréal, pour remettre à J. Colborne. Écrit de Chambly. Mic. A-595

1838 – 10 décembre – James Buchanan à Colborne. Mic. A-597

1838 – 10 décembre – Michael Barrett, secrétaire de James Buchanan, à Ferdinand-Alphonse Oklamski. Mic. A-597

1838 – 15 décembre – Michael Barrett à John Colborne. Mic. A-597

[1839 ?] – Rapport d'enquête par Alexandre Comeau à P.E. Leclère, sur Michael Shea et Andrew Lemay, de Hull. Mic. A-597

1839 – 14 janvier – Names and residence of the Executive Committee of the Canadian Rebels in New York. Par James Buchanan. Mic. A-597

1839 – 25 janvier – Michael Barrett [à Colborne ?], incomplète. Mic. A-597

1839 – 26 janvier – Michael Barrett [à Colborne ?], incomplète. Mic. A-597

1839 – 26 janvier – James Buchanan au colonel William Rowan, secrétaire de Colborne. Mic. A-597

1839 – 30 janvier – Pétition à John Colborne par Sophie Morriveau, épouse de T.H. Goddu. Mic. A-597

1839 – 9 février – James Buchanan à William Rowan. Mic. A-597

1839 – 10 février – [Michael Barrett à Colborne] À 9 h p.m., après une réunion tenue chez DesRivières. Traite de Jean Deléry, Dietz, Bonnefoux, mission de Papineau en France (rencontrer Louis-Philippe). Mic. A-597

1839 – 14 février – Requête à John Colborne par Henriette Cadieux, épouse de François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier. Seule la signature est de la main de Henriette Cadieux. Mic. A-597

1839 – 24 mars – Rapport d'enquête par Alexandre Comeau, rédigé à Champlain (NY). Mic. A-597

1839 – 8 avril – Lettre de Ferdinand-Alphonse Oklamski (ex-patriote polonais, maintenant employé au Fort Schuyler (Bronx, NY) : il offre ses services à John Colborne. Mic. A-597

1839 – 2 octobre – Lettre de Hertel de Rouville à John Colborne. Mic. A-595

1839 – 19 octobre – Lettre de Jean-Jacques Lartigue à Colborne. Mic. A-595

1839 – 21 octobre – Lettre de Joseph-Vincent Quiblier à John Colborne, incomplète. Mic. A-595

1837-1842 – Campbell & Becket's Receipt Book. « Monies received ». Containing entries connected with the Rebellion in Lower Canada, etc. Contient 46 pages, reliure brisée.

Exemple : 1838, 9 March, received from John Baird for Military Books.

La même chemise contient aussi une gravure de *Pilot Office*, propriété de Rollo Campbell Printer et une adresse aux électeurs du quartier Saint-Laurent, signée Rollo Campbell. BAnQ-VM, P345/5 ; P35, « Rollo Campbell ».

[1838] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D16. Notes de la défense présentées par l'avocat de Jalbert lors du procès pour le meurtre du lieutenant George Weir à Saint-Denis en 1837.

1838 – s.d. – État des sommes reçues pour L. Duvernay. De la main de Duvernay : « Amiot, comptes 1838 ». Contient les noms des souscripteurs à *La Minerve* de plusieurs paroisses du Bas-Canada. BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,37.

1838 – quelle date ? – Déposition prise devant Globensky dans laquelle il est fait mention du rôle de J.O. Chénier comme chef des rebelles à Saint-Eustache. Le texte Ms appartient à Denis Saint-Germain, de Sorel. Vu le soir du lancement du livre de Jonathan Lemire, *Le Dr Labrie*, le 8 juin 2009. Ainsi qu'une lettre de François Trépanier fils, datée de 1892 de Minneapolis.

1838 – La famille Longtin.

1838 – Ms d'examens volontaires de plusieurs patriotes emprisonnés au cours de la seconde insurrection (surtout). Comprend un index des noms. BAC, Mic. H-1735.

1838 – « Les patriotes aux Bermudes en 1838 ; Lettres d'exil », dans *RHAF*, XVII.

1838 – BAC, « Mémoires d'un prisonnier politique » par [Jean-Philippe Boucher-Belleville]. Manuscrit de l'auteur, constituant la première partie du *Journal d'un patriote* publié chez Guérin en 1992. Texte assez différent de l'édition. Quand j'ai demandé une photocopie de ce Ms, en 1995, il était dans le Fonds Denis-Benjamin Viger, pages 2777-2818a. La suite est un Ms de Boucher-Belleville trouvé aux Archives Saint-Sulpice de Paris.

1838 – Ms. Photocopie d'un texte provenant des Archives Saint-Sulpice de Paris. Titre : « Quelques

notes sur les événements politiques de 1837 en Canada ». Première partie du *Journal d'un patriote* de Jean-Philippe Boucher-Belleville (Guérin, 1992) ; écrit par une autre main que l'auteur. Texte assez différent du Ms précédent, et qui a servi à l'édition de 1992.

1838 – Liste de témoins pour d'éventuels procès intentés à Papineau, T.S. Brown, E.B. O'Callaghan. BAnQ-VM.

1838 – Poèmes de Louis Giard dans l'album de Lucille Drolet. ANQM, P 224 ; 1/42.

1838 ? – « Incendie de la maison de Lucien Gagnon » Coupure de journal extraite du spicilège Duvernay. Musée D.M. Stewart, Île Sainte-Hélène.

1838 – Tableaux généalogiques complets et détaillés de huit familles de Sainte-Martine. Ce sont les familles Amyot (Amiot), Brault, Demers, Hébert, Maheu, Parent, Primeau, Thibault. Don de Solange Maheu (2 sept. 2007).

[1838] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D603. Liste des prisonniers qui ont comparu devant la Cour martiale à Montréal. Noms des personnes arrêtées à la suite de la Rébellion de 1837-1838 : Charles-Guillaume Bouc ; Désiré Bourbonnais ; Jean-Baptiste Bousquet ; Jean-Baptiste-Henri Brien ; François Camyré ; Joseph-Narcisse Cardinal ; Antoine

Côté ; Moses Dalton ; Amable Daunais ; Pierre-Théophile Decoigne ; Jean-Baptiste Dozois ; Léandre Ducharme ; Joseph et Louis Dumouchelle ; Joseph Duquette ; David Gagnon ; Jacques Goyette ; François Guertin ; Jean-Louis Hébert ; Charles Huot ; Louis Julien ; Jean Laberge ; Hippolyte Lanctôt ; Joseph Lecuyer ; Jean-Marie Lefebvre ; François-Maurice Lepailleur ; Guillaume Lévesque ; Joseph-Marie Longtin ; Michel Longtin dit Jérôme fils ; Chevalier de Lorimier ; Achille et Pierre-Hector Morin ; François Nicolas ; André Papineau dit Montigny ; Joseph Paré ; James Perrigo ; François-Xavier Prévost ; François-Xavier Prieur ; Charles Rapin ; Jacques, Joseph et Théophile Robert ; Édouard-Paschal et Jérémie Rochon ; Joseph Roy ; Charles (père) et Joseph Roy dit Lapensée ; Ambroise et Charles Sanguinet ; François Surprenant dit Lafontaine ; Isidore Tremblay ; Jean-Baptiste Trudelle.

[1838] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D618. Déposition en faveur de Joseph-Marie Longtin. Déposition du curé Tessier, de Saint-Constant, de François Demeule, commissaire, de James Henry et de Patt Tanning en faveur de Joseph-Marie Longtin. Ils certifient que Longtin n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 1^{er} janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D503. Déposition de John Hill Roe contre Charles Mongeon, Antoine-Eusèbe Bardy et Pierre

Davignon. J.H. Roe accuse les trois d'être engagés dans une conspiration contre le gouvernement de Sa Majesté la Reine Victoria. Notons que la page 2 du document se présente tête-bêche.

1838 – 2 janvier – *La Quotidienne*, p. 2 : On dit que c'est M. Porteous, probablement de l'isle Sainte-Thérèse, qui a déclaré la retraite de M. Scott et qui s'est empressé de venir à Montréal déposer contre lui. Bientôt après, M. Scott était livré aux autorités, et au moment où il se trouvait au seuil du palais de justice, on vit son dénonciateur l'aborder avec toutes les marques extérieures de l'affection ; lui donner la main et la presser en disant : « Quoi, c'est vous, Scott ; comment vous portez-vous ? » Et M. Scott, croyant trouver une âme sincère et généreuse, répondit sur le même ton et ne sut que plus tard que c'était lui qui l'avait livré. On assure que MM. Porteous et Scott étaient amis intimes, et tous deux sont d'origine écossaise. Au moment où cette scène se passait près de l'Audience, quelqu'un entendit un sourd gémissement dans les entrailles de la terre. Et on assure de plus que, malgré sa complaisance et son zèle extraordinaire, M. Porteous n'aura pas les 500 louis qui étaient offerts pour l'arrestation de son ami.

1838 – 3 janvier à 1841, 13 décembre – Le notaire Carme-Benoît LeNoblet du Plessis (Duplessis) est absent. Son minutier (CN601-144) ne contient

aucun acte entre ces deux dates. Il a fui aux États-Unis au début de janvier 1838.

1838 – 4 janvier – Inventaires des biens meubles de Julien Gagnon maintenant entre les mains des autorités. BAC, Papiers Lucien Gagnon.

1838 – 4 janvier – Déposition d'Adélaïde Bureau, épouse du marchand Joseph Gariépy, de Henryville. *Évén.*, N° 536.

1838 – 4 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D601. The Queen vs Amable Simard. Déposition de Narcisse Lafrenière, de Montréal, qui déclare avoir fait partie de la section faubourg Québec des Fils de la liberté et que le chef de cette section était le Dr Amable Simard.

1838 – 5 janvier – *Le Canadien*. Grande assemblée à New York en faveur de l'insurrection ; O'Callaghan. Loi martiale et habeas corpus.

1838 – 5 janvier – *La Quotidienne*, p. 3-4 : Début du récit de l'« Évasion de T.S. Brown ».

1838 – 5 janvier – *La Quotidienne*, p. 4 : On dit qu'un personnage de quelque importance, un loyaliste fieffé, qui n'a laissé cette ville que depuis quelques jours pour les États-Unis, eut occasion d'entrer chez un barbier pour se faire raser. L'on sait que généralement les gens de cette profession ont bonne

langue et qu'en vous accommodant ils ont toujours quelque histoire à conter. Notre loyal, impatient d'entendre jaser le barbier, entama le premier la conversation et tomba, comme de raison, sur la politique, et croyant parler à qui l'approuverait, il lui dit, entre autres choses : « Si nous avions la chance de prendre ce *Papineau*, avec quel plaisir je le verrais pendre, écarteler, brûler.... » « Arrêtez, dit le barbier, qui pendant ce discours le savonnait si rudement et si prodigieusement qu'il lui avait mis du savon jusqu'aux yeux et jusqu'aux oreilles, arrêtez, je ne puis vous endurer plus longtemps ; M. Papineau est ici en vénération ; vous êtes un misérable, et je ne veux pas qu'il soit dit que *** ait fait la barbe à un être de votre trempe. » Et sans lui donner le temps de répliquer il le met à la porte, tout barbouillé de savon, et ne voulut jamais lui permettre de rentrer pour s'essuyer le visage. Force fut à notre barbu de chercher, en cet état et au grand amusement de tous ceux qu'il rencontrait, un autre barbier auquel il n'osa parler ni de politique ni de PAPINEAU.

1838 – 5 janvier – *La Quotidienne*, p. 4 : On dit qu'un nommé Crevier vient de se couvrir d'ignominie en venant déposer contre son beau-père et son beau-frère MM. Lussier, père et fils, qui ont été aussitôt pris et emprisonnés. Nous n'avons pas le courage d'en dire davantage. Ce serait salir nos colonnes que de nous occuper d'un être qui pour de l'argent attire sur sa tête la malédiction de Dieu et des hommes.

1838 – 5 janvier – *Le Canadien*, p. 2 : Voici ce que dit *L'Ami du peuple* au sujet de notre remarque touchant le passage d'une lettre de M. La Fontaine à M. Girouard : « Nous sommes fâchés que M. La Fontaine ne se rappelle pas les détails de son intéressante correspondance avec J.J. Girouard, mais nous pouvons l'assurer que le passage que nous avons cité est réellement dans une de ses lettres ; nous l'avons vu de nos yeux, ainsi que plusieurs autres de la même force. Au reste, nous devons dire que d'après la tournure entière de la lettre, il serait assez probable que ce fût un badinage, comme le dit M. La Fontaine ; mais un homme de son bon sens et de son expérience devrait savoir qu'il est bien dangereux de faire par écrit des plaisanteries semblables, surtout lorsqu'on écrit à un révolutionnaire avoué et qu'on est soi-même assez porté pour le parti de la révolte. »

Nous devons remarquer sur l'explication qui précède, que *L'Ami du peuple* n'aurait pas dû attendre pour faire l'aveu qu'elle comporte qu'il y eût une réclamation contre une citation qu'il avait donnée comme étant bien sérieuse. C'est une singulière excuse d'avoir calomnié autrui, que de dire qu'un homme de son bon sens et de son expérience devrait savoir qu'il est bien dangereux de faire par écrit des plaisanteries semblables. Oui, bien dangereux sans doute lorsqu'on a affaire à des hommes de la véracité et de la droiture des éditeurs de *L'Ami du peuple*.

1838 – 5-10 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D583. Lettres de William Clark, J.B. Lindsay et Stephen Kirby. Une lettre de William Clark, tailleur, au capitaine J.B. Lindsay, une lettre du Capitaine Lindsay au lieutenant-colonel Stephen Kirby et une lettre du lieutenant-colonel Kirby à Stephen Walcott. Ces lettres portent sur la quantité de matériel requise pour la confection des costumes de trois compagnies des Royal Quebec Volunteers Artillery.

1838 – 8 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D193. Déposition de Joseph Tremblay, de Saint-Hyacinthe, à propos d'une assemblée des Patriotes tenue au village de Saint-Hyacinthe, 8 janvier 1838. Parmi les participants à cette réunion, signalons le lieutenant-colonel Archambault, François Cadoret et Monsieur Dessaulles.

1838 – 8 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D512. Déposition de Joseph Wilcoot. Assemblée tenue le 25 novembre 1837 chez François Cadoret. À cette assemblée, G.D. Morison a fait la lecture d'une lettre de T.S. Brown adressée au capitaine Caron, de Saint-Simon, lui enjoignant de se rendre à Saint-Charles avec sa compagnie ou d'envoyer des armes. Le colonel A. Archambault fait circuler la liste des gens nommés pour ramasser des armes.

1838 – 8 janvier – *Le Canadien*, p. 2 : Police Don Quichotte de Québec défonçant la maison de la veuve Marié.

Assemblée de New York. *L'Express* de New York du 30 décembre publie quelques détails sur l'assemblée qui y eut lieu le 27, en faveur des insurgés du Canada. L'objet de cette réunion, où les citoyens de New York se seraient portés en foule, est selon ce journal de lever des fonds "pour donner les moyens de vivre aux hommes et aux familles chassés de leurs foyers et bannis de leur patrie, pour aider à reconstruire les villages que les soldats bretons ont incendiés, et pour manifester la désapprobation des Américains du feu et du fagot, de l'épée et de la potence comme moyen d'étouffer la rébellion," MM. Quackenboss fut appelé au fauteuil, et les secrétaires furent MM. Alex. Ming, jun., et H.J. Riel ; et les orateurs furent le Dr O'Callaghan, M. Norton et M. Hoar, de Londres, qui avait présidé une assemblée tenue à Londres en faveur des Canadiens. Le Dr O'Callaghan aurait été accueilli au milieu de tonnerres d'applaudissements souvent répétés dans le cours de son discours. *L'Express* promet de plus grands détails dans sa prochaine feuille, entre autres les résolutions qui furent adoptées en cette occasion.

1838 – 8 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : Amable Loisselle a amené de Missisquoi et consigné à la prison, vendredi dernier : Timothée Franchère, Louis Marchand et Eustache Soupras, de Saint-Mathias ; Ephraïm Knight, M.P.P., de Stanbridge ; Ch. Mongeon et C.S. Gigon, de Saint-Césaire, tous sous accusation, dit-on, de haute trahison.

A.N. MORIN. Ce secrétaire perpétuel de tous les agitateurs du pays, qui avait accompagné L.H. La Fontaine à quelque distance sur la route de Kennebec, est rentré à Québec. Il est probable que pendant le prudent voyage en Europe du successeur en herbe de Papineau, le sieur Morin gardera le portefeuille de la police secrète du susdit La Fontaine.

1838 – 9 janvier – Lettre de Thomas Leigh Goldie à Michael Sullivan. Il est question de quatre prisonniers. Dr Mount = Henry Mount. « These persons are liberated on bail ». *Évén.*, N° 175.

1838 – 9 janvier – *La Quotidienne*, p. 3 : On dit que T. Franchère, de Saint-Mathias, E. Knight, M.P.P., de Stanbridge, L. Marchand, E. Soupras, aussi de Saint-Mathias, C. Mongeon et C.S. Gigon, de Saint-Césaire, ainsi que R. Hubert, avocat, de Montréal, ont été arrêtés et mis en prison.

1838 – 10 janvier – *L'Ami du peuple*, p. 3 : Nous apprenons avec plaisir que les détenus politiques enfermés dans la prison de cette ville ont reçu la permission de communiquer par lettres, avec leurs familles. Encore une preuve de la « cruauté britannique ».

Assemblée des actionnaires du navire à vapeur *Le Patriote canadien* se tiendra le 5 février dans la maison de François Benoît, au vieux marché, à Montréal – pour recevoir les comptes du présent comité et procéder à l'élection d'un nouveau comité.

Les actionnaires sont : Thomas Phillips, président, Fleury Saint-Jean, vice-président, Paul Kauntz, F. Benoît, J. Blanchard pour F.B. Blanchard, Serafino Giraldi, Olivier Raymond, J. Boulanget, H.T. Lespérance, Alex. Duff, membre du Comité, E.R. Fabre, secrétaire et trésorier par J.A. Gravel. 10 janvier 1838.

1838 – 10 janvier – « Messire Blanchet » dans *Le Canadien*.

1838 – 10 janvier – *Le Canadien*, p. 2 : Nous apprenons que M^{me} La Fontaine, en montant de Québec à Montréal fut exposée aux Trois-Rivières aux recherches de la Police. Le plus dégoûtant de cette dégoûtante affaire, c'est que ce fut un proche parent de cette dame, M. Joseph Badeau, qui fut l'instigateur de cette affaire, qui, comme toutes les affaires de cette nature, a tourné à la honte de ses auteurs. Nous donnons cette nouvelle sur l'autorité d'une lettre de la meilleure source. On le voit, un des effets de la surveillance ridicule de la Police, est de jeter la démoralisation dans la société, d'établir l'espionnage et la délation jusqu'au sein des familles. Nous apprenons en outre que M^{me} La Fontaine a été soumise à la visite de la Police chez elle à son arrivée à Montréal. On a remarqué que c'est principalement aux femmes sans défense que la Police s'adresse.

Il a été, nous dit-on, reçu des lettres qui mandent que messire Chartier, un des proscrits, était

arrivé sain et sauf à St. Albans sur la frontière des États-Unis.

M. John Ryan, de cette ville, contre lequel un mandat d'arrestation avait émané, s'est sauvé aux États-Unis par le chemin de Kennebec, à ce qu'il paraîtrait, car il a été vu dans le comté de Beauce ces jours derniers.

1838 – 10 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : ARRESTATION. Tout sur l'arrestation de François Lemaître...

L.H. La Fontaine, qui s'intitule encore M.P.P. du Canada, est parti de New York, le 3 janvier, sur le paquebot *North America* pour Liverpool. M. W. Forrester, de Toronto, était passager sur ce même navire.

1838 – 11 janvier – Une centaine de soldats sont dépêchés à Trois-Rivières pour protéger les forges du Saint-Maurice. (Gilles Laporte)

1838 – 12 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : VAN RENSSELAER. Ce prétendu général des forces de la république *Robinsonienne* de Mackenzie, à Navy Island, n'est point de la famille de ce nom, résidente à Albany ; c'est un aventurier qui a servi dans les grades inférieurs au Texas, et qu'on affuble du titre pompeux de général pour faire peur aux petits enfants.

I.M.N. Il y a longtemps que nous avons dit que les lettres écrites dans l'*Express* de New York, sous ces initiales, étaient l'œuvre de T.S. Brown...

1838 – 13 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D93. Déposition de Louis Picard et Pierre Perrault, de Montréal, contre Noël Silvestre, de Montréal. À l'origine, Silvestre accusait Picard de l'avoir agressé dans l'intention de le tuer. Par cette déposition, Picard et Perrault affirment que la déposition de Silvestre est fausse, que Silvestre se parjure, car Picard n'était pas présent lors de l'assaut perpétré par François-Xavier Picard.

1838 – 15 janvier – Requête de Barthélemy Joliette, William Berczy, Peter Charles Loedel et F.O. LeBlanc à Colborne. ASSM.

1838 – 15 janvier – *Le Canadien*, p. 1 : ADRESSES CONSTITUTIONNELLES. Une assemblée du comité central de l'association constitutionnelle se tint lundi soir [8 janvier], à l'hôtel Orr, selon que nous l'apprend le *Herald* d'hier. Des adresses à la Reine et au parlement impérial furent lues et reçurent la sanction du comité. Après quoi il fut suggéré, s'il y a actuellement un *warrant* pour haute trahison contre M. L.H. La Fontaine, de cette ville, M.P.P., que les délégués de l'association qui doivent aller en Angleterre, obtiennent possession, des autorités ici, des documents suffisants pour faire arrêter le susdit La Fontaine de l'autre côté de l'Atlantique.

1838 – 15 janvier – *Le Canadien*, p. 2 : On lit dans la *Gazette de Québec* (feuille anglaise) de vendredi : « On dit maintenant qu'il est sorti un mandat

d'arrestation pour haute trahison contre M. La Fontaine, membre de la Chambre d'assemblée, pour Terrebonne, qui partit de cette province, il y a quelque temps, par le chemin de Kennebec. » Nous ignorons jusqu'où est fondé le bruit que signale ici la *Gazette de Québec*.

1838 – 16 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D274. Dépôts de Timothy Billings, de la seigneurie de Sabrevois et de Warren Loomis, d'Henryville, tous deux membres des Henryville Loyal Volunteers, à propos de la noyade de 4 volontaires à la Pointe-à-la-Mule et du refus d'aider de la part d'Antoine Gérard.

1838 – 17 janvier – *Le Canadien*, p. 2 : ENCORE UNE GROSSIÈRETÉ DU SOI-DISANT AMI DU PEUPLE. Ce journal dans un court article qu'il intitule : Encore un mensonge du *Canadien*, dément formellement que « Mad. La Fontaine, à son arrivée à Montréal, ait été soumise à la visite de la Police », comme nous l'avions avancé. Quand même nous aurions avancé ce qui n'était pas, il était à supposer que ce que nous disions n'était pas de notre cru, que nous ne parlions que sur l'autorité de lettres ou d'informations d'autrui, et dans un cas pareil un homme bien appris se serait borné à dire que *Le Canadien* avait été mal informé. Mais *L'Ami* ne s'est pas seulement montré brutalement grossier, il s'est de plus rendu coupable de la faute dont il nous accuse, car à l'appui de ce que nous avons avancé,

nous avons l'autorité même de M^{me} La Fontaine, qui a écrit à une amie ici ce qui suit, sous la date de Montréal, 6 janvier :

« Ils sont venus ici trois volontaires seuls, ont monté, tandis que trois ou quatre autres sont restés en bas, accompagnés de trois magistrats. Après leur avoir dit que je n'avais pas d'armes, et voyant qu'ils voulaient commencer à fouiller dans le *sideboard*, j'ai fait demander à un magistrat d'avoir la bonté de monter. Hayes est monté pour lors ; je lui ai dit que j'étais seule et sans armes, que ses gens avaient voulu ouvrir les tiroirs du *sideboard* sous prétexte d'y chercher des fusils ; que je ne voyais pas comment on pût y en cacher, et que s'il désirait faire le tour de la maison pour s'en assurer, je l'accompagnerais, mais que je désirais que les domestiques restassent en bas dans le passage. Il s'est contenté de prendre ma parole, et s'est retiré assez poliment. »

1838 – 17 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : CONSPIRATEURS À QUÉBEC. John Ryan, contre lequel un *warrant* était émané pour haute trahison, se sauva de la ville, il y a eu samedi huit jours. Ses papiers furent saisis et découvrirent, dit-on, une correspondance étendue avec les chefs de rebelles qui ont pris refuge aux États-Unis. On dit que depuis le départ de M. Ryan, son beau-frère, M. White, a jugé convenable de s'absenter lui-même.

1838 – 18 janvier – Déposition de Thomas Daoust, forgeron, de Sainte-Scholastique, contre Alexandre Fournier. *Évén.* N° 618.

1838 – 19 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : MESSIRE BLANCHET. Une adresse a été signée de 68 habitants de la paroisse de Saint-Charles en faveur de cet ecclésiastique, actuellement détenu dans la prison de cette ville.

1838 – 21 janvier – Le député de Drummond, Edward Toomy se joint aux patriotes, tandis que le pasteur MacMahon accuse ses paroissiens de Tingwick de déloyauté envers la Couronne britannique. (Gilles Laporte)

1838 – 22 janvier – *Le Canadien*, p. 1 : Il paraît que le *warrant* contre La Fontaine est parti pour l'Angleterre où il est probable qu'il sera arrêté.

1838 – 22 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : MESSIRE BLANCHET. Texte de l'adresse signée de 68 habitants de la paroisse de Saint-Charles, envoyée à Gosford. Et réponse de S. Walcott, secrétaire civil, à Charles Leduc et Charles Desautels à ce sujet.

1838 – 24 janvier – *Le Canadien* : Une lettre écrite de New York mentionne que Papineau y a été vu et est allé vers le sud. Côté, Bouthillier, L. Perrault, Collin, de Boucherville... Évacuation de Navy

Island. Lettre du colonel J. Foster de Toronto, 16 janvier 1838.

1838 – 25 janvier au 26 février – General J.E. Wool *Letterbook* (NYSL).

1838 – 25 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D198. Dépôts en faveur de Constant Cartier, de Blairfindie, et dépôts certifiant que le jeune Cartier ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces. Les témoignages sont de : Antoine Bissonnette, Paul Comette, Nicolas Demers, Jean-Baptiste Déplaine, Pierre Duval, Marcel Poissant, Ambroise Samozette et Jean-Baptiste Surprenant.

1838 – 29 janvier – *Le Populaire*, p. 3 : PAROISSE DE SAINT-CHARLES. Autre adresse, signée de 259 habitants, envoyée à Gosford ; adresse datée de Saint-Charles 15 janvier 1838. Texte de l'adresse et de la réponse de S. Walcott.

MENSONGE DÉMENTI. Lettre inédite de Walfred Nelson, écrite de la prison de Montréal, à T.S. Starke, le 13 janvier 1838. Parle de son arrestation et des gens qui en ont pris soin.

1838 – 2 février – « La Vérité mise à jour » dans *Le Canadien*. À propos de l'après bataille de Saint-Charles.

[L'auteur de la lettre anonyme qui suit est Charles-Irénée Lagorce, prêtre] à l'éditeur du *Canadien*.

La vérité mise à jour

Monsieur l'éditeur,

Avant de vous parler de la bataille de Saint-Charles, je crois devoir vous avertir que si mon rapport n'a pas toujours l'avantage d'être conforme aux détails officiels du *Populaire* et de *L'Ami du peuple*, il a du moins le mérite d'être en tout conforme à la Vérité.

Samedi matin, le 25 novembre, les troupes qui étaient stationnées à Saint-Hilaire depuis quelques jours s'avancèrent sur Saint-Charles au nombre de 350 environ, avec deux pièces de canon. À peu près une heure avant le combat, plusieurs insurgés vinrent supplier messire Blanchet de venir au camp. Comme il n'était pas alors prudent de résister aux désirs impérieux des chefs révolutionnaires, il fut forcé de s'y transporter, non pas pour donner aux rebelles l'*absolution générale*, comme ses ennemis l'ont prétendu, mais pour leur dire à peu près les paroles suivantes : « Vous savez, Messieurs, que mon ministère ne me permet point d'approuver la *violence* et encore bien moins l'*effusion de sang*, mais puisque vous voulez absolument combattre, tout ce que je puis faire pour vous, c'est de vous mettre sous la protection de la Sainte-Vierge. » Ce fut alors qu'il leur fit réciter à genoux 5 Pater et 5

Ave, avec un acte de contrition, puis il se retira, les yeux pleins de larmes, en voyant le déplorable aveuglement de ses infortunés paroissiens.

N.D.L.R. Ici l'auteur expose avec une chaleur bien excusable chez lui, mais qui pourrait produire du mal dans les circonstances actuelles, les détails du pillage et autres excès toujours inséparables de la guerre, et surtout de la guerre civile, et dont innocents et coupables furent victimes en cette occasion. Il n'est pas toujours possible aux officiers de modérer l'emportement du soldat en pareil cas. La condition que l'écrivain a mise à la publication de cet écrit, nous fera aussi passer par-dessus l'attaque personnelle que comporte contre un des volontaires l'anecdote au sujet du traitement que ce dernier aurait en deux occasions fait éprouver à messire Blanchet.

Après le pillage, on fit loger les troupes dans la maison de M. Debartzch, dans le presbytère, dans l'église et dans les maisons des Messieurs Duvert. Les prisonniers, au nombre de 24, étaient logés dans la sacristie avec une garde nombreuse ; 3 soldats tués dans la bataille étaient étendus sur les marches de l'autel, les blessés étaient au presbytère.

Quelques heures après le combat, messire Blanchet, accompagné de quelques personnes, alla demander au colonel Eden la permission de donner aux blessés les secours de la religion, ce qui lui fut accordé. Messire Blanchet alla visiter les blessés. Après quelques difficultés, il eut la permission

d'entrer chez lui. Au lieu de 300 blessés canadiens, comme le disait le rapport officiel de *L'Ami*, il n'en trouva heureusement que deux légèrement blessés.

Après cette visite, messire Blanchet, accompagné du colonel, entra dans l'église qui servait alors de caserne! Les soldats, pour faire leur cuisine, avaient monté un poêle dont le tuyau perpendiculaire répandait la fumée dans tout l'édifice. Comme les vases sacrés étaient restés dans la sacristie, messire B. voulut y entrer pour les emporter, mais le colonel lui observa qu'il ne pouvait s'introduire dans cet appartement, parce que les prisonniers y étaient logés et il lui assura que rien ne serait dérangé dans l'église. Messire B. fut forcé de s'en retourner sans pouvoir même transporter le S. Sacrement qui était dans le tabernacle.

Vers 10 heures du soir, le commandant et le plénipotentiaire Gugy firent venir messire B. pour lui ordonner d'aller porter immédiatement plusieurs lettres à Saint-Denis. Messire B. ayant observé que l'obscurité de la nuit et les mauvais chemins rendaient la route un peu pénible, et qu'il aimerait retarder jusqu'au jour, le colonel Eden lui répondit avec honnêteté qu'il pouvait retarder son départ, mais [Gugy] lui dit que s'il ne voulait pas partir immédiatement, il le ferait conduire à Montréal, pieds et mains liés.

1838 – 5 février – Déposition de Louis Chiniquy, aubergiste, de Saint-Benoît. *Évén.*, N° 801.

1838 – 5 février – *Le Canadien* : Adresses de loyauté et les curés. André-Augustin Papineau arrêté...

1838 – 5 février – Affidavit de Thomas Lemay en faveur de Peter Callaghan, instituteur, de Sainte-Marie-de-Monnoir. *Évén.*, N° 462.

1838 – 5 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D508. Déposition d'Alexandre Daigle. Porte sur le camp de Saint-Charles.

1838 – 7 février – *L'Ami du peuple* : « Singulière réponse à une étrange demande ». Général Wool et gouverneur Jenison (du Vermont) et la protection des frontières américaines...

L'Ami du peuple, p. 3 : La *Sherbrooke Gazette* dit que M. André-Augustin Papineau, frère de l'orateur, a été arrêté dans la maison de M. F.B. Blanchard, ex-associé de T.S. Brown et jadis patriote échauffé. M. Blanchard a écrit à l'éditeur de la *Gazette de Sherbrooke*, exaltant son propre loyalisme, et, parlant de l'arrestation de son ami M. Papineau, dans sa maison, il assure que les rebelles qui viendront chez lui pour s'évader se jetteront dans la gueule du loup. Il est difficile de jouer plus exactement le rôle de Judas...

Louis-Édouard Hubert, 73 ans, de Saint-Denis, révèle l'endroit où le corps de Weir a été inhumé ; lettre du 4 décembre 1837 à Juchereau Duchesnay.

1838 – 7 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D244. Déposition d'Isidore Hamelin, de Sainte-Scholastique, qui déclare avoir assisté à une assemblée à Sainte-Scholastique en novembre 1837. Il identifie également Joseph Ouellette comme étant le sergent des rebelles.

1838 – 7 février – *Le Populaire*, p. 3 : SYMPATHIES EN BAISSE. Le théâtre de Franklin, à New York, donna dernièrement une représentation pour les patriotes des Canadas. Le prix des places était doublé ; mais on ne recueillit que *deux cents dollars*. Les frais montèrent à *cent six dollars*, en sorte qu'il ne resta plus que 94 dollars pour les grands besoins de nos agitateurs fugitifs. Si le patriotisme ne produit pas davantage dans une ville aussi riche que New York, il est probable qu'il se réduira à zéro dans tout le reste de l'Union.

1838 – 9 février – Déposition de James Greenshields, de Saint-Hilaire, contre Peter Callaghan, Irlandais, de Saint-Mathias. *Évén.*, N° 461.

1838 – 12 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D3. Déposition de Félicité Roberge de Saint-Hilaire-de-Rouville contre Simon Talon dit Lespérance. Madame Roberge affirme que Talon dit Lespérance a fait arrêter son mari, Eusèbe Blanchette, et plusieurs autres de la paroisse dans le seul but de pouvoir séduire leurs femmes et de les amener à

consentir à ses désirs criminels en les berçant de l'illusion de faire délivrer leurs maris.

1838 – 12 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D382. Requête, adressée à Sir John Colborne, par Félicité Giasson et Félicité Roberge (de La Présentation), en faveur de leurs maris, Pierre Roberge et Eusèbe Blanchette. Les dames disent que leurs maris ont toujours joui dans la paroisse d'un caractère probe, honnête et irréprochable. Elles ajoutent aussi que Simon Talon-Lespérance, ancien écuyer, fait un tel usage de son pouvoir qu'il règne en tyran sur les paroissiens. Elles demandent finalement que leurs époux soient relâchés.

1838 – 12 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D510. Requête de dame Amable Rousseau à John Colborne, en faveur de son époux Alexandre Daigle. Mme Rousseau rapporte que son mari a été arrêté et que, malgré toutes ses démarches auprès de Simon Talon dit Lespérance, juge de paix, et Alexandre Comeau, huissier, elle ne connaît toujours pas les motifs de l'arrestation. Elle croit que son mari, qui a été gardien dans la maison de Talon dit Lespérance, est victime de vengeance de la part dudit Lespérance. Elle cite également les noms de Félicité Giasson et de Félicité Roberge qui ont elles-mêmes été victimes d'infamies de la part de Lespérance. Elle est également persuadée que Comeau s'est servi du nom de la Reine pour s'approprier gratuitement les chevaux de plusieurs personnes, dont

ceux des Daigle. Elle poursuit en précisant que deux de ses chevaux ont été maltraités par Comeau, et qu'elle a été obligée de payer pour l'hébergement et la nourriture (à Longueuil) du cheval dont s'est servi Comeau lors de son voyage à Montréal. M^{me} Rousseau demande finalement la remise en liberté de son mari et des indemnités pour les dommages causés à ses chevaux.

1838 – 14 février – « An Account of the Rebellion near Toronto » par W.L. Mackenzie. Dans *The Morning Courier*. Coupure de ce journal. Le texte commence par : « Navy Island, U.C., Jan. 14, 1838. Dear Sir, I received yesterday three or four of your latest papers... » L'article lui-même commence par : « On the 31st of July last, the Reformers of Toronto... » BAnQ-Q, P418, S3/4.

1838 – 14 février – *L'Ami du peuple*, p. 3 : Quelques individus, sans doute pour se conformer aux conseils tyranniques du *Herald*, se sont permis, dans la nuit de lundi à mardi, d'enlever les enseignes portant le nom de la Place d'Armes et posées aux coins de cette place, et y ont substitué des enseignes portant le nom de DORIC SQUARE. Il est inutile de dire que ceci est illégal.

1838 – 16 février – *Le Populaire*, p. 3 : A.A. PAPINEAU. Tout sur la remise en liberté d'André-Augustin Papineau par le juge Vallières de Saint-Réal.

1838 – 17 février – *L'Ami du peuple*, p. 3 : MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE. Vu que dans la nuit du lundi au mardi matin 13 courant, quelque personne ou quelques personnes volèrent à la Fabrique de l'église de Châteauguay une somme de 20 000 francs en espèces, piastres et demi-piastres, la récompense susdite sera donnée à toute personne qui fera retrouver cette somme et découvrir les voleurs. (signé) Jean-Louis Thibert, marguillier en charge. 17 février 1838.

1838 – 19 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D619. Déposition en faveur de Joseph-Marie Longtin. Déposition du capitaine Frederick Demeule et du commissaire François Demeule en faveur de Joseph-Marie Longuetin. Ces personnes certifient que Longuetin est un loyal sujet de Sa Majesté et qu'il est le fils du major Longuetin qui s'est distingué à la bataille de Châteauguay lors de la guerre de 1812 avec les Américains.

1838 – 19 février – *Le Populaire*, p. 3 : GEORGE CARTIER. On lit dans le *Vergennes Vermonter* du 8 courant : « George Cartier, patriote de quelque distinction, qu'on supposait être mort de froid dans les bois du Canada, vit maintenant dans un village de cet État. »

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D10. Déposition de Joseph Dumouchelle, de Sainte-Martine, accusé de vol et de sacrilège dans la sacristie

de l'église de Châteauguay. Dumouchel affirme être parfaitement innocent du vol en question. Nous y retrouvons également les reconnaissances de 400 £ de Joseph Dumouchelle, 200 £ de Louis Malo et 200 £ de Bernard St-Germain (tous deux de Montréal). Les nommés Dumouchelle, Malo et St-Germain doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D11. Déposition de Vital Dumouchel, de Châteauguay, accusé de vol et de sacrilège dans la sacristie de l'église de Châteauguay. Dumouchel affirme être parfaitement innocent du vol en question.

Aussi les reconnaissances de 400 £ de Vital Dumouchel, 200 £ d'Étienne Bellangé, de Montréal, et 200 £ de Bazile Lavigne, de Châteauguay. Les nommés Dumouchel, Bellangé et Lavigne doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D14. Déposition d'Antoine Gaudro, de Châteauguay, accusé de vol et de sacrilège dans la sacristie de l'église de Châteauguay. Gaudro affirme être parfaitement innocent du délit en question.

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D15. Reconnaissances de 400 £ de Julien Gaudro dit

LaPuci, de Châteauguay, 200 £ de François Gaudro, de Montréal, et 200 £ de Michel Contors, de Châteauguay. Gaudro dit LaPuci, Gaudro et Contors doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL 19. Accusation de « sacrilège » contre François-Maurice Lepaillieur. Cautionnements de 400 £ de Lepaillieur ; Louis Malo et Bernard St-Germain : 200 £ chacun.

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D32. Reconnaissances de 400 £ de Maurice LePailleur, de Châteauguay, 200 £ de Louis Malo et 200 £ de Bernard St-Germain, tous deux de Montréal. LePailleur, Malo et St-Germain doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler ces reconnaissances.

1838 – 20 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D59. Déposition d'Henry Newcomb, de Châteauguay, accusé de vol et de sacrilège dans la sacristie de l'église de Châteauguay. Newcomb affirme ne pas être coupable du délit dont il est accusé, car il était chez Alexis Marcil, à Longueuil, à ce moment-là. Nous y retrouvons aussi les reconnaissances de 400 £ d'Henry Newcomb, 200 £ d'Étienne Bellangé, de Montréal, et 200 £ de Joseph L'Écuyer, de Châteauguay. Newcomb, Bellangé et L'Écuyer doivent

comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 21 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D6. Reconnaissances de 100 £ de Marcel Cordeau, de Saint-Denis, et de 100 £ de Joseph Cartier, de Saint-Antoine. Les nommés Cordeau et Cartier doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 24 février – Mystérieux vol d'armes à Elizabethtown, New York, où 1000 fusils sont discrètement acheminés aux patriotes avec la complicité des autorités américaines. (Gilles Laporte)

1838 – 24 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D580. Pétition de Francis Austin fils à John Colborne. Requête de Francis Austin fils, caporal du Quebec Light Infantry, de joindre les rangs, dès que possible, des Royal Quebec Volunteers ou encore des Royal Quebec Volunteers Artillery.

1838 – 24 février – Extrait de George Levi Brown, *Pleasant Valley : a history of Elizabethtown, Essex County, N.Y.*, 1905, p. 357-362, racontant le raid sur l'arsenal à Elizabethtown pour y voler des armes.

1838 – 25 février – A.N. Morin et Louis Perrault à Ludger Duvernay. ASSM.

1838 – 26 février-1^{er} mars – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D625. Correspondance entre le lieutenant-colonel Kirby et le colonel Rowan, et entre le capitaine Lindsay et le lieutenant-colonel Kirby. Cas du salaire du sergent Philip Bastow.

1838 – 27 février – BAnQ, P318, S11, P5. Liste de plus de 100 signataires de Verchères, certifiée par le notaire Alexis-Carme LeNoblet-Duplessis et Pierre Ménard, j.p. ; ainsi que Étienne Marchand, Hubert Larose et Charles Paquet. La liste semble incomplète. Très grand format sur vélin.

Lettre et signatures de plusieurs citoyens de Montréal à lord Elgin, pour déplorer l'incendie du Parlement de 1849.

1838 – 27 février – Un groupe de patriotes commandés par Hiram Blanchard traversent la frontière à Troy et attaquent des loyaux à Potton (Mansonville). Il y a un mort et trois blessés. (Gilles Laporte)

1838 – 28 février – Lors d'une incursion à Clarenceville, 600 patriotes menés par Robert Nelson proclament l'indépendance de la République du Bas-Canada. (Gilles Laporte)

1838 – mars – Création des Frères Chasseurs, une organisation secrète patriote destinée à tenir un soulèvement en novembre 1838. (Gilles Laporte)

1838 – 1^{er} mars – *Burlington Sentinel* : « The Canadian Wife », poème de M^{me} Robert Nelson, le 25 février 1838.

1838 – 2 mars – *Le Populaire*, p. 1 : « La Canadienne », hymne de guerre, poème d'Édouard Louvet. Notes sur l'auteur, qui écrivit son hymne, daté de Vermillionville, le 30 décembre 1837. Le texte est repris dans le *JFL* d'Amédée Papineau. Il est publié également dans le journal *La Quotidienne*.

1838 – 2 mars – *Le Populaire*, p. 3 : MISES EN LIBERTÉ. Nous apprenons que les généreux et constants efforts du vénérable curé de La Présentation ont réussi à faire mettre en liberté ceux de ses paroissiens qui avaient été arrêtés comme soupçonnés de menées séditieuses. Hier, ce digne ecclésiastique est allé lui-même faire ouvrir les portes de la prison à ces malheureux, et cette circonstance a donné lieu à la scène la plus attendrissante dans laquelle l'homme de Dieu devint un nouveau saint Vincent-de-Paul : ces infortunés étaient à ses pieds, les mouillaient de leurs larmes et bénissaient la main qui les rendait à leurs familles éplorées. Il les releva, les prit dans ses bras et confondit ses pleurs avec les leurs ; du moins celles-là étaient de bonheur. Le respectable messire [Pierre] Mercure est connu par sa loyauté éprouvée, par les persécutions qu'il éprouva de la part des prétendus patriotes et par la fermeté avec laquelle il avait conservé l'ordre, la paix et la fidélité dans son troupeau.

Il appartenait à celui qui avait tout fait pour ses ouailles de les secourir, alors que la main du malheur s'appesantissait sur eux.

1838 – 2 mars – *Le Populaire*, p. 3 : AVIS AU PUBLIC. Le soussigné, Jean-Baptiste Trudel, du township de Kingsey, déclare, pour l'instruction de qui il appartiendra, qu'il a loué, au mois de juillet dernier, à M. F.B. Blanchard, ci-devant marchand, de Montréal, son magasin, avec toutes ses propriétés et leurs dépendances, potasserie, perlasse, etc. ; mais qu'il n'existe aucune société entr'eux, et que le susdit F.B. Blanchard exploite seul toutes ces usines. Jean-Baptiste Trudel, Kingsey, le 19 décembre 1837.

1838 – 2 mars – *Le Populaire*, p. 4 : GREFFE DU BANC DU ROI DE MONTRÉAL, ce 18 décembre 1837. Toutes personnes qui peuvent ou pourront par la suite donner quelques renseignements touchant aucuns papiers ou documents composant le notariat de M^e J.J. Girouard, dernièrement notaire à Saint-Benoît, sont priées d'en informer les soussignés, afin que les mesures nécessaires soient prises sans délai, pour en assurer la possession à tous ceux qui peuvent être intéressés. Monk & Morrogh, P.B.R.

1838 – 5 mars – *Le Populaire*, p. 3 : HÔTEL ET RESTAURANT FRANÇAIS À NEW YORK. **LE ROCHER DE CANCALE**, tenu par Claude Broyer,

Broadway, au coin de Reed Street. Cette maison, où l'on parle français et anglais, est tenue par un ancien soldat de la garde, qui a fait toutes les campagnes de la République et de l'Empire, et qui a été cuisinier de S.M. l'Empereur Napoléon, pendant son séjour à l'Île d'Elbe. On y trouve maison de pension, appartements garnis, restaurant français à carte, et tous les objets qui constituent la barre la mieux approvisionnée. Presque tous les Canadiens qui ont voyagé aux États-Unis ont honoré cette maison de leur confiance ; tous ont été à même d'en apprécier la bonne tenue, ainsi que l'économie qu'elle présente sur tous les autres hôtels de New York. New York, le 27 avril 1837.

1838 – 5 mars – *Le Populaire*, p. 3 : NOUVEAU VOL D'UN ARSENAL. L'arsenal de New York dans Elizabethtown en face de Vergennes (Vermont) a été volé de 1000 armes, dans la nuit de samedi 24 février. On assure que l'officier qui avait la garde de ces armes a guidé les patriotes dans leur infamie. Nous faisons compliment aux États-Unis de la pureté de ses fonctionnaires publics.

1838 – du 6 mars au 24 mai 1839 – Copies du Fonds Guy Catlin (*Guy Catlin Papers*) de l'University of Vermont, Burlington, Bailey/Howe Library, Special Collections.

1838 – 6 mars : Alexander Mann (1811-1860), étudiant à l'Université du Vermont, à Donald Mann, son père. Il raconte le vol d'armes par les patriotes

à l'arsenal d'Elizabethtown, NY, dans la nuit du 25 février 1838.

1838 – 6 mai : de Burlington, Charles G. Bryant à Alexander Catlin.

1838 – 17 mai : de Huntington, W. St-M... à Moses Catlin.

1838 – 20 juin : de Whitehall, Alfred H. Griswold à Alexander Catlin.

1838 – 29 juin : de St. Albans, P.P. Démaray à Alexander Catlin : lui demande une aide financière de 6 \$ pour Édouard Derome, forgeron, en exil à St. Albans.

1838 – 1^{er} août : de Burlington, J.B. Hollenbeck, I.C. Day et A. Flagg, du Comité de comté du Parti démocrate, ont choisi Alexander Catlin pour faire partie de ce comité à Burlington.

1838 – 16 août : de NYC, Myndert Van Schaick, vice-président de l'Office of the North American Trust and Banking Company, Wall St., NY, à Alexander Catlin, qui demande une hypothèque.

1838 – 9 octobre : de l'Arsenal de Champlain, Isaac Henry Bogart (1789 - Albany 1841), « military store keeper » à l'Arsenal de Champlain, fournit à Alexander Catlin un inventaire des armes des Patriotes saisies par le général Wool.

1838 – 11 octobre : de St. Albans, Robert Nelson à Alexander Catlin – Il lui envoie par Dufort le reste de l'argent qui lui est dû, pour l'entreposage, et le remercie de son aide.

1838 – 14 novembre : de NYC, B... à Alexander Catlin ; il a assisté à la réception des Patriotes

Mackenzie, W. Nelson, Bouchette, etc., et au discours de Fanny Darusmont (Wright) qui ont pris la parole au Richmond Hill House.

1838 – 3 décembre : de Plattsburgh, H et C. Cady à Alexander Catlin. Ils ont récupéré 1000 « ports » at the Island. They have been put in a convenient place to load. We want you to send a vessel to take them away. Ce billet est confié au capitaine Phillips.

1839 – 13 janvier : de St. Albans, Charles G. Bryant à Alexander Catlin – Il lui demande de vendre son fusil valant 30 \$ pour 20 \$ car il s'en va dans le Sud.

1839 – 11 mars : de Stowe, Orion W. Butler, avocat, à Alexander Catlin : E. Perkins, capitaine d'artillerie de Stowe, lui a demandé de s'adresser à lui pour connaître l'endroit où se trouve son canon ; il est assuré que Robert Nelson sait où se trouve ce canon...

1839 – 13 mai : de Plattsburgh, Charles O. Collins, assist... à Alexander Catlin : the barracks about to be built here ; whenever the place is adopted, « proposals » will be advertised for in the public prints.

1839 – 24 mai : de Keeseville, E.G. Fisk à Alexander Catlin : I have delivered on the wharf at Port Kent 4752 ps cull boards [boards], that is 235,00 \$.

Extrait de Henry K. Adams, *A Centennial History of St. Albans, Vermont*, St. Albans (VT), Wallace Printing, 1889 : Hon. Asa Aldis addressed people at a meeting, 11 décembre 1837 ; gen. Scott, Brady et

Wool ; gen. Nason, col. Jones of the British army ; General John Nason, commander in chief of the frontier militia. Nelson et Côté arrêtés, emprisonnés et déchargés à la cour de Windsor (VT). Stephen Campbell, fils du old townsman T.H. Campbell. Major Churchell, commanding officer dont le quartier général est à St. Albans.

Extrait de *Vermont History*, Vol. XXXVII, N° 3, Summer 1969 : « Vermont Physicians and the Canadian Rebellion of 1837 », par Eugene P. Link : « Prominent citizens like Alexander Catlin, Austin Fuller, and Bradford Scott in Vermont, and the Sanborns and Palmers in Plattsburgh helped the revolutionaries with moral support and covert aid. »

1838 – 7 mars – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D172. Déposition de Jean-Baptiste Jarret-Beauregard, de La Présentation, qui certifie que le curé Mercure, de Saint-Denis, approuvait la conduite des patriotes lors des feux de Saint-Denis et Saint-Charles.

1838 – 7 mars – *Le Canadien*. Nouvelles de la Frontière. Vol à Elizabethtown et à Batavia.

1838 – 7 mars – *Le Populaire*, p. 2 : Long récit de l'intervention de Robert Nelson et des circonstances de sa Déclaration d'Indépendance.

1838 – 7 mars – *Le Populaire*, p. 3. DERNIERS ÉVÉNEMENTS DU HAUT-CANADA. Lettres de divers généraux : Stevens Thomas Mason,

gouverneur du Michigan, écrit de Détroit à Van Buren ; W.J. Worth, lieutenant commandant à Buffalo, au major Scott à Albany ; James T. Homans, lieutenant de Marine des USA, de Milan, comté de Huron (Ohio), au brigadier général Hugh Brady, commandant des forces des USA à Détroit.

1838 – 8 mars – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D513. Déposition de Justine Auger contre Louis Giard. Propos du docteur Louis Giard qui a dit que les Américains avaient traversé les lignes avec les exilés, qu'ils contrôlaient toutes les villes et tous les villages le long de la frontière et qu'ils avaient pris Kingston et brûlé Brockville.

1838 – 9 mars – *Burlington Free Press* : Messrs [Robert] Nelson and [C.H.O.] Côté have been admitted to bail, in the sum of 3 000 \$ [8 000 ?] each. They are now at Plattsburgh.

1838 – 12 mars – *Le Canadien* : Mackenzie et Van Rensselaer. M^{me} St-Jacques. Place Papineau appelée maintenant Place de la Reine ; Chemin Papineau, prend le nom de Chemin Victoria.

1838 – 16 mars – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D254. Lettre du lieutenant-colonel Lemay au colonel Rowan. Requête loyale présentée par plusieurs personnes de Sainte-Marie-de-Monnoir datant de 1837 et de l'attente imminente de la réponse.

1838 – 19 mars – *Le Canadien* : Le soussigné présente ses remerciements à ceux de ses compatriotes qui ont montré tant d'empressement à sauver ses effets, à l'incendie de vendredi dernier [16 mars], et particulièrement aux Dames de l'Hôtel-Dieu qui ont offert toutes les facilités possibles à la mise en sûreté des effets sauvés. P. Chasseur ; Québec, 19 mars 1838. N.B. Les personnes qui auraient en leur possession des effets à M. Chasseur, et surtout des objets d'histoire naturelle appartenant à son musée, sont priées de les remettre à l'Hôtel-Dieu, où l'on aura la complaisance de les recevoir.

1838 – 20 mars – *L'Observateur canadien* : À LOUER, pour prendre possession au 1^{er} mai prochain. Une maison de pierre, à deux étages, située à Montréal, rue Notre-Dame, appartenant à Édouard-Étienne Rodier, écr, avocat ; cette maison actuellement occupée par M. Martin, notaire [Louis-Séraphin Martin-Ladouceur] ; sa position, sa distribution et ses dépendances offrent tous les avantages désirables pour l'établissement du commerce. S'adresser à l'éditeur de ce journal. Montréal, 7 mars 1838.

1838 – 21 mars – *Le Canadien* : Gugy répond à un article intitulé « La Vérité mise à jour ».

1838 – 24 mars-20 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D569. Pétition et déposition en faveur de Bénoni Longpré. Pétition de Louis Longpré, de

Montréal, à John Colborne, à propos de son frère Bénoni, de Beauharnois. Louis Longpré et les signataires reconnaissent que Bénoni Longpré est un fidèle et loyal sujet de Sa Majesté et qu'il ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes, 24 mars 1838.

Déposition de citoyens de Beauharnois en faveur de Bénoni Longpré, déposition qui reprend les mêmes termes que la pétition de Louis Longpré.

1838 – 27 mars – *The Quebec Mercury*, p. 2 : Lettre de Jeremy Bentham Ryan à l'éditeur du Quebec Mercury. Traite de Robert Nelson.

1838 – 29 mars – Examen volontaire de Pierre Beaulac, cultivateur, de Saint-Ours. Annexe : Affidavit signé de Jean-Baptiste Bélanger, curé à Saint-Ours, en faveur de Pierre Beaulac, daté de Saint-Ours, 16 décembre 1837. *Évén.*, N° 268.

1838 – 30 mars – *Le Canadien* : Nouvelles de Papineau d'après l'*Albany Argus*.

1838 – 30 mars – *Albany Daily Advertiser* : Articles signés de Rensselaer Van Rensselaer (de sa prison d'Albany) et « Narration of facts connected with the Frontier Movements of the Patriot Army of U.C. » de W.L. Mackenzie. Coupure de ce journal. BAnQ-Q, P418, S3/4.

1838 – 2 avril – Lettre de Lewis T. Drummond à Wolfred Nelson, l'assurant qu'il sera remboursé. ASTR, 0416-018.

1838 – 3-10 avril – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D575. Dépôts en faveur de Dominique Charland, Olivier Arcand et Amable Paradis. Dépôts de Jean-Baptiste Dupuis, curé de Saint-Aimé, et A. Leclerc, curé de Saint-Michel, en faveur de Dominique Charland, Olivier Arcand et Amable Paradis. Les curés Dupuis et Leclerc reconnaissent que Charland, Arcand et Paradis sont de fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, qu'ils ont signé le serment d'allégeance à Sa Majesté, qu'ils ne voulaient pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'ils se sont laissé entraîner par de mauvais conseils, 3 avril 1838.

Aussi, la lettre d'Albert Dumas transmettant à C.R. Ogden les affidavits et certificats en faveur de MM. Charland, Arcand et Paradis, 10 avril 1838.

1838 – 7-18 avril – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D281. Dépôts de Félicité Dupré, Joseph Lamoureux, Xavier Levitré, Charles Pigeon, Louis Gonzague Leblanc, 7 avril 1838-10 avril 1838, et de Pierre Lavallée, 18 avril 1838, à propos de menaces proférées par Pierre Triganne à Xavier Levitré lors de l'arrestation de François-Mathias Marion, accusé du crime de haute trahison. Nous y retrouvons également une lettre d'Alexis Carme Lenoblet Duplessis à A.M. Delisle relativement à l'affaire Pierre

Triganne, 14 avril 1838, le mandat d'arrestation, 14 avril 1838, l'avis de comparution, 14 avril 1838, et le cautionnement, 17 avril 1838, dans l'affaire impliquant Pierre Triganne.

1838 – 12 avril – *Le Populaire*, p. 1 : Pauline B... âgée de 30 ans, parente d'un avocat de la capitale, montrait dès sa plus tendre enfance un penchant irrésistible pour l'oisiveté et les dérèglements. De bonne heure elle déserta le toit paternel et se livra à de honteux désordres. Néanmoins, à 20 ans, elle sembla revenir à de meilleurs sentiments, et c'est dans un monastère qu'elle se réfugia pour expier ses fautes de jeunesse. Mais deux ans après, elle abandonna le cloître pour reprendre le cours de ses aventures. Cette malheureuse fille logeait habituellement dans les petits hôtels garnis, et c'est ainsi qu'elle a successivement habité rue Saint-Antoine, rue du Petit-Carreau, rue de Cléry et en dernier lieu vieille rue du Temple, où elle vient de mettre fin à ses jours par l'asphyxie. Telle était l'indigence de Pauline qu'elle n'avait pas même de quoi acheter la quantité de charbon nécessaire à l'exécution de son fatal projet. Elle a été trouvée la tête couchée contre un petit réchaud qui pouvait à peine contenir quelques morceaux de charbon. Aussi tout porte à croire que la victime a elle-même fait de puissants efforts pour mourir, et que l'insuffisance de matières combustibles a dû prolonger son agonie de plusieurs heures.

1838 – 12 avril – *Le Populaire*, p. 2 : AVIS. Le public est prévenu que le sieur George-Hippolyte Cherrier n'est plus employé au *Populaire* depuis le 1^{er} avril 1838, et que rien de ce qui concerne cette feuille ne doit être traité par son entremise. Montréal, 12 avril 1838.

p. 3 : SAISIE DE PRESSES. Le bureau du défunt *Vindicator* vient encore de subir une seconde perte. Ses presses, types, etc., ont été saisis hier après-midi, par suite de la réimpression d'un pamphlet, dit être sérieux, inséré dans la *Revue de Londres et de Westminster*, qu'on dit être de M. H.S. Chapman, l'un des éditeurs du défunt *Daily* et secrétaire de M. Roebuck pour le Canada. On dit qu'un *warrant* a été rendu contre M. Larocque, de la maison Larocque, Bernard & cie, qui avait fait exécuter cette réimpression et l'avait fait exposer en vente...

p. 3 : REMORDS DE CONSCIENCE. On doit se rappeler qu'un vol considérable eut lieu dans la caisse de la fabrique de Châteauguay ; la somme de 3 200 piastres avait été enlevée, et toutes les recherches avaient été vaines pour découvrir les auteurs du crime ; on présumait que les menées révolutionnaires n'avaient point été étrangères au délit et que la folle idée d'acheter des armes avait porté quelques individus à commettre une mauvaise action. Pendant l'une des nuits de la semaine dernière, des inconnus rapportèrent dans le coffre une somme de 2 800 piastres...

p. 4 : ÉCRITURE. Annonce de Louis Peltier (nouvelle annonce).

1838 – 14 avril – Tutelle de Célestin Beausoleil, veuf de Marguerite Viau-L'Espérance.

1838 – 16 avril – *Le Populaire*, p. 4 : W.L. Mackenzie a été détenu en prison à New York, à la requête de M. Brace, fondateur de caractères, auquel il devait 2 000 piastres ; il est seulement sorti sous caution.

1838 – 16 avril – Lettre de James Cuthbert à John Colborne. BAC, MG24, A40, Mic. A-591 (Fonds Colborne).

1838 – 18 avril – *Le Populaire*, p. 3 : CAPTURE ET DÉLIVRANCE D'UN REBELLE. Long récit de l'arrestation de Jean-Baptiste Moller, de la seigneurie de Sabrevois.

1838 – 20 avril – *Le Populaire*, p. 3 : SUTHERLAND. Cet homme, qui a acquis une triste célébrité dans l'Amérique Britannique, est un imprimeur. Il publia un journal dans le comté de Rockland, dans un temps. Dans un autre temps, il publia à Troy un journal appelé le *Statesman* ; et encore à une autre époque, il fut éditeur d'un journal antimaçonnique à Ballston Spa. Il étudia ensuite la loi, pendant un temps, quelque part dans l'Ouest. Enfin il termina sa carrière par se créer ou être créé général, et

nous n'osons dire jusqu'où ce dernier grade pourra l'élever.

1838 – 23 avril – *Le Populaire*, p. 3 : DOCUMENT OFFICIEL. Longue lettre de W.L. Marcy, gouverneur de l'État de New York, sur les vols d'armes dans les arsenaux américains... Contient des détails sur les objets dérobés, et les noms des gardiens de ces dépôts de munitions. Jason Fairbanks, écuyer, gardien de l'arsenal de l'État à Watertown ; Nathan Follett, écuyer, gardien de l'arsenal de l'État à Batavia ; Augustus C. Hand, écuyer, gardien de l'arsenal à Elizabethtown.

Mes notes sur **Nathan Follett** (1793-1875), né dans l'État de Maine ; présent à Batavia au moins de 1832 à 1850 ; « président » de la ville de Batavia à plusieurs reprises ; exerce le métier de « miller ». Déménage à Ypsilanti, Washtenaw County (Michigan) où il est décédé.

Notes sur **Jason Fairbanks** (1785-1875). Jason Fairbanks was a son of Capt. Samuel Fairbanks of Mendon, MA, and was born on 8 Sept. 1785. At age 13, he went to Boston and hired himself to the proprietors of a public house known as Forbes & King. At the end of the year, his father had removed with the family to Thompson, CT, so Jason apprenticed himself to James Bragg, a saddler and harness maker of that town. In 1802 he moved with Mr. Bragg to Newport in Herkimer Co, NY, where he remained until 1807. His apprenticeship was over in the fall and Mr. Bragg sent him to the western

portion of the State know as Genesee Country, to make some collections for him. There was a great deal of fever and ague sickness in many portions of the then west and he decided not to stick his stake until he had visited Ogdensburg and Watertown. He went to Sacket's Harbor, visiting Brownville on his way back and decided Watertown suited him. In 1811 he bought a building in Watertown and added shoemaking to his other leather business, which he continued for 42 years. During the War of 1812 he was buying and selling commodities and also served in a cavalry company commanded by Calvin McKnight. Jason served in various public offices after the war in addition to running his very successful enterprises. Jason Fairbanks died on 10 Jan. 1875 at almost 90 years. His wife, Mary Massey, was the daughter of Hart Massey, a prominent citizen of Jefferson Co. She spent her final days living on Arsenal Street in Watertown at least to her 82nd year. It is said that this family was connected with the Fairbanks family of St. Johnsbury (VT), who manufactured scales, and one of whom was governor of the State of Vermont.

JEFFERSON COUNTY NEW YORK SHORT BIOGRAPHIES OF JEFFERSON COUNTY PEOPLE Extracted by Marilyn Sapienza from *The History of Jefferson County NY* by Durant & Peirce, Cornell University Library, 1878.

Notes sur **Augustus Cincinnatus Hand** (1803-1878), venant de Adirondack History Center (Elizabethtown NY) et de Biographical Directory of the

United States Congress : il est né le 4 septembre 1803 à Shoreham, Addison County (VT), et décédé le 8 mars 1878 à Elizabethtown (NY). Avocat, membre du barreau en 1828 ; établi à Elizabethtown en 1831 ; époux de Marcia Seelye Northrup (1803-1881). Politicien, membre démocrate du 26^e Congrès des États-Unis, de mars 1839 à mars 1841 ; sénateur ; *associate justice of the State Supreme Court* (1847-1855). Inhumé au cimetière Riverside d'Elizabethtown.

1838 – 25 avril – *Le Populaire*, p. 3 : COUR DU BANC DU ROI : dans le terme de cette Cour, clos vendredi dernier, il a été intenté 482 actions. En avril 1837, le nombre des actions n'était que de 401. Le Solliciteur Général a intenté, dans ce terme, au nom de la Reine, diverses actions pour forfaitures de cautionnements. Voici les noms des individus poursuivis :

Peter Devins, curateur au Dr Robert Nelson, M.P.P., absent - 300 £

L.H. La Fontaine, M.P.P., caution de Robert Nelson - 250 £

Joseph Roy, M.P.P., caution de Robert Nelson - 250 £

Robert Froste, curateur à T.S. Brown, absent - 50 £

John McDonell, écr., avocat, caution de T.S. Brown - 50 £

Ed. Demers, caution de T.S. Brown - 50 £

Fr. Mercure, caution de T.S. Brown - 50 £

Peter Devins, curateur au Dr C.H.O. Côté - 50 £.

Le même, curateur au Dr E.N. Duchesnois - 50 £.

Ls Barsalou - 50 £.

1838 – 25 avril – *Le Populaire*, p. 3 : FUGITIFS. Le Docteur Duchesnois, de Varennes, est établi à Boston ; il a été parfaitement reçu par les docteurs de cette ville, et l'on dit qu'il y jouit déjà d'une clientèle assez importante. Le Dr Côté, suivant un journal du Vermont, s'occupe d'une histoire des derniers événements du Bas-Canada.

EFFET DES EXÉCUTIONS. L'un des papiers du Haut-Canada annonce que l'une des filles de Lount fut tellement affectée, en apprenant l'exécution de son père, qu'elle est morte depuis. Quand un pareil malheur est la suite d'une rigoureuse justice, n'appartient-il pas aux amis de l'humanité de souhaiter qu'un semblable état de choses cesse. Qui rendra la vie à l'innocent atteint du même coup qui frappe le coupable ?

1838 – 27 avril – *Le Populaire*, p. 3 : VAN RENNELAER. Ce général de fabrique, qui avait été arrêté une fois de plus et incarcéré dans la prison d'Albany, d'où il écrivit contre son ancien associé Mackenzie, a été relâché sous caution pour son apparition au prochain terme de la Cour du district des États-Unis, qui se tiendra à Albany le second mardi de mai prochain.

LOUNT. Courte biographie de Samuel Lount, patriote exécuté.

1838 – 30 avril – *Le Populaire*, p. 3 : AFFAIRE MOLLEUR. Long article relatant les suites de l'arrestation et du traitement infligé à Jean-Baptiste Molleur, patriote.

1838 – 2 mai – *Le Populaire*, p. 3 : DÉCÈS. Dans le cours du mois dernier, à Saint-Benoît, à la résidence de Jean-Baptiste Dumouchel, écuyer, son oncle, D^{lle} O. Lemaire, âgée de 25 ans et quelques mois. Cette jeune personne réunissait toutes les qualités du cœur et de l'âme capables de la faire regretter de toutes les personnes qui eurent l'avantage de la connaître.

PRISONNIERS POLITIQUES. Les prisonniers politiques qui occupaient la vieille prison à côté du Palais de Justice, ont été transportés, lundi dernier, à quatre heures, dans la nouvelle prison. Un grand concours de monde assistait à ce triste cortège, et l'intérêt se portait vivement sur beaucoup d'entre eux.

LE GRAND GÉNÉRAL SUTHERLAND. Long article donnant des détails biographiques sur ce patriote du Haut-Canada.

1838 – 9 mai – Lettre de W.U. Chaffers à John Colborne. Demande d'être nommé lieutenant-colonel de milice. Il signe « Major militia unattached ». BAC, MG24, A40, Mic. A-591 (Fonds Colborne).

1838 – 12 mai – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D200. Déposition d'Élisabeth Parent contre M^{me} Cook. M^{me} Parent certifie que M^{me} Cook aurait aidé son mari à s'évader de la prison de Montréal.

1838 – 12 mai – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D207. Lettre de D. David au colonel Rowan, secrétaire civil. Demande pour être commissaire pour enquêter sur les pertes survenues durant les troubles de 1837-1838.

1838 – 14 mai – AESH, XVII. C.12 (Saint-Athanase) : Requête des habitants de Saint-Athanase à propos de la construction d'un presbytère. Contient 373 noms de tenanciers de Saint-Athanase (Iberville).

1838 – 15 mai – Billet de Duvernay : « J'autorise M. G. Gérard à collecter tout ce qui peut m'être dû pour souscription à *La Minerve*, impressions ou avertissements, et à donner des reçus en mon nom. Champlain (NY), 15 mai 1838. Lr Duvernay. » BAnQ-VM, P345/15 ; P1/A,37.

1838 – 18 mai – *Le Populaire*, p. 3 : FUGITIFS. Le *Transcript*, sur le rapport d'un monsieur de cette ville, qui revient des États-Unis, annonce que lors de l'arrivée du bateau à vapeur à Burlington, MM. Duvernay, Dufort, Rodier, Perrault et autres réfugiés, étaient rassemblés sur le port et vinrent à bord. Ils entrèrent dans la cabine et déposèrent sur la

table publique un écrit, insultant le capitaine Sherman, pour transporter dans les eaux américaines et sur le territoire, aucun de ces *sauvages bretons*. Nous ne pouvons croire à la réalité de ce rapport ; car il est hors de raison qu'une semblable démarche ait pu avoir lieu. Nos réfugiés doivent respecter la nation qui leur sert d'asile et ce serait l'insulter gravement que de se comporter avec autant d'indécence. Il y a des personnes qui ont l'art de rêver tout éveillées, et nous présumons que le rapporteur peut être rangé dans cette catégorie.

1838 – 19 mai – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D44. Dépôts de Louis Leboeuf et François-Xavier Chaurette, de Saint-Timothée, contre Pierre Mathieu, de Saint-Timothée, accusé d'avoir volé un cheval appartenant à François-Xavier Chaurette.

1838 – 21 mai – *Le Populaire*, p. 3 : ROBERT NELSON. C'est aujourd'hui que cet ex-président et commandant en chef des forces de la république, qui n'a jamais existé, doit subir son procès devant la Cour des États-Unis, à Windsor (Vermont). Les résultats seront-ils les mêmes que pour M. Gagnon et quelques autres auxiliaires qui s'en retirèrent blancs comme neige ? À pareil 21 mai, il y a six ans, le docteur Nelson jouait un autre rôle à Montréal.

MÉTHODE POUR ÉCRIRE EN PEU DE LEÇONS. Louis Peltier, sténographe, s'est fixé à Montréal...

1838 – 28 mai – *Le Populaire*, p. 3 : ENCORE UNE FOIS DÉMENTI. On doit se rappeler que nous parlâmes, dans le temps, du rapport erroné qui circulait dans nos papiers anti-canadiens, d'une prétendue démarche faite par les fugitifs Perrault, Rodier, Dufort et Duvernay, pour injurier le capitaine [Jahaziel] Sherman, commandant d'un bateau à vapeur, qui navigue sur le lac Champlain et qui avait touché à Burlington, lui reprochant de transporter dans les eaux américaines ces *voleurs sauvages* de Bretons. M. Dufort, dans le *Burlington Sentinel* du 24 courant, écrit pour se justifier de cette accusation, et pour en prouver la fausseté : il annonce qu'il a une entière permission du capitaine Sherman lui-même. Il ajoute qu'à l'époque de l'imputation faite, M. Perrault n'était plus à Burlington depuis deux mois, et le sieur Duvernay depuis trois semaines.

1838 – 29 mai – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D260. Dépositions de Daniel Mullins, John Sultry junior, et Susannah Mosher, tous du canton de Farnham, contre Peter Carr, du canton de Farnham. Carr aurait aidé des soldats à désertier.

1838 – 30 mai – *Le Populaire*, p. 3 : DÉCÈS. En cette ville, le 25 courant, à l'Hôtel-Dieu, Jean Lionais, ancien docteur de Chambly, âgé de 50 ans ; il était un détenu politique.

À Saint-Eustache, le 1^{er} courant, William Gibson, âgé de 36 ans, faisant partie des volontaires de la compagnie du capitaine Maxime Globenski.

1838 – 31 mai – Déposition de James Botham, capitaine de la compagnie de Missisquoi. *Évén.*, N^o 545.

1838 – 31 mai – *La Quotidienne*, p. 2-3 : Nelson et Côté. Ces deux personnes sont assignées devant la Cour de Windsor, É.-U., accusées de contravention aux lois de la République, pour avoir, dit-on, pris part à des tentatives d'armement, sans le consentement des autorités compétentes. Le lundi 21, le grand jury commença l'examen des témoins, dont treize furent entendus ce jour-là : A. Catlin, le docteur C. Hall, le docteur L'Hommedieu, A. Bliss, le général Wool, le colonel Stone, J.D. Woodward, le lieutenant Sawyer, M. Prindle, J.A. Vail, S.S. Mills, H. Boardman et A.G. Tarlton. Trois autres témoins devaient être examinés le lendemain. D'après la charge du juge au grand jury, le procès sera probablement porté devant un petit jury, mais on doute qu'un petit jury veuille condamner les prévenus. L'excitation est représentée comme grande. Le mardi au matin, ajoute le journal d'où nous empruntons ces détails, les gens de beaucoup de villages de New Hampshire, aussi bien que des villages de Vermont voisins de Windsor, se rendaient en foule à cette dernière place. On parlait de donner un dîner public aux docteurs Nelson et Côté.

1838 – 31 mai – *La Quotidienne*, p. 3 : Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort du docteur Jean B. Lionnais, décédé vendredi au matin à l'Hôtel-Dieu,

à l'âge de 50 ans. M. Lionnais avait été arrêté pour cause politique, et subissait encore toutes les privations de l'emprisonnement lorsqu'il tomba malade et fut transporté de la geôle à l'hôpital des Sœurs ; mais le coup qu'on lui avait porté devait lui être fatal. Bon citoyen, bon médecin, il aimait surtout sa patrie, et il emporte les regrets de nombreux amis.

1838 – 1^{er} juin – *Le Populaire*, p. 3 : ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE AMÉRICAIN. La république des États-Unis s'empresse de prouver sa déférence vis-à-vis de notre puissante et gracieuse souveraine, en dépêchant un envoyé extraordinaire pour assister à son couronnement. Cet ambassadeur est John Van Buren, écuyer, propre fils du président actuel de l'Union. Il est parti le 24 mai sur le paquebot le *Gladiator*.

1838 – 1^{er} juin-22 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D74. Dépôts de Henry Stephenson, Samuel Butterworth et James Davis, de Montréal, contre Jean-Baptiste Prud'homme, accusé d'avoir incité un soldat à désertir. Nous y retrouvons également la citation à comparaître adressée à Henry Stephenson, Samuel Butterworth et James Davis.

1838 – 2 juin – *L'Ami du peuple*, p. 2 : L'attaque du *Sir Robert Peel* décrite en détail par « des réfugiés du Haut-Canada et des vagabonds des États-Unis ». Présence de Bill Johnson.

1838 – 4 juin – *Le Populaire*, p. 3 : L'ANCIENNE PRISON. Ce bâtiment qui avait été si mal entretenu, et qui était si malsain, comme prison, vient de subir toutes les réparations nécessaires pour en faire une caserne. Il est actuellement prêt à recevoir des soldats et à leur présenter un logement confortable.

1838 – 6 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D253. Lettre de Pierre-Édouard Leclère à Charles Buller. À propos de la loi du 3 juin 1838 réclamant la liste des mandats d'arrestation. Leclère n'a pas gardé de registres, car il est déjà très occupé à écrire les mandats, parfois jusqu'à 2 h du matin.

1838 – 6 juin – *Le Populaire*, p. 3 : LE GÉNÉRAL WOOL ET LES PATRIOTES. Tel est le titre d'un article qu'on lit dans le *New York Commercial Advertiser* et qui tend extraordinairement à compromettre l'honneur de ce général... Le Dr Nelson a exprimé, depuis, sa bonne volonté pour supporter le résultat de son procès, et son intention d'établir qu'il était préparé à prouver qu'avant tout mouvement, l'avocat du district avait été consulté, et que le général Wool, de l'armée des États-Unis avait offert de résigner son commandement dans le service des États-Unis, et de prendre le commandement de l'armée patriote, si 20 000 dollars de salaire pouvaient lui être assurés...

1838 – 7 juin – *La Quotidienne*, p. 2 : On attend de jour en jour à Montréal la venue du général

Sutherland, du Dr Theller et de quelques autres prisonniers politiques du Haut-Canada. Ils sont condamnés à l'exil. On les envoie à la Nouvelle-Galles méridionale, c'est-à-dire à l'autre bout du monde. Pauvres gens! Les Polonais relégués en Sibérie ne sont pas plus à plaindre.

1838 – 7 juin – *La Quotidienne*, p. 4 : Annonce de marchandises à vendre aux magasins de Jean Bruneau, *Place du vieux Marché*. Description de toutes les marchandises en détail, sur une colonne entière.

1838 – 8 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D199. Lettre du Dr Quesnel, juge de paix, à Charles Buller. Concernant les arrestations effectuées par les soldats et les volontaires dans la paroisse de Blairfin-die [L'Acadie].

1838 – 9 juin – *La Quotidienne*, p. 1-2 : Longue lettre signée L. écrite en prison, dénonçant les agissements du shérif Roch de Saint-Ours.

1838 – 9 juin – *La Quotidienne*, p. 2 : « Arrivée des proscrits » Sutherland et Theller. Article sur deux colonnes.

1838 – 9 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D540. Lettre de lord Glenelg à Durham. Demande du gouvernement britannique de recevoir la liste des prisonniers arrêtés en rapport avec les troubles de 1837-1838, ainsi que les copies des actes passés

par la législature canadienne pour le maintien de la paix et le procès des insurgés.

1838 – 9 juin – *La Quotidienne*, p. 4 : ECRITURE. Louis Peltier, professeur d'écriture, informe respectueusement le Public, que comme son séjour à Montréal ne doit être que de peu de durée, il prie les personnes qui seraient dans le cas de le patroniser, de faire application immédiatement à son ACADÉMIE, rue Saint-Paul, maison de M^{me} Wrag, presque vis-à-vis l'église de Bonsecours. Il espère que les personnes qui ont une mauvaise main ne perdront pas cette occasion favorable. Montréal, 9 juin 1838.

1838 – 10 juin – BAC, Durham Papers, Vol. 31. MG 24, A 27, Vol. 34. Journal d'Amury Girod. 40 pages Ms. en anglais. « This is a translation which was sent to lord Durham by M. O'Sullivan, Solicitor General, 10 June 1838. » Le Journal commence le 15 novembre 1837 et se termine le 8 décembre. Voir transcription dans le Rapport des archives publiques (Canada) 1923, p. 408-419.

1838 – 11 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D201. Lettre de F.P. Bruneau, juge de paix, à Charles Buller. À propos de la circulaire du 31 mai 1838 de Charles Buller, demandant aux magistrats de faire la liste des personnes contre qui des mandats d'arrestations ont été émis depuis le 1^{er} octobre 1837. Bruneau déclare qu'il n'a émis aucun mandat mais qu'il s'est rendu, avec A.M. Delisle, à la prison

prendre les dépositions volontaires des prisonniers politiques.

1838 – 11 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D605. Lettre de R. Hall à Charles Buller. Sur le fait que Hall n'a pas émis de mandats d'arrestation depuis le 1^{er} octobre 1837.

1838 – 12 juin – *La Quotidienne*, p. 2 : DÎNER PUBLIC AUX DRS. NELSON ET CÔTÉ. Conformément à une assemblée du peuple de Vermont, un grand nombre de citoyens de Montpelier et des environs se sont réunis à table, le 25 mai, pour fêter les Drs. Côté et Nelson. MM. Church, Sherman, et J.P. Miller, ci-devant agent en Grèce pour les Américains, présidaient, assistés de MM. A. Waterman, W. Upham, J.A. Vail, C. Ware, des Drs. Lamb et Burnham comme V.P. Le Dr Nelson fut présenté par W. Upham écr., de la manière la plus touchante. Le Dr Côté était absent, l'état de ses affaires domestiques ne lui permettant pas d'assister. Plusieurs discours furent prononcés en faveur des patriotes, et il fut porté un grand nombre de santés.

1838 – 15-17 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D270. Déposition de Patrick Hannagan, soldat du 15^e régiment à propos de Martin Oats, d'un vol au magasin militaire du Fort Saint-Jean et d'une incitation à désertier, 15 juin 1838.

Aussi une lettre de Charles Cecil Taylor au Major Hall et la copie d'une lettre de W. Macrae, juge

de paix, à Charles Wand, geôlier de la prison de Montréal, toutes deux relatives à Martin Oats.

1838 – 20 juin – *Le Populaire*, p. 3 : FUGITIFS. Le Grand-Jury de la Cour du district des États-Unis a trouvé des bills d'accusation contre William L. Mackenzie, Thomas J. Sutherland, William Johnson, et un autre individu, le 14 courant. Les témoins arrivaient de tous les côtés du pays, pour déposer dans cette affaire.

1838 - 22 juin – *Le Populaire*, p. 2 : DÎNER PUBLIC AU DR NELSON. C'est avec surprise et douleur que nous avons vu plusieurs citoyens du Vermont offrir, à Montpelier, le 25 mai dernier, un dîner aux Drs Nelson et Côté ; le Dr Nelson assista seul à cette fête, le Dr Côté en ayant été empêché par ses affaires domestiques. Jonathan P. Miller, ancien agent des Américains en Grèce, présidait, assisté par Arannal Waterman, William Upham, T.V. Vail, Cyrus Ware et par les docteurs Lambert Barnham, comme vice-présidents. Cette manifestation nous semble aussi impolitique qu'imprudente, à une époque où tous les esprits devraient chercher à imprimer une tout autre tournure aux événements qui se sont passés dans ce pays...

1838 – 22 juin – Le patriote Louis Lussier réussit à s'évader de la prison de Montréal grâce au mutisme d'un chien de garde qu'il avait fini par amadouer. Il passe ensuite aux États-Unis. (Gilles Laporte)

1838 – 25 juin – *Le Populaire*, p. 2 : Une saisie d'armes fut faite sur les patriotes par le capitaine Homan, commandant à Lewiston : 19 fusils avec baïonnettes furent trouvés cachés dans la taverne Hudson, à 6 milles de Lewiston, sur la route de Lockport.

p. 3 : DÉCÈS. : À Québec, le 22 du courant, à l'âge de 43 ans, Marie-Josephte Marcotte, veuve de feu Capt. Jacques Sincennes ; elle laisse une nombreuse famille pour déplorer sa perte.

1838 – 26 juin – *La Quotidienne*, p. 3 : Plus de doute maintenant que M. Papineau ne soit aux États-Unis. On lit ce qui suit dans le *Saratoga Sentinel* du 19 courant : « Les Sources. À mesure que l'été avance, le nombre des visiteurs à nos établissements publics continue d'augmenter. Jusqu'à présent, nous dit-on, le patronage reçu excède considérablement celui de l'année dernière à pareille époque de la saison ; et les demandes pour des chambres indiquent que les propriétaires entrepreneurs sont en voie de bien faire. Parmi les étrangers distingués qui ont déjà visité nos fontaines se trouvent le gouverneur Conway, d'Arkansas, le prince de Joinville, un des fils du roi de France, et M. Papineau, ci-devant Orateur du parlement du Bas-Canada. Ce dernier monsieur prolongera sa visite pour quelques jours, et on pense que le gouverneur Conway retournera avant la fin du mois. »

1838 – 26 juin – *La Quotidienne*, p. 4 : AVIS. Le soussigné ayant des engagements qu'il ne peut rencontrer, vu la gêne des affaires en ces temps malheureux, et comme pour y satisfaire il lui faudrait faire des poursuites qui entraîneraient inévitablement la ruine d'un nombre d'honnêtes familles, prend la résolution pour répondre à ses désirs qui tendent à ne point faire souffrir ses créanciers, ni à écraser ses débiteurs, de mettre en vente sa propriété connue sous le nom d'HÔTEL NELSON ou toute autre, même celle à laquelle il tient davantage. Un tiers du prix serait payé comptant, un tiers au bout de six mois et le reste à un crédit libéral. Un titre incontestable serait donné. (Signé) Joseph Roy. Montréal, le 22 juin 1838.

1838 – 28 juin – *La Quotidienne*, p. 2 : L.H. La Fontaine, écr., ci-devant représentant pour le comté de Terrebonne, est arrivé à Montréal, de retour d'un voyage en Europe.

Ibid. : Le Dr Nelson nie dans le *Vermont Watchman* avoir jamais lancé contre le général Wool l'accusation qu'on lui impute à tort.

1838 – 28 juin – *La Quotidienne*, p. 4 : À VENDRE, deux emplacements avec 4 maisons, par dame Chevalier de Lorimier, faubourg Saint-Joseph. L'annonce commence à paraître ce jour-là.

Ibid. AVIS. Le soussigné étant chargé du greffe de Chevalier de Lorimier, écr. notaire, de cette ville, pendant son absence informe les citoyens de cette

ville et les habitants des campagnes, qui désiraient prendre communication d'aucun acte les concernant, pourront y avoir accès et en obtenir copies à leur option, en s'adressant à lui, en son étude (même étude de Chevalier de Lorimier, écr.) Petite rue Saint-Jacques, N^o 7. (Signé) G.H. Cadieux, notaire, Montréal, 27 juin 1838.

1838 – 29 juin – Extract of a despatch from the Earl of Durham to Lord Glenelg, dated Castle of St. Louis, Quebec. 12 pages. Évén. pièce 11.

1838 – 30 juin – *La Quotidienne*, p. 3 : On a pris, ce nous semble, beaucoup trop au sérieux certain *on dit* de notre feuille du 28, dans lequel se trouve le nom de M. La Fontaine. Ce n'est sans doute qu'un réchauffé d'un bruit plus ancien sur un homme dont une réputation faite et des talents reconnus font un objet digne d'attention. D'ailleurs cette rumeur n'était pas reproduite de manière à lui faire déshonneur. Nous regrettons cependant qu'elle ait pu l'affecter. Quoi qu'il en soit, une note signée de lui dans le *Morning Courier* d'hier autorise son éditeur à contredire ce qui le regarde dans un article de *La Quotidienne* relatif à l'office de shérif ; et nous avons nous-mêmes corrigé un petit article dans lequel, après avoir dit que le bruit courait que M. de St-Ours allait être démis, nous ajoutions qu'on parlait de M. La Fontaine comme son remplaçant. Une personne est venue nous prier, au nom de M. La Fontaine, de retrancher son nom, ce que nous fîmes

aussitôt ; mais alors même 40 ou 50 numéros de *La Quotidienne* avec l'article où se trouvait son nom étaient répandus dans le public. Quant à l'éditeur du *Courier*, nous ne pouvons guère deviner le motif de la tirade lancée contre nous dans ce journal à propos de la réclamation de M. La Fontaine.

1838 – juillet – « Exilés aux Bermudes », texte de Renald Dion.

1838 – 2 juillet – *Le Populaire*, p. 2 : importante lettre du 30 juin, signée John Dubuc, ex-prisonnier politique, qui nie toute participation à l'évasion de Louis Lussier.

Le Populaire, p. 3 : Quantité de témoignages sur l'évasion de Louis Lussier.

Ibid., p. 3 : DÉCÈS. Entre Swanton et Hinesburg, État de Vermont, le 1^{er} mars dernier, M. François-Xavier Hébert, chapelier, âgé de 29 ans 1 mois et 4 jours, né à Québec, fils de Louis Hébert, huissier du banc du roi, généralement regretté.

1838 – 2 juillet – Liste des noms de souscripteurs, citoyens de Montréal, à un fonds de secours pour les exilés canadiens partant pour les Bermudes. 53 souscripteurs ont fourni 132,7,1 £. ASTR, 00312-01934.

1838 – 3 juillet – *La Quotidienne*, p. 108 : Les prévisions de *La Quotidienne* se réalisent, quoi qu'en ait pu dire le *Morning Courier*, du moins si l'on en

doit croire la *Gazette de Québec* et les bruits qui circulent ici. On assure donc que M. Roch de St-Ours est suspendu de sa charge de shérif, et que le concierge de la prison l'est aussi de la sienne, tant par suite d'inconduite dans l'exécution de leurs devoirs respectifs que par suite de l'évasion de L'Hussier [Lussier, Lucier]. Nous ne voulons pas nous réjouir du malheur d'autrui, nous plaignons bien sincèrement M. le shérif de sa disgrâce ; mais il était absolument dépourvu des connaissances nécessaires pour remplir avec avantage les importantes fonctions dont il était revêtu, et il a dû en être démis. D'ailleurs ses procédés tyranniques à l'égard des prisonniers d'État devaient lui attirer ce rude châtiement.

Ibid., p. 109 : Lors de l'incendie du *Sir Robert Peel*, M. George Auldjo, de la Banque de Montréal, fut dépouillé d'une somme d'argent appartenant à cet établissement. Un M. Cumming, de la même banque, a réussi à recouvrer cet argent.

1838 – 4 juillet – *Le Populaire*, p. 3 : Lussier. Voici le paragraphe du *Burlington Sentinel* du 28 juin, qui concerne ce prisonnier en fuite : « Nous apprenons de Montréal que quinze prisonniers confinés pour délits politiques ont été libérés samedi. Un autre, nommé Lussier, qui fut injustement accusé d'avoir été concerné dans la mort de l'infortuné lieutenant Weir, se mit en liberté lui-même et arriva ici dans la nuit de lundi... nous sommes assurés par Lussier que personne ne prêta la main à sa fuite. »

Fuite de Lussier : des personnes qui paraissent bien informées et avoir obtenu les renseignements de Lussier, disent que personne n'est complice de sa fuite ; qu'étant dans la cour, comme les autres prisonniers, il se cacha dans une soue à cochons qui se trouvait près du mur ; il y resta jusqu'à une heure avancée de la nuit ; puis, profitant d'un moment favorable, il escalada avec une planche le mur de la prison et se laissa couler tout doucement de l'autre côté sur un tertre peu élevé.

1838 – 5 juillet – *La Quotidienne*, p. 1 : (lettre aux lecteurs, sans doute de la plume de Marc Campbell, patriote de la Pointe-aux-Trembles). M. l'Éditeur. Il est des faits qui ne peuvent être cachés au public. La perfidie qu'ils attestent démontre qu'il existe des hommes qui peuvent tout faire pour de l'argent, et cette vérité est tellement établie (principalement depuis les derniers troubles survenus en ce pays) que l'on ne peut la révoquer en doute ; c'est ce que je me propose de vous faire voir, à vous et à vos nombreux lecteurs dans cet écrit. Car rester dans le silence, sur le compte d'un renégat, c'est faire paraître qu'on l'approuve, et j'ose vous assurer que ce n'était pas pour cacher au public une perfidie aussi traîtreusement noire, que j'ai retardé si longtemps à la mettre au jour ; mais bien pour attendre les preuves nécessaires, qui sont le garant et l'appui de ce que j'avance. Dans vos dernières feuilles, vous parliez avec dédain (sans doute) du malheureux Turcotte qui avait livré le défunt A. Girod ; mais que

ce même Turcotte soit méprisable et méprisé, il en est un autre duquel vous n'avez jamais parlé, et qui est aussi et peut-être même plus infâme que Turcotte, et cet individu réside dans notre paroisse et se nomme Joseph Gervais, d'odieuse et exécrationnelle mémoire, car Turcotte a vendu et Gervais a livré, honte! honte à lui! Ce malheureux aspire encore à la récompense » du sang qu'il a fait répandre! Opprobre et infamie! Avec quelle indignation ne doit-on pas voir un être aussi abject? Assurément, ce monstre est regardé à présent comme un rebut, indigne de paraître dans le monde. Son nom s'étendra à la postérité, couvert de honte et d'ignominie. M., si vous l'exigez, je peux vous tenir un compte exact de tout ce qui s'est passé dans ce moment-là, par rapport à l'action noire et détestable de deux hommes à jamais déshonorés par leurs méfaits. *Le nom qu'on s'est fait s'étendra d'âge en âge.* Votre serviteur, etc. M.C., Pointe-aux-Trembles, 30 juin 1838.

1838 – 5 juillet – *La Quotidienne*, p. 2 : Texte sur la formation des Jury. Il y est question de l'affaire Collins et de l'intervention de Ludger Duvernay.

1838 – 5 juillet – *La Quotidienne*, p. 3 : OUTRAGES. Des individus malintentionnés, dans la nuit de mardi à mercredi, ont tout marqué de goudron ou de peinture noire la maison de L.H. La Fontaine, écr. Maintenant que nous avons une police organisée, nous

espérons qu'on fera en sorte que de semblables choses ne puissent arriver impunément.

1838 – 5 juillet – *La Quotidienne*, p. 3 : Les journaux américains remarquent que M. Papineau est parti des sources de Saratoga pour se rendre à Albany où il a, dit-on, fixé sa résidence. Madame Papineau l'accompagnait.

1838 – 6 juillet – *Le Canadien* : Extrait du *Populaire* : Ouragan chez Denis-B. Papineau de la Petite-Nation. Dommages.

1838 – 6 juillet – *Le Canadien* : Les derniers journaux d'Albany annoncent l'arrivée dans leur ville de M. et M^{me} Papineau, venant de Saratoga. La cour a prononcé le jugement dans la cause du Dr O'Callaghan contre A. Doyle, ce dernier condamné à lui payer 100 piastres de dommages et les dépens. Doyle était poursuivi pour avoir assailli O'Callaghan en plein jour dans la rue Saint-Paul à coup de fouet.

1838 – 7 juillet – *La Quotidienne*, p. 117 : Le *Vestal* faisant voile pour la Bermude est parti mercredi au matin [4 juillet] à 5 h et demie.

1838 – 9 juillet – *Le Canadien* : Lettre de J.G. Tourangeau, président d'une association de Saint-Roch de Québec, sympathique aux exilés de la Bermude.

1838 – 9 juillet – *Le Populaire*, p. 1-2 : Noyade dans la rivière L'Assomption de Godfroy Chagnon, 10 ans, fils du notaire Godfroy Chagnon. Article et poème de N. Jaumenne, instituteur, sur cet événement tragique.

[L'Assomption, 12 juillet 1838, sépulture de Louis-François-Godfroy Chagnon, 10 ans, noyé le 3 juillet et retrouvé le 12, fils de Godfroy Chagnon, notaire, et de Sara-Odile Prevost].

1838 – 10 juillet – *La Quotidienne*, p. 121 : La Cour du banc du roi, dans sa session de juin, a condamné A. Doyle, marchand de fer de cette ville, à payer une somme de cent piastres au Dr O'Callaghan, ci-devant rédacteur du *Vindicator*, pour l'avoir lâchement et brutalement assailli l'année dernière, comme on s'en rappelle.

1838 – 12 juillet – Extract from a letter by Lord Glenelg, the Colonial Secretary, to Sir George Arthur, Lieutenant Governor of Upper Canada.

1838 – 13 juillet – *Le Populaire*, p. 3 : Importants renseignements sur le prisonnier James Morreau [Moreau], insurgé de Short Hill (Haut-Canada), originaire de Pennsylvanie. Renseignements traduits du *Telegraph* de Lewiston, Niagara County, USA.

1838 – 14 juillet – *La Quotidienne*, p. 2 : Un journal de New York mentionne que l'honorable L.J. est arrivé par Albanie [Albany] et Poughkeepsie en cette

ville, accompagné de sa dame et de sa famille. Il a pris des logements au City Hotel.

1838 – 16-20 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D563. Déposition et lettre en faveur d'Ambroise Gagnon. Déposition d'Ambroise Gagnon, de Saint-Jude, à propos de son arrestation à Saint-Antoine. Gagnon déclare qu'il est mendiant et qu'il parcourt les campagnes avoisinant celles de Saint-Jude. Arrivé à Saint-Antoine, il a vu trois ou quatre hommes s'exercer à tirer du fusil pour, à ce qu'ils disaient, se joindre aux Américains au cas où ils viendraient envahir le pays. Un de ces mêmes hommes aurait dit que si le gouverneur actuel agissait comme ses prédécesseurs, il se ferait un plaisir de le tuer si l'occasion se présentait, 16 juillet 1838.

Une lettre de Sullivan, solliciteur général, à Turton lui transmettant la déposition de Gagnon relativement à cette affaire. Sullivan est d'avis que Gagnon ne devrait pas être poursuivi.

1838 – 16 juillet – *Le Populaire*, p. 3 : MARIAGE. À Plattsburgh, le 29 avril dernier, Samuel Newcomb junior, à D^{lle} A.S. Newcomb, fille de Platt Newcomb, écuyer, de Plattsburgh.

MALHEUREUSE AFFAIRE. Le *Courrier* de ce matin donne les détails de l'événement fatal qui suit : Hier soir, entre 7 et 8 heures, un homme nommé Martel, appartenant à la nouvelle police de la ville, était arrêté sur le quai, dans un état d'ivresse, et fut provoqué par quelques enfants

auxquels il jeta une grosse pierre qui les manqua, mais qui alla frapper avec une grande violence la tête d'un enfant appartenant à M. Serafino Giraldi, qui passait dans le moment, porté par sa bonne. On dit que l'enfant n'est pas mortellement blessé, mais qu'il l'est sérieusement. Martel fut immédiatement arrêté et envoyé en prison, par le Dr Arnoldi, juge de paix, qui était sur la place où ce malheur est arrivé.

1838 – 17 juillet – *La Quotidienne* : « La Conspiration des canons ». Un texte de J.J. Girouard. Publié dans *Au Pied-du-Courant*.

1838 – 18 juillet – *Le Temps* : Nouvelle publication. Un nouveau journal vient de paraître à Toronto sous l'intitulé de *The Examiner*. Ce journal est dévoué à la cause des réformes qu'il veut voir s'opérer d'une manière paisible et légale. « Gouvernement responsable », telle est sa devise...

Un journal de Burlington du 13 dit qu'on apprend par des lettres particulières de New York que l'honorable M. Papineau quitta cette ville le vendredi précédent pour se rendre à Philadelphie. Il est, dit-on, de son intention d'établir sa résidence dans la partie Sud de l'Union. On affirme de plus qu'il n'a pris aucune part dans les troubles qui ont eu lieu depuis l'automne dernier, et qu'il les désapprouvait hautement.

AVIS. Le soussigné étant chargé du greffe de Chevalier de Lorimier, écr, notaire, de cette ville,

pendant son absence, informe les citoyens de cette ville et les habitants des campagnes, qui désire-raient prendre communication d'aucun acte les concernant, pourront y avoir accès et en obtenir copies à lui, en son étude (même étude de Chevalier de Lorimier, écr), petite rue Saint-Jacques, N° 7. G.H. Cadieux, notaire.

À VENDRE. 1° Un emplacement situé en cette ville sur le niveau de la petite rue Saint-Jacques, tenant d'un côté à J.A. Labadie, écr, N.P., et avec une maison en pierre à deux étages, et d'autre côté, à la Société d'Histoire Naturelle, avec une maison en pierre à deux étages, et autres bâtiments dessus construits.

2° Un autre emplacement de figure irrégulière, situé au faubourg Saint-Antoine, tenant devant à la grande rue ; derrière et d'un côté à M. F. Painchaud, et d'autre côté partie à M. P.F. Heyneman et partie à la rue Craig, avec trois maisons dessus construites. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à Maître J. Belle, N.P., ou à la propriétaire, dame Chevalier de Lorimier, faubourg Saint-Joseph.

1838 – 19 juillet-27 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D48. Déposition de Marie Hunau dite Des-champs, de Sainte-Thérèse-de-Blainville, contre Patrick McKeigney, accusé d'avoir braqué une arme à feu devant elle dans le dessein de la tuer. Nous y retrouvons aussi les reconnaissances de 25 £ de Patrick McKeigney, 10 £ de John McCaughan

et 10 £ de François-Xavier Sanche (ces deux derniers, de Sainte-Thérèse-de-Blainville). McKeigney, McCaughan et Sanche doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 20 juillet – *Le Populaire*, p. 3 : Erastus Warner et Stephen Hart, deux patriotes qui furent blessés dans l'affaire de Saint-Jean, ont été logés dans la prison de Niagara.

1838 – 27 juillet – *Le Populaire*, p. 3 : Détails concernant la destruction de l'église catholique de Burlington, dans l'État de Vermont.

1838 – 28 juillet – Lettre de Thomas Fairweather à Wolfred Nelson, à bord du *Vestal*. ASTR, 0416-022.

1838 – 31 juillet – *La Quotidienne*, p. 152 : ACCIDENT DÉPLORABLE. Le 25 de ce mois, au village de La Prairie, un enfant de six ans, en l'absence de ses parents, trouva une bouteille de rhum dont il se mit à boire. Ses parents arrivèrent et le trouvèrent comme mort, les mâchoires serrées l'une contre l'autre et la face toute noire. Il fut impossible de le rappeler à la vie et il mourut peu d'heures après. On jugea qu'il avait bu environ une chopine de la liqueur qui lui donna la mort.

[BMS La Prairie, 27 juillet 1838 : est inhumé Alexis Laurin, 5½ ans, décédé avant-hier, fils

d'Édouard Laurin et d'Isabelle Daigneau. Présence du père et d'Alexis Laurin, grand-père].

Ibid., p. 153 : M. John Van Buren, le gouverneur Cass et le colonel Thorne furent présentés à la reine d'Angleterre à son lever, le 20 juin, étant l'anniversaire de son avènement.

1838 – août – Réunion de Joseph Bistodeau, Louis Giard, et plusieurs citoyens de Saint-Hyacinthe, pour collecter des fonds pour les patriotes en exil. ASTR.

1838 – 1^{er} août – *Le Populaire*, p. 3 : BAINS DE SARATOGA. Ces bains sont actuellement encombrés d'étrangers qui remplissent le village ; on comptait le 21 courant près de 2 000 voyageurs. Définitivement Saratoga deviendra le Bath du Nouveau-Monde.

1838 – 2 août – Lettre de Charles-Frs-Xavier Baby à Joseph Baby, datée d'Albany. Rien à voir avec les patriotes. DAUM.

1838 – 4 août – *La Quotidienne*, p. 2 : Notre jeune compatriote, M. Élizée E. Malhiot, étudiant en droit, est de retour à Montréal d'un voyage aux États-Unis, où la cruelle tyrannie de nos persécuteurs l'ont forcé à rester depuis l'automne dernier à venir jusqu'à l'amnistie, au grand détriment de ses intérêts, et quoiqu'il fût toujours un bon sujet. M. Malhiot se propose, nous dit-on, d'aller faire une visite à ses

parents et de revenir ensuite achever ses études à Montréal.

Nous appelons l'attention publique sur l'annonce de M. Boucher-Belleville, qui se propose de donner à domicile des leçons de français. Nous croyons devoir recommander ce monsieur à tous ceux qui désirent apprendre cette belle langue, et surtout à ceux qui veulent s'y perfectionner ; car il n'est pas dans le pays de personne plus qualifiée pour cet enseignement que M. Boucher-Belleville, qui, à de grandes connaissances philologiques, joint l'avantage d'une réputation très avantageuse et surtout méritée ; il est en outre l'auteur d'un ouvrage estimé : c'est sa grammaire française, livre dont on fait généralement usage dans la province.

Le général Moreau. Pris après l'affaire de Short Hills, James Moreau, citoyen des É.-U., a été traduit devant une cour du Haut-Canada, prévenu, non pas de haute trahison, ce mot paraît usé, mais de *félonie*, cela en vertu d'un nouvel acte du parlement provincial (car sait-on qu'on n'a pas comme ici suspendu la constitution de notre sœur-province), lequel fut passé durant ou un peu après les troubles mêmes, se pourvoit spécialement contre les étrangers. Comme un jury trillé est la chose la plus facile du monde, administrée comme l'est la justice dans ces provinces, le général Moreau a été trouvé coupable et condamné à être pendu le 30 juillet dernier.

1838 – 5 août – Lettre de Charles-Frs-Xavier Baby à Joseph Baby, datée d'Albany. Rien à voir avec les patriotes. DAUM.

1838 – 6 août – *Le Populaire*, p. 3 : M. PAPINEAU. Le *Vergennes Vermonter* du 1^{er} courant contient l'article suivant : « L'Hon. M. Papineau est allé à Baltimore ; on dit qu'il s'établira dans les États du Sud. »

1838 – 7 août – *La Quotidienne*, p. 164 : Évasion de 15 prisonniers politiques du fort Henri, Haut-Canada. Récit détaillé.

1838 – 9 août – *La Quotidienne*, p. 3 : « Hourra pour Papineau ».

Et autre article, p. 169 : « Encore du sang ! » EXÉCUTION DE MOREAU. Une lettre de Toronto reçue en cette ville annonce la triste nouvelle qu'on a encore répandu du sang humain pour offense politique. Le général Moreau a été mis à mort à Niagara lundi à midi.

1838 – 11 août – *La Quotidienne*, p. 3 : M. PAPI-NEAU. Des lettres récemment reçues de Londres mentionnent que lord Gosford exalte M. Papineau en termes très flatteurs dans les cercles privés ; il le donne pour un vrai gentilhomme et un homme de grands talents et d'un grand mérite. Il est encore de fait que le même lord a fait à peu près les mêmes

éloges de M. Papineau dans les sociétés où il s'est rencontré à New York, se rendant en Angleterre.

Un ami de Londres sur lequel on peut se fier, nous informe aussi qu'il a eu dernièrement communication d'une lettre écrite par un des officiers les plus distingués de l'armée britannique, qui dit que la conduite de M. Papineau, en laissant le Canada comme il l'a fait, lui donne un titre à la plus haute considération ; il doit avoir vu, continue cet officier, que s'il fallait résister au gouvernement, qu'il n'y avait aucune préparation de faite pour cet objet, et qu'il y aurait eu folie de s'engager dans une semblable lutte sans une organisation générale du pays, et, fût-il resté dans la province, il ne pouvait s'attendre qu'à la persécution dans une prison, où il se serait trouvé sans moyens de rendre service à son pays, et peut-être même eût-il perdu la vie. En laissant ainsi le Canada, ce n'était pas uniquement pour sa sûreté personnelle, mais ce doit prouver à ses amis la confiance qu'ils doivent mettre dans la sagacité de son jugement.

1838 – 11 août – *La Quotidienne*, p. 4 : M. Moreau était citoyen de l'État de Pennsylvanie, d'origine française, et laisse pour déplorer son sort une mère, un frère, deux sœurs, un grand cercle d'amis.

1838 – 13 août – *Le Populaire*, p. 4 : AVIS. Aux fins de parvenir à constater les affaires de la Société de Wolfred Nelson & cie, de Saint-Denis, les personnes qui ont des réclamations contre la susdite

Société, sont priées de se trouver (ou représentées par quelqu'un) à l'Hôtel Nelson, sur le Marché Neuf, à Montréal, jeudi le 23^e jour du présent mois, à 2 h p.m. Ls F. Deschambault, *l'un des Associés*. Montréal, 10 août 1838.

MAISON DE PENSION. M^{me} veuve Gérard ayant fixé sa demeure à l'entrée de la rue Sanguinet, porte voisine de la demeure de J. Gagnon, écr, avertit qu'elle pourra prendre deux ou trois pensionnaires. N.B. Cette pension sera tenue sur un bon pied, et les conditions seront très libérales. Montréal, 27 juillet 1838.

AMERICAIN HOTEL. À Buffalo. Le soussigné a l'honneur d'avertir le public voyageur qu'il vient de prendre l'*American Hotel* dans la Grande rue (Main Street) de la ville de Buffalo, et qu'il est prêt à recevoir toutes les personnes qui l'honoreront de leur confiance. Cet hôtel est tenu sur un très grand pied ; il contient 16 salons particuliers, une salle à manger de 100 pieds de long sur 30 de large, une autre salle à manger de 50 pieds sur 20 ; 96 chambres à coucher, deux salons publics et une salle de lecture publique ; la maison est surmontée par un dôme très élevé duquel on peut admirer le lac, la ville, le port et la campagne environnante. Lewis L. Hodges. Buffalo, 6 juillet 1838.

1838 – 14 août – Lettre de Charles-Frs-Xavier Baby à ?, datée d'Albany. Rien à voir avec les patriotes. DAUM.

1838 – 14 août – *La Quotidienne*, p. 2 : TÔT OU TARD IL FAUT PAYER. Il y a environ six mois, un M. Paddock fut arrêté près des frontières par le capitaine Davidson, officier payeur des volontaires d'Huntingdon, et gardé prisonnier sous soupçon d'être venu épier le point le plus favorable pour une attaque. Ce M. Paddock demeure à quatre milles au-delà de la ligne, et le capitaine Davidson étant allé dans le village où réside Paddock, il fut de suite arrêté à son tour sur un *capias* pour mille piastres de dommages par rapport à la détention de Paddock. Le capitaine ayant refusé de donner caution est actuellement enfermé dans la prison de Malone. On dit que cette affaire a été ou doit être soumise à lord Durham, qui en fera des choux et des raves.

1838 – 14 août – *La Quotidienne*, p. 4. AVIS. Toutes les personnes qui ont des réclamations contre M. Frederick Glackmeyer sont averties de les présenter, sans délai, au soussigné, vu que par acte devant M^e C.A. Brault, notaire, ledit Glackmeyer lui a fait cession de tous ses biens comme syndic et séquestre, pour régler ses affaires ; et celles qui doivent sont requises de venir régler et payer, aussi sans délai, le montant de leurs comptes, afin d'éviter d'être poursuivies, Jos. Roy. Montréal, 12 août 1838.

1838 – 15 août – *Le Populaire*, p. 3 : SINGULIÈRE PUBLICATION. Pour le *Plattsburgh Whig*. Détails sur la « fuite » de Papineau. Ce dernier, appelé le

« Washington malheureux du Canada », n'a pas été invité à la fête civique du 4 juillet.

1838 – 21 août – *Le Temps* : M^{me} Provendier, en offrant ses remerciements à ceux qui l'ont patronisée du vivant de son époux, sollicite la continuation de leur faveur, ayant pris cette maison si commode de la Pointe-à-Callière, qui fait face à la rue Saint-François-Xavier, et où elle se propose d'avoir constamment en main soupes, hachés, steaks, etc., servis le plus promptement. On prendra quelques pensionnaires.

À LOUER. Une maison à deux étages avec une bonne cave, située à Henryville (Saint-George), avec une grange, écurie, remise, etc., avec une certaine étendue de terrain y contiguë. Pour les particularités, s'adresser sur les lieux à Luc Fortin.

1838 – 22 août – Extrait d'une lettre de Marie-Reine Harnois à Ludger Duvernay, son mari, à Champlain, NY. « Rivière-du-Loup [Louiseville]... M. Antoine Picotte a été voir son frère à St. Louis [Missouri]. Il paraît qu'il a fait un beau voyage. J'ai été pour le voir enfin de vous donner des nouvelles. Mais il ny étais pas lors que j'y aie été. Il paraît que Trudeau reste dans la même maison que Picotte. Il a rapporter la mort de Peter Weilbrenner. Il paraît quil était à St. Louis et qu'etant à la chasse, son fusils a crevé et la tuer. Mon oncle Chalon las écris aussitôt à Mr La Fontaine. Voilà donc Sophie veuve... » BAnQ-VM, P345/15 ; P1/B,01.

[Timothée Loiseau-Chalon, instituteur et greffier à la Cour, époux de Josèphe Harnois (Louiseville, 28 janvier 1806), fille d'Augustin Harnois et de Marguerite Lemaître-Duhaime. À Boucherville, le 27 avril 1824, c'est le mariage de Pierre Weilbrenner et Sophie Ménard/La Fontaine, fille d'Antoine Ménard/La Fontaine et Marie-Josèphe Fontaine/Bienvenue. Sophie Ménard est sœur de L.H. La Fontaine (16 ans), présent à ce mariage, qui signe « L.H. Ménard »].

1838 – 22 août – *Le Populaire*, p. 3 : SUTHERLAND. La femme de ce prisonnier est actuellement à Rochester, État de New York, où elle cherche à faire une souscription pour la mettre à même d'aller jusqu'à Québec, visiter son mari.

1838 – 24 août – *NY Evening Post* : « Typefoundry, Corner of John and Gold Streets », New York City. Texte signé de Thomas Guérin, précisant qu'il a acheté l'établissement de Pell & Brother. L'annonce a commencé à paraître le 24 août 1838. Elle paraîtra aussi dans quelques journaux, dont le *NY Sag-Harbor* du 26 septembre 1838. Thomas Guérin fournit les caractères d'imprimerie à Ludger Duvernay pour qu'il imprime son *Patriote canadien*.

1838 – 24 août – *Le Populaire*, p. 3 : M. Edward Ellice, M.P., accompagné par Madame Ellice et par Miss Balfour, quitta Montréal mercredi pour faire un tour dans les États-Unis, pendant environ un mois.

M. Ellice visitera New York, Boston et d'autres villes, et reviendra par les chutes de Niagara.

1838 – 27 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D19. Déposition de Jérémie Babin, de la paroisse de la rivière du Sud (Saint-Georges) contre Hubert Lamoureux *alias* Albert Lamoureux, de Saint-Valentin, pour parjure.

1838 – 28 août – *Le Temps* : LOUIS-MICHEL VIGER. Ce monsieur a été enfin élargi samedi dernier [25 août], sur un cautionnement, non pas seulement de 4 000 £, comme le dit le *Morning Courier* d'hier, mais de 5 000 £, cautionnement énorme, vu les circonstances très atténuantes du cas et la moyenne des fortunes du pays. L'honorable D.B. Viger et le Dr Beaubien ont cautionné pour 1 000 louis chacun, le cautionnement principal étant de 3 000 louis.

Le lieutenant-colonel McIntosh, cet officier, le même qui commandait le 15^e régiment à la mémorable affaire du 21 mai 1832, se trouve actuellement en Perse.

1838 – 31 août – *Le Populaire*, p. 3 : SOIRÉE LITTÉRAIRE à l'hôtel Rasco. Invité, le Baron de Fratellin, qui prononcera des discours sur l'état politique, social et militaire du Mexique, du Texas et des États-Unis, d'après des extraits de son journal tenu pendant ses voyages dans ces contrées en 1827 et 1838.

Aussi une histoire du Texas par le rév. C. Newell. Il s'agit de Chester Newell (1803-1892), *History of the revolution in Texas, particularly of the war of 1835 & '36, together with the latest geographical, topographical and statistical accounts of the country, from the most authentic sources ; also, an appendix*, New York, Wiley & Putnam, 1838 – 215 p.

MORT D'UN PRISONNIER POLITIQUE. David Taylor, l'un des prisonniers dernièrement amenés de Niagara au Fort Henry, y mourut le 27 courant, par suite d'une inflammation de poumons, dont il avait été atteint depuis son confinement.

1838 – 3 septembre – *Le Populaire*, p. 3 : Nécrologie de Thomas Michell Smith, écuyer, directeur du *Morning Courier*.

1838 – 4 septembre – *Le Temps* : Récit de l'évasion des prisonniers d'État du Fort-Henri [Kingston]. Traduit du *Jeffersonian* (journal de Watertown). Longue lettre, datée de Watertown, 7 août 1838, sur trois colonnes, signée Stephen Brophy, colonel du génie, au service patriote du Haut-Canada.

1838 – 5 septembre – *Le Populaire*, p. 4 : PAQUEBOTS POUR LE HAVRE. Horaire de différents paquebots en partance de New York pour Le Havre et du Havre pour New York. *Burgundy, Rhône, Charlemagne, Ville de Lyon, François I^{er}, Formosa, Sylvie de Grasse, Poland, Albany, Louis-Philippe, Sully, Charles Carroll, Érié, Baltimore, Utien*. La liste

contient également le nom du capitaine du navire et les jours de départs de New York et du Havre.

1838 – 6 septembre – *La Quotidienne*, p. 193 : Le Dr Robert Nelson a été de nouveau arrêté à St. Albans, le 27 avril, pour répondre devant la Cour d'Albany à l'ancienne accusation d'avoir violé les lois de neutralité des États-Unis. M. Adams se rendit caution afin de comparaître, et l'aida de ses conseils comme homme de loi. Beaucoup de sympathie se témoigne au docteur.

1838 – 7 septembre – *Le Populaire*, p. 2 : MEURTRE CHARTRAND. Cette affaire est venue à la Cour criminelle de Montréal, hier matin. Les juges siégeant étaient les honorables juge en chef Reid, les juges Rolland, Pyke et Gale. François Nicolas, Amable Daunais, Joseph Pinsonnault et Gédéon Pinsonnault furent placés à la barre, accusés de participation à ce meurtre, qui eut lieu le 27 novembre dernier. Les prisonniers avaient plaidé *non coupables* ; leurs conseils étaient MM. W. Walker, D.A. Laberge et Charles Mondelet. Le procureur et le solliciteur général parurent de la part de la Couronne, et la cause fut ouverte par le solliciteur général. La foule ne cessa point d'assiéger la cour pendant toute la journée. Seize témoins pour la poursuite furent examinés et contre-examinés. À 6 h, la cour s'ajourna jusqu'à ce matin et elle siège encore. Nous apprenons que M. D.A. Laberge ayant interrompu la cour plusieurs fois, fut commis pour

mépris, dans la prison de cette ville jusqu'au dernier jour du terme.

p. 3 : DR ROBERT NELSON, réfugié dans les États-Unis, vient d'être de nouveau arrêté et passa, il y eut mercredi huit jours, par Montpellier sous la garde du maréchal Lowry, pour aller donner caution pour sa prochaine comparution devant la justice. Il est arrêté sur un *indictment* trouvé contre lui en juin dernier, à Albany.

1838 – 10 septembre – *Le Populaire*, p. 2 : MEURTRE DE CHARTRAND. Le procès relatif à ce meurtre a continué son cours pendant toute la journée de vendredi [7 septembre]. Tous les témoins ayant été entendus, il a été constaté que l'infortuné Chartrand avait été assassiné pour opinions politiques par une bande de meurtriers. M. Charles Mondelet s'adressa au jury, prétendant que le crime pour lequel ses clients avaient été décrétés d'accusation, était celui de haute trahison, et non celui de meurtre, et que le gouvernement n'avait pas osé les faire juger pour le premier délit. Quelques témoins furent alors examinés pour la défense, mais aucune lumière ne fut tirée de leurs dépositions. Le procureur général répliqua par un discours rempli de talents. Le juge en chef Reid résuma les débats avec une habileté et une impartialité remarquable, indiquant au jury de rapporter un verdict de culpabilité contre tous les prisonniers, sans autre considération, s'il jugeait que les preuves fussent assez palpables contre chacun d'eux. Le jury se retira et,

après une délibération d'une demi-heure, il rendit un verdict de non coupable contre tous les prisonniers. Cette décision fut reçue, d'une part, par des applaudissements qui provoquèrent, d'autre part, des sifflets ; mais tous les prisonniers, mis en liberté, sortirent sans éprouver aucune insulte. Le frère du malheureux Chartrand, qui était en cour, s'est trouvé dans une agitation extraordinaire à la nouvelle d'un acquittement, qui lui laisse encore à chercher quels sont les véritables meurtriers de son frère. La *Gazette de Montréal* dit à l'égard de ce procès :

« Nous avons examiné les notes des témoignages donnés dans cette cause, et certainement il nous paraît que rien ne pouvait être plus complet ni plus satisfaisant que les témoignages offerts sur la culpabilité des prisonniers du meurtre de sang-froid dont ils étaient accusés. Mais il est évident qu'il existe, parmi les Canadiens, un sentiment général sur chaque chose ressortant de la dernière rébellion, qui les empêche effectivement d'arriver à des conclusions qu'un état de sentiment moral devrait leur dicter. Il est également évident que le jugement par jury est confié à ceux qui sont peu capables de juger de son importance et de la haute obligation morale qu'il impose sur eux. Le système en conséquence doit être changé. Le jugement par jury doit être confié à ceux seuls qui sont suffisamment éclairés pour apprécier ses bénéfices, et dont l'éducation les a rendus capables de discerner entre la vérité et la fausseté, sans l'intervention des passions et les préjudices qui affectent les hommes ignorants

ou sans civilisation. L'acquittement des prisonniers, dans le cas actuel, donnera une leçon morale et politique sur la condition réelle de cette province qui, nous l'espérons, ne sera pas perdue pour les constructeurs de notre nouvelle constitution. »

1838 – 10 septembre – *Le Populaire*, p. 3 : DÉCÈS. À Berthier, le 5 courant, Dr Gustav Iserhoff de Ehrencrook, à l'âge de 86 ans. Il naquit à Brunswick [Braunschweig, Niedersachsen] en Allemagne, et vint en cette province lors de la guerre de l'Indépendance, en qualité de chirurgien, dans un régiment de troupes allemandes, que commandait son frère, Ernest de Ehrencrook ; après la mort de ce dernier, à Trois-Rivières, il demanda et obtint son congé pour s'établir en Canada. Il servit encore comme chirurgien pendant la dernière guerre, et a toujours pratiqué comme médecin et chirurgien jusqu'à sa mort. Ses funérailles ont eu lieu à Berthier le 7 courant.

1838 – 11 septembre – *Le Temps* : Correspondance du général Wool, des É.-U., et sir John Colborne.

1838 – 13 septembre-23 mai 1839 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D103. Dépositions de William Lee, Edward Hayes et Michael Bulger, de Chambly, contre Seth Griffin Vaughan, du canton de Clinton (New York), accusé d'avoir incité deux soldats à désertir.

Aussi une lettre de Vaughan relativement à cette affaire. Enfin, les reconnaissances de 100 £ de Seth Griffin Vaughan, 50 £ de Francis Duclos, de Montréal, et 50 £ de Joseph Cleveland, du canton d'Hemmingford. Vaughan, Duclos et Cleveland doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 14 septembre – *La Quotidienne*, p. 1-2 : Lettre de L. Duvernay et long commentaire ensuite du journal.

1838 – 14 septembre – *Le Populaire*, p. 2-3 : Minutes du procès Chartrand. (*À continuer*)

1838 - 17 septembre - *Le Populaire*, p. 2-3 : Minutes du procès Chartrand. (*À continuer*)

1838 – 21 septembre – *La Quotidienne*, p. 3 : On dit que certain individu qui se nomme tantôt Moss, tantôt Willard, selon qu'il lui convient de prendre l'un ou l'autre de ces noms, joue le rôle d'espion tantôt à New York, tantôt ailleurs, afin de compromettre s'il le peut les patriotes. On le dit actuellement à New York où il n'arrive personne du Canada qu'il n'épie et n'interroge. Il fait le patriote le plus violent, dénonce le gouvernement anglais et prêche la révolte afin d'inspirer une fausse confiance à ceux qu'il parle (*sic*) et en arracher des aveux. Ses manières sont dégagées et quelqu'un de confiant le prendrait

pour un honnête homme. Il est bien vêtu, mais depuis quelque temps seulement. On prétend qu'il est fils naturel de certain individu des environs de Québec et qu'il est à la solde du gouvernement de la province. C'est le même individu que le Dr Robert Nelson découvrit pour être un espion à Alburgh l'hiver dernier. On dit aussi que d'autres personnes d'une mine plus prévenante jouent le même rôle et qu'il s'en trouve de la même espèce le long des frontières. Les Canadiens et autres voyageurs qui se proposent de séjourner en Canada ne sauraient être trop sur leurs gardes, car l'homme le plus inoffensif peut être compromis par les garnements dont il s'agit.

1838 – 22 septembre – BAnQ-VM, P345/38 ; P4/A,04 : lettre d'Édouard-Raymond Fabre à Hector Bossange.

M. Hector Bossange
Quai Voltaire N° 11
Paris.

Montréal, 22 septembre 1838

Mon cher beau-frère,

Le porteur de la présente est un jeune proscrit, M. Duvernay, qui passe en France pour affaires. Veuillez bien lui rendre tous les services qui peuvent lui être agréables.

Je vous écris à la hâte. Agréez mes salutations bien cordiales. E.R. Fabre.

[Mais Ludger Duvernay n'ira pas en France].

1838 – 23 septembre – Mariage de Rémi Courcelles-Chevalier et Marguerite Dufresne. Contrat rédigé par le notaire J.A. Labadie, N° 5817.

1838 – 25 septembre – *Le Temps* : Lettre de J.A. Roebuck à Daniel O'Connell, M.P., rédigée le 4 août 1838. Il y est question de Papineau.

1838 – 26 septembre – *Le Populaire*, p. 3 : SAISIE D'ARMES. Dimanche soir, un détachement des volontaires, sous les ordres du capitaine Moore, saisit deux pièces de canon et une quantité de sabres et coutelas à la Baie Missisquoi. Ces objets étaient cachés dans un chariot américain (*waggon*). Les conducteurs, en se voyant découverts, ont coupé les traits des chevaux et se sont sauvés de l'autre côté des lignes. Il faut convenir que nos amateurs d'invasion prennent bien mal leur temps pour leurs expéditions, car on est éveillé sur toute la ligne et leurs tentatives pour troubler l'ordre public ne manqueraient pas d'être repoussée.

1838 – 28 septembre – *Le Populaire*, p. 3 : Éclipse ; monument du lieutenant Weir, fabriqué par Dow, marbrier, détruit par un incendie ; catholicisme au Détroit.

1838 – 1^{er} octobre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D543. Lettre de Thomas Ainslie Young à Charles

Buller. Young, inspecteur et surintendant de police, parle du manque de personnel ; de la fatigue chez les soldats ; la révolte ; la formation des gangs.

1838 – 2 octobre – *Le Temps* : Correspondance particulière (*traduction*), New York, 19 septembre 1838. Vous savez depuis déjà longtemps les nouvelles apportées par le *Wellington*, qui nous apprennent que les ministres ont, grâce à lord Brougham, annulé l'ordonnance inqualifiable de lord Durham, puisqu'elle était une violation flagrante de toute loi et de tous principes de justice. Lord Durham a dû être excessivement fâché d'apprendre que sa *loi-monstre* fut désapprouvée en Angleterre par les ministres et par toutes les autorités légales. Sa réputation se trouve ruinée, et il ne lui reste plus de chance de devenir premier ministre du cabinet anglais... New York, 23 septembre 1838. Le désaveu de l'infâme ordonnance de lord Durham vous est connu. Elle a été fortement condamnée par tous les lords hommes de loi dans le parlement. La plus haute autorité d'Angleterre, le lord juge en chef (Denman) en particulier, s'est servi du langage le plus fort pour la censurer... Vous savez que dans la chambre des communes, M. Leader a nié que le Dr Wolfred Nelson et ses amis se soient avoués coupables ; il a lu en chambre la pétition à lord Durham à l'appui de son assertion, qui est très exacte, et il a en même temps profité de l'occasion pour condamner la nomination au pouvoir de cet homme sanguinaire Adam Thom, ce qu'il a fait de la

manière la plus énergique. Lord Brougham a fait pour nullifier l'ordonnance des efforts d'Hercule, qui ne peuvent être appréciés que par ceux qui remarqueront qu'il avait à lutter contre tout le ministère et que lord Melbourne a persisté à soutenir l'ordonnance jusqu'à ce que lord Brougham l'eût vaincu par une division chez les lords ; ce n'est qu'alors qu'il a cédé. Ceci est un triomphe qui, je l'espère, vaudra une bonne leçon à lord Durham et consorts... M. Chartier est à Brooklyn, vis-à-vis de New York ; il a une cure ; il est très estimé de l'évêque Hughes de New York. Lord Glenelg a déclaré dans la chambre des lords, le 9 août, qu'on écrivait à sir Leath Hay, gouverneur de la Bermude, pour l'informer qu'il ne peut plus retenir les exilés, et qu'ils sont libres.

De la frontière, 26 septembre 1838. Je viens d'être informé par une personne des plus respectables d'Alburgh, qui le tient lui-même du premier officier du gouvernement résidant à Swanton-Falls, que les bruits publics dans quelques journaux de Montréal sur la prise de deux canons en possession des rebelles sont une infâme mystification, qui prouve la vérité des remarques précédentes. Voici le fait : des brigands dont on n'a pu encore découvrir les noms et qu'on suppose avoir été envoyés par un colonel Beardsley, de Henryville, sont dans la nuit de dimanche dernier entrés de force dans une grange isolée sur une terre appartenant à M. Haseltyn, de Swanton, et située à environ un mille de ce village, et en ont enlevé un canon vicié appartenant

à ce monsieur, et qu'ils ont conduit en Canada. Ce n'est que le lendemain que M. Haseltyne s'est aperçu du vol en voyant les portes de sa grange enfoncées. On dit qu'il adopte des démarches pour recouvrer sa propriété. N.B. Il est faux qu'il y ait eu des mousquets ou sabres ou munitions prises par les volontaires ou douaniers.

Fanatisme. Quelques « constitutionnels » de Québec ont pendu lord Brougham en effigie pour lui marquer combien ils le détestent de prendre un peu le parti des Canadiens opprimés.

On lit dans l'*Examiner* à propos du procès de Nicolas et autres : « Les journaux de Montréal sont remplis d'injures contre les Canadiens, qu'ils disent être indignes de jouir d'aucuns droits politiques. Pour nous, cependant, le verdict prouve simplement que les jurés et probablement la masse du peuple du Bas-Canada sont convaincus que la rébellion était justifiable, que Nicolas était un officier commandant en vertu de l'autorité des chefs canadiens, qu'il fit fusiller Chartrand comme espion ou traître, et que cette exécution était aussi justifiable que la plupart des exécutions durant les rébellions, circonstances où (témoin l'Irlande en 1798) il est d'usage, usage barbare, de fusiller et de détruire des deux côtés sans procès. Tels étaient sans doute les motifs qui ont porté le jury à acquitter les prisonniers, car les faits étaient établis au-delà de tout doute, et il est ridicule de dire que les jurés étaient trop ignorants pour comprendre les témoignages. »

Fieri facias. Olivier Fréchette, maître menuisier de Montréal, demandeur ; contre les terres et ténements de LOUIS LUSSIER, du même lieu, aubergiste, défendeur : 1. un emplacement sis et situé dans le faubourg Saint-Joseph, contenant 47 pieds de front sur 99 pieds de profondeur, mesure anglaise, joignant en front la grande rue du faubourg Saint-Joseph, en arrière à un nommé Boyer, d'un côté à Pierre Valois, et de l'autre côté à la rue Inspecteur, avec une maison en brique à deux étages, une étable et une remise ; 2. Un emplacement situé au faubourg Saint-Joseph, contenant 30 pieds de front, sur la rue Saint-Joseph, sur 80 pieds de profondeur, joignant en arrière et d'un côté à Martin Hurtubise, et de l'autre à la rue Aqueduc, avec une maison en bois à un étage, une étable et une remise, tout doit être vendu en mon bureau le 8 octobre prochain, à 11 h du matin. Ce *writ* est retournable le 16^e jour d'octobre prochain. R. de St-Ours, shérif. Bureau du shérif, 28 sept. 1838.

Le soussigné, marchand tailleur, ... aura constamment en main un assortiment général de draps et de casimirs... à sa demeure, grand'rue, faubourg Saint-Laurent, maison de M. Castonguay. J. Homier, Montréal, 2 octobre 1838.

M. J.H. Jobin, notaire, a transporté son étude chez M. St-Julien, près les bâtisses du Nord-Ouest, petite rue Sainte-Thérèse, vis-à-vis M. Trudeau, apothicaire. Montréal, 2 octobre 1838.

Toutes personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Toussaint-Casimir

Bousquet, en son vivant marchand à Saint-Cyprien (Napierville), sont priées de les présenter au bureau de Pierre Jodoin, à Montréal, 1^{er} octobre 1838.

Sous peu de jours, sera en vente chez M. Fabre : « Procès entre M. A. Tessier et Michel Tétro ».

Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis ... qu'il tient présentement sa maison de pension en l'ancienne demeure de M. Robitaille, rue Sainte-Thérèse, près le marché neuf et palais de justice. Cette maison offre toutes les commodités désirables dans un pareil établissement. J. St-Julien, Montréal, 4 sept. 1838.

1838 – 5 octobre – Contrat de vente de la maison de Robert Nelson à Hugh Taylor. Greffe Henry Griffin.

Interprétation par François Labonté. Classé dans LCJ57. Plusieurs dates subséquentes. 28 mai 1839 / 25 juin 1844 / 17 [...] 1846 / 17 février 1846. (Je ne crois pas que les dates ultérieures à 1839 soient d'aucune manière liées à Robert Nelson).

Devant William Walker et Toussaint Peltier, Robert Nelson et Emily Bathe vendent à Hugh Taylor. On s'assure que Taylor et ses héritiers seront à l'abri de poursuites de la part du gouvernement.

Robert Nelson, résidant maintenant à St. Albans, dans l'État du Vermont, représenté par Charles Mondelet... Description de la propriété et de son emplacement exact. Note sur les anciens propriétaires : David Thomas [Normandy?] and his

wife Margaret, ainsi que le prix payé, (du moins je le crois, F.L.)

Pour la somme de 1,800 pounds...

Valable lorsque Taylor aura la confirmation de la cour d'un deed of sale.

(dans la marge) Est comparu Emily Bathe, la femme de Robert Nelson, en possession d'une lettre lui conférant le pouvoir, une procuration l'autorisant de conclure.

(sur cette page, signatures de Mondelet pour Robert Nelson, Taylor, Peltier, Henry Griffin, Walker.

Suit une lettre qui confirme que Mondelet, son avocat, peut agir en son nom. Décrit les terrains et maison, emplacement précis. Daté du 3 octobre 1838, à St. Albans. Témoin, G.W. Brown. Fait devant Stephen S. Brown, juge de paix.

Suit un affidavit daté du 3 octobre de Joseph H. Brainerd, clerk qui certifie que S.S. Brown est bien un juge de paix jusqu'au 13 novembre 1838 et qu'en conséquence, il est autorisé à signer...

Suit la procuration pour Emily Bathe. Le tout devant G.W. Brown comme témoin et S.S. Brown comme juge de paix. Elle est autorisée à confirmer le deed of sale. Très semblable à la procuration faite pour Mondelet.

Suit encore la confirmation du clerk Joseph H. Brainerd, datée du 3 octobre 1838.

Suit un document daté du 28 mai 1839. Est comparu devant le notaire Griffin, Erastus Brigham de St. Albans qui agit en tant qu'avocat,

spécialement autorisé par une lettre d'avocat ci-an-nexée de Henry Adams de St. Albans l'avocat de Robert Nelson.

Il est question d'une hypothèque de 578 pounds et 16 shillings plus une somme de 220 pounds (à propos des droits seigneuriaux et la loi des Lods et Ventes?) pour un total de 800 pounds. Comme si Taylor payait la balance de l'hypothèque.

Suit une lettre datée du 25 avril 1839 de Joseph H. Brainerd qui confirme que Benjamin H. Smally est qualifié.

Suit un document signé par Robert Nelson et daté du 16 octobre 1838. Henry Adams lui aurait versé \$3,000 et il a signé un reçu. Il semblerait que ce soit un emprunt garanti par le contrat de vente de sa maison. Tout argent perçu de Taylor sera versé à Adams. Du coup, il mandate Henry Adams pour percevoir toute somme due. Signé devant S.S. Brown et George W. Brown.

Un ajout en bas, daté du 25 avril 1839. Contre-signé par le juge de paix Smally.

Suit un document daté du 18 mai 1839. Signé par Henry Adams. Une procuration qui confirme Erastus Brigham, de St. Albans, comme représentant d'Adams. Brigham est autorisé à collecter le restant de l'hypothèque. Contresigné par le juge de paix Smally.

Un dernier document de Brainerd qui confirme que Smally est bien juge de paix.

1838 – 5 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : M. H. [Hector] Pelletier était passager sur le paquebot *Sheridan*, qui fit voile de New York pour Londres, le 25 septembre. Ce jeune homme est fils de Toussaint Pelletier, écuyer, avocat, de cette ville, et se rend en France pour y compléter ses études [de médecine].

ANNONCE. Sera vendu par encan public, jeudi prochain, le 11 du courant, au village de Longueuil, à la résidence de Joseph F. Larocque, écuyer, une quantité d'effets, consistant en meubles de ménage, ustensiles de cuisine, et une variété d'autres articles, tels que calèche couverte, gig, chevaux, vaches, carrioles complètes, avec peaux d'ours, robes de bœuf, charrette, traîne, harnois monté en cuivre et autre, tapis, baignoire, &c., avec une collection des Œuvres choisies des meilleurs auteurs français, et quelques douzaines de supérieur vin de Madère. La vente commencera à HUIT heures du matin. Joseph F. Larocque, Longueuil, le 4 octobre 1838.

1838 – 5 octobre – *La Quotidienne*, p. 3 : HISTOIRE DU CANON. Il y a à peu près 2 mois, M. W.W. Smith, marchand du village de Missisquoi, fit circuler une requête à lord Durham demandant à Son Excellence de fixer une maison de douane à Missisquoi et d'en nommer collecteur Ralph Taylor, loyaliste américain et célèbre par son emprisonnement à Québec en 1834 pour avoir insulté la Chambre d'assemblée. Il faut remarquer que M. Taylor avait la qualité essentielle d'officier de

douane, il adorait certain dieu qu'on appelle Bacchus. W. Macrae, écr., de Saint-Jean, voyant que les revenus de son office allaient diminuer si on établissait un office de douane à Missisquoi, fit remontrance contre la pétition à lord Durham et fit voir à Son Excellence que le tout n'était qu'un stratagème inventé par les loyalistes yankees pour faire le métier de contrebande plus à leur aise. Dans cet intervalle W. Macrae eut information par moyen d'espion que W.W. Smith, un des signataires de la requête, avait chez lui une grande quantité de marchandises prohibées, aussitôt il dépêcha quelques officiers subalternes, qui se rendirent chez W.W. Smith. Celui-ci refusa d'ouvrir la porte de son magasin ; elle fut enfoncée et en dedans se trouvaient le sieur W.W. Smith et de plus l'officier de douane en embryon, M. Ralph Taylor, ayant chacun une hache à la main, prêts à tuer quiconque avancerait. Les marchandises furent saisies et transportées à Saint-Jean où la semaine dernière elles furent vendues à l'encan pour 440 piastres. Voilà donc le nom de Messieurs Smith et Taylor perdu auprès de lord Durham. Il faut quelque chose pour le réparer, à un certain concert tenu dans le magasin de M. Smith, on parle des d...d torys écossais et on dit qu'ils ont toute influence auprès du gouvernement, que Saint-Jean reçoit tout tandis que la Missisquoi Bay est négligée et cela parce que le premier est peuplé par des Écossais, le second par des Yankees. On se plaint de ce que l'histoire du révérend ministre qui avertissait charitablement et chrétiennement le

gouvernement de Sa Majesté que le Dr Nelson avec 600 hommes était caché dans les marais de Swanton et devait attaquer Missisquoi le 4 juillet dernier, n'a pas été écoutée en plein et n'a eu qu'un effet partiel. Un de la bande s'écrie : - *Here is a good trick, we shall go and take the canon at St. Albans and leave it here in one of our streets, and then cry out that it is the patriots.* Le plan fut approuvé et amélioré, comme on l'a su depuis. Le canon fut pris à Swanton le dimanche soir. Dans l'après-dîner du samedi, les deux fils du sieur Taylor furent vus avec un nommé Church à l'entour et même au-dedans du bâtiment où était placé le canon à Swanton, et le lendemain au soir le canon est disparu. Le public peut juger du reste. Il faut remarquer que les volontaires dont M. Taylor est un des officiers devaient être déchargés le vendredi suivant, après que le coup eut lieu, et que cette prétendue découverte va probablement faire continuer leur paie plus longtemps. Plusieurs raisons peuvent être assignées pour cette ruse de la part des torys de Missisquoi Bay : 1. Pour montrer leur extrême loyauté ; 2. Pour ne pas passer pour menteurs depuis tant de temps qu'ils prédisent une autre révolte ; 3. Pour couvrir la faute de M. Ralph Taylor qui avait pris la hache contre l'autorité de Sa Majesté ; 4. Pour faire continuer la milice volontaire sans laquelle les gens de Missisquoi mourraient de faim et de peur. Le capitaine Hiram Moore, un de ceux qui ont fait la prétendue capture du canon, est aux arrêts.

1838 – 9 octobre – *Le Temps* : Discours de M. Roebuck chez les Lords (du *Spectator* de Londres, 10 février 1838). Texte sur 5 colonnes (à continuer)...

On trouve l'expression *L'Ami du Peu* pour désigner le journal *L'Ami du peuple*, l'organe français du « British Party ».

Des lettres reçues de la Bermude annoncent qu'aux dernières dates le gouvernement avait péremptoirement refusé à MM. Wolfred Nelson, Masson et Gauvin de pratiquer comme médecins !

La frégate *l'Inconstant* est arrivée à Québec vendredi soir, revenant de la Bermude, où elle a laissé le vice-amiral sir Charles Paget tombé malade. On a fait de suite circuler le bruit à Québec que l'un des Huit était sur le point de se marier. Nos lettres particulières ne font point mention de cela.

Un journal français quotidien vient d'être mis sur pied à New York, intitulé *La Vérité* et imité des journaux de Paris pour la forme et l'arrangement des matières. La rédaction en est, dit-on, confiée à un exilé politique français, qui aurait occupé une place distinguée parmi les littérateurs en France.

DÉCÈS. Vendredi dernier, 5 du courant, Charles Fleury Roy, écr, marchand de cette ville, âgé de 47 ans. Ce brave citoyen a succombé à une longue maladie, supportée avec la patience et le courage d'un vrai chrétien ; il laisse une nombreuse famille pour déplorer sa mort prématurée. Cette famille déjà si malheureuse vient de perdre son dernier soutien, son dernier protecteur. M. Roy s'était

toujours distingué par son patriotisme ; les troubles de l'automne dernier l'avaient beaucoup affecté, la perte d'un gendre chéri (Charles-Ovide Perrault, tombé sous le plomb du soldat à Saint-Denis), l'exil d'un autre gendre (M. Louis Perrault depuis proscrit par l'ordonnance de lord Durham) avaient porté un rude coup à ce bon père de famille, dont la vie a été un exemple de vertu et de probité. Ainsi on peut placer la mort de ce digne citoyen au compte de notre gouvernement *tout paternel*. Si le gouvernement avait fait les concessions demandées par le peuple du pays depuis 20 ans, nous serions en paix, le pays serait tranquille et ces trois citoyens vertueux seraient encore au sein de leurs familles. Le gouvernement est donc la cause que deux des chefs de cette famille respectable sont dans la tombe et un troisième... en exil !

AVIS PUBLIC. Le soussigné donne par le présent avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom par son épouse ni autre personne quelconque, sans un ordre de sa part. François Dupuis, L'Assomption, 4 oct. 1838.

Baume de Colombie (par J. Oldridge) empêche les cheveux de griser et de tomber.

1838 – 11 octobre – *La Quotidienne*, p. 4 : À VENDRE Une superbe propriété. Le soussigné, voulant discontinuer de garder la maison qu'il occupe présentement, bien connue sous le nom d'HÔTEL LAVOY, offre à la vendre avec tout le mobilier qu'elle contient, cela à des conditions raisonnables.

Son objet en ce faisant est de pouvoir consacrer tout son temps à l'exploitation des carrières. Quant à la situation de cette propriété, elle est bien connue pour être un des premiers sites, se trouvant près de la Prison et à peine à cinq minutes de marche de la ville ; elle a été construite à même les meilleurs matériaux, d'une façon très solide, l'intérieur est bien fini et ne le cède à aucun autre de la ville. On donnera un titre irrécusable, et on n'exigera qu'une partie de l'argent à la tradition de la propriété ; le reste payable ce qu'il aura été convenu, disons de six à huit ans sans intérêt. Pour plus amples détails, d'adresser sur les lieux à PHILIPPE LAVOY. 4 octobre 1838.

1838 – 15 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : M. Louis Perrault, l'un des réfugiés aux États-Unis, est arrivé hier ; on attend, sous quelques jours, MM. Ed. E. Rodier et George Cartier. Il est probable que beaucoup d'autres vont également revoir leur patrie.

1838 – 16 octobre – *Le Temps* : Discours de M. J.A. Roebuck chez les Lords (continuation).

Rémi Courcelles dit Chevalier, tailleur, de la ville de Montréal, informe le public qu'il a rétabli sa boutique en la maison de Robert Smith, sur la grand' rue du faubourg Saint-Laurent, 11 oct. 1838.

1838 – 17 octobre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D263. Cautionnement d'Euphrosine Lacroix pour comparaître comme témoin à charge et témoigner

contre François Jalbert qui est accusé du meurtre du lieutenant Weir.

1838 – 17 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : Fortification de Prescott.

Aussi : « Poursuite civile » par Julien Gagnon, de la Pointe-à-la-Mule, contre William McGinnis, de Saint-Athanase, George McDonald, Pierce et Thomas Lay, de Saint-Jean, tous volontaires, pour dommages à sa propriété. Dommages évalués à 1 700 £.

Long article, un peu fantaisiste, relatant l'arrestation à Québec du Baron Fratelin.

1838 – 18 octobre – *La Quotidienne*, p. 3 : M. Louis Perrault, propriétaire du *Vindicator*, et l'un des accusés politiques expulsés sans procès par le gouvernement, est de retour à Montréal depuis dimanche ; et G. Cartier, avocat de cette ville, qui se trouva dans la même catégorie, est arrivé depuis lundi dernier. Ces messieurs se portent très bien.

1838 – 19 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : **Le baron de Fratelin.** Les renseignements arrivent maintenant en foule sur ce personnage mystérieux, et ils ne sont certes pas à son avantage. Le *Mercury* du 16 courant contient une lettre qui fut écrite par une personne recommandable et de première considération à Boston, sur la lecture de l'article que nous fîmes le 31 août, au sujet de la lecture donnée à l'hôtel Rasco par le noble Allemand. Cette lettre

était adressée à une personne de Québec, qui n'y fit pas d'abord attention, ne sachant pas que le Baron se trouvait à Québec, mais à laquelle les dernières circonstances ont inspiré le désir de donner de la publicité. Comme nous avons mentionné le Baron de Fratelin, nous croyons qu'il est de notre devoir de reproduire ce document.

Extrait d'une lettre datée de Boston le 18 septembre 1838.

« Un monsieur de la première respectabilité en cette ville ayant observé dans *Le Populaire* du 31 août, une notice intitulée *Soirée littéraire* annonçant une lecture qui devait être délivrée par un personnage s'appelant le Baron de Fratelin, ne croit pas ledit Baron être un autre qu'un aventurier et un imposteur qui figura à l'étonnement et à l'admiration, pendant un temps, du peuple de cette ville. Pensant qu'il serait bien, pour le public canadien et pour la justice due au soi-disant Baron, de mettre les personnes sur leurs gardes, dans cette province, j'ai en conséquence pris la liberté de vous adresser la copie ci-incluse de ce que M. [] m'a remis, avec laquelle vous agirez comme vous le croirez le plus convenable, si le même Baron se trouve être l'imposteur à laquelle la même personne fait allusion. Votre, etc. []

« J'ai observé dans un journal canadien du 31 août, publié en langue française sous le titre du *Populaire*, un article ampoulé sur une lecture délivrée par un individu qui n'a pas acquis une notoriété enviable dans les États-Unis. Je me trompe fortement

si, à travers le brouillard et l'écume de la charlatannerie éditoriale, je n'ai pas découvert, dans la *personne du voyageur qui n'est pas ordinaire, et qui scrute le caractère national et les institutions*, le personnage de notoriété, soi-disant Général anglo-espagnol, Chevalier Commandeur *Comte Bratitch Eliovitch*, qui figura dans Boston il y a environ 18 mois ; qui y donna un grand bal à la maison du Mount Washington ; qui prit la fuite bientôt, après une certaine controverse publique, dans laquelle la validité de ses hauts et raisonnants titres fut mise en accusation, et qui fut impliqué dans une poursuite pour soupçon d'avoir contrefait des documents consulaires à Philadelphie, l'hiver dernier. *Bratitch* et *Fratelin* sont synonymes, signifiant *petit frère* ou *frère de frère*, dans les langues Esclavones et Italiennes, et je suis certain qu'il passa sous ce dernier nom durant son séjour en Suède, et qu'il fut ainsi nommé dans les lettres et papiers qu'il apporta de cette contrée aux États-Unis, où il abandonna l'un pour prendre l'autre, pour des raisons qui lui sont mieux connues qu'à tout autre. D'un amant enthousiaste et d'un ferme champion des libertés américaines, comme il se disait alors, il a maintenant tourné fièrement contre elles. Est-ce là l'homme qui a entrepris de donner des lectures au public canadien ? J'espère sincèrement que je me suis trompé sur l'individu ; mais il m'en apparaît assez pour corroborer mon idée que le *Baron Fratelin* et notre *Comte Bratitch Eliovitch* sont des

personnes identiques, tant pour le nom que par leurs ignominieuses manières de penser. »

Le correspondant de Boston paraît parfaitement connaître l'individu qui est maintenant en prison à Québec. Quant à nous, nous ne l'avons vu ici que deux ou trois fois, et il nous était entièrement étranger. Nous reconnûmes en lui un homme qui ne manquait ni d'esprit ni d'éducation, et nous croyons que tous ceux qui auront occasion de le voir en auront la même opinion. Son abord et son air franc prévient de suite en sa faveur : qu'il n'aime pas les institutions américaines, ce ne peut être un crime aux yeux de personne autre qu'à l'imagination d'un Américain toujours prévenu en faveur de son pays. Les Européens considèrent autrement les choses et laissent le champ ouvert à la critique. Ils sont les premiers à rire lorsque la satire est spirituelle, et les premiers à se corriger lorsque les observations sont justes ; nous savons qu'il en est autrement de ce côté de l'Atlantique. John Braditch Eliovitch, Baron de Fratelin, comme le nomme le *Mercury*, parlait à qui voulait l'entendre de l'affaire des documents consulaires à Philadelphie, mais il y donnait une tout autre tournure : il prétendait que c'était une intrigue diplomatique, comme il en arrive dans tous les gouvernements, despotiques ou républicains.

Au surplus, le Baron de Fratelin a écrit, le 17 courant, une lettre insérée dans la *Gazette* de Québec, dans laquelle il se plaint du peu de générosité du *Mercury*, en publiant la communication que nous venons de rapporter, et en empoisonnant l'opinion

publique dans l'état actuel de son affaire. Il dit que la controverse, à laquelle on a fait allusion, se trouve dans le *Boston Atlas* de février 1837, et qu'il fut prouvé qu'on avait fait de fausses allégations contre lui, par l'hon. M. W. Smith, ancien secrétaire de la légation américaine en Suède. La différence de noms provient de ce que les Américains n'admettent point de noms aristocratiques, et que M. le Baron de Fratelin avait pris des mesures pour devenir citoyen de la République.

1838 – 22 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : MARIAGE. À Ogdensburg (État de New York), le 19 septembre dernier, M. Joseph Chevalier, anciennement de Montréal, avec M^{lle} Sarah Ann Gray, de Prescott.

INCENDIE. Vendredi matin, vers 3 heures, le feu prit à la maison des officiers casernés à Chambly, qui fut entièrement détruite. Cet événement arriva, dit-on, accidentellement, et il n'y a aucune raison pour supposer qu'il soit l'œuvre de la malveillance. Il est malheureux d'avoir à annoncer que l'enseigne Carey, du 15^e régiment, périt au milieu des flammes. Il paraît que ce jeune homme, après avoir d'abord échappé du bâtiment, retourna dans sa chambre pour y tenter de sauver quelques objets auxquels il attachait un haut prix et qu'il avait oubliés dans la précipitation du moment ; en vain des sergents lui présentèrent le danger, il s'élança, sans écouter les avis et ne reparut plus. Ce bâtiment était en bois et à plusieurs arpents des casernes ; il fut le seul détruit et il n'y a aucune confiance à donner,

comme de raison, aux rapports qui ont circulé depuis, que les casernes avaient été la proie des flammes : elles sont encore intactes et en bon état.

1838 – 23 octobre – *Le Temps* : Discours de J.A. Roebuck chez les Lords (continuation).

Incarcération de L.M. Viger.

Nous apprenons avec chagrin que les meubles de ménage de l'honorable L.J. Papineau (l'homme le plus honnête comme le plus vertueux et le plus instruit des Canadas) viennent d'être vendus à l'encan, pour subvenir aux dépenses de ce grand homme sur la terre d'exil !

Le Dr Robert Nelson vient de vendre sa propriété à Montréal !

Un gouvernement sage et bien constitué aurait été fier de posséder deux hommes tels que MM. Papineau et R. Nelson, mais le nôtre les proscrit, les condamne à l'exil...

On disait en ville samedi dernier que deux hommes, répondant au signalement de Theller et Dodge, avaient été vus dans une auberge à environ trois milles de Chambly, vendredi soir. Si cela est vrai, ils sont déjà à Burlington (*Montreal Express*).

Correspondance particulière. Albany, 17 octobre 1838 : Hier était le jour fixé pour connaître ici des actes d'accusation contre le Dr Robert Nelson et W.L. Mackenzie pour violation des lois de neutralité. Vers 11 h, le juge des États-Unis (Conklin) prit son siège. Après quelques préliminaires, le procès du Dr Robert Nelson fut appelé, lorsque M. Adams,

avocat de Vermont, s'adressa à la Cour en l'absence du docteur et produisit des affidavits constatant que l'accusé était incapable d'assister à cette session. Il fut en conséquence décidé sur motion de son conseil, de continuer la cause au mois d'octobre de l'année prochaine, c'est-à-dire à 12 mois d'ici.

DÉCÈS en cette ville, Joseph Gauvin, père de M. A. Gauvin, l'un des exilés politiques à la Bermuda.

1838 – 26 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : DÉCÈS. À Saint-Charles, le 11 courant, après une douloureuse maladie qu'elle a supportée avec la résignation d'une vraie chrétienne, dame Sophie Turcotte, épouse de M. Norbert Larochelle, ci-devant marchand en cette ville, âgée d'environ 21 ans. Elle laisse pour regretter sa perte une nombreuse famille, un époux et un jeune enfant.

ROBERT NELSON. Ce monsieur, fortement compromis dans les troubles de chaque côté de la ligne, devait être jugé à la Cour des États-Unis, siégeant à Albany, le 16 octobre dernier, pour divers faits constatant ses mouvements sur le territoire américain. M. Adams, avocat du Vermont, ayant produit des *affidavits* constatant que l'accusé était incapable d'assister à cette session, la Cour décida que sa cause serait remise au mois d'octobre de l'année prochaine. Il paraît que les accusés comme les accusateurs sont bien aises d'avoir du temps devant eux.

Le baron de FRATELIN [Frattelin, Fratellin]. L'éditeur du *New York Commercial Advertiser* dit qu'il a logé à l'hôtel Payne avec le baron de Fratellin, qui lui parut un homme très instruit et connaissant bien les chefs politiques des États-Unis. Le baron lui mentionna qu'il était officier dans le corps scientifique, qui fut envoyé par le gouvernement russe, sous le capitaine Kotzebue. [Il s'agit d'Otto von Kotzebue (1787-1846), qui rédigea ses récits de voyages en langue allemande ; voir : Kotzebue's own narratives were translated into English as *A Voyage of Discovery* (3 vol., 1821) and *A New Voyage round the World* (2 vol., 1830, repr. 1967)].

George H. Ryland, suivant la *Gazette* de Québec, aurait été nommé greffier du Conseil exécutif, en place de son père, décédé.

POLICE DE MONTRÉAL. La *Gazette* de Québec annonce qu'elle apprend que M. P.E. Leclère a été nommé Surintendant et Inspecteur de Police pour Montréal. On sait que ce fut ce magistrat qui organisa ce corps et qui occupe provisoirement la fonction de Surintendant depuis qu'il existe. La police serait étendue à toute l'Île de Montréal, à l'Île Jésus, à l'Île Perrot, et aux paroisses de La Prairie, de Longueuil, de Boucherville, de Varennes, de Repentigny et de Lachenaie.

1838 – 29 octobre – *Le Populaire*, p. 3 : MARIAGE. À New York, le 17 octobre courant, à l'Hôtel *American*, par son honneur le maire de la ville, Thomas S. Judah, écuyer, avocat du barreau de Montréal,

et Sarah Elizabeth, fille de feu Abraham Schoyer, écuyer.

1838 – 30 octobre – *Le Temps* : Discours de J.A. Roebuck chez les Lords (à continuer). C'est cependant le dernier numéro de ce journal...

On dit que lord Durham a reçu ces jours-ci du Président des États-Unis des dépêches l'informant qu'il s'est formé à New York un comité, composé de personnes assez importantes dans la vue de favoriser une révolution dans les Canadas, et qu'à cet effet on a ouvert un emprunt. Le président Van Buren ajouterait que le gouvernement des États-Unis ne peut rien faire pour arrêter de pareilles menées, et que même s'il armait la milice américaine pour faire respecter la neutralité, cela ne servirait qu'à fournir des armes aux auteurs de cette espèce de conspiration extérieure. En conséquence il recommande à notre gouvernement de se tenir sur ses gardes. Ce qui n'a pas peu contribué à donner crédit à ce rapport, c'est la ... du correspondant de la bourse de Québec, à New York, qui a paru il y a quelque temps dans les journaux, annonçant, avec un certain mystère, qu'il se brassait quelque chose de sérieux à New York...

On dit que Theller et Dodge se sont échappés travestis en agents de police ; ils seraient arrivés à Sainte-Marie, de l'autre côté du fleuve, vers 5 h du matin, et auraient été les premiers à répandre le bruit de l'évasion des prisonniers de la citadelle ; comme on les prenait pour de véritables agents de

police, on a cru qu'ils étaient à la poursuite des évadés.

1838 – novembre – APO, F 37, Nelson to William Lyon Mackenzie, Nov. 1838. Carte manuscrite représentant la frontière américaine et le territoire à partir d'Odelltown à St. Regis, vers l'ouest ; et jusqu'à l'île de Montréal vers le nord.

1838 – novembre – Mention d'une lettre de Robert Nelson à W.L. Mackenzie. Aussi instrument de recherches de APO. Annexée : un dessin des townships du sud de Montréal. Archives de la province d'Ontario.

1838 – novembre – Signature de Joseph Duquet, patriote, dans le livre *Vertus de Marie ou Imitation de la Sainte Vierge*, publié à Clermont-Ferrand en 1832. Photocopie de la signature Duquet dans ce livre appartenant à Michèle Mandeville.

1838 – novembre – Lithographie faite à New York, représentant les 8 exilés de retour des Bermudes. Au centre : l'Exil Cottage. Litho par « H.R. Robinson, N.Y. ; drawn by A.H. Wallace, Bermuda 31 Oct. 1838 ». Jadis, à BVM, Salle Gagnon, C-4, 42092.

1838 – 3 novembre – *Le Populaire*, p 3 : Après un avertissement sous forme de lettre de Richard Bullock, adjudant général de Milice, datée de Toronto, le 28 octobre 1838, qui vise à montrer que les

militaires ont la situation bien en main, le journal commente : Ainsi, aucune guerre ne serait à craindre avec le gouvernement des États-Unis, le danger seulement s'élèverait des personnes rassemblées sur les bords et méditant une invasion à main armée. Ainsi il est probable que les deux puissances travailleront de concert à arrêter l'effusion de sang qui ne manquerait pas d'avoir lieu si des forces suffisantes ne comprimaient, de part et d'autre, cet élan malheureux! La crise ne peut être longue et le danger ne saurait être aussi imminent qu'on le soupçonne, puisque quatre bataillons de milice sont seulement appelés en activité. D'après la *Gazette officielle*, les commandants respectifs de ces corps sont : le colonel sir A. MacNab, à Hamilton ; le colonel K. Cameron, à London ; le colonel William Kingsmill, à Niagara ; le colonel Joseph Hill, à Toronto.

p. 4 : BUREAU DE L'INSPECTEUR ET SURINTENDANT DE POLICE. Montréal, 29 octobre 1838. Toute personne qui tient des hôtels, auberges, et maisons de pension dans la ville et les faubourgs de Montréal, sont enjointes, par ces présences, après le 30 octobre courant, d'envoyer tous les jours, au Bureau de Police, avant dix heures du matin, une liste contenant les noms et résidences de tout étranger qui peut maintenant résider et arriverait par la suite à leurs maisons respectives. Par ordre, P.E. Leclerc, *Inspecteur et Surintendant de Police*.

1838 – 3 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D248. Déposition de Joseph-Ovide Manthet, de Sainte-Rose, qui déclare que les Patriotes de Sainte-Rose, de Sainte-Thérèse, de Sainte-Scholastique, de Saint-Benoît et de Saint-Eustache doivent marcher sur Montréal afin d'attaquer la ville. À sa connaissance, François-Magloire Turcot, Jean-Baptiste Saint-Louis fils, Sévère Chartrand et Eusèbe Tichon sont partis aux États-Unis pour rejoindre les Américains qui viendraient sous peu marcher sur Montréal afin de prendre cette ville et de permettre aux habitants de devenir indépendants. Il identifie également Jean-Baptiste Gagnon (Patriote de Sainte-Rose), comme rebelle.

1838 – 3 novembre – Des Frères Chasseurs remontent la Rivière-à-la-Tortue et perquisitionnent les maisons de leurs adversaires. Il y a échange de coups de feu et au moins un mort. Deux patriotes seront plus tard pendus dans cette affaire. (Gilles Laporte)

1838 – 3 novembre – À Beauharnois, des Frères Chasseurs commandés par Chevalier de Lorimier et François-Xavier Prieur s'emparent d'un bateau à vapeur, attaquent le manoir du seigneur Ellice, puis rallient le camp de Napierville. (Gilles Laporte)

1838 – 3 novembre – À Châteauguay, des Frères Chasseurs, menés par le député Cardinal, tentent de désarmer les Amérindiens de Kahnawake. Ils

sont faits prisonniers et livrés au gouvernement. Les meneurs seront pendus le mois suivant.

1838 – 3 et 4 novembre – Rassemblement patriote à Saint-Mathias autour de Louis Bourdon en vue de s'emparer de fort Chambly. (Gilles Laporte)

1838 – 4 novembre – Gravure du *Henry Brougham*, vapeur arraisonné à Beauharnois par les patriotes. Dessin de Henri Julien.

1838 – 4 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D7. Dépositions de John Wilkinson et Dickenson, de Saint-Constant, contre Jacques Daigneau qu'ils accusent d'avoir fait feu sur eux.

1838 – 4 novembre – 300 patriotes se rendent au moulin Meigs de Marieville, où ils doivent trouver des armes, puis s'emparer du village de Christieville (Iberville). (Gilles Laporte)

1838 – 4 novembre – La famille Prévost, de Sainte-Anne-des-Plaines, dénommée les Lions du Nord, assermente plusieurs Frères Chasseurs et fournit des combattants décidés au camp de Terrebonne. (Gilles Laporte)

1838 – 4 novembre – Les patriotes d'Éloi Marier et de Charles-Guillaume Bouc s'emparent de Terrebonne. Un traité de paix est signé sous le patronage

du seigneur Joseph Masson, évitant ainsi une effusion de sang (Gilles Laporte).

1838 – 5 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D282. Déposition d'Éloi Marier, de Terrebonne, qui certifie que Joseph-Léandre Prévost et Charles Buck, tous deux de Terrebonne, lui ont demandé de prêter le serment secret des Patriotes, ce qu'il refusa.

1838 – 5 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D283. Déposition de Benjamin Reeves, de Terrebonne, qui certifie qu'il a vu Jérémie Barrette sous les armes une partie de la nuit avec plusieurs autres. Leur but était d'arrêter les volontaires de New Glasgow, s'ils venaient à Terrebonne, et ensuite de renverser le gouvernement en se joignant aux gens des autres paroisses.

1838 – 5 novembre – Le camp de Napierville compte 4 000 hommes commandés par Charles Hindenlang et Robert Nelson. Ils attendent des armes des États-Unis. (Gilles Laporte)

1838 – 6 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D574. Déposition de Joseph Jetté, de Boucherville, contre Olivier Bonvouloir, de Boucherville, et Michel Sainte-Marie, de Longueuil. Jetté affirme que Bonvouloir et Sainte-Marie lui auraient commandé de se rendre à Longueuil chez le nommé Antoine Deslauriers, ce qu'il refusa de faire.

1838 – 6 novembre – Une centaine de Frères Chasseurs, commandés par Cyrille Côté et Lucien Gagnon affrontent des loyaux barricadés dans le blockhaus de Lacolle. C'est une victoire patriote, mais l'armée se lance à la poursuite de la colonne de Côté. (Gilles Laporte)

1838 – 7 novembre – Après avoir pris livraison d'un convoi d'armes, les hommes de Côté sont assaillis par des loyaux d'Odelltown et de Hemmingford. Il y a plusieurs morts et les armes sont perdues. La défaite de Lacolle a des conséquences dramatiques pour les patriotes. (Gilles Laporte)

1838 – 7 novembre – 400 patriotes repoussent des loyaux au camp Baker (Sainte-Martine), puis rejoignent le camp de Napierville. (Gilles Laporte)

1838 – 8 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D577. Déposition de John Hill Roe, de Saint-Athanase, contre Charles Mongeon, de la même paroisse. Roe révèle que Mongeon a tenu des assemblées dans sa maison ; il a hébergé des Patriotes en provenance des États-Unis et de Montréal ; il a sorti 500 £ de la province ; il est prêt à dépenser une grosse somme d'argent pour le ruiner ou le détruire pour son allégeance à Sa Majesté au détriment des Patriotes ; 8 novembre 1838. Notons que la page 2 du document se présente tête-bêche.

1838 – 8 novembre – Le juge de paix Hertel de Rouville se fait dérober un canon sous son nez par des Frères Chasseurs de Belœil. (Gilles Laporte)

1838 – 9 novembre – Dans un ultime effort pour rejoindre les États-Unis, 700 Frères Chasseurs affrontent des volontaires réfugiés dans l'église d'Odelltown (Lacolle). À court de munitions, ils doivent battre en retraite, laissant une dizaine de morts et entraînant l'évacuation du grand camp de Napierville. (Gilles Laporte)

1838 – 9 novembre – Plan dessiné par Amédée Papineau. Il donne comme titre : « Théâtre des opérations de l'armée de Napierville, durant l'insurrection de 1838 ».

1838 – 10 novembre – Édouard-Élisée-Talentin Malhiot regroupe 1000 patriotes à Montarville, qui s'emparent du manoir du seigneur Bruneau et projettent prendre Sorel ou Chambly. La dispersion du camp le lendemain marque la fin de la rébellion patriote. Commence alors, pour des centaines d'entre eux, la fuite, l'exil, la prison et parfois la mort. (Gilles Laporte)

1838 – 10 novembre-13 mars 1839 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D185. Neuf (9) documents concernant le notaire Louis-Adolphe Robitaille, de Varennes. Dépôts de Louis Lirette dit Latulippe, Louis Petit dit Lalumière, Joseph Bissonnette,

Narcisse et Pierre Jaudoin, Louis Provost, Louis Cottet, Félix Lussier et Louis Monjeau, tous de Varennes, contre le notaire Louis-Adolphe Robitaille, de Varennes. Tous ces gens, commandés par Louis-Adolphe Latulippe, gardèrent le pont permettant d'entrer au village de Varennes avec ordre d'arrêter tous ceux qui voudraient passer. Les mêmes reconnaissent que le notaire Robitaille leur a dit qu'un mouvement général aurait lieu bien vite, qu'une force majeure devait venir des États-Unis et que le but de cette agitation était de renverser le gouvernement existant et d'établir une république.

1838 – 10 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D239. Déposition de Michel Desjardins, de Terrebonne, qui certifie qu'il n'a pas prêté le serment secret des Patriotes, malgré la demande de Charles Buck [Bouc, Bock].

1838 – 12 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D561. Lettre du major Barbeau en faveur de Célestin Asselin fils qui a prêté le serment d'allégeance envers Sa Majesté.

1838 – 14 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D272. Déposition de Charles Magnan contre Clément Dansereau et Malhiot à propos de vol de courrier.

1838 – 14 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D280. Déposition de François Therrien qui certifie

avoir été fait prisonnier à Napierville par Hubert Leblanc qui agissait en tant que capitaine. Il identifie aussi François Trépanier, père et fils, Pierre-Théophile Decoigne, Julien Rémillard, Julien Gagnon, les docteurs Côté et Nelson, Jean-Baptiste Lukin, Jean-Baptiste Dozois et Charles Huot.

1838 – 15 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D288. Déposition de Hubert Yarran, de Grande-Ligne, qui certifie que Joseph Prévost lui a fait prêter le serment secret des Patriotes, mais qu'il demeure tout de même un loyal sujet de Sa Majesté. Il identifie également les rebelles suivants : Charles Surprenant, Edward Dule, Edward Lurae, Ambrose Brignall, Baptiste Lukin, Baptiste Dubuc, Antonin Vankyl, Joseph Dufort, Minuit Lavallée, Julien Boudreaux, Joseph Larose, B. Courtemanche.

1838 – 16 novembre – Charles Drolet organise la spectaculaire évasion de cinq patriotes emprisonnés à la Citadelle de Québec et qui réussissent à gagner les États-Unis en passant par la Beauce. (Gilles Laporte)

1838 – 17 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D534. On the movements of the disaffected in the vicinity of Belville. Rapport du Capitaine de Rottenburg sur la situation explosive dans la région sous son commandement, en particulier dans le canton de Rawdon.

1838 – 17 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D273. Déposition de Marion Pera de la Grande-Ligne qui certifie qu'Antoine-Eusèbe Bardy, Joseph Larose et Guillaume Therrien auraient forcé son mari, Michel Pera, à prononcer le serment secret des Patriotes.

1838 – 18 novembre – BAC, MG24, B39. Déclaration du Dr Jean-Baptiste-Henri Brien. Ms 39 pages. Voir G. Aubin, *Au Pied-du-Courant*, p. 213-233.

1838 – 18 novembre – Complot de six Beaucerons autour de J.O. Caius Arcand, qui aident des patriotes à passer la frontière par le chemin de Kennebec au nez de la police locale. (Gilles Laporte)

1838 – 18 novembre [1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D560. Déposition collective en faveur de Célestin Asselin. Dépôts d'André Lefebvre, Antoine Goyette, Antoine Longtin, Augustin Demers, François-Xavier Gagnon et Antoine Bruneau, tous de Saint-Constant, en faveur de Célestin Asselin, de Saint-Constant. Ils reconnaissent qu'Asselin est un fidèle sujet de Sa Majesté et qu'il n'a jamais pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, 18 novembre 1838. Nous retrouvons aussi un billet de Bissonnette et Bourassa, de La Prairie, pour un nommé W. Gugy, [vers 1839].

1838 – 19 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D529. Déposition en faveur de Louis Jérôme

Normandeau. Déposition de Jean-Baptiste Labelle, curé de Châteauguay, en faveur de Louis Jérôme Normandeau. Le curé certifie que Normandeau est un homme doux, paisible et qu'il ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 20 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D259. Déposition de John McDonald, de Châteauguay. Il nomme Jean-Baptiste Hubert comme chef des rebelles et en identifie d'autres : Joseph-Narcisse Cardinal, Abraham Desmarais, Joseph Duquette, Bilon Tremblay, Henry Newcomb, Antoine et Jean-Baptiste Côté, Louis Meloche, Barthélemy Giroux, Jean-Louis et Jean-Marie Hébert, Maurice Lepailleur.

1838 – 20 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D312. Déposition de John Hood. Concerne Charles Bradford et sa participation aux troubles.

1838 – 20 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D313. Déposition d'Ann Kerr. Concerne la mort d'Aaron Walker le 3 novembre 1838.

1838 – 20 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D607. Déposition de H.L. Girouard en faveur de Pierre Ponton. Il certifie que Pierre Ponton, de Sainte-Marie, n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 21 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D306. Déposition de Paschal Desjardins, de Saint-Louis-de-Terrebonne, qui certifie qu'Édouard Gariépy, Augustin Landreman, Paul Gravelle et Joseph Roussin ont menacé de le tuer et de brûler sa maison.

1838 – 21 novembre – *The Plattsburgh Republican*. (Copié de *Mackenzy's Gazette Extra*). CANADIAN EXILES IN NEW YORK. Gen Theller and Col. Dodge have arrived safe in this city. They will be present at the great meeting of citizen this evening at Vauxhall.

Dr Wolfred Nelson, M. DesRivières, Dr Gauvin and B. Viger, five of the Bermuda exiles, of whom the British government stand in such fear, are in the city : they addressed a meeting of 2 000 citizens last night in the great room, Richmond-hill House.

The above gentlemen, with Mr. Wilson Reid, who has escaped from the great fortress of Kingston, were all in my office here this morning in excellent health and spirits.

Dr Nelson and his friends from Bermuda have expressed to the citizens of New York their intention to take part with the liberators of Canada, and to do all that men can do to affect the removal of the English yoke.

The meeting held last night of the friends of Canada numbered about 2 000. Sixteen hundred tickets were sold, and then they forced the doors open, so...

1838 – 23 novembre – *New York Evening Post* : Liste des navires faisant la navette entre New York et Le Havre, de la Union Line, avec leurs dates de départ de NY et du Havre. Nom de : *Sylvie de Grasse*, capitaine I. Wiederholdt. Départ prévu, le 8 février 1839.

1838 – 23 novembre-15 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D530. Dépôts en faveur de François Mochon. Dépôts d'Eustache Durocher, Jacques Samozet, Jean-Baptiste Demers, Louis Basset et Ed. Vincelette, tous de Saint-Athanasie ; de McGinnis, de Christieville ; et William Macrae, de Saint-Jean, en faveur de François Mochon. Ces personnes certifient que Mochon est un homme paisible qui ne peut pas avoir pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, même s'il a prêté serment.

1838 – 23 novembre – *The Burlington Free Press* : On Tuesday a body of about sixty Patriots under one Malhiot, from the district of Quebec, took up a position on the mountain behind Boucherville, at the mills belonging to Theophile Bruneau, advocate of Montreal. The next day, the Patriots learning from one of their scouts, that a company of the 66th regiment was marching in the neighborhood took flight. They left behind them three pieces of artillery and about 300 stands of arms.

1838 – 23 novembre – *The Burlington Free Press* : Escape of Theller & Dodge. « Mr. Dodge is a native of New Hampshire... »

1838 – 26 novembre – Déposition de Jean-Baptiste Boutin et de Louis Paré, de Saint-Cyprien, devant Loop Odell. *Évén.*, N° 2476.

1838 – 26 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D196. Déposition de Joseph Mochon contre Antoine-Eusèbe Bardy : serment prononcé sous la menace d'une arme.

1838 – 26 novembre-10 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D528. Deux dépositions en faveur de Léonard Bonneau. Dépositions de Constant Saint-Pierre, Jacques Denaut, Simon Binet, de Saint-Philippe-de-La Prairie, et Métras, de La Prairie, en faveur de Léonard Bonneau, de Saint-Philippe-de-La Prairie. Ces personnes certifient que Bonneau est un fidèle sujet de Sa Majesté et qu'il n'a jamais pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 27 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D189. Déposition de Noël Marcille contre François-Xavier Prieur, de Beauharnois.

1838 – 27 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D299. Déposition d'Hyacinthe Shall, de Saint-Clément, certifiant qu'il ne voulait pas prendre part aux

troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces de François-Xavier Prieur et d'Étienne Huneau. Il déclare également que les Dumouchel (Joson et Louis), à la tête des gens de Sainte-Martine et de Saint-Timothée, ont pris le village de Saint-Clément.

1838 – 27 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D532. Dépôts en faveur d'Édouard, Pierre et Luc Lefebvre et François Laplante. Dépôts de Louis Lanctôt, François Babeu et Étienne Bouchard en faveur d'Édouard, Pierre et Luc Lefebvre et François Laplante, tous de La Prairie. Ils certifient que Lefebvre et Laplante sont honnêtes, de loyaux sujets de Sa Majesté, qu'ils n'ont jamais parlé contre les intérêts du gouvernement de Sa Majesté et qu'ils ne voulaient pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'ils ont dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 28 novembre – *Le Canadien* : « Montréal, samedi 24 novembre à 1 heure après-midi. La malle du Haut-Canada vient d'arriver. Elle apporte une copie d'une proclamation datée de Toronto le 18 novembre, offrant une récompense de 1 000 £ pour l'appréhension de W.L. Mackenzie, qu'on disait avoir été vu rôdant dans les environs de Toronto, déguisé. »

« La nouvelle du meurtre commis sur la personne du capitaine Usher, près de Chippawa, est confirmée. »

« Le *Statesman* de Brockville dit que quelques-uns des prisonniers faits à Prescott ont offert de se rendre témoins de la Reine, et ont déjà communiqué beaucoup d'informations importantes, qui compromettent un grand nombre de personnes du *Johnson District*. Le même journal annonce qu'on a trouvé sur la personne de Philips, un des chefs, tué dans l'action, un nombre de papiers contenant des listes de noms des membres des sociétés Patriotes, en différents lieux, des listes de souscription, et listes d'officiers, etc. Voici un de ces papiers :

« Personnes à noter à Prescott : Major Young, Dr Jessup, John Blakey, Capit. McDonald et Frère, Alpheus Jones, Docteur Scott, Esquire McMillan, Hooker et Henderson. Saisir immédiatement les armes en possession des habitants. Déposer les armes dans la maison du Colonel Young, et aux Casernes. Envoyer deux Compagnies à Merrickville ; une à Kempville, envoyer deux compagnies à Farmsville. Crane a environ 50 hommes dans son emploi, il est pour nous. Les officiers pensionneront et coucheront chez Warren et Garmash. »

Reproduction d'une lettre d'E.E. Rodier, datée et écrite de L'Assomption, le 19 novembre 1838, prise dans *L'Ami du peuple*.

Annonce : Sera vendue lundi prochain, le 31^e décembre, à Kakouna (Cacouna), chez M. Simon Talbot, marchand, pour le compte des assureurs et autres intéressés : la cargaison de la goélette *Marie-Victoire*, F. Joncas, maître, y naufragée, savoir : Gin en tierces et en quarts ; vin de port en

barriques ; suif en tierces, quarts et tinettes ; huile d'olive en tonnes ; huile de castor en boîtée ; pièces de cordage ; sacs de gingembre ; sacs de ouate ; balles de chanvre ; tapis ; fer assorti ; morue, verte et sèche ; huile et une quantité d'autres effets, en lots convenables. La vente commencera à dix heures du matin. Québec, 27 novembre 1838.

1838 – 29 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D203. Déposition de Narcisse Denicourt contre Joseph Dufort, Édouard Lareau et Antoine Vandal. Déposition de Narcisse Denicourt, de Saint-Athanasie, certifiant qu'il ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces. Il s'est rassemblé chez François Denicourt et devait rejoindre l'armée qui était à Napierville sous les ordres du Dr Nelson.

1838 – 29 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D204. Déposition de Jean-Baptiste Lareau vs Édouard Lareau, François Macé dit Sancerre, Joseph Dufort et François Béchard. Tenue d'une assemblée chez François Denicourt et les serments secrets prononcés par les participants.

1838 – 29 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D598. Dépôts en faveur d'Antoine Rock. Dépôts de Joseph Whitman, juge de paix à la retraite, et Joseph-Salomon Théberge, curé de Saint-Valentin, en faveur d'Antoine Rock, de Lacolle. Ils reconnaissent que Rock est un homme honnête et

certifient qu'il n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 30 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D600. Déposition en faveur de Lewis S. Miller. Déposition de [Edward] March, Major, et Henry Hoyle, de Lacolle. Ils certifient que Lewis L. Miller est sobre, honnête, travaillant et qu'il n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 1^{er} décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D550. *The Queen vs Léandre Ducharme, Henry Newcomb, Bénoni Tremblay, Paul Quesnel et Abraham Desmarais*. Déposition de Jean-Baptiste Trudelle, de Châteauguay, contre les commandants des rebelles : Léandre Ducharme, Henry Newcomb, Bénoni Tremblay, Paul Quesnel et Abraham Desmarais.

La garde des prisonniers ; la conduite des prisonniers au camp de Napierville ; sa désertion à Saint-Régis et son retour à la maison ; le serment secret des Patriotes.

1838 – 1^{er} décembre – *The Plattsburgh Republican* : Longue lettre d'E.E. Rodier parue aussi dans le *Montreal Herald* et reproduite dans ce journal américain. Le général Wool aurait offert au Dr Robert Nelson de prendre le commandement des forces patriotes à sa place...

1838 – 3 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D275. Déposition de Pierre Péloquin, de Saint-Jules, qui certifie que Colbert Grégoire lui a rapporté qu'un nommé Xavier Potvin, de Saint-Jules, commandait des hommes pour se rendre à Saint-Ours et ensuite s'en aller prendre Sorel.

1838 – 3 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D205. Déposition d'Amable Tringue vs Michel Macé, François Joubert fils, et Julien David. Prise de la baie de Missisquoi par les Patriotes et les serments secrets prononcés par les participants.

1838 – 3 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D514. Déposition de Jean-Baptiste Daudelin à l'endroit de Jean-Baptiste Decelle. Ce dernier l'a invité, en novembre 1838, à prendre Sorel tout en l'accusant de ne pas avoir assisté aux assemblées de nuit.

1838 – 3 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D545. Déclaration de Benjamin Ménard dit Belle-rose contre Magloire Potvin, Joseph-Isaïe Boudreau et Pierre Ponton, tous de Sainte-Marie-de-Monnoir. Serment secret des Patriotes.

1838 – 4 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D566. Déposition d'Augustin Belvin, du Grand Saint-Ours. Belvin identifie les personnes qui composaient la garde devant empêcher les citoyens de se rendre à Sorel. Il s'agit de : Pierre Grenon père,

François et Pierre Beaulac, Pierre Duval, Pierre Leclaire, Pierre Dumas, Baptiste Daviau, Jean-Baptiste Dusombre, Petit L'Allemand Saint-Jean et Joseph Belval.

1838 – 4-15 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D499. Dépôts de Félix Giasson, Joseph Vachon, Marie Bourbeau et Charles Gauthier en faveur de Pierre et Olivier Roberge. Dépôts prouvant que lesdits Pierre et Olivier Roberge n'ont pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 5-26 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D611. Dépôts en faveur de Luc, Pierre et Édouard Lefebvre. Dépôts du juge de paix A.T. Alexander, du curé G. Chabot et du capitaine Frederick Singer en faveur de Luc, Pierre et Édouard Lefebvre. Ces personnes certifient que Messieurs Lefebvre sont de fidèles sujets de Sa Majesté et qu'ils ont été contraints par la violence de marcher avec les ennemis du gouvernement britannique.

Nous y retrouvons également un mémorandum de Monsieur de Rocheblave avec les noms et lieu de résidence des trois Lefebvre.

1838 – 6 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D277. Dépôt de Colbert Grégoire, de Saint-Jules, qui certifie que Xavier Potvin l'a envoyé porter une lettre à Saint-Aimé pour la faire parvenir par

la suite au Dr Rousseau, à Saint-Michel-d'Yamaska.

1838 – 6 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D549. The Queen vs François Boudreau. François Boudreau, de Châteauguay, emprisonné à Montréal, refuse de répondre aux questions lors de de son examen volontaire.

1838 – 6 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D579. The Queen vs Dr et Henry Newcomb, Bénoni Tremblay et Charles Ducharme. Déposition de René Dupuis, de la Côte Saint-Joachim, contre le Dr et Henry Newcomb, Bénoni Tremblay et Charles Ducharme. René Dupuis certifie n'avoir pas prêté serment ni assisté à aucune assemblée politique. Il ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais il a dû céder sous les ordres des chefs rebelles Newcomb, Tremblay et Ducharme.

1838 – 6 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D612. The Queen vs Chevalier de Lorimier, François-Xavier Prieur, Joseph Lanoix, Pierre Leduc, Toussaint Rochon et Joseph Roy dit Lapensée. Déposition de Joseph Leroux dit Rousson, de Saint-Timothée. Leroux dit Rousson traite de différents sujets : le serment secret des Patriotes ; les signes secrets de la Société des Frères Chasseurs ; le commandement de son capitaine Pierre Leduc ; de Chevalier de Lorimier qui agissait comme premier

chef du camp de Beauharnois ; des sous-chefs François-Xavier Prieur, Joseph Lanoix, Toussaint Rochon et Joseph Roy dit Lapensée, du camp de Beauharnois ; de l'arrestation du ministre anglais dans la paroisse de Saint-Timothée ; de son refus de pendre ce ministre anglais ; de l'annonce faite par Chevalier de Lorimier que les Américains avaient pris Saint-Jean ; de la participation de Chevalier de Lorimier au feu de Saint-Eustache et de sa fuite aux États-Unis ; de la tranchée derrière la maison de Ross ; du voyage de Chevalier de Lorimier à Sainte-Martine au camp chez George Baker ; de la fabrication de balles et de cartouches par François-Xavier Prieur et Joseph Lanoix.

1838 – 7 décembre – *The Burlington Free Press* : There is little or nothing of importance from either province. The court martial is now in session at Montreal, but it appears to make little progress. Arrests are almost daily announced, and among others, the Russian Consul at Boston, whose family has resided for the past season in Canada, was last week arrested in Montreal as a suspicious person and, report says, was treated rather cavalierly by the authorities. He was however discharged, with a very humble apology from Sir John. Will this satisfy the Northern Bear? It is said, with how much truth, we know not, that this arrest was made in consequence of information forwarded from this place.

1838 – 8 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D518. Dépôts en faveur de François Racicot. Dépôts de Catherine Pépin et Louis Blanchet, de La Présentation, d'Isidore-Marie-Théophile Racicot, de Saint-Hilaire-de-Rouville, de Jean Vachon, de Saint-Dominique, et de Pierre Robert, de Saint-Pie, en faveur de François Racicot, de La Présentation, considéré comme rebelle et détenu dans la prison commune de Montréal. Ils affirment que François Racicot ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes ; ils reconnaissent également que Racicot est un homme doux, paisible et qui s'occupe ordinairement de ses affaires.

1838 – 8 décembre – Lettre de T.S. Brown, de St. Joseph (Floride) à Wolfred Nelson. ASTR, 0416-025.

1838 – 10 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D604. Déposition de Frederick Singer en faveur de Joseph Barbeau. Un fidèle sujet de Sa Majesté.

1838 – 11 décembre – Lettre de sœur Élisabeth McMullen [Élisabeth Forbes] à John Colborne. Montréal, Archives des Sœurs Grises. (N.B. Cette lettre a été éditée dans *Lettres de femmes au XIX^e siècle*).

1838 – 11-13 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D586. Dépositions de Joseph-Alexis Benoît, Noël Lussier et Louis Brodeur, tous de Saint-Charles. Benoît affirme que Joachim Jacques et Michel Lévesque étaient des chefs actifs lors de la Révolution et que Jacques faisait prêter le serment des Patriotes dans la maison dudit Lévesque. Lucier précise que les assemblées secrètes se tenaient dans la maison de Michel Lévesque. Il dit également que Lévesque a fait prendre le serment secret des Patriotes aux personnes suivantes : Bénoni Brodeur, Pierre Beauregard, Joseph-Alexis et Matthieu Benoît, Joachim Jacques, Hubert Phaneuf et Louis Poirier. Il précise aussi les faits suivants : les capitaines élus étaient Joseph-Alexis Benoît et Pierre Beauregard ; les commissions étaient données par Joachim Jacques ; Joachim Jacques, Pierre Beauregard, lui-même et Louis Poirier devaient aller chercher un canon à Sainte-Marie ; le canon a été caché dans la grange de Brodeur ; les nommés Xavier Berger, Charles Chicoine fils, et Joseph Brodeur ont emmené le canon à Saint-Charles ; le canon s'est retrouvé chez le nommé Joachim Dyon, dans le bas de la paroisse de Saint-Charles. Brodeur déclare que Michel Lévesque, Joachim Jacques, Louis Poirier et Pierre Jaret dit Beauregard lui auraient demandé s'il avait de la place dans sa grange pour cacher un canon. Il dit aussi avoir assisté à des assemblées secrètes dans la maison de Lévesque et que le but de ces assemblées était de renverser le gouvernement de Sa

Majesté. Aussi les reconnaissances de 200 £ de Joseph-Alexis Benoît et Noël Lucier à l'endroit de Sa Majesté. Benoît et Lucier doivent comparaître personnellement au prochain terme de la cour criminelle pour faire annuler cette reconnaissance.

1838 – 12-15 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D542. Dépôts de Clément Dansereau et examens volontaires de Cyprien Hurteau et François-Xavier Colette. Dépôts de Clément Dansereau, de Contrecoeur, contre E.E. Malhiot, Amable Marion, Joseph et Pierre Gervais, François-Xavier Colette, Jean Cormier, Pierre Noël, François Charron, Baptiste Duval, Théophile Monjeau, C. et Isidore Hurteau, Joachim Jacques, Thomas Valiquette, Louis Lacasse, Pierre-Narcisse Leclerc, Isaac Marchesseault et le curé L'Heureux. Dansereau parle du conseil fourni par le curé L'Heureux à l'effet d'obéir au commandement (soulèvement paroissial général) et de l'ordre du commandant en chef, Amable Marion, de faire prisonniers tous ceux qui refuseraient d'obéir, notamment François-Ignace Malhiot, de Contrecoeur, 12 décembre 1838.

Aussi les déclarations volontaires de Cyprien Hurteau, de Contrecoeur, et de François-Xavier Colette, de Verchères. Hurteaux cite les noms d'Amable Marion, Thomas Valiquette, François-Xavier Colette, E.E. Malhiot, Joseph et Pierre Gervais, Jean Cormier, Baptiste Duval, Pierre Noël, Théophile Monjeau, Pierre Ménard et Pierre-Narcisse Leclerc. Il précise les points suivants : il a prêté le

serment secret ; il était chef avec pouvoir de commander 9 personnes ; des serments ont été prononcés dans une grange appartenant audit Amable Marion ; il fallait se tenir prêt pour intervenir sitôt l'annonce faite de l'arrivée des Américains, 13 décembre 1838.

Pour sa part, Colette nomme E.E. Malhiot, Thomas Valiquette, Clément Dansereau, F. Charron, Pierre Gervais, Amable Marion et Pierre-Théophile Decoigne. Il dit avoir prêté le serment secret, avoir marché de Contrecoeur à Sorel pour se rendre compte qu'il avait été trompé par les Patriotes, 15 décembre 1838.

1838 – 13 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D81. Déclaration de Michel Rochon, de Châteauquay, qui certifie ne pas avoir pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838 et n'avoir pas prêté serment.

1838 – 14 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D247. Déposition de François Nantel, de Sainte-Rose, qui déclare que des assemblées politiques se tiennent le soir chez Augustin Tassé. Il identifie également les participants suivants : François Léveillé, Antoine Ouimet et Joseph Archambault. Nantel refuse de joindre les rangs du parti patriote, mais apprend tout de même que 40 000 Américains marcheront bientôt sur Montréal.

1838 – 15 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D310. Dépôts de Charles Gauthier, Louise Roberge et Sophie Bourbeau en faveur d'Eusèbe Blanchet.

1838 – 15 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D548. Dépôt collectif en faveur de Jean-Baptiste Olivier et Jean Deragon dit Lafrance. Dépôt de James Macdonald, Jean-Baptiste Varin, A.T. Alexander et Jean-Baptiste Boucher en faveur de Jean-Baptiste Olivier et Jean Deragon dit Lafrance, tous de La Prairie. Ils reconnaissent qu'Olivier et Deragon dit Lafrance sont des hommes honnêtes et travailleurs. Ils certifient également qu'ils n'ont pu avoir pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 15 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D589. Dépôt collectif en faveur de François Gaudreau. Dépôt de Shadroch Chatterton, Daniel Stott, T. Théberge, Denis Béchard et Peter Lennaux, tous de Saint-Valentin, en faveur de François Gaudreau. Ils admettent que Gaudreau est une personne honnête qui ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 17 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D554. Dépôts et lettre en faveur de Christophe Daoust. Dépôts de Caroline Normand et de Pierre Lefebvre, de Saint-Timothée-de-

Beauharnois, en faveur de Christophe Daoust, de la concession de la Rivière Saint-Louis, dans North Georgetown. Ils reconnaissent que Daoust est un homme doux, honnête et un fidèle sujet de Sa Majesté, qui ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes, 17 décembre 1838.

Aussi une lettre de Jean-Baptiste Caron, curé à La Prairie, à Étienne Lavoie, chapelain de Saint-Jacques de Montréal. Avec cette lettre, le curé Caron fait parvenir à messire Lavoie les deux affidavits en faveur de Daoust, cultivateur et prisonnier politique détenu dans le hangar de M. Logan.

1838 – 17-26 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D609. Dépôts en faveur de Zacharie Bourdeau. Dépôts du major Barbeau, Étienne Bouchard, James Macdonald, G. Chabot, Denis Robert, Frederick Singer, J.A. Courville, Joseph Bousquet, Joseph Vachereaux et George A. Miller (tous de La Prairie) en faveur de Zacharie Bourdeau, de Saint-Philippe-de-La Prairie. Ils certifient que Bourdeau est un fidèle sujet de Sa Majesté et qu'il a été contraint par la violence de marcher avec les ennemis du gouvernement britannique.

1838 – 18 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D608. Dépôts en faveur d'Olivier Robert fils, Hubert Robert fils, Pierre Roy fils, et Antoine Roy fils. Dépôts de G. Chabot, prêtre, de Saint-

Philippe-de-La Prairie, Étienne Sénécal, François Demeule, J. Chartrand, François et Louis Boissonnault, François Saint-Denis et Frederick Singer (tous de Saint-Philippe-de-La Prairie). Tous certifient qu'Olivier Robert fils, Hubert Robert fils, Pierre Roy fils, et Antoine Roy fils, sont des jeunes gens honnêtes, de bonnes mœurs, loyaux envers le gouvernement et qu'ils ont été contraints par la violence de marcher avec les ennemis du gouvernement britannique.

1838 – 18 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D610. Requête en faveur des frères Joseph, Dauphin et Barthélemy Dupuis. Déposition de François-Xavier-Hector LeMarie, Antoine Bruneau, François Demeule et Frederick Singer, en faveur des frères Joseph, Dauphin et Barthélemy Dupuis, de Saint-Constant. Ils certifient que les frères Dupuis sont de fidèles sujets de Sa Majesté et qu'ils ont été contraints par la violence de marcher avec les ennemis du gouvernement britannique.

1838 – 18 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D613. Déclaration volontaire de Joseph Daigneau dit Laprise fils. Déposition de Joseph Daigneau dit Laprise fils, de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, contre Jean-Baptiste et Ignace Lescarbot. Les nommés Lescarbot voulaient savoir où s'était tenu le conseil secret à Saint-Jean-Baptiste.

1838 – 18 décembre-7 janvier 1839 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D557. Dépôts en faveur de Jean-Baptiste Normandin dit Drisy, de Saint-Philippe. G. Chabot, prêtre, Constant Saint-Pierre, Antoine Robert, A.T. Alexander, J.A. Courville, Vital Dupuis, Joseph Longtin, Simon Binet, Frederick Singer, Jean-Baptiste Varin, Jean-Baptiste Boucher, curé de La Prairie, et M^{me} Jean-Baptiste Normandin déclarent que Normandin dit Drisy est un fidèle sujet de Sa Majesté qui ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 19 décembre – *Le Canadien* : Lettres de L.H. La Fontaine et de Charles Mondelet. En rapport avec l'emprisonnement de La Fontaine.

1838 – 19 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D271. Déposition de Joseph-Alfred Turgeon, de Terrebonne, contre Édouard-Paschal Rochon, à propos de l'arrestation d'Édouard Paschal Rochon, un des chefs des rebelles qui avait caché trois barils de poudre et un quart de cartouches.

1838 – 20 décembre – Lettre de Lewis Thomas Drummond, avocat, à John Colborne, « on the eve of the execution of Cardinal and Duquette » parue, en anglais, dans *The Pilot* (journal publié à Montréal), le 15 mars 1844.

1838 – 20 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D544. Dépôts en faveur d'Édouard Désautels. Dépôts du Dr A.T. Alexander et du capitaine James Macdonald, des *La Prairie Loyal Volunteers*, en faveur d'Édouard Désautels, de La Prairie. Ils certifient que Désautels souffre d'aliénation mentale et qu'il vit tranquillement chez son père.

1838 – 21 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D511. Dépôt en faveur de François Nadeau. Dépôts de Charles et Joseph Gauthier, Jean Vachon et Joseph Rousseau, de La Présentation, en faveur de François Nadeau, de La Présentation, accusé de trahison et détenu à la prison commune de Montréal. Ils certifient que Nadeau est un honnête homme, sobre, qui n'a jamais parlé contre les intérêts du gouvernement de Sa Majesté et qui ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 21 décembre – Pendaïson à Montréal de Joseph-Narcisse Cardinal et de Joseph Duquet.

1838 – 21 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D517. Dépôts en faveur de Guillaume Couture. Dépôts de Charles Gauthier, Guillaume Couture père, Jean Vachon et Joseph Rousseau, tous de La Présentation, en faveur de Guillaume Couture fils, accusé de haute trahison et détenu à la prison commune de Montréal. Ils affirment que ledit

Guillaume Couture fils ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes ; ils reconnaissent également que Couture fils est un homme sobre et tranquille qui n'a participé à aucune assemblée ni même travaillé contre le gouvernement de Sa Majesté.

1838 – 21 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D590. Lettre de Charles-Joseph Primeau à P.E. Leclère. Lettre de Charles-Joseph Primeau, curé de Varennes, à Pierre-Édouard Leclère. Le curé parle de Jacques Lavallière, de Saint-Valentin, qui est emprisonné à Montréal chez les sœurs Grises, tout comme d'autres inoffensives personnes ; Varennes est calme et le restera si Messieurs Robitaille et Archambault ne reviennent jamais.

1838 – 21 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D597. Lettre de François Languedoc à Alexander Buchanan. Liste des personnes arrêtées à Saint-Georges et détenues à la prison de Montréal. Il s'agit de : Louis et Paschal Lussier, Ambroise Simard, François, Jacques et Joseph Robert, Tous-saint Beaudin, Jacques Bouviller, Alexander Ashley, Joseph, Louis et Théodore Rougeau, Jean-Baptiste Métras et Antoine Benoît dit Livernois.

1838 – 21 décembre – *The Burlington Free Press* : In allusion to the arrest of the Russian Consul, at Montreal, a few days since, we noticed a *report* that

information which led to that measure was forwarded from this place ; and the *Sentinel*, on the authority of a correspondent, charged the act directly upon one of our citizens. That individual, it will be seen by the subjoined correspondence, took prompt measures to meet the charge, and we rejoice to find both him and our town fully absolved from the foul imputation.

Burlington, Dec. 17, 1838

H. Thomas à M. Stacy

Mr. Stacy : By publishing the following communications, you will greatly oblige a friend, and probably satisfy the public that the pretended communication from Montreal which appeared in the *Burlington Sentinel* of the 6th inst. was a piece of fabrication, entirely uncalled for, and a most wanton attack upon me. I say *pretended* communication, for I am fully satisfied that the falsehood was corrected here.

I am, Sir, respectfully, your obedient servant.

H. Thomas

Burlington, Dec. 6 1838

H. Thomas to Mr. Kielchen

Russian Consul

Boston

Sir : You will herewith receive the *Burlington Sentinel* of this date, in which there is a communication, purporting to be from Montreal, in regard to your arrest in that city, also setting forth your remarks relative to a conversation you had with me on the

subject of a Russian sleigh. I have to request, Sir, your answer whether you made use of the language there attributed to you, either in Montreal or Burlington, and whether you were informed in Montreal by Sir John Colborne, or any one else, that any communication had been sent from Burlington in regard to your person or character. I have only to say that, so far as that communication has reference to me, it is entirely false in every respect, except that I had a conversation with you respecting a Russian sleigh. From the high opinion I entertain of you as a gentleman, I shall expect your immediate answer as to the facts in the case.

I am, Sir, very respectfully, your obedient servant.

H. Thomas

Boston, Dec. 11th, 1838

P.A. Kielchen à H. Thomas

Mr. H. Thomas

Burlington (VT)

Sir : In reply to your letter of the 6th inst., which came to hand yesterday, I have to state that on my way from Montpelier to Burlington on Wednesday 21st ult., attracted by the description you were giving to some other gentlemen in the stage with us of a Russian sleigh, which you stated to have bought of Lord Durham, I put a question or two and offered some observations to you on the subject. On the evening of the same day, the topic was resumed

between us at the American Hotel, where I was waiting for the steamboat to St. Johns. No other subject was, to the best of my recollection, touched upon at the time, and I saw no more of you afterwards ; much less am I conscious of having, on either side of the lines, alluded to the conversation in a manner to justify the reflections so unwarrantably cast upon you, in connection with my arrest, by the Montreal Correspondent of the *Burlington Sentinel*.

I have further to observe that neither Sir John Colborne nor any body else at Montreal, has intimated to me that the information lodged against me had proceeded from Burlington, and I am still in the dark as to the real author of it.

I am, Sir, respectfully, your obedient humble serv't.

P.A. Kielchen

I have, moreover, no hesitation in contradicting the statement of the said Correspondent with regard to my having charged you, or any one else, with the disgusting officiousness etc., as represented by him. P.A.K.

1838 – 22 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D615. Déposition du curé J.E. Morisset et des marguilliers de Saint-Jean-l'Évangéliste. Déposition de J.E. Morisset, curé de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste, de Pierre et Romain Boudreau et de François Roy, marguilliers, en faveur de Joseph

Roy. Ils certifient que Roy est un jeune homme sage, paisible et respectable.

1838 – 22 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D616. Déposition du curé J.E. Morisset et des marguilliers de Saint-Jean-l'Évangéliste. Déposition de J.E. Morisset, curé de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste, de Pierre et Romain Boudreau et de François Roy, marguilliers, en faveur de Narcisse Roy. Ils certifient que Roy est un homme sage, paisible, respectable et père de famille.

1838 – 22-24 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D614. Dépôts en faveur d'Hubert Ferland. Dépôts de J.E. Morisset, curé de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste, de Pierre, Romain et Joseph Boudreau et de François Roy, marguilliers, en faveur d'Hubert Ferland. Ils certifient que Ferland est un jeune homme sage, paisible et respectable. La deuxième déposition est au verso de la première.

1838 – 23 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D98. Dépôts de Laurent Duteau dit Grandpré, de Berthier, contre Charles Therrien, du village de Berthier, accusé d'avoir volé des moutons appartenant à Duteau dit Grandpré. Aussi le mandat de recherche émis contre Therrien, qui affirme qu'il est coupable du délit dont il est accusé.

1838 – 24 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D526. Déposition en faveur de Louis Turcotte. Dépositions de Jean-Baptiste fils, et Étienne Décent, Louis Lemieux, Jean-Baptiste Saint-James, Gabriel Gougeon, Joseph Vachon fils, Paul Parent, Pierre Jeannot, Louis Leclair, Dominique Trudeau, Édouard Bernier et Théophile Merleau, tous de Sainte-Martine-de-Beauharnois, en faveur de Louis Turcotte, de Sainte-Martine-de-Beauharnois, détenu dans la prison commune de Montréal. Ils affirment avoir rencontré Turcotte comme simple soldat dans le camp des rebelles près de North Georgetown, dans la paroisse de Sainte-Martine, et qu'ils ne lui ont jamais connu aucune commission parmi les rebelles.

1838 – 24 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D533. Déposition en faveur de Louis Bissonnette. Déposition du juge de paix A.T. Alexander, James McDonald, capitaine du La Prairie Loyal Volunteers, J.M.E. Dupré, G. Varin, Frederick Singer, Jean-Baptiste Boucher, curé, George Astaut, Hiram Pierce et Antoine Serre, tous de La Prairie, en faveur de Louis Bissonnette, détenu dans la prison commune de Montréal. Ils affirment que ledit Bissonnette n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 24 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D559. Requête collective en faveur d'Alexis et Jean-Baptiste Fauteux, Joseph Barbeau, Théodore

Provost, Pierre Bachand et Régis Robert. Déposition de J.A. Courville, François Demeule, François-Médard Pétrimoux et Frederick Singer en faveur d'Alexis et Jean-Baptiste Fauteux, Joseph Barbeau, Théodore Provost, Pierre Bachand et Régis Robert, tous de Saint-Philippe-de-La Prairie. Ils reconnaissent que Fauteux, Barbeau, Provost, Bachand et Robert sont des citoyens honnêtes, sobres, loyaux envers Sa Majesté et qui ne voulaient pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'ils ont dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 24 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D570. Requête d'Euphémie Masson à John Colborne à propos de l'arrestation de son mari, Joseph Allard, et de sa détention à la prison de Montréal sous l'inculpation de haute trahison. M^{me} Masson certifie que son mari n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838. Cette requête est accompagnée des signatures de 72 citoyens de la paroisse de Saint-Georges appuyant Euphémie Masson.

1838 – 26 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D553. Déposition d'Hippolyte Lanctôt, notaire et juge de paix à Saint-Rémi, en faveur de Joseph-Marie Longtin, de Saint-Constant. Lanctôt certifie que Longtin n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 26 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D562. Déposition collective en faveur de Jérémie Brosseau et Alexis Sarault. Déposition de James Macdonald, A.T. Alexander, Jean-Baptiste Varin et Jean-Baptiste Boucher en faveur de Jérémie Brosseau et Alexis Sareau, tous de La Prairie. Ils reconnaissent que Brosseau et Sarault ne voulaient pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'ils ont dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 26 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D599. Déposition en faveur de Félix Cloutier. Déposition d'Edward Marsh, major, et W. Watson en faveur de Félix Cloutier, de Lacolle. Marsh et Watson certifient que Félix Cloutier n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1838 – 26 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D617. Déposition en faveur de Joseph-Marie Longtin. Déposition du juge de paix A.T. Alexander, en faveur de Joseph-Marie Longtin. Alexander certifie que Longtin est un homme honnête et paisible.

1838 – 26-27 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D558. Dépôts en faveur de Michel Bouchard. Dépôts de Barthélemy Tremblay, G. Chabot, Frederick Singer, A.T. Alexander et Jean-Baptiste Varin, tous de Saint-Philippe, en faveur de Michel Bouchard, de Saint-Philippe. Ils reconnaissent que Bouchard est un fidèle sujet de Sa Majesté

qui ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes.

1838 – 28 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D555. Dépôts en faveur de Joseph Roy dit Lapensée et Michel Longtin dit Jérôme (père ou fils?). Dépôts de Damase Masson et Ovide Leblanc en faveur de Joseph Roy dit Lapensée et Michel Longtin dit Jérôme (père ou fils ?), tous de Saint-Clément-de-Beauharnois. Ils reconnaissent que Roy dit Lapensée et Longtin dit Jérôme (père ou fils ?) sont des habitants très respectables qui se sont toujours conduits en loyaux sujets de Sa Majesté et que, à l'instar de bien d'autres, ils ont cédé à l'emprise des circonstances dans ces temps de vertige dans l'esprit public.

1838 – 28 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D556. Dépôts en faveur de Louis Laberge père et fils. Dépôts de Joachim Préjean et Marie Leblanc en faveur de Louis Laberge père et fils, *alias* Memy Laberge père et fils, tous de Saint-Clément-de-Beauharnois. Ils reconnaissent que Laberge père et fils sont de fidèles sujets de Sa Majesté qui ne voulaient pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'ils ont dû céder sous les menaces de Jacques Goyette et Michel Alary.

1838 – 29 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D206. Return of persons arrested from the last

return. Contient la liste des prisonniers incarcérés à Saint-Eustache.

1838 – 29 décembre-19 janvier 1839 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D524. Dépôts en faveur de Pierre Montpetit-Potvin fils. Dépôts d'Adèle Primeau, Anastasie Lanthier, Gilbert Montpetit dit Potvin et Michel Brossois, de Saint-Clément-de-Beauharnois, en faveur de Pierre Montpetit dit Potvin fils, de Saint-Clément-de-Beauharnois. Ils reconnaissent que Pierre Montpetit dit Potvin fils ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes ; ils signalent également que Pierre Montpetit dit Potvin fils a empêché le pillage au magasin de Ross et à la maison d'Ellice.

1838 – 31 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D564. Dépôts en faveur de François-Xavier Prévost. Dépôts d'Adèle Primeau, Angèle Delisle et Monique Héneau, toutes de Saint-Clément-de-Beauharnois, en faveur de François-Xavier Prévost, de Saint-Clément-de-Beauharnois. Elles certifient que Prévost est un fidèle et loyal sujet de Sa Majesté, qu'il n'a pris aucune part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838 et qu'il n'a tenu aucune assemblée politique chez lui.

1838-1839 – Laurent Bonnefoux, *importer*, 304 Hudson Street. NYSL, *N.Y. City Directory, 1838-9* ; microfiche 951 :1. Aussi Laurent Bonnefoux,

importer, 27 Cedar St., New York ; résidence : 304 Hudson St. Dans *N.Y. Longworth's Almanac, 1840-1*, NYSL, microfiche 955 :1.

1838-1839... – Fonds Louis-Guillaume Lévesque, AUO, CRCCF, au complet : contient, entre autres, une lettre d'Étienne Chartier, 20 avril 1846 ; les initiales « F.J.V. » Regnaud, prof. en chef à l'École Normale de Montréal en 1840, où avait étudié Lévesque pendant l'année 1838... ; en tout 7 pièces légales et justificatives ; 4 œuvres de poésie et prose ; huit lettres entre 1839 et 1852.

1838-1839 – Notes sur Alburgh, Troy, St. Albans et Swanton en rapport avec les troubles de 1837-1839, dans le *Vermont Historical Magazine* ; Notes sur les Américains qui ont été employés comme militaires pour surveiller la frontière en 1838-1839 : plusieurs noms, tirés de dépositions faites pendant la décennie 1860... ; Plusieurs lettres extraites des papiers de Zoroaster Fisk.

1838-1839 – Papiers Perrault de la State Historical Society of Wisconsin. Description du contenu.

1838-1839 – Papiers Neysmith. Extraits du Fonds « Pardons », BAC, RG4, B20, Vol. 28, p. 13109-13140.

1838-1855 – Description du contenu du Fonds Girouard au CRLG. 4 p.

1839 – Pardon de Charles Rapin, signé de Colborne. Transcription. BAnQ-VM, P667/4 (Fonds famille Émard).

1839 – Carte de Montréal avec légende, vers 1839. Carte Montréal 1839. Extraite de Frank Mackey, *Steamboat Connections, Montreal to Upper Canada, 1816-1843*, McGill-Queen's University Press, 2000.

1839 – Signatures de Jérémie Rochon, patriote exilé en Australie ; quelques extraits de ses lettres ; envoi de Barbara Anderson, d'Australie (7 janvier 2002).

1839 – *Report of the State Trials...* Quelques pages en rapport avec les procès de Cardinal et Hindenlang.

1839 – *Procès de Joseph N. Cardinal*.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D301. À propos de François-Magloire Turcotte et le fait qu'il aurait été au courant avant tout le monde des troubles qui éclatèrent dans la nuit du 3 au 4 novembre 1838.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D463. The Queen vs Joseph Robert, François Hamelin, Ambroise et Charles Sanguinet, Belleau Charles, Joseph et Narcisse Merry. Liste des personnes impliquées dans l'affaire du meurtre d'Aaron Walker.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D519. Liste de personnes accusées. Causes opposant la Reine et Édouard-Élisée Malhiot, Célestin Beausoleil, Louis-Joseph Papineau, E.B. O'Callaghan, Thomas Storrow Brown, Cyrille-Hector-Octave Côté, F. Glackmeyer, Joseph Crochetière, Robert Nelson, François Trépanier, Médard Hébert, Julien Gagnon, Joachim Jacques, Alexandre Drolet et John McDonell.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D547. Brouillon de l'accusation portée contre Charles Hindenlang.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D552. Commentaires d'[Adrien Théberge, curé à Saint-Valentin] sur neuf patriotes du lieu. Ce dossier porte sur l'évaluation du caractère des prisonniers suivants : Antoine Destroismaisons, Louis Belhumeur, Louis Fournier, Louis Thibault, Jacques Laverdière, Paschal Seigniori, François Gaudrault, Pierre Desbiens et Pierre Bourdeau.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D587. Liste de personnes accusées. Listes des accusés dans le cadre des troubles de la Rébellion de 1837-1838. Quelques documents donnent l'évaluation du caractère de certains prisonniers. Il s'agit, entre autres, de : Michel Alary ; Joseph-Octave Bastien ; Jean-Baptiste-Henri Brien ; Chevalier de Lorimier ; Ignace-Gabriel Chèvrefils ; Nicolas-Benjamin Doucet ; Joseph et Louis Dumouchelle ; Amable

Duquette ; Jacques Goyette ; Louis Haineault ; Joseph Lanoix ; Ovide Leblanc ; Pierre Leduc ; James Perrigo ; François-Xavier Prieur ; Toussaint Rochon.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D606. Affaires à Boucherville Mountain. Deux listes de prisonniers. Nous y trouvons, entre autres, les noms de : François Boudreau dit Graveline fils ; Moses Dalton ; Paul-Narcisse Leclerc ; Michel Lévesque ; Louis Monjeau [Mongeau] ; Louis-Adolphe Robitaille ; Jean-Baptiste Trudelle ; Thomas Valiquette.

[1839] – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D622. Persons who may be added to List of those connected with the Boucherville Movement. Liste de prisonniers, contenant les noms de : Alfred B. Lespérance, Michel Paré et Toussaint Préfontaine.

1839 – 1^{er} janvier – *L'Ami du peuple* : article ridiculisant T.S. Brown, « qui s'était si grotesquement emparé du titre de général au camp de Saint-Charles... est maintenant, dit-on, à Apalachicola, dans la Floride, où il serait débarqué d'une goélette venant de Kennebec, dans l'État du Maine... il aurait obtenu la nomination de sténographe auprès de la convention qui siège maintenant à Apalachicola pour dresser une constitution et pétitionner auprès du Congrès l'admission du territoire de la Floride comme nouvel État dans l'Union... »

1839 – 3 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D462. Déclaration d'Édouard Picard, de Saint-Constant, dans l'affaire du meurtre d'Aaron Walker. Il nomme les responsables de cet assassinat : Théophile et le capitaine Joseph Robert, Ambroise et Charles Sanguinet et Fanfan Androches dit Longtin.

1839 – 4 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D262. Demandes de cautionnement de Louis-Charles Beaumont, de Lachenaie, Joseph Gravelle père et fils, Augustin Gravelle, Simon et John Fraser, de Terrebonne.

Également la déposition de Louis-Charles Beaumont qui certifie qu'il n'a pas prêté le serment secret des Patriotes et qu'il n'a assisté à aucune assemblée politique.

1839 – 5 janvier – Lettre de Jacques-Guillaume Beaudriau à Amédée Papineau. Il dit : « J'ai avec moi un de mes amis réfugiés que j'aime beaucoup et avec qui je lie une sincère amitié. Son nom est M. Poirier que nous avons vu ensemble à St. Albans. Je demeurais à l'hôtel où nous avons logé ce soir-là. Il était commandant dans l'armée patriote ; il commandait tout le comté de L'Acadie, il était général. C'est lui qui a tué [Charles] McAllister, capitaine des tories à la bataille d'Odelltown. »

Ce général est Joseph Poirier père, époux de Charlotte Sénécal (L'Acadie, 2 février 1818) ; il vivra à Albany et tiendra un magasin avec Baby. Cf. *JFL*,

année 1839 : 12 mai, 14 mai, 26 juillet, 29 octobre...
et aussi en 1841...

Toussaint Poirier, patriote tué à Lacolle le 6 novembre 1838 est son cousin. Il est né à Chambly le 19 août 1782, fils d'Ambroise Poirier et de Marie Perrault ; il épousa Marguerite Lacoste (Saint-Luc, 22 octobre 1832).

1839 – 5 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D257. Deposition of John Forrester against François Surprenant. Déposition de John Forrester, de la seigneurie de Saint-Georges, qui certifie avoir été fait prisonnier par des rebelles obéissant aux ordres de François Surprenant.

1839 – 5 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D267. Déposition de David Candlish, de Terrebonne, à propos des troubles survenus à Terrebonne. Il identifie Charles Buck comme un des rebelles.

1839 – 5 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D525. Affidavit de Toussaint Dandurand dit Marchaterre en faveur de Pierre Leduc. Déposition de Toussaint Dandurand dit Marchaterre, de Saint-Timothée, en faveur de Pierre Leduc, de Saint-Timothée. Dandurand dit Marchaterre reconnaît que Leduc a toujours été un bon sujet de Sa Majesté et des prédécesseurs Rois de Sa Majesté. Il précise également que Leduc est un homme naturellement faible, crédule, peureux et qui aurait été impliqué

dans la Rébellion plus en conséquence de son caractère que par sa volonté libre et formée. Par ailleurs, il ajoute que ledit Leduc s'est montré zélé à répandre les proclamations du gouvernement et à conseiller aux gens à se conformer aux conseils contenus dans ces documents. Il aurait fait de même au sujet du mandement de l'évêque de Montréal.

1839 – 5 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D527. Affidavit de James Knight fils en faveur de Pierre Leduc. Déposition de James Knight fils, de Saint-Timothée, en faveur de Pierre Leduc, de Saint-Timothée. Knight fils reconnaît que Leduc a toujours été un loyal sujet de Sa Majesté et qu'il a toujours accompli sa tâche de capitaine avec zèle.

1839 – 5 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D535. Affidavit d'Eustache Sauvé en faveur de Pierre Leduc. Déposition d'Eustache Sauvé, de la Grande-Île de Beauharnois, en faveur de Pierre Leduc. Sauvé affirme qu'il aurait appris, à la suite d'une conversation entre Joseph Leroux et François Quenneville, que le capitaine Pierre Leduc n'a pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838 parce qu'il était malade.

1839 – 5 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D594. Déposition collective en faveur de Louis Defayette dit Lebasque. Déposition d'Étienne et Michel Bouchard fils, Joseph Demers, Pierre Surprenant,

Louis Bernier, Barthélemy et Félix Lefebvre, François Giroux, François Bizaillon, Médard Comeau, Louis Lucier, Jean-Marie Bonnaut, Jean Monmercie, Godefroi et Hipolite Daunais, George et Jean-Baptiste Paré, Henri et Julien Bourgeois, Joseph Brouillet, George Robidoux, Joseph Lachapelle, Abraham Bessette et Julien Girard, en faveur de Louis Defayette dit Lebasque. Ils reconnaissent tous que Defayette dit Lebasque est un fidèle et loyal sujet de Sa Majesté et qu'il ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a été induit en erreur par les rebelles.

1839 – 6-26 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D220. Six documents en faveur de Moïse Dalton. Dépositions en faveur de Moyse Dalton à l'effet qu'il n'aurait pas pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838 et qu'il serait un loyal sujet de Sa Majesté. Les personnes impliquées sont : Nicolas Gendron, Antoine Faubert, Michel, Charles et Joseph Allard, Jean-Baptiste Faubert, Joseph Tranquille, le révérend Labelle (curé de Châteauguay), John Mcdonald et Elmire Damien.

1839 – 7 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D308. Déclaration de D. Buchanan relativement à la loyauté de Peter Urban envers Sa Majesté.

1839 – 7 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D591. Requête de Pélagie Monet à John Colborne. Pélagie Monet, de Saint-Valentin, à Colborne, à

propos de son mari Pierre Bourdeau, détenu dans la prison de Montréal. M^{me} Monet affirme que son mari a toujours été un fidèle et loyal sujet de Sa Majesté. Elle certifie que son mari ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes. Cette requête est accompagnée de signatures de citoyens de la paroisse de Saint-Valentin appuyant M^{me} Monette.

1839 – 7 janvier – *Évén.*, N° 2875 : Pétition à Colborne, de 54 exilés, rédigée à Corbeau, État de New York, demandant la permission de rentrer, après plus de deux mois d'exil.

Charles Bourgis
Olivier Thibodeau
Pierre Bissonnet fils
Antoine Beausoleil
Nicolas Caré
Jacob Messier
David Chouinard
Frédéric Miller père
Frédéric Miller fils
Georges Gamache fils
Antoine Filion
Pierre Paré, sergent
Guillaume Poulin
Ambroise Paré
François Belle
Pierre-Nicolas Boulet
Moïse Gamache
Joseph Cloutier
Louis Fréchette
Pierre Filion
Vital B...

Charles Millet
Jean-Baptiste Beausoleil
Paul Brown
Joseph Monette
François Barbeau
Zéphirin Paré
Côme Tremblay
Exupère Tremblay
Lambert Pinsonneau
Charles Bourjeau
Olivier Thibodeau
Pierre Bissonnet fils
Antoine Beausoleil
Nicolas Luse ?
Joseph Palain, St-Valentin
Isaac St-Aman
JnBte Thibodeau
Joseph Grégoire “
Charles Royaume “
Charles Royaume fils “
Jacques Métivier fils “

François Clairmont, L'Acadie	Joseph Trahan
Charles Roch “	Julien Rémillard
JnBte Roch “	Joseph Bissonnet
Antoine Roch “	Joseph Lamoureux
JnBte Ha	JnBte Dozois
Joseph Tellier	Louis Étier-Dragon

1839 – 9 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D585. Referred to commissioners of enquiry the case of Bastien Vidame dit Elephante, of Château-guay. Billet signé par C.R. Ogden.

1839 – 10 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D595. Déposition de Romain Brûlé contre Antoine Boyer père et fils, Joseph Smith, Antoine Denault, Louis Defayette dit Lebasque. Déposition de Romain Brûlé, de Saint-Édouard, contre Antoine Boyer père et fils, Joseph Smith, Antoine Denault et Louis Defayette dit Lebasque qu'il accuse être des rebelles.

1839 – 11 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D541. Lettre d'Édouard Barron à C.R. Ogden. À propos d'Alexis Boutheillier, de Longueuil, qui est emprisonné mais qui a néanmoins rendu service à la police en indiquant les endroits où les rebelles avaient caché des armes et des munitions.

1839 – 12 janvier – *L'Ami du peuple* : Une assemblée devait avoir lieu à St. Albans le 29 décembre dernier ; elle manqua, fort heureusement, et les amateurs de troubles furent en si petit nombre qu'ils

se retirèrent un peu déconcertés. Ils ne se tinrent cependant point pour battus et ajournèrent leur tragédie au 4 courant, jour où ils eurent soin d'appeler toutes leurs forces et de passer des résolutions des plus violentes, exprimant leur détermination de soutenir la rébellion en Canada, ainsi que l'invasion de la province, par tous les moyens qui pouvaient leur offrir des chances de succès. Le Dr Wolfred Nelson était l'un de ceux présents et cette circonstance doit donner la mesure de sa tendance à revenir à la paix ; tendance que les amis d'une cause perdue cherchent à insinuer auprès du gouvernement britannique, pour obtenir la rentrée de cet homme dangereux et celle de Papineau avec lequel il paraît d'accord, puisqu'ils étaient ensemble aux visites faites à Washington. Le général Scott, au service des États-Unis, se rendit à cette assemblée et s'opposa énergiquement à chacune des résolutions adoptées... Il réclamerait une augmentation de forces auprès du gouvernement général...

St-Germain père et fils, Jacques Robert, Cyprien Boyer et Picard, soupçonnés d'être impliqués dans le meurtre d'A. Walker, ont été arrêtés par des détachements de police sous le commandement du capitaine Comeau et consignés dans la prison de cette ville, pendant le cours de cette semaine.

1839 – 14 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D265. Déposition de Jean-Hubert Rainaud, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, qui certifie que

Michel Lévêque n'a pris aucune part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1839 – 14 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D293. Déposition d'Antoine Chambre, de Saint-Ours, qui certifie que Louis Métivier, de Saint-Ours, lui a donné des lettres du commandant Malhiot pour Mérichond Potvin, de Saint-Jude.

1839 – 15 janvier – Premier numéro de *L'Aurore des Canadas*, p. 2 : « La Russie accusée de favoriser l'insurrection en Canada. »

Biographie détaillée de Bill Johnson (traduite du *Palladium*, journal du Haut-Canada).

1839 – 18 janvier – Pendaison de Pierre-Théophile Decoigne, François-Xavier Hamelin, Joseph-Jacques Robert, Ambroise Sanguinet et Charles Sanguinet.

1839 – 18 janvier – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : (du *Canadien*). La *Gazette* (anglaise) de Québec dit avoir reçu le Prospectus d'un journal français, qui devra être imprimé à Burlington par M. Duvernay, ci-devant imprimeur de *La Minerve*, sous le titre de *Le Patriote Canadien*. L'épigraphe qui en fera connaître le caractère et le but est cette sentence de La Fayette : « Quand le pouvoir est tyrannique, l'insurrection est le plus saint des devoirs. » Nous n'avons pas vu ce prospectus, mais si l'on en croit la *Gazette*, le clergé catholique, les évêques et le

Séminaire de Montréal y sont dénoncés et menacés, de même que les seigneurs, le gouvernement et les « féroces Bretons ». C'est probablement, remarque la *Gazette*, la production de M. Morin, de M. Papineau ou de quelque autre réfugié. Nous nous trompons fort, ou la *Gazette* fait injure à M. Morin et à M. Papineau.

Toujours dans cette page de *L'Aurore* : Commentaires du *Franklin Messenger* sur les incendies de Missiskoui et l'affaire Grogan.

Manufacture de draps de Chambly.

Liste des détenus politiques à Québec : Ed. Rousseau, P. Chasseur, John Teed, Alex. Dumont ; Étienne Parent, J.B. Fréchette, éditeur et imprimeur du *Canadien*, Napoléon Aubin et A. Jacques, éditeur et impr. du *Fantasque*.

1839 – 19 janvier-12 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D523. Dépôts et requête en faveur de Thomas Surprenant. Une déposition collective en faveur de Thomas Surprenant. Les signataires sont, entre autres : G. Chabot, J.A. Courville, François Demeule, le Dr Quesnel, Frederick Singer et Jean-Baptiste Varin.

Également les dépositions de Barthélemy Dupuis et Antoine Desnoyers, de Saint-Philippe, Denis Robert et Paul Baulié dit Laperle, de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, en faveur de Thomas Surprenant, détenu dans la prison commune de Montréal. Ils reconnaissent que Surprenant ne voulait pas prendre part aux troubles de la Rébellion de 1837-

1838, mais qu'il a dû céder sous les menaces des Patriotes. Ils stipulent aussi que Surprenant a prouvé sa loyauté envers Sa Majesté lors d'une alerte sur la frontière en 1837. En effet, à cette occasion, en sa qualité de lieutenant, il a commandé les miliciens de sa compagnie à marcher pour le gouvernement. Par ailleurs, il a même menacé un Patriote de le traduire devant les autorités britanniques s'il persistait à entretenir des dispositions hostiles contre le gouvernement.

Enfin, la requête de Marguerite Coupal adressée à John Colborne pour que son mari, Thomas Surprenant, soit remis en liberté.

1839 – 19 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D531. Mémo aux commissaires pour savoir s'ils ont des accusations à porter contre le notaire Antoine-Eusèbe Bardy.

1839 – 19 janvier – *L'Ami du peuple* : Récit de l'exécution, hier, de 5 patriotes au Pied-du-Courant : P.T. Decoigne, notaire, Jacques Robert, Ambroise et Charles Sanguinet, Pierre Hamelin. Le journal rapporte les dernières paroles de Decoigne.

1839 – 22 janvier – *L'Aurore des Canadas* : Lettre de L.H. La Fontaine.

Exécutions ; le journal reprend aussi quelques phrases de *L'Ami du peuple* du 19 janvier.

1839 – 24 janvier – Assemblée des réfugiés canadiens tenue à Swanton le 24 janvier 1839, adressée au Dr Wolfred Nelson ; réponse de ce dernier et réponse de L.J. Papineau. ASTR, 0416-030.

1839 – 27 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D505. The Queen vs Édouard-Paschal Rochon *et al.* Déposition de Jean-Baptiste Hupé contre Édouard-Paschal Rochon, Charles Bouc, Joseph Roussin *alias* Antoine Roussin, Édouard Gariépy, Domptail Prévost, David Limoges, Joseph Bourgouin fils, et Adolphe L. Hupé dit qu'il a prêté le serment secret des Patriotes, qu'il a fourni une piastre pour l'achat de munitions et qu'il a été employé lui-aussi à faire des cartouches dans la boutique de Rochon. La page 2 du document se présente tête-bêche.

1839 – 28 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D302. Lettre de Henry Driscoll à George H. Ryland. À propos de ceux qui ont capturé Louis Lussier, l'un des meurtriers du lieutenant Weir. Ils réclament leur récompense.

1839 – 29 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D255. Dépôts en faveur d'Antoine Deneau. Dépôts d'Antoine Brais, François Bédard, Joseph Giroux et Raphaël Paradis, tous de Saint-Valentin, en faveur d'Antoine Deneau, de Saint-Édouard. Ils témoignent que Deneau, détenu dans la prison commune de Montréal, aurait passé les journées du

mardi 6 et du mercredi 7 novembre 1838 avec eux et qu'il n'avait ni ne paraissait avoir aucun commandement particulier.

1839 – 29 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D305. Déposition de Baptiste Couture, de Saint-Georges dans la seigneurie de Noyan. Couture certifie que Joseph Mott, d'Alburgh (Vermont), dont le frère Benjamin est emprisonné à Montréal, lui a demandé de déclarer que son frère Benjamin n'a pas participé à la bataille d'Odelltown avec les rebelles.

1839 – 29 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D573. Formulaire de l'accusation de trahison et avis de comparaître en Cour martiale. Acte d'accusation et l'avis à comparaître pour les accusés dans le cadre des troubles de la Rébellion de 1837-1838. Il s'agit de : James Perrigo ; Louis Turcot ; Jean-Marie Lefebvre ; Godefroi Chalon ; Désiré Bourbonnais ; Michel Longtin dit Jérôme fils ; Charles Roy dit Lapensée père ; François-Xavier Prévost ; Isidore Tremblay ; André Papineau dit Montigny ; David Gagnon ; Charles Rapin.

1839 – 29 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D588. Formulaire de l'accusation de trahison et avis de comparaître en Cour martiale. Acte d'accusation et l'avis à comparaître pour les accusés dans le cadre des troubles de la Rébellion de 1837-1838. Il s'agit de : James Perrigo ; Louis Turcot ; Jean-Marie Lefebvre ; Godefroi Chalon ; Désiré Bourbonnais ; Michel Longtin dit Jérôme fils ; Charles Roy dit

Lapensée père ; François-Xavier Prévost ; Isidore Tremblay ; André Papineau dit Montigny ; David Gagnon ; Charles Rapin.

1839 – 29 janvier – *L'Aurore des Canadas* : Récit des déboires et malheurs de M^{me} Duquet, mère de Joseph Duquet, pendu.

1839 – 30 janvier – Lettre des parents de Henri Dorville [Henry Dorville], envoyée du Consulat de Paris, cherchant à savoir où leur fils est rendu... Il serait rendu à Fort Croghan en 1842, selon le Muster Roll (and notes) for Fort Croghan, June 30, 1842 – August 31, 1843.

Cette lettre des parents Dorville à leur fils est aux Archives à Washington, DC. Voir la réponse que me donna Walter Farwell (mars 2011).

« I see that I copied that information at the United States National Archives in Washington, D.C., in August 1974. From this posting, it appears I found the letter which you desire on Roll 20 on Microfilm Publication, M-326. Sorry, but I do not remember now whether there was additional information or not. (I would guess that the U. S. Consulate in Paris would be the place to ask if the parent's names have been saved. Possibly, would they still have the letter from the parents!) -- Walter Farwell.
»

1839 – 31 janvier – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D202. Lettre de Henry Driscoll à George H. Ryland.

Concerne la réclamation de la récompense à la suite de l'arrestation de Louis Lussier.

1839 – 1^{er} février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D194. Déposition d'Alexandre Nadeau, de Saint-Athanase, à l'effet que le Dr André Lacroix serait un révolutionnaire.

1839 – 1^{er} février – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : VON SCHOULTZ. Une lettre datée de New York, 19 octobre 1838, publiée dans le *Globe* de Londres et adressée au colonel Luch Szyrma (Polonais) à Londres, par un autre Polonais, mande que Van Schoultz, dernièrement exécuté dans le Haut-Canada, était un agent russe employé pour entraîner les réfugiés polonais dans les mouvements insurrectionnels du Canada. *Le Canadien*.

Le bruit qui avait couru sur la libération de M. Fréchette, un des propriétaires de ce journal [*Le Canadien*], se confirma hier. Il a été remis en liberté, en donnant caution (lui 400£ et deux cautions 200£ chacune) de comparaître quand il en serait requis. Il y avait quatre semaines moins un jour, qu'il avait été arrêté. On parle maintenant de la libération prochaine de MM. Rousseau et Chasseur. (Extrait du *Canadien*).

M^{me} Rousseau, de Saint-Pierre, dont le décès est annoncé dans la feuille de ce jour, était la mère du Dr Rousseau, maintenant détenu dans la prison de cette ville [Québec] sous soupçon de haute trahison. Lorsqu'il fut arrêté, il allait traverser le fleuve

pour aller voir sa mère et lui donner ses soins médicaux ; mais elle a dû mourir sans voir son fils, et avec l'idée inquiétante qu'il était en prison. (Extrait du *Canadien*).

p. 4 : PENSION. Le soussigné a l'honneur d'avertir le public qu'il pourra prendre, à sa demeure, Hôtel Dubuc, place du Marché Neuf, trois ou quatre pensionnaires à des prix réduits. JOHN DUBUC. Montréal, 21 janvier 1839.

1839 – 2 février – *The Plattsburgh Republican* : DIED at Albany, on the 26 ult., the Hon. Steven Van Rensselaer in the 75th year of his age.

1839 – 3 février – Lettre de H.A. Gauvin et E.N. Duchesnois, d'Albany, à Wolfred Nelson à Rouses Point. ASTR, 0416-032.

1839 – 5 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D304. Récit du lieutenant de la police de Montréal, Edward North. Il raconte comment il a essayé de faire venir Pierre Tarte au Canada pour témoigner contre Benjamin Mott.

1839 – 5 février – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Le nombre des personnes arrêtées par la police de Montréal, dans le cours du mois de janvier, se monte à 419, dont 226 pour ivrognerie.

1839 – 5-6 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D276. Déposition de Patrick Murphy, de Montréal,

contre Thérèse Thérout dit Laferté qu'il accuse de félonie. Aussi les assignations de ces deux personnes.

1839 – 13 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D551. Déposition contre François Boudreau dit Graveline. Déposition de John Cousins contre François Boudreau dit Graveline, tous deux de Châteauguay. Cousins certifie que Boudreau dit Graveline a participé activement aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1839 – 13 février – Azarie Archambault à François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier. ASSM.

1839 – 13 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D621. Deposition against François Boudreau dit Graveline. Déposition de John Young, de Châteauguay, contre François Boudreau dit Graveline, de Châteauguay. Young certifie que Boudreau dit Graveline a pris part aux troubles de la Rébellion de 1837-1838.

1839 – 14 février – Charles Hindenlang à Azarie Archambault. ASSM.

1839 – 14 février – Chevalier de Lorimier au capt. Goldie. BAC, RG4-A1, Vol. 570. [Authenticité douteuse].

1839 – 15 février – Chevalier de Lorimier à Ferréol Peltier. ASSM.

1839 – 15 février – Lettre de C.H.O. Côté, de Swanton, à Wolfred Nelson. ASTR, 0416-034.

1839 – 15 février – Pendaison d'Amable Daunais, François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier, Charles Hindenlang, Pierre-Rémi Narbonne et François Nicolas.

1839 – 16 février – *Évén.*, N° 2973 : Lettre d'Henriette Cadieux au baron Fratelin. Manuscrit complet de la main d'Henriette Cadieux, veuve de Lorimier. Elle signe : « Henriette Cadieux de Lorimier ».

1839 – 16 février – *L'Ami du peuple* : Longue lettre supposée écrite par François Nicolas, le 14 février 1839, de la prison, avant son exécution.

1839 – 19 février – *L'Aurore des Canadas* : Le père de Chevalier de Lorimier vient d'arriver à Montréal, de Plattsburgh.

Les exécutions de vendredi.

1839 – 21 février-4 mars – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D4. Dépôts d'Émilie et Jules Bourgeois, Éloi Dupuis, Julien Brosseau, William Bowes, Edward Smith, Médard Leroux, Louis Pesant, François Roy fils, Alexander Comeau et Marie Chabotte contre Petit Brosseau, Éloi Seers, François Roy fils,

Onésime Gagnon, Jules et Julien Bourgeois, Julien Grégoire et Robert Wright pour avoir favorisé des soldats à désertier leur régiment. Nous y retrouvons également les reconnaissances de 200 £ de Jules Bourgeois et de 100 £ de Michel Bourgeois et Charles Dupuis. Les nommés Bourgeois et Dupuis doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1839 – 22 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D226. Déposition de Sophie Manthet, de Sainte-Rose. M^{me} Manthet déclare que François-Magloire Turcotte, curé de Sainte-Rose, s'est sauvé aux États-Unis (dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1838) parce qu'il était au courant avant tout le monde des troubles qui éclatèrent dans la nuit du 3 au 4 novembre 1838.

1839 – 22 février – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D237. Déposition de Zoé Dutrisac, de Sainte-Rose, qui déclare que François-Magloire Turcotte, curé de Sainte-Rose, s'est sauvé aux États-Unis (dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1838) parce qu'il était au courant avant tout le monde des troubles qui éclatèrent dans la nuit du 3 au 4 novembre 1838.

1839 – 22 février – *L'Aurore des Canadas*, p. 4 : Mariage à Burlington (É.U.), le 16 février courant, par H.B. Stacey, écuyer, entre Robert S.M. Bouchette, de Québec, avocat, et D^{lle} Caroline Ann

Berthelet, quatrième fille de Henry Berthelet, écuyer, autrefois de Détroit (Michigan).

1839 – 26 février – *L'Aurore des Canadas* : RUS-SIE. L'amiral comte de Kupresnan, commandant en chef des forces navales de Russie sur la côte nord-ouest d'Amérique, qui a montré tant de zèle pour les insurgés canadiens...

Le *Lewiston Telegraph*, comté de Niagara (NY), est devenu la propriété de S.P. Hart, réfugié canadien, qui publiait, avant les troubles, un papier dans le Haut-Canada sous le titre de *Upper Canada Plain Speaker*. Il a ajouté ce dernier titre à celui de *Telegraph*. Le *Telegraph and Speaker* est conduit avec talent.

p. 3 : (Repris du *Canadien*) : Il paraît qu'une nouvelle difficulté s'est élevée à la libération de MM. [Adolphus] Jacques et [Napoléon] Aubin...

p. 4 : Le Dr Rousseau et Jacques sont sortis de prison aujourd'hui, sous caution.

1839 – 28 février – Transport par Victor Chénier de tous droits successifs de Cécile Morel, sa mère, et mère de feu Jean-Olivier Chénier, à Marie-Louise-Zéphirine Labrie, veuve de Jean-Olivier Chénier. Annexée à ce transport, un brevet de Cécile Morel, du 30 octobre 1838, constituant son fils, Victor Chénier, comme son procureur et lui donnant pouvoir de procéder à l'inventaire des biens de la succession du défunt Jean-Olivier Chénier. Les biens issus de cet inventaire iront à la veuve Chénier,

moyennant le versement par cette dernière d'une somme de 600 £, moyennant 75 £ par année, à Cécile Morel. BAnQ-VM, greffe Girouard.

1839 – 1^{er} mars – *L'Aurore des Canadas* : Selon le *Herald*, Colborne avait eu l'intention de fusiller les rebelles à Saint-Eustache sur-le-champ, comme l'avait fait le colonel Prince à Windsor.

1839 – 5 mars – *L'Aurore des Canadas*, p. 4 : [De la *Gazette de Québec*] On nous écrit de Montréal que le Grand Aigle *Bréant* [Charles G. Bryant] et d'autres patriotes et sympathiseurs sont allés joindre les « chemises rouges » du Maine dans la guerre contre les « nez bleus » du Nouveau-Brunswick.

ATTENTION. Les personnes de la ville et des campagnes qui doivent au propriétaire du ci-devant journal le *Vindicator &c*, sont respectueusement invitées à venir payer cette semaine au soussigné, en argent ou par billet, le montant de leurs comptes, afin de lui épargner le désagrément de recouvrer d'une autre manière ce qui est dû, soit pour souscription annuelle ou *extra*, soit pour avertissements. J. Perrault, *procureur*. Montréal, 14 janvier 1839.

1839 – 8 mars – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Une pièce intitulée « Bill Johnson, Hero of the Lakes » a été jouée le [] janvier dernier sur le théâtre d'Albany. Cette pièce devait être jouée au bénéfice de Bill Johnson et de sa fille, qui devaient y assister.

Nous regrettons d'apprendre que le steamboat *Patriote canadien*, en quartier d'hiver à Sorel, a coulé à fond, on suppose, par la malice de quelque personne qui aurait pratiqué des trous dans la cale.

p. 4 : DÉCÈS. Le 24 février dernier, à Saint-Michel, après une longue maladie, à l'âge de 26 ans, M. André Lacroix, étudiant en droit.

[André Lacroix (1813-1839), né à Saint-Michel de Bellechasse, fils d'André Lacroix et de Catherine Brousseau, a épousé (Québec, 1^{er} mai 1838) Marie-Charlotte Marier. À son décès, il était clerc notaire et cultivateur].

1839 – 9 mars – *L'Ami du peuple*, p. 2 : La cour du banc du roi de Montréal n'a pas joui longtemps des services de son dernier juge en chef. Son honneur O'Sullivan est décédé jeudi matin, par suite de la blessure qu'il avait reçue, il y a 19 ans, dans une affaire dite d'honneur, et qui ne lui a presque pas laissé de repos depuis cette époque. Le duel avait eu lieu le jour de Pâques et tout le temps que durait le carême, les souffrances devenaient insupportables. On l'a vu souvent sortir le matin en voiture par le froid le plus rigoureux, aller jusqu'à La Prairie et en revenir tête nue, afin de trouver une espèce de soulagement à ses horribles douleurs, occasionnées sans doute par le séjour de la balle qu'on n'avait jamais pu extraire des chairs. Les funérailles du juge en chef doivent avoir lieu ce matin, à l'église paroissiale.

1839 – 12 mars – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Le vice-amiral Sir Charles Paget est mort le 27 janvier dernier, en se rendant de la Jamaïque à la Bermude, où il a été inhumé. Il vint au Canada, l'été dernier, et il paraissait dans l'intimité de Lord Durham. C'est sous ses ordres que le Dr W. Nelson, M. Bouchette et autres se rendirent à la Bermude.

Outrages supposés – Le général Skinner a communiqué officiellement au gouverneur Steward le fait que les bâtiments occupés par les troupes des États-Unis, en même temps que la demeure de MM. Norton et White à Rouses Point ont été détruits par le feu, le 24 du courant. Les circonstances portent fortement à croire qu'ils ont été incendiés par un ou plusieurs des volontaires Canadiens stationnés à Odelltown. *Albany Daily Sun*.

1839 – 13 mars – *L'Ami du peuple*, p. 2 : Longue biographie de défunt Charles Paget et de ses frères...

p. 3 : Funérailles de O'Sullivan... Il reçut la blessure dont les suites lui furent si fatales, le jour de Pâques, il y aura à Pâques prochain vingt une années, des mains du docteur Caldwell, qui fut blessé lui-même, et qui mourut il y a une huitaine d'années. La balle ne fut retrouvée qu'après la mort de l'infortuné juge ; elle était incrustée dans un os, et les douleurs qu'elle occasionnait journellement doivent avoir été atroces.

p. 3 : Des renseignements assez certains nous font connaître que Duvernay a vécu, pendant

plusieurs mois, dans un état très voisin de la misère, à New York, dans le cours de cet hiver. Il paraît que les sympathistes ne fournissaient plus en faveur de cet embaucheur. Il est maintenant à Burlington, où il s'occupe à réunir les moyens pour imprimer le *Patriote Canadien*, journal français, qui doit bientôt paraître de l'autre côté de la ligne et qui est destiné à devenir un poison de plus pour le pays.

Rodolphe Desrivières est commis dans une maison de commerce française à New York et paraît décidé à abandonner tous projets de troubles pour se livrer à un avenir qu'il ne devra qu'à lui-même. Gauvin et beaucoup d'autres réfugiés sont partis pour Philadelphie, où ils ont obtenu de l'argent d'une association de *chasseurs*, qu'ils mangent le plus vite qu'ils peuvent dans les cafés et autres lieux de plaisirs. Les sympathistes finiront par s'apercevoir du mauvais usage qu'on fait de leurs souscriptions, et ils se lasseront bien vite de semblables zéros.

1839 – 15 mars – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Le fameux Bill Johnson, *the Lord of the Isles*, comme nos voisins l'appellent, est actuellement à Albany, avec sa fille, très belle personne qui l'accompagna souvent dans ses expéditions périlleuses et qui s'est fait une réputation d'héroïne. Bill Johnson jouit, dit-on, d'une constitution très vigoureuse et d'une apparence distinguée. On joue quelquefois au théâtre des pièces à leur bénéfice, où ils assistent tous deux.

On est sur la trace des personnes qui ont coulé à fond le Steamboat « Patriote Canadien ». Un individu a même été déjà arrêté et est sous la garde des magistrats de Sorel. On dit qu'il a déclaré avoir été payé pour commettre ce crime.

1839 – 16 mars – Visite d'Alfred de Vigny à la Chambre des Lords (Londres) et texte exposant les sentiments de l'écrivain français traitant de la colonie canadienne. Texte paru dans J. Ménard, *Xavier Marmier et le Canada*, QC, PUL, 1967, p. 179-188.

1839 – 23 mars – *L'Ami du peuple*, p. 2 : Plusieurs loyalistes viennent de présenter au capitaine Cheval, du Petit Brûlé, qui soutint tant de persécutions pour sa loyauté, pendant l'été de 1837, un sabre d'honneur, avec une inscription appropriée à la circonstance.

1839 – 4 avril – Lettre (inédite) d'Édouard-Pascal Rochon, écrite de la prison des patriotes, à Joseph Masson. BAnQ-VM, P650/17.

1839 – 4 avril – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D311. Lettre du major W.C. Hanson, magistrat stipendiaire à Nicolet, au major Goldie, secrétaire civil. À propos de l'état du pays, les lods et ventes, Louis Bourgoïn dit Bourguignon et Charles Baudoin ; l'arrivée de 50 000 Américains.

1839 – 5-13 avril – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D341. Dépôts d'Alexandre Comeau et Benjamin Desrochers, de Montréal, de Charles et Joseph Bourgoïn dit Bourguignon, de Terrebonne, contre Pierre Domptail Prévost, de Terrebonne, à propos de la tentative d'incendier les propriétés d'Alexander McKenzie, de Terrebonne. Aussi la déposition de Pierre Domptail Prévost et la reconnaissance de 100 £ de Prévost à l'endroit de Sa Majesté. Le nommé Prévost doit comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du Banc du Roi pour faire annuler cette reconnaissance.

Enfin, une lettre de J. Alfred Turgeon à P.E. Leclère relativement à cette affaire.

1839 – 8 avril – *Le Canadien* : Prisonniers politiques. Nous apprenons qu'hier le chef de Police notifia aux prisonniers politiques détenus dans la prison de cette ville [Québec], qu'il avait reçu ordre de les libérer tous, sous cautionnement de comparution, à l'exception de MM. Le baron Fratelin et Hunter ; et ce matin, ils ont été informés qu'il avait été reçu un contre-ordre...

1839 - 10 avril ... 12 août 1841 : Copies du Journal *North American* publié à Swanton, Vermont.

Index, 8 avril 1840 ; Joshua Bell, 5 mai 1841 ; fin juillet 1840 [1^{er} numéro, 5 août], Jeremy Bentham Ryan remplace H.J. Thomas [Hiram J. Thomas].

1839 – 10 avril – *North American* – Postscript. Just as we were going to press, Messrs. Shattuck and Soule, Dep Shffs. arrived and arrested Messrs. Viger, Beausoleil, [Anselme] Tetro [Tétrault] and Leclerc, taking them to Highgate to undergo an examination, on suspicion of having set fire to Miller's barns on the night of the 29th ult. The three first named are refugees, the latter a mechanic residing in the village. The next number will contain further particulars.

1839 – 11 avril-1^{er} septembre 1841 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D55. Déposition de Lewis Martel, de Rouses Point (New York), contre Benjamin Mott, de l'état du Vermont (anciennement de la seigneurie de Lacolle), et la participation de ce dernier aux événements de 1837-1838. Nous y retrouvons également les mandats d'exécution pour saisir et vendre les biens, meubles, terres et habitations de Mott dans la seigneurie de Lacolle.

1839 – 15 avril – *Le Canadien* : Pour prévenir toute fausse induction qu'on en pourrait tirer, si ce n'est dans l'intérêt seul de la vérité, nous devons rectifier une erreur dans laquelle est tombé le *Quebec Transcript* de samedi [13 avril], en annonçant la libération des prisonniers politiques. Ce journal avance que tous ces prisonniers avaient présenté conjointement une pétition demandant à être libérés, et que ce ne serait que pour ne s'être pas joints à cette pétition que MM. Fratelin et Hunter n'ont pas

été relâchés. Nous pouvons assurer au *Transcript* qu'il y en a quelques-uns parmi ces libérés qui n'ont fait aucune démarche auprès de l'Exécutif pour obtenir leur libération.

1839 – 18 avril – *North American* – MARRIED in Alburgh, on the 31st ult. by the Rev. John Haslem, Mr. Jedadiah Hyde to Miss Jane McGregor, both of that place.

DIED in this place on the 12th instant, Robert-Nelson, infant son of Mr. Joseph Potvin. Also on the 15th instant, Joseph-Napoleon, infant son of F. Leclerc. Also, on the 16th a daughter of Louis Goyette, aged 3 years.

AGENTS du *North American* :

VERMONT

Montpelier – J.A. Vail
 Burlington – Louis Perrault
 Jeffersonville – Rev. J. Baker
 Fairfield – J.J. Deavit
 East Berkshire – Dr S.S. Butler
 Alburgh – Tabor I. Sewell
 Derby Line – E.G. Johnson, P.M.
 Sheldon – Jacob Weed, p.m.
 Ira – Hiram Fish, P.M.
 Richford – Alden Sears, P.M.

NEW YORK

N.Y. City – John Ryan, 20 Oak St.
 Perry's Mills – L. Perry, P.M.
 Salina – Erasmus Stone, P.M.
 Hopkinton – John Goodell

Nicholsville – Dennis Stacey, P.M.
 Postmasters and others friendly to the Cause are
 requested to act as Agents.

1839 – 20 avril – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D278.
 Reconnaissance de 200 £ de Joseph Bougrette dit
 Dufort à l'endroit de Sa Majesté. Le nommé
 Bougrette dit Dufort doit garder la paix et être un fi-
 dèle et loyal sujet de Sa Majesté durant une période
 de cinq années pour faire annuler cette reconnais-
 sance. Abraham Macé et Édouard Goguet ont éga-
 lement signé.

1839 – 23 avril-8 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1,
 D21. Dépôts de Gabriel Sans-Souci, de Saint-
 Jean-Baptiste, Bernard Crawford, de Sainte-Marie,
 Jean-Baptiste Gladu dit Sanschagrin, de Saint-
 Jean-Baptiste, et William Armstrong, de Sainte-Ma-
 rie, contre Gabriel Lapanne et Jean-Baptiste Picard
 qu'ils accusent du vol d'une chaudière à sucre à la
 cabane à sucre de Gabriel Sans-Souci et Jean-Bap-
 tiste Gladu dit Sanschagrin à Saint-Césaire. Nous y
 retrouvons aussi la déposition de Laurent Lapanne,
 de Sainte-Marie, en faveur de son fils Gabriel, la dé-
 position de Gabriel Lapanne à propos de ce vol et
 son mandat d'arrestation.

Enfin, les reconnaissances de 40 £ de Gabriel
 Lapanne et 20 £ de Laurent Lapanne. Les Lapanne
 doivent comparaître personnellement au prochain
 terme criminel de la Cour du banc de la reine pour
 faire annuler cette reconnaissance.

1839 – 26 avril – *Le Canadien* : Le baron Fratelin a quitté le pays pour le Maine. Le baron Fratellin a été forcé de quitter le pays. Avant-hier au soir, la police s'est emparée de sa personne et l'a fait partir immédiatement pour la frontière dans une voiture de M. Hough, qui doit le conduire jusqu'au Maine. On rapporte qu'on lui a offert une somme d'argent honnête pour faire le voyage. Le *Transcript* annonce que M. Hunter, le dernier prisonnier politique détenu dans la prison de cette ville, doit être rendu à la liberté sous peu de jours.

C. Beausoleil, B. Viger, A. Tétro et F. Leclerc, arrêtés par les autorités de l'État de Vermont, sous prévention d'avoir mis le feu à une grange du côté anglais, sur la frontière, ont été honorablement exonérés, après une enquête soignée, tenue devant le juge Turner. Seize témoins furent entendus de la part du Ministère public, les accusés n'en firent entendre aucun. Le journal dont nous tirons ces détails dit qu'il se passe à peine une nuit sans qu'il se commette de nouveaux outrages contre les citoyens américains sur la frontière.

1839 – 1^{er} mai-6 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D23. Déposition de Théodore Hart et William Brown, de Montréal, contre Pierre Latendresse, accusé d'avoir volé une montre en or et une bourse de soie appartenant à Hart. Nous y retrouvons également la déposition de Pierre Latendresse qui se reconnaît coupable du délit dont il est accusé.

1839 – 1^{er} mai – *North American* : For the *North American*, Vt. Frontier, 15th April 1839. Messrs Editors, Will you allow me through your Journal to inform our friends both here and in Canada, that amongst the numerous *Spies* the British Government has in its employ, that there are many under the garb of Patriots and that they cannot too much guard against them. It is a duty that they owe to themselves and to their injured country, to unmask the base villain who dares to play such a shameful part. The injury these vile wretches do us is beyond calculation. For these reasons I have come forward to unmask a consummate hypocrite by the name of *Regnaud*, a professor in the Normal School, at Montreal. He professes to be a warm friend to our cause, and what I am sorry to say is, he enjoys the confidence of some of our best friends in Canada, and is now in actual correspondence with some of the refugees this side of line 45°. He was employed by *Ogden* (through *Leclère* and *Rambau*) on a mission to New York in November last, as a spy to learn our plans. In conversation with the friends there, he as usual professed a great deal of Patriotism, and proffered his services to carry back any verbal or written message, exhorting them to persevere in their meritorious exertions, assuring them that success would eventually crown their efforts. Immediately on his return to Montreal, he was seen with *Leclère* in *Ogden's* office and that very day several persons were arrested charged with High Treason. This *Regnaud* is also a professor in the *Montreal*

Seminary, and I am credibly informed from unquestionable authority, that those French Priests have had their share in this affair. Is it surprising that the influence of the Priests should be on wane ? when we see them associated with such notorious scoundrels as Leclère and Rambau, the *spies* and *menials* of a bloodthirsty and corrupt government, whose sole object is to annihilate a noble, brave and generous people. (signé) BRUTUS, Refugee.

[Il s'agit de François-Joseph-Victor Regnaud, professeur et arpenteur]. *DBC*.

1839 – 15 mai – *North American* : longue lettre de J.W. Grogan.

Annnonce de **Mansion House**, rénovée, tenue par F.W. Stoughton et J.M. Town, à Alburgh Springs. « The recent disturbances in Canada have gained for this place considerable notoriety abroad ; we feel assured however that the vigilant action of both local and State authorities will yet restore peace and quietness. » (L'annonce a commencé le 10 avril 1839).

1839 – 22 mai – Contrat rédigé dans la prison du Pied-du-Courant. Minutier Charles-Augustin Brault, N° 820 : Autorisation par Pierre-Hector Morin, « maintenant détenu en la prison commune du district de Montréal pour causes politiques et venu à l'effet des présentes entre les deux guichets de ladite prison comme lieu de liberté », à Victoire Côté, son épouse. Pour pouvoir faire procéder à l'inventaire

des biens de la succession de feu Charles Côté, son père. [Son beau-père].

1839 – 22 mai – *North American* : We are indebted to Ludger Duvernay, Esqr, for sundry books and documents touching the history of Canada, which we shall commence publishing as soon as practicable.

To Correspondents. We have to acknowledge the receipt of some Poetry dated St. Albans (VT), by Mrs [Robert Nelson], but too late for this No. It shall appear next week.

Another Martyr gone. Antoine Doré, Esqr, a respectable and wealthy Merchant of the County of L'Acadie, has breathed his last. He was made prisoner last Fall, forced to walk to the rail-road at St. Johns, thence taken to Montreal, where he was thrown into a dungeon. His trial began on the 26th January last and nothing being proved against him, his persecutors released him, but his health was so much injured that he very soon after died. This is the inhuman treatment all liberal men suffer under British tyranny in Canada. M. Doré was well known last year in Plattsburgh, where he was a Refugee, till Lord Durham's amnesty.

Still another. The wife of M. Eusèbe Lanctot of Sainte- Marguerite de Blairfindie [L'Acadie], whose property was plundered and burnt, died a few weeks ago at La Prairie. When the fire was set to her house, she had just time to leap from one of the windows. She was far gone in pregnancy, and this

accident caused the immediate death of her child. She lingered since then a miserable existence till death closed the scene. Americans ! This is the barbarous manner in which your neighbors are treated, yet you are forbidden to sympathize with them in their misfortunes.

DIED on the 10th inst. Charles-Claude Côté, Esqr, father of Dr C.H.O. Côté now in exile at Swanton (VT). This respectable old gentleman at the age of 82 years, had his dwelling house burnt by the cruel Colborne at Napierville, during the late troubles ; not satisfied with this, they made him a prisoner and were dragging him to jail, when some officers more humane stopped the brutes who were performing so disgraceful an act. M. Côté was obliged to take shelter with his poorer neighbors, where he suffered much from the want of provisions. Some weeks after, he went to Montreal to live with some of his friends there. He could not survive the intelligence that his son-in-law, M. P.H. Morin and his grandson M. A.G. Morin had been sentenced to death by the Court Martial, added to this, his youngest son whom he always cherished was an Outlaw, whose blood the British authorities were seeking with avidity. All this was too much for a man of his years. He sank under his accumulated misfortunes on the 10th inst.

1839 – 23 mai-31 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D101. Dépositions de Peter McIntyre, de Sainte-Marie-de-Monnoir, et John Ready, de Saint-Jean,

contre Nazaire Touin, de Sainte-Marie-de-Monnoir, accusé d'avoir volé une vache appartenant à McIntyre et d'avoir tenté de la vendre au marché de Saint-Jean. Aussi la déclaration de Nazaire Touin affirmant avoir acheté de deux individus, pour la somme de 18 \$, la vache en question, la liste des effets volés et trouvés en la possession de Touin, une lettre de William Henry Law à propos de cette affaire, une lettre de H.L. Girouard, curé de Sainte-Marie-de-Monnoir, en faveur de Touin, ainsi que le mandat d'arrestation émis contre Touin.

1839 – 26 mai-8 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D40. Dépôts de Hardouin Lionais, de Montréal, contre Joachim Marchand, de Montréal, accusé d'avoir volé, au magasin de Lionais situé sur la rue Notre-Dame, une somme d'argent se chiffrant à une cinquantaine de £. Nous y retrouvons également la déclaration de Joachim Marchand certifiant qu'il n'est pas coupable du délit dont il est accusé.

1839 – 29 mai – *North American* : LUDGER DU-VERNAY, a brother exile, is about to commence a newspaper at Burlington (VT), to be called *Le Patriote canadien*, devoted to Canadian politics.

1839 – 29 mai et repris le 5 juin – *North American* : « Veronique Jeanne », poème par Mrs [Robert Nelson]. Des erreurs ont été corrigées dans l'édition du 5 juin.

1839 – 30 mai – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D258.
Lettre à D. David concernant la commission de juge
de paix de D. David qui ne sera pas renouvelée à
cause de sa conduite.

1839 – 1^{er} juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D596.
Lettre d'Andrews à C.R. Ogden, traitant de la situa-
tion le long de la frontière ; le fait qu'il y aurait à
Champlain des armes en provenance du Vermont ;
les manœuvres militaires des Patriotes ; les appuis
à la cause des Patriotes ; la loi sur la neutralité ; les
attaques prévues pour l'automne.

1839 – 12 juin – *North American* : Agents du journal.

VERMONT

St. Albans – Dr Robert Nelson

Montpelier – J.A. Vail

Jeffersonville – Rev. J. Baker

Fairfield – H. Soule & Gott Brigham

Franklin – Eri Jerome

East Berkshire – Dr S.S. Butler

Alburgh City – W.W. White

Alburgh – Tabor I. Sewell

North Hero – Col. H. Wadsworth ; *do* Dr G. Whitney

South Hero – Victor Adams, P.M.

Derby Line – E.G. Johnson, P.M.

Sheldon – Jacob Weed, P.M.

Ira – Hiram Fish, P.M.

Richford – Alden Sears, P.M.

Bakersfield – Josiah F. Brigham

Highgate – H.O. Green

Burlington – Ludger Duvernay

NEW HAMPSHIRE

Marlow – Capt. Selden Brown ; *do* Alden Huntley, P.M.

South Marlow – Russell Huntley, P.M.

Fitzwilliam – Josiah Ingalls

NEW YORK

Rouses Point – Médard Hébert

Plattsburgh – Dr Wolfred Nelson

Fort Covington – Dr Luc Masson

Keeseville – P.P. Démaray

Ausable Forks – Dr Joseph Davignon

N.Y. City – John Ryan, 20 Oak St.

Buffalo – Charles Drolet, Esqr.

Rochester – W.L. Mackenzie, Esqr.

Perry's Mills – L. Perry, P.M.

Salina – Erasmus Stone, P.M.

Hopkinton – John Goodell

Nicholsville – Dennis Stacey, P.M.

Glens Falls – Heman K. Hopkins

All Postmasters who are friendly to us and to our Cause, are requested to act as Agents.

Dr Côté returns his sincere thanks to the citizens of Swanton, for the liberal encouragement he has met with from them since November last. He has the honor to inform them that he has decided to make a permanent stand among them, and hopes that they will continue to patronize him. Call at [Aseltine] Aseltynes' Hotel.

1839 – 14 juin – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D208. Lettre de James Thompson à John Colborne. Demande de réclamation de James Thomson pour dommages à la suite de la perte de la distillerie que son père possédait avec Wolfred Nelson. Thompson signale également qu'il a été fait prisonnier par les Patriotes à Saint-Denis.

1839 – 19 juin – *North American*, journal de Swanton (VT).

DIED. In Cambridge, very suddenly, on the 19th inst. Irwin, son of Hon. Gardiner Gates, aged 6 years.

Major Dany came passenger in the *Great Western*, bringing despatches for the bloody Colborne.

Gen. Thomas J. Sutherland who has been so long a prisoner in the citadel of Quebec, has at last arrived in the States. The *Ogdensburg Republican* says he arrived there on the 3rd inst.

More burning – rapport sur les incendies des propriétés de loyalistes à Caldwell Manor, Chambly, Odelltown.

« The Widow of Rathcormack » par Mrs R. Nelson.

Stolen from the stables of the subscriber, on the night of the 18th ult., a large Canadian mare, about 14 years old... Jos. Jeunot [Janot] dit Lachapelle, Saint-Marc, L.C.

N.B. the undersigned, nephew of the proprietor, is prepared to give a suitable recompense to any one who shall give information by which the said

beast can be procured. ANSELME TETRO, Swanton (VT), 19th June 1839.

1839 – 29 juin – *L'Ami du peuple* : Si les tribunaux de New York et de Vermont avaient le bon esprit de rendre de semblables sentences contre les Nelson, les Côté, les Gagnon, Grogan, voire même contre cette prétentieuse et lourde nullité de Ludger Duvernay, il est probable qu'ils épargneraient, au budget de l'Union, les sommes énormes dont il se trouve surchargé pour tenir en respect la horde des réfugiés sans aveu qui avoisine la frontière canadienne pour y entretenir un esprit permanent d'inquiétude et d'irritation.

1839 – 30 juin-1^{er} juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D66. Dépôts de Patrick Corbett, de Sorel, Constant Vigneau, de Saint-Grégoire, et Pierre Triganne, du bourg de William Henry, contre Joseph Papillon senior, accusé de voie de fait avec intention de meurtre sur la personne de Corbett. Nous y retrouvons aussi la reconnaissance de 10 £ de Pierre Triganne, qui doit comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1839 – 3 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D584. Lettre de Francis Hughes à Thomas Leigh Goldie. Hughes demande de ne pas rembourser les pertes subies par MM. Mogé et Daigle parce qu'ils étaient chefs des rebelles à Saint-Ours.

1839 – juillet – *L'Aurore des Canadas* : liste des agents.

1839 – 3 juillet – *North American* : BRITISH HUMANITY. Last fall when the Glengarians arrived from Beauharnois at St. Remy in the County of La Prairie, they made prisoner of a M. Grenier, a merchant of that place. A little while after they discharged two pistols on him, and then they took all his clothes away, leaving him completely naked, and finally leaving him for dead, after having taken with them his watch and all his money. Two charitable women, although tories, picked up the body, brought it to their house and secreted it, so that the bloodhounds of volunteers should not find it. He was still alive. M. Grenier had not been long in the house of those kind women, when the Glengarians came and asked from the women to give up M. Grenier. The women replied they knew nothing about him. Whereupon the volunteers searched the home, found M. Grenier, undressed his wounds which the kind women had dressed, and never left the house till they were sure that M. Grenier was entirely dead from the loss of blood. Four respectable young ladies from the same place were stripped of their clothes by those same volunteers and afterwards forced to submit to brutal treatment, worse than death. Many other women have been *Colbornized* in the same manner.

La Saint-Jean-Baptiste à Burlington avec Ludger Duvernay. Rapport.

DISSOLUTION. The blacksmithing firm of Asselstyne & Co. is dissolved, and all debts due for work done at the Company's shop, must be immediately settled with H. Asselstyne. Swanton, June 10 1839. J.B. Chicoine has taken the said shop, and being a Canadian Refugee, driven from his home and his property by British tyranny, with a large family on his hands, and being withal a good workman, sober and industrious, we recommend him to the patronage of the public.

Frederick Arseneaux [Arseneau], Boot and shoe-maker to the Sovereign people of the Kingdom of Swanton...

1839 – 5 juillet – *L'Aurore des Canadas* : Le *Courier* de Montréal mentionne qu'un long extrait de la réponse de M. Papineau au Rapport de lord Durham a été publié dans le *Burlington Free Press*. Le dernier numéro de l'*Examiner* de Toronto en publie aussi un extrait...

1839 – 9 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D581. Lettre de Charles Cecil Taylor à T.L. Goldie. Porte sur le capitaine Sweeney du Royal Montreal Cavalry et le commandement des Militia States Troops à Plattsburgh.

1839 – 10 juillet – *North American* : Charles Drolet, Esq., late member of Parliament for the county of Saguenay, L.C., and a distinguished member of the Quebec Bar, has been admitted to the Bar of

Buffalo. May he speedily attain that eminence in the U.S. that he earned for himself in Canada.

We have received important papers from M^{me} de Lorimier, the wife of the unfortunate Chevalier de Lorimier who suffered death for his patriotism under the infamous Colborne. These documents shall appear soon in the *North American*.

1839 – 12 juillet – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Le *New Yorker* du 29 de juin nous apprend que T.S. Brown, le célèbre patriote canadien, a été nommé Auditeur des comptes publics pour le territoire de la Floride.

1839 – 16 juillet – *L'Aurore des Canadas* : Vendredi [12 juillet], a été présenté au colonel Wetherall un superbe candélabre d'argent qui a dû coûter un prix énorme, par un nombre de citoyens de cette ville, en reconnaissance de sa victoire de Saint-Charles sur les insurgés, et comme un témoignage, dit le *Morning Courier*, « de leur gratitude, de leur respect et de leur admiration. » On pouvait lire sur le pied de ce candélabre : « Mercy in Victory » (Clémence dans la victoire). La députation chargée de présenter le candélabre était composée de l'hon. P. McGill, lt. col. McCord, lt. col., MM. Jamieson, Griffin, Anderson, Redpath et B. Holmes.

1839 – 17 juillet – *North American* : MARRIED in Canada, a few days since, Mr. Timothy Ellithorp, printer, late of Chicago, to Miss Adeline French, of

Caldwell's Manor. [Le 11 juillet 1839, dans l'église méthodiste de Saint-Armand, Oliver Ellithorpe, de la seigneurie de Noyan, épouse Adeline Esther French].

In this town [Swanton], on Saturday night last, Joseph Merino to Adeline Goyette.

Auction : Tomorrow, at 1 o'clock, will be sold at auction at Caine's Hotel in this village, one yoke of oxen, one yoke of 2 years old Bulls... Louis Bissonet [Bissonnette], Swanton, July 16th 1839.

1839 – 20 juillet – *L'Ami du peuple* : M. Papineau, affirme-t-on, a donné ordre à sa famille entière de venir le joindre en France. Ceci prouverait combien le grand homme met de la prudence dans ses mouvements révolutionnaires. Il excite ses compatriotes à la rébellion, il les engage dans une lutte aussi odieuse que fatale, puis il attend à 1 200 lieues du théâtre des événements que les plus braves ou les plus fous lui frayent, au prix de leur sang, le premier rang dans sa patrie.

1839 – 20 juillet – Lettre patriotique de Théophile Bruneau à J.C. Prince. Datée d'Albany, et contenant une gravure du magasin Henry D. Hill, Wholesale Grocer, N° 17 State St., Albany, où Théophile Bruneau travaille. ASTR,0032-01965.

1839 – 23 juillet – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Le baron Fratelin était présent au dîner de l'Indépendance, à Bath, dans l'État du Maine, le 4 juillet, et y

prononça un discours en réponse à la santé « Aux amis de la Liberté en Pologne », dans lequel le Canada ne fut pas oublié.

Le gibet, élevé en face de la prison neuve, vient d'être enlevé par ordre de l'Exécutif.

1839 – 27 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D269. Lettre d'Edward Bowan au major Goldie. Visites faites par Bowan dans les postes de police de Beauharnois, Saint-Timothée, Saint-Rémi, Châteauguay et Sainte-Martine, sur l'état du pays et sur le départ des Canadiens vers les États-Unis.

1839 – 28 juillet – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D73. Déposition de Mary McMahon, de Montréal, contre Louise Poirier, accusée d'avoir volé des vêtements appartenant à Mary Grace, de Montréal.

1839 – 31 juillet – *L'Ami du peuple* : Assises judiciaires de Toronto du 22 courant ; prisonniers de la Pointe Pelée.

Mackenzie, emprisonné, demande de ne pas pendre en effigie le juge Thompson qui l'a condamné.

Le baron Bratisch ou Fratelin ou Eliovitch, ou quelque chose autre qu'on ne peut nommer, qui paya sa visite en Canada par une détention rigoureuse et par un renvoi un peu brutal, a délivré des lectures dans plusieurs villes du Maine, pour raconter les plus grandes histoires du monde, sur ses propres aventures ; mais comme la vérité n'est pas

toujours bonne à dire, il est probable qu'il l'aura accompagnée de variations pour lui donner plus d'attraits. Nous le soupçonnons un Paganini, pour les *variations* et pour la rapidité du jeu. Il paraît cependant qu'il n'a pas trouvé des admirateurs partout et qu'il a été obligé, plus d'une fois, d'exécuter des *fugues*. Un journal de New York dit : « Nous ne voudrions pas, pour la moitié du New Hampshire, dire la moindre chose qui sente le libelle sur M. le baron Fratellin, mais nous savons qu'il est excessivement bien connu dans cette ville ainsi qu'à Philadelphie. »

1839 – 7 août – *Le Patriote canadien*, de Duvernay, journal hebdomadaire édité à Burlington. Liste des agents de ce journal :

On pourra s'abonner aux différents Bureaux de Poste, et à

New York	chez Berard et Mondon ³ .
Philadelphie	Dr Landry
Boston	François Lecomte [Lecompte]
Dubuque, Wis.	Chamilly de Lorimier
Gadena ⁴	Médard Dupuis
St. Louis, Miss.	Dr F.M.J. Trudeau
Kaokia, Ill.	Joseph Tremblay
Des Plaines, Ill.	Joshua Bell
Prairie du Chien, Wis	Joseph Rolette

3 John P. Berard, foreign books, 36 Cortlandt, NYC ; Peter Mondon, stationer, 36 Cortlandt, NYC, house : 50 Broadway. *The New York City Directory for 1842 and 1843*, N.Y., John Doggett Jr, Publisher and Proprietor.

4 Non pas Gadena, mais Galena, Illinois. Médard Dupuis (1810-1890), né au Québec est décédé à Savanna, Illinois.

Milwaukee, Mich.	Louis Franchère
Nouvelle-Orléans	Gaine et Aug. St-Denis
Opelousas, LA	Addison et Gnegnon
L'Assomption, LA	Dr P. Dansereau
Détroit	J.B. Vallée
Sault Sainte-Marie, Mich.	Gabriel Franchère
Rochester, NY	W.L. Mackenzie
Buffalo	Charles Drolet
Ogdensburg	J.C. Barter
Cape Vincent	Peugnet
Albany	Joseph Poirier
Plattsburgh	Buck
Montpelier, VT	J.A. Vail

Dans ce premier numéro du *Patriote canadien* : Lord Gosford, le juge Robinson du Haut-Canada et M. Revans, ci-devant de Montréal, ont eu une entrevue le 5 juillet avec le marquis de Normanby, ministre colonial.

Éducation – De l'étude des langues anciennes comme base de l'instruction, long article signé C. Massas, des Archives du Havre.

Sommaire des débats du Parlement anglais sur les affaires du Canada. 27 mai, 3 juin, 4 juillet – Bill d'Union en discussion.

Canandaigua vs Mackenzie, procès monstre ; trad. de la Gazette de McK du 29 juin 1839.

Liste des prisonniers politiques condamnés par la Cour martiale à Montréal, composée des officiers suivants : major-général Clitherow, président ; lieut. Colonels, Sir John Eustice, Barnard, Grier et Crawford ; majors Pritchard, Biggs et Thornton ; capt. Smith, Kerr, Cadogare et Cox.

Prospectus.

La situation des Noirs en Jamaïque.

Lettre (de Duvernay) au Public.

Les martyrs de la Liberté en Canada.

Orangisme dans le Haut-Canada ; l'évêque McDonald.

11 prisonniers du Haut-Canada acquittés.

Du *Cobourg Star* ; Samuel P. Hart.

Acquittement du Dr Theller.

John G. Parker et les onze autres prisonniers politiques canadiens.

Autre outrage anglais exécration. Désertion dans les rangs de l'armée anglaise à Missisquoi Bay.

Expédition du capitaine Monk à Highgate.

M^{lle} Green, institutrice distinguée de Burlington.

Dr E.N. Duchesnois nommé par le consul général de France à New York, au poste de confiance de chirurgien de la frégate française à vapeur *Le Météore*, qui a fait voile de New York, le 27 juillet pour les Isles Saint-Pierre et Miquelon. [Le consul de France à New York est le comte Antoine-René-**Charles**-Mathurin de Laforêt (1756-1846), né à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais)].

La Saint-Jean-Baptiste a été fêtée par les patriotes réfugiés : à Burlington, Plattsburgh, Swanton, Albany et dans l'ouest de l'État de New York.

Le cas du Dr Holmes débattu devant la Cour de Montpelier (VT).

Annonces : Lyman Cummings, procureur en loi et solliciteur en chancellerie ; bureau au coin sud-ouest au second étage de la bâtisse de Strong, sur

le Carré du Palais de justice, à Burlington. Exchange Hotel, situé au haut du quai des steamboats, tenu par Jonathan Hart. Papier, encre, etc., chez S. Huntingdon, rue du Collège. Marchandises à bas prix chez Wait & Tabor : souliers français, tissus... Épiceries, liqueurs, chez Jeremiah Potter. Groceries et provisions pour les familles, et eaux de sources de Caledonia chez N.J. Morehouse, coin nord-est du Carré du Palais de justice, dans l'étage d'en bas de la bâtisse de Strong.

Poésie : « Laissons faire le temps », les Républicains de France aux Républicains de tous les pays. Fable : « Les deux moineaux ».

Extraits des *Paroles d'un croyant*.

Agriculture – comparaisons Canada États-Unis.

Annonces : Pension française au *Rocher de Cancale*, 287 Broadway et 55 Reade Street. Madame Broyer, dont l'établissement est situé dans le plus beau quartier de New York, possède encore des chambres garnies pour plusieurs locataires. Son restaurant, tenu à la française, permet à ses pensionnaires de prendre leurs repas à l'heure qui leur convient. On porte à dîner en ville dans les maisons bourgeoises. LaFayette House, Broadway, dans le bâtiment neuf situé vis-à-vis la fin du Chemin de fer, à Saratoga Springs ; J.B. Ricard, restaurateur français, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'embellir et agrandir sa maison, où l'on trouvera constamment une table servie à la française et des appartements commodes et bien tenus. Il prévient en outre les personnes qui désireraient

prendre pension qu'il réside à Saratoga Springs toute l'année.

RAGS. Cash paid for clean rags at the Office of *The Burlington Sentinel*, above the Post-Office, Burlington.

1839 – 7-30 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D53. Dépositions de Joseph Masson, de Saint-Jean, et Antoine Robert dit Jansime père, de Chambly, contre Daniel Miner (*alias* Daniel Blacklock), de Chambly, accusé d'avoir volé une hache et d'autres outils appartenant à Masson.

Aussi la déposition de John McNaughton, de Chambly, contre Amable Rouillard fils, et Thomas Porter, de Chambly, accusés de lui avoir volé sa montre. Nous y retrouvons également les dépositions de Daniel Miner et d'Amable Rouillard fils. Dans sa déposition, Daniel Miner affirme ce qui suit : en compagnie d'Amable Rouillard fils et de Thomas Porter, ils ont pris une montre à un soldat ivre mort du nom de John McNaughton ; Amable Rouillard fils et Thomas Porter ont vendu cette montre à un petit marchand de Montréal ; Amable Rouillard fils a volé une scie chez Charles Lafontaine, de Chambly ; lui-même Daniel Miner a vendu cette scie à Michael Deer, de Chambly. Dans sa déposition, Amable Rouillard fils affirme ce qui suit : en compagnie de Thomas Porter et de Daniel Miner, ils ont pris une montre à un soldat ivre mort du nom de John McNaughton ; Thomas Porter et lui-même Amable Rouillard fils sont allés vendre la montre à

Montréal à un petit marchand qu'ils ont rencontré dans la rue ; Thomas Porter lui a demandé d'annoncer à Daniel Blacklock qu'ils avaient jeté la montre dans l'eau parce qu'ils avaient été fouillés par un colonel et un officier.

Enfin, un mandat d'arrestation émis contre Daniel Miner.

1839 – 9 août – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : Des lettres particulières reçues en cette ville nous apprennent que notre concitoyen, le Dr Duchesnois, depuis quelque temps aux États-Unis, est entré comme chirurgien à bord de la frégate *Louis-Philippe*.

1839 – 10-24 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D104. Dépôts de Étienne Lajeunesse et François Lefebvre, de Sainte-Anne-des-Plaines, contre Vincent Vézina, de Rigaud, accusé d'avoir volé des volailles appartenant à François Barette, Joseph Courval, François Lefebvre, Angélique Coursolle, Angèle Gascon et Elmire Danis, tous de Sainte-Anne-des-Plaines.

Sont également inclus la déposition et l'affidavit concernant Vincent Vézina tout comme son mandat d'arrestation. Nous y retrouvons également les reconnaissances de 40 £ de Vincent Vézina, 20 £ de Louis Monscieu, de Saint-Martin, et 20 £ de Jean-Baptiste Prévost, de Saint-Vincent-de-Paul. Vézina, Monscieu et Prévost doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du

banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1839 – 12 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D314. Dépôts de François Barrette, Joseph Courval, Angélique Coursolle, Angèle Gascon et Elmière Darnis, de Sainte-Anne-des-Plaines, à l'endroit de Vincent Vézina qu'ils accusent de vol de volailles.

1839 – 12-23 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D84. Déposition de Sarah Jefferson, de Vaudreuil, contre Albert Rousseau dit Parisien fils, accusé de vol. Aussi une lettre de J.O. Bastien à A.M. Delisle relativement à cette affaire.

1839 – 13 août – *L'Aurore des Canadas*, p. 2 : Nous venons de recevoir le 1^{er} numéro d'un journal intitulé *Le Patriote canadien*, journal hebdomadaire, politique, historique, littéraire et industriel, imprimé et publié à Burlington, Vermont, par Ludger Duvernay, ex-éditeur et propriétaire de *La Minerve* de Montréal, avec cette épigraphe : « L'Union fait la force ».

Les journaux américains annoncent le départ de M^{me} Papineau et de ses enfants, et de M. Desaulles, neveu de M. Papineau, le 1^{er} août, sur le *British Queen*.

Nous avons appris qu'un des réfugiés canadiens, le Dr E. Napoléon Duchesnois, de Varennes, a été nommé par le consul général de France à New York, au poste de confiance de chirurgien de la

frégate française à vapeur *Le Météore*, qui a fait voile de New York, le 27 du mois dernier, pour les îles Saint-Pierre et Miquelon, dans le golfe Saint-Laurent, d'où elle doit se rendre en France.

Pain de sago – Un boulanger d'Édimbourg vient de faire l'importante découverte qu'on fait du pain de la meilleure qualité en mêlant une partie de sago à trois parties de farine de blé...

1839 – 14 août – *Le Patriote canadien*.

« Canada. Événements politiques de 1837 ». Texte de la première partie du Journal d'un Patriote, par Jean-Philippe Boucher-Belleville. La publication se poursuit le 21 août, le 28 août, 4 septembre, 11 septembre (fin).

Parlement impérial. Le Bill d'Union.

Agitation des chartistes à Birmingham.

Fièvre jaune à Charleston.

Jeudi matin, 15 août 1839 : « Sur la peine de mort », article probable de Duvernay.

Cause du Dr Holmes.

Canandaigua vs Mackenzie, procès-monstre (suite).

Extrait du *Democratic Review* de Washington, au sujet des exécutions récentes en Canada et de la loi de haute trahison, « prétexte de tant de meurtres juridiques ».

Du *Fantasque* de QC : M. Papineau a perdu l'estime et l'affection des Canadiens.

Louis-David Rochon, écuyer, de Montréal, a reçu sa commission d'avocat. Joseph Marmette,

Moses Sylvester, Glines et Henri Cartier, reçurent leurs commissions de médecin ; et Antoine Gauthier, celle de notaire public. De *L'Aurore des Canadas*.

M. Russell, qui tient le Vermont Hotel à Burlington.

L'été dernier, l'église catholique de cette ville a été incendiée. Tout porte à croire que ce fut l'œuvre d'un incendiaire ; ensuite les écuries de l'American Hotel, la brasserie et quelques autres édifices. Dernièrement, le temple presbytérien, connu sous le nom de l'Église Blanche, fut aussi brûlé. Ces actes portent à croire qu'il existe à Burlington des incendiaires organisés. Si les vrais coupables sont découverts, ils doivent être livrés à toute la rigueur des lois.

Un jeune homme du nom d'Alex. Boisvert, apprenti forgeron chez P. Markham, de Burlington, se noya dimanche dernier, vers une heure de l'après-midi, dans la rivière Winooski, au bas de la chute. Il était allé se baigner avec quelques amis, et s'étant avancé trop au large, le courant l'entraîna dans un remous, où il disparut en peu d'instant... Retiré de l'eau deux heures et demie après l'accident. Ce jeune homme, âgé de 18 ans, était natif de la Baie du Febvre, district des Trois-Rivières, où sa famille réside encore. Inhumé dans le cimetière catholique de Burlington. [Alexandre Boisvert est né à la Baie du Febvre le 11 mars 1821, fils d'Antoine Boisvert, cultivateur, et de Céleste Ricourt].

Louis Derville, barbier.

Samuel S. Skinner, sellier.

Poésie : « Les Français aux Canadiens ».

Extraits des *Paroles d'un croyant*.

Le symbole démocratique de Thomas Jefferson.

La reine Victoria.

L'ignorance et le crime : en Angleterre, en 1838, sur 23 094 emprisonnés pour crimes, il y en avait 20 277 qui ne savaient ni lire ni écrire.

To the Public.

1839 – 14 août – Le journal *North American* de Swanton, commence à publier des extraits du *Journal d'un patriote* [Jean-Philippe Boucher-Belleville]. Traduction du français vers l'anglais : *Journal of a political Prisoner* (translated for the *North American*). Le journal en continue la publication les 21 et 28 août 1839.

1839 – 16 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D35. Déposition de Féréol Dyon, de Montréal, contre James Linn, accusé de vol au marché Sainte-Anne à Montréal. Aussi la déposition de Linn affirmant qu'il n'est pas coupable du délit dont il est accusé.

1839 – 20 août – *L'Aurore des Canadas* : L'arrivée du *Buffalo* à QC. Liste des patriotes réfugiés aux États-Unis. Aussi les noms des agents du *Patriote canadien*.

Nous croyons de notre devoir d'attirer l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Prudhomme

qu'ils trouveront dans ce numéro. Le spectacle attrayant que nous promet ce monsieur devra engager nos concitoyens de la ville, de la campagne, à se rendre en foule au théâtre, jeudi le 29 du courant ; ils pourront également pleurer et rire, Prudhomme devant remplir le rôle du *Capitaine* dans le drame des *Deux Frères* et celui de *Monique* de la comédie-folie de M. Cagnard. [Firmin Prudhomme habite à l'Hôtel de Serafino Giraldi pendant ses prestations à Montréal].

1839 – 21 août – *Le Patriote canadien*.

Possession précaire du Canada dispendieuse à l'Angleterre.

Détails sur le nombre des forces militaires déployées par l'Angleterre pour enchaîner et tyranniser les Canadiens.

La presse au Canada, prédiction de Pierre Du Calvet. « Le gouvernement anglais deviendra si hostile et si tyrannique envers la presse libérale au Canada, que les journalistes indépendants et incorruptibles seront obligés de chercher un refuge sur la terre libre des États-Unis, pour y publier leurs journaux. »

Pour donner au public des États-Unis une idée de la presse tory du Canada, pour lui faire connaître quels ennemis nous avons à combattre, nous reproduisons la réponse que nous a faite l'éditeur d'un journal du Haut-Canada en nous renvoyant notre feuille. « You infernal Rebel how dare you send this vile paper to a conservative journal. I hate you, go

to hell and get your desert. Ed. C. & G. » C'est-à-dire, éditeur du *Chronicle and Gazette*, papier publié à Kingston, Haut-Canada. [Cet éditeur serait Stephen Miles (1789-1870), éditeur et ministre méthodiste].

Outrages sur la frontière : la semaine dernière, dix dragons de la reine, venant de Stanstead Plain, ont traversé les lignes à 10 milles de ce côté pour venir chercher un Américain du nom de Daniel McDutly, ci-devant du township de Barnston, et qui réside maintenant à Salem. Ils se rendirent dans sa maison pour l'arrêter et le livrer aux autorités anglaises, mais comme il y avait plusieurs personnes armées dans la maison, les dragons, quoiqu'en nombre supérieur, n'osèrent pas y entrer et ils se retirèrent sans effectuer leur dessein.

Outrage par les volontaires. Vendredi de la semaine dernière, le steamboat américain *Winooski*, capitaine Philipps, étant amarré au quai à Missisqui Bay, Bas-Canada, lieu devenu célèbre dans les annales du tourisme, un grand nombre de volontaires à moitié ivres voulurent embarquer. Le capitaine donna des ordres pour les empêcher de se porter en aussi grand nombre sur son steamboat, attendu qu'il était sur le point de partir. Les volontaires se mirent à lancer des pierres du quai...

Nouvel outrage à Brockville. Comme le steamboat américain *St. Lawrence* passait dans le fleuve, il fut hélé par une goélette anglaise armée, et ordre lui fut donné de hisser son pavillon ; mais le capitaine Evans ne lui en reconnaissait pas le

droit et il n'en fit rien. Alors on tira après le steamboat une décharge de trois fusils, et on fit sortir une pièce de canon pour en user, mais avant qu'il fût prêt, le *St. Lawrence* était hors de danger. Le steamboat du gouvernement Oneida a été dépêché de cette place dès que la nouvelle y fut arrivée, afin de faire une investigation sur cette affaire. *Sackets Harbor Journal*.

Les chartistes de Birmingham.

Poésie : La Fayette en Amérique.

Extraits des *Paroles d'un croyant*.

Importance des imprimeurs : Isaac Hill, gouverneur du New Hampshire, était un garçon imprimeur... Samuel C. Armstrong, du Massachusetts ; M. Knapp, secrétaire d'État du Vermont. Notre voisin Greene (et son frère Nat.) maître de poste, fut un rouleux déguenillé. M. Homer, de la Gazette, fut aussi imprimeur. Nous nous souvenons, il y a quelques années, d'avoir vu un enfant dans une obscure imprimerie du Vermont ; cet enfant est aujourd'hui M. Greely, l'éditeur distingué du *New Yorker*.

MEURTRES AU HAUT-CANADA. Liste des braves patriotes qui ont péri sur l'échafaud, victimes de la tyrannie anglaise, d'après les ordres du gouverneur Arthur.

Poetry : « The Captive Patriot », poème du général T.J. Sutherland.

1839 – 21 août – *North American* : Dr Côté returns his sincere thanks to the citizens of Swanton, for the

liberal encouragement he has met with from them since November last. He has the honor to inform them that his family has arrived from Canada and that he is determined upon making a permanent residence among them, and from the peculiar circumstances in which he is placed (having lost all his property through the vengeance and rapacity of the British Government) and by punctual attendance upon all who call on him, he hopes that the citizens of Swanton will continue to patronize him. Call at [Henry] Stinehour's Stone Building next door to Mr. Arnold Farrar's Store. Swanton Falls, 26th June 1839.

1839 – 26-27 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D58. Dépositions de James Brackenridge et Édouard et Hilaire Blanchard, de Montréal, contre Jean-Baptiste Nantelle, accusé d'avoir volé des vêtements appartenant à Brackenridge.

1839 – 27 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D261. Recognizance d'Amable Rougier, Charles Mongeon et Édouard Houle for conspiracy. Concerne un cas de cautionnement dans le district de Montréal.

1839 – 28 août – BAnQ-VM, P345/13 ; P1/A,30. Lettre d'Étienne Joubert et Ambroise-David Joubert à Duvernay, écrite de West Troy [Watervliet], NY.

1839 – 28 août – *Le Patriote canadien*

Parlement impérial. Discours de Charles Grey, un des commissaires qui vint au Canada en 1837.

Tyrannie à l'égard du Canada (long article de Duvernay, non signé).

Coup d'œil sur l'Angleterre.

Encore un défenseur de la cause canadienne. *The Spirit of '76*, journal publié à Détroit par le Dr Theller.

La loi martiale est rappelée.

Opinion des journaux sur *Le Patriote canadien*.

MARIAGES. À New York, le 2 juillet, Léon Gauthier et Marie Gast, tous deux de Montréal ; à New York, le 21, par l'évêque Dubois. Charles A. Forneret et Sophie-Olive-Philomène Déléigny, de Berthier.

DÉCÈS. À Burlington, le 7, Delphine, épouse de Moor Russel, écr, âgée de 31 ans.

Poésie : « Le Citoyen ».

Extraits des *Paroles d'un croyant*.

Origines des villes (aux É.-U.).

Dénominations religieuses.

Ventes de femmes.

Marine et commerce.

1839 – 29 août – BAnQ-VM, P650/17. Lettre (inédite) d'Édouard-Pascal Rochon, écrite de la prison des patriotes, à Joseph Masson.

1839 – 30 août – *L'Aurore des Canadas* : M. Papi-neau à Paris s'occupe de littérature.

M. T.S. Brown dénonce l'injustice à son égard (les insurgés de Saint-Charles avaient été abandonnés par leur général).

1839 – 31 août – Lettre de Stephen S. Brown à Robert Nelson ; et réponse de ce dernier, datée de St. Albans, 2 sept. 1839. Dans un journal non identifié (*Burlington Sentinel?*). Spicilège Duvernay, dans Musée D.M. Stewart.

1839 – 31 août – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D568. Domina Regina vs Célestin Beausoleil. Assignation adressée à Joseph Bayard, Joseph Ménard et Jean-Marie Morin, tous de la paroisse de Montarville, dans la cause impliquant Célestin Beausoleil.

1839 – septembre – Deux exilés en Australie : Louis Bourdon et F.X. Prieur. Iconographie de Bourdon : AVM, BM1, S5, P0221 ; iconographie de Prieur : BAnQ,3914.

1839 – 2 septembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D546. Domina Regina vs Joseph Maringo. Assignation à comparaître à l'endroit de Joseph Maringo, de Saint-Athanase.

1839 – 3 septembre – *L'Aurore des Canadas* écrit que : *Le Patriote canadien*, le *North American* et la *Mackenzie's Gazette* sont interdits au Canada.

Mariage à Burlington (VT), le 27 juillet, par le rév. O'Callaghan, de P. Eugène Gauthier, fils de

P.A. Gauthier, écuyer, N.P., de Saint-Antoine, Rivière Chambly, et D^{lle} Sophie Giniac/Gignac, de Saint-Ours. [Pierre-Eugène Gauthier, né à Saint-Ours en 1814, fils de Pierre-Antoine Gauthier, notaire, et de Thérèse Marchesseault].

Décès à Montréal, mercredi dernier, à l'âge de 6 ans et 4 mois, d'Ernest Phelan, fils de J. Phelan, écr, avocat.

Décès à La Nouvelle-Orléans, le 16 août dernier, des suites des fièvres jaunes, de M. Guillaume Lecompte, âgé de 23 ans. Il était natif de Québec.

1839 – 4 septembre – *L'Ami du peuple*, p.3 : « Commerce patriotique », un écrit sur les demandes de remboursement par Duvernay des dettes de Hardoin Lionais.

1839 – 4 septembre – *North American* : BRITISH ATROCITIES. In the biography of M. Boudreau on our first page, it will be seen that the Catholic Priest of Ste. Marie applied last fall to Colborne for troops to annoy and plunder his friends and neighbours, although they were in no way implicated in the rebellion. It was at the request of Col. Lemay, Dr P. Davignon, Joseph Patenaude, the sexton, Benj. Franchère, Trefflé Franchère, and Charles Lemay, that this priest, accompanied by M. Careau, one of the popular representatives, visited the veteran Chief for the purpose above named. Troops were sent according to their desire ; and mark the horrible result. // After plundering the inhabitants, the

defenceless females were compelled to suffer all sorts of indignities. A daughter of the late Louis Rainville was ravished by these devils incarnate ; the house having been pointed out to them by Charland the Vicar. // The wife of a man named Malo was alone in her house, when the soldiers entered and committed violence upon her. Her ill-treatment and fright occasioned her instant death. Her husband was not allowed to complain, and the villains are yet unpunished. Priests, soldiers, officers and all were against him. // Five soldiers forced into the house of St. [Sr?] Louis Gingras, four of them seized his wife, and the fifth was in the act of insulting her, when M. Gingras seized a bludgeon and with one well-directed blow, brought him to the floor senseless, whereupon the other four took to their heels and ran away. An officer and several soldiers returned to take away the wounded one ; the officer reprimanded and threatened M. G., but he answered that he was ready to do the same to any man who dared to insult his wife. // The wife of Charles Lemay, one of the very individuals who was instrumental in getting the troops at Ste. Marie, was most brutally insulted by them. // The wife of Fanfan Delude was also treated in like manner by five soldiers, five days only after her confinement. She was insulted a second time, but succeeded in making her escape. // A man names Joseph Bousquet, on his way to procure a physician for his wife, who was then in a dangerous and critical situation, was wantonly detained as a prisoner by the troops ;

meanwhile his wife died in the greatest agony. // *British atrocities* were not confined to Ste. Marie by any means. At Napierville, the wife of M. _____, the sister of Benoni Verdon, of St. Edward, who is now one of the state prisoners under sentence of death, was polluted, in presence of her child 7 years old by seven soldiers. This transaction took place near the priest's house, while the priest was most obsequiously bowing and scraping to His Excellency Sir John, and informing against his parishioners. // The wife of J.B. Plamondon, of the same place, was treated in like manner. These things are too dreadful to speak of, but still the world could not condemn without a knowledge of them. Let the name of a Colborne be remembered but to be execrated.

A CANADIAN HEROINE. Mrs. Hebert, of Burtonville, L.C., was arrested last fall and cast into a dungeon in the Napierville jail, with the view to compel her to make disclosures to the Government in relation to the Patriots and patriot movements. Although kept there alone upon bread and water, she would not disclose anything. Since we are publishing in this number a catalogue of British atrocities, let us here remark that Madame Hebert's children were left unprotected in the streets during her desertion, her house having been burned at the same time of her arrest, and her husband being a refugee in the States.

Last days of a patriot : Dorrephus Abbey, imprimeur.

1839 – 4 septembre – *Le Patriote canadien*

Notice topographique de Burlington (VT).

Éducation du beau sexe.

Extraits des journaux français : « Réception dans une société secrète ; interrogatoire ».

Politique actuelle de l'Europe : son parallèle avec celle de Rome ; ses vices ; obstacles qu'elle apporte à la prospérité et à la grandeur des peuples (À continuer).

Cour criminelle à Montréal ; ouverte le 27 août, et devrait siéger jusqu'au 10 septembre. Liste des 22 grands jurés, « choisis par le shérif de Montréal et appelés à décider du sort des accusés politiques » :

John Torrance, président, Montréal.

Joseph Baby, Montréal.

J.H. Lambe, Montréal.

Thomas B. Wragg, Montréal.

Michel Bibaud, Montréal.

John T. Brondgest, Montréal.

George Weeks, Montréal.

Walter M. Peddie, Montréal.

Patrice Lacombe, Montréal.

Thomas Molson, Montréal.

Paul-Joseph Lacroix, Montréal.

William Lunn, Montréal.

F.H. Séguin, Terrebonne.

L.C.R. De Léry, Boucherville.

Casimir T. De Montigny, Rivière-du-Nord [Saint-Jérôme].

Louis Barbeau, La Prairie.

Louis Marchand, Saint-Jean.

P.L. De Martigny, Varennes.

James Somerville, Lachine.

N. Lemaire-St-Germain, Repentigny.

Laurent Archambault, Blairfindie.

John A. Mathewson, Vaudreuil.

(fin de la liste).

Fondation en France du Prytanée de Ménars.

Emprisonnement de W.L. Mackenzie.

Faits intéressants sur le coton.

Élections locales au Vermont.

Le *Courrier des États-Unis* commente la parution du *Patriote canadien*.

Le Patriote canadien interdit au Canada.

Québec, Société française en Canada, célébration de la Saint-Napoléon. Extrait du *Fantasque*.

MARIAGES. À Burlington, le 27 juillet, par M. O'Callaghan, Eugène Gauthier, fils de P.A. Gauthier, notaire, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, et Sophie Giniac [Gignac], de Saint-Ours. À Plattsburgh, le 26 août, par M. A.D. Brinkerhoff, de Champlain, major P. Cady et Hanna Mooers, fille du Dr B.J. Mooers.

DÉCÈS. À Montréal, le 28, à 6 ans et 4 mois, Ernest Phelan, fils de J. Phelan, avocat. À La Nouvelle-Orléans, le 16 août, des suites de fièvre jaune, Guillaume Lecomte, âgé de 23 ans, natif de Québec.

Restaurant français et américain, tenu par T. Boulanger [il s'agit de J. Boulanger], Washington City, D.C., Pennsylvania Avenue. Le propriétaire

informe le public et particulièrement les personnes qui visitent la capitale des États-Unis, qu'elles trouveront chez lui des chambres garnies, joignant à son restaurant, qu'elles pourront engager avec le privilège de prendre leur repas ou non. Sa table sera toujours approvisionnée de mets les plus recherchés et les plus exquis, et il sera toujours pourvu des meilleurs vins et de liqueurs de toute espèce et de toutes les qualités. Il tient aussi au Capitole, durant les sessions du Congrès, un RESTAURANT où se trouvera toujours tout ce qui peut flatter le goût et exciter l'appétit. Washington, 1^{er} septembre 1839.

À vendre par S.M. Parson, à son ancienne place, maison de M. Bishop : lard, grains et légumes, marchandises sèches, eau minérale du Congrès, beurre.

Poésie : L'Hirondelle et le proscrit.

Extraits des *Paroles d'un croyant*.

Économie domestique : influence de l'économie domestique sur les mœurs.

Éducation : Séminaire de Québec, de Chambly ; matières d'enseignement.

1839 – 6 septembre – *L'Aurore des Canadas* écrit que selon un journal américain, il y a 5 papiers « consacrés à la cause canadienne » publiés aux États-Unis : *Mackenzie's Gazette*, *Plain Speaker*, *North American*, *Patriote Canadien*, *Spirit of 76*. Il y a pourtant aussi le *Lewiston Telegraph* de T.J. Sutherland et le *Florida Herald*, rédigé par T.S. Brown.

1839 – 7 septembre – *L'Ami du peuple*, p. 2 : Lettre du marchand Hardoin Lionais défendant sa cause contre Duvernay qui le harcèle pour qu'il paie ses vieilles dettes. Récit du passage de Lionais à Burlington et de sa rencontre avec Duvernay.

1839 – 9 septembre – Un navire quitte Montréal avec à son bord 58 patriotes à destination de l'Australie.

1839 – 9 septembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS38, D10. Acte d'accusation de haute trahison porté contre Louis-Joseph Papineau, de Montréal, 9 septembre 1839.

1839 – 10 septembre – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : DÉCÈS à La Nouvelle-Orléans, le 19 août, M. Henri Bossange (le Hains B. des feuilletons des journaux), natif de Paris, âgé de 26 ans, et regretté des nombreux amis qu'il s'était acquis par son esprit et son aimable caractère. Une éducation soignée et un penchant décidé l'avaient porté vers l'art littéraire, où il s'est distingué, bien jeune encore, à une époque si fertile en écrivains remarquables.

1839 – 11 septembre – *Le Patriote canadien*

Une héroïne canadienne. L'automne dernier, M^{me} Hébert, de Burtonville, B.C., [2 km au nord de Lacolle] fut arrêtée et traînée dans un cachot dans la prison de Napierville, afin de la forcer à dévoiler au gouvernement ce qu'elle pouvait connaître des

patriotes et de leurs mouvements. Malgré qu'elle y fût détenue au pain et à l'eau, elle eut le généreux courage de ne rien révéler. Puisque nous publions dans ce numéro plusieurs des atrocités des Anglais, nous remarquerons que les enfants de M^{me} Hébert, durant son emprisonnement, restèrent errants dans les rues, sans protection, sa maison ayant été brûlée lors de son arrestation, et son époux s'étant réfugié aux États-Unis. Traduit du *North American*.

L'établissement du prytanée de Menars, fondé par le prince Joseph de Chimay.

Politique actuelle de l'Europe (suite).

Comme sont traités les Canadiens au Canada : Les soldats anglais qui furent envoyés par le tyran Colborne, pour dévaster, piller et violer les habitants de Sainte-Marie de Monnoir, se livrèrent envers les femmes et les filles aux brutalités, aux atrocités les plus infâmes. Une fille de feu Louis Rainville fut violée par eux. La femme d'un nommé Malo eut aussi à souffrir la même injure de cette soldatesque effrénée et féroce. Les femmes de Louis Gingras, de Charles Lemay, de F. Dulude ont été traitées de la manière la plus outrageuse. Nous ne citons ici que quelques-unes des grossièretés anglaises dans cette seule localité ; mais toutes les campagnes du Canada où les troupes bretonnes et les volontaires ont séjourné, lors des deux révoltes, furent les théâtres de scènes de viols, d'outrages et d'horreurs. Le gouvernement, après avoir mis le sceau à l'exécration par des traitements barbares, l'exil, la déportation, l'incendie et la mort même, vient enfin

de mettre le comble à l'injustice et à l'inhumanité. Les propriétés de MM. Leclair, Bouc, Rochon, St-Louis, Gravelle et Roussin, maintenant détenus dans la prison de Montréal sous sentence de mort, pour avoir souhaité la Liberté de leur malheureuse patrie, ont été vendues par l'ordre du gouvernement, et leurs femmes et leurs enfants se trouvent en proie à la misère la plus déplorable... Le gouvernement anglais et ses partisans s'occupent sans cesse de la manière d'anéantir la nationalité, la langue, les mœurs, les usages des malheureux Canadiens.

Cour criminelle. Procès du capitaine Jalbert.

Nouvelles plus récentes d'Europe ; assemblées des chartistes ; Turquie et Égypte.

Le Texas reconnu par la France.

Haut-Canada, assemblées réformistes.

Montréal, procès de la Cour criminelle.

État de l'éducation à Québec.

Général Bratish, Baron Fratellin – traduit du *Portland Advertiser*. Le journal vante ses mérites et ses talents d'élocution. Sujets abordés par le baron : la condition politique de l'Orient, les Bohémiens, l'Amérique du Sud, la révolution grecque et ses conséquences, la révolution polonaise, contraste entre l'Europe et l'Amérique.

Commerce étranger aux États-Unis en 1837-1838.

Tableau statistique des papiers-nouvelles, magazines, journaux périodiques publiés aux États-Unis.

Banques aux États-Unis.

À vendre, au magasin de Simonne, New York, Fulton St : vins, porto, eau-de-vie, sardines, câpres.

Le 11 septembre 1814, Victoire de Plattsburgh. Article en anglais et en français. Par Alex Macomb.

1839 – 13 septembre – *L'Aurore des Canadas*, p. 3-4 : Lettre de Ludger Duvernay.

1839 – 13 septembre – *L'Aurore des Canadas*, p. 4 : DÉCÈS mardi après-midi, à Montréal, vers une heure et un quart, l'hon. Roch de St-Ours, shérif du district de Montréal, et membre du Conseil législatif, âgé de 39 ans. Funérailles à Saint-Ours.

À Chicago, le 18 août dernier. Décès de Joseph Lamoureux, ci-devant marchand de Napierville, âgé de 30 ans. Il laisse une épouse et trois enfants en bas âge. [Il s'agit de Joseph Lamoureux, négociant, qui a épousé (Saint-Cyprien, Napierville, 7 août 1832) Mathilde Cyr].

1839 – 17 septembre – *L'Aurore des Canadas* : Décédé à La Nouvelle-Orléans, le 25 août dernier, de la fièvre jaune, le Dr Pierre-Guillaume Damour, ci-devant de cette ville [Montréal], âgé de 25 ans. Ce jeune Monsieur qui n'avait quitté le pays que depuis quelques mois, laisse ici de nombreux parents et amis avec le souvenir de ses belles qualités et de ses vertus.

À La Nouvelle-Orléans, par suite des fièvres jaunes, le 27 août dernier, M. Augustin Saint-Denis

[St-Denis], ci-devant marchand de Montréal, âgé de 33 ans.

En cette ville, le 11 du courant, M. F.X. Poitras, âgé de 33 ans, des suites d'une apoplexie. [François-Xavier Poitras, huissier].

Dimanche, à 6 h du matin, Jean-François Picoté de Bélestre, âgé de trois mois et sept jours, enfant de John MacDonell, écr, avocat, confiné en la prison de ce district.

1839 – 18 septembre – *Le Patriote canadien*

Éducation. Instruction spéciale ; Prytanée de Ménars (suite et fin).

Littérature. Appelles. « Il y avait près de la ville d'Éphèse, au temps d'Alexandre... ».

Procès politique. La Reine vs Jalbert.

Nationalité polonaise.

Nouveau gouverneur pour le Canada : Charles Poulett Thomson.

Encore les grands jurés... Voici les noms des personnes contre lesquelles le grand jury a trouvé *bill* : Célestin Beausoleil, T.S. Brown, Dr C.H.O. Côté, P.P. Démaray, Dr Jos Davignon, Alex. Drolet, Lucien Gagnon, Frédk. Glackmeyer, Médard Hébert, Joachim Jacques, E.E. Malhiot, John McDonnell, Antoine Mérezzi, Rbt Nelson, E.B. O'Callaghan, L.J. Papineau, Trépanier père, Narcisse Trudeau, Joseph Vincent.

Procès Jalbert. Attentat contre la vie des jurés du prisonnier. Le correspondant de la *Gazette de*

Québec donne les détails suivants sur l'affaire du 10 : « Tumulte au Palais de justice... »

Nouvelles d'Europe.

Montréal. Mort de Roch de St-Ours, shérif.

Dépopulation du Haut-Canada.

DÉCÈS. À la Chute Winooski, près de cette ville, le 14, après une courte maladie, Michel Blais, âgé d'environ 24 ans, natif de Saint-Henri, district de Québec. À La Nouvelle-Orléans, le 27 août, Augustin St-Denis, ci-devant de Montréal, âgé de 33 ans. Au même lieu, dernièrement, le Dr P. Damour, ci-devant de Montréal. À Chicago, le 28 août, Joseph Lamoureux, ci-devant de Napierville, âgé de 30 ans.

Poetry : The Young Pole.

Marcolini. A Tale of Venice.

Mehemet Ali.

1839 – 18 septembre – *North American* : DIED à Swanton, John Hamel, Canadien de cet endroit, étouffé en essayant d'avaler un morceau de viande, il y a quelques jours.

1839 – 20 septembre – « The Queen vs Louis-Joseph Papineau ». Indictment (accusation) of High Treason contre L.J. Papineau. Manuscrit d'une page. BAC, RG4, B37, Vol. 1, p. 621.

1839 – 25 septembre – *North American* : DIED at New Orleans, on the 10th (?) of August last of yellow fever : Guillaume Lecompte, jadis de QC. À

Chicago, le 18 ultimo, Joseph Lamoureux, jadis de Napierville, major dans l'armée patriote. À Alburgh, le 14 sept., Fanny, fille de Willilam A. Clark et Hannah [Clark], âgée de 2 ans.

1839 – 25 septembre – *Le Patriote canadien*

Poésie canadienne : Chant patriotique du Canada.

Littérature. Appelles (suite et fin) (Texte de Jules de Saint-Félix).

Éducation (continuation du N° 5).

Procès politique. La Reine vs Jalbert.

Politique actuelle de l'Europe (suite).

Banques et steamboats.

Émigration canadienne.

L'Indicateur : réception du prospectus ; journal des intérêts français, politique, littéraire et commercial.

Mort de Mathew Carey [1760-1839], écrivain irlandais de 80 ans, de Philadelphie. Républicain distingué.

Le Dr Gauvin, qui était aux É.-U. depuis l'automne dernier, vient de s'embarquer à New York pour Londres, d'où il passera en France pour y séjourner probablement une partie de l'hiver.

Nouvelles plus récentes d'Europe. Clôture du Parlement d'Angleterre ; changements dans le ministère anglais.

Prisonniers politiques du Bas-Canada.

Déserteurs. Le *North American* du 18 annonce que, depuis ce printemps, 85 volontaires ont déserté de Missisquoi Bay.

DÉCÈS. À La Nouvelle-Orléans, le 5, de la fièvre jaune, M. P. Gates, âgé de 25 ans, natif de Champlain, district de Trois-Rivières ; au même lieu, en la résidence de M. Martel Paulet, Arthur Thompson, de Sorel.

Colonel Ethan Allen, héros de Ticonderoga.

La dernière éruption du Vésuve (traduit de l'allemand).

Procédé pour purifier l'eau (du *Canadian Colonist*).

1839 – 27 septembre – *L'Aurore des Canadas* : EXILÉS POLITIQUES. Le sort des condamnés politiques est enfin décidé. Nous avons nourri l'espoir que nous aurions un jour à annoncer des mesures de grâces, mais hélas nous nous sommes cruellement trompés. C'en est fait, ils sont condamnés à l'exil! Hier, sur les 2 heures de l'après-midi, les condamnés politiques, au nombre de 58, ont été conduits à bord du bateau à vapeur *British America* pour se rendre à Québec où le transport *Buffalo* les attend pour les mener Dieu sait où. Les uns disent à la Nouvelle Hollande, d'autres, à la Bermude, mais assurément dans une colonie pénale. Le *British America* était descendu au Pied du Courant en face de la prison, afin d'éviter aux prisonniers un plus long trajet et faciliter leur embarquement. Une garde militaire était sous les armes, dont une partie

les accompagne jusqu'à Québec. Tous ont fait preuve de fermeté, et le Dr Newcomb, malgré son âge assez avancé et une santé délabrée, qui fait craindre pour ses jours, s'est montré aussi courageux qu'aucun de ses compagnons s'infortune. On nous assure que les prisonniers déportés ne furent avertis de leur départ que la veille après-midi. Vingt-neuf condamnés politiques ont été admis à caution, vingt-sept à condition de ne pas sortir du pays, dis-on, et deux à condition de n'y pas rentrer et de s'en éloigner à plus de 200 lieues, sous peine de voir leurs cautions forfaire à leurs cautionnements qui sont, dit-on, de £2500. L'un de ces deux est M. Guillaume Lévesque, jeune homme doué de beaucoup de talents et appartenant à une des premières familles du Canada ; l'autre est le Dr Brien, jeune homme aussi, mais !!! Les prisonniers du Haut-Canada sont arrivés hier soir sur les 7 heures, escortés par un fort détachement de hussards. Ils sont aussi embarqués à bord du *St. George* pour aller rejoindre les autres prisonniers!

1839 – 28 septembre – Mandat d'arrestation (en anglais) contre Louis-Joseph Papineau, accusé de haute trahison. « To apprehend and take the body of the said Louis-Joseph Papineau and bring him before me or some other of the Judges of Her Majesty's Court of King's Bench for the said District (Montreal), to answer upon said indictment and further to be dealt with according the Law. » Signé Samuel Gale, J.K.B. *Évén.*, N° 852.

1839 – 1^{er} octobre – *L'Aurore des Canadas* : DÉCÈS à La Nouvelle-Orléans, le 10 courant, James Taylor, imprimeur, natif de Montréal.

Le 26 de septembre, Louis-Norbert-Wolfred Vallée, âgé de 13 mois, fils de J.D. Vallée, notaire.

1839 – 2 octobre – BAnQ-VM, P345/13 ; P1/A,31. Lettre écrite de Miramichi le 2 octobre 1839, adressée à Robert Dinwing, carpenter, St. Albans, faveur de J.L. Prévost, et à l'intention de Duvernay à qui elle fut remise par Prévost (voir sa lettre). Cette lettre de Miramichi a été écrite par Étienne Chartier.

1839 – 2 octobre – *North American* : Publicité pour *Le Patriote canadien* : We have received several numbers of *Le Patriote canadien*, a paper published in the French language, at Burlington, Vermont, by Ludger Duvernay, the former editor and proprietor of *La Minerve*, of Montreal...

1839 – 2 octobre – *Le Patriote canadien*

Littérature : Fils de la marchande de gaufres (S. Henry Berthoud).

Correspondance du *Canadien* : Droits seigneuriaux.

Notes sur les droits seigneuriaux en Canada.

Procès politique : La Reine vs Jalbert (suite).

Les déportés politiques. Un correspondant de Montréal, en date du 27 septembre s'exprime ainsi : ...

Liste de prisonniers politiques du Bas-Canada qui, après avoir subi près d'une année d'emprisonnement rigoureux, après avoir été condamnés à mort, ont eu leur peine commuée par le dictateur Colborne, à une déportation à vie à Botany-Bay.

Voici les noms de ceux qui, après avoir été aussi condamnés à mort, et avoir enduré près d'un an de détention, ont obtenu leur grâce à condition de donner caution de bonne conduite, à un montant considérable. Plusieurs d'entre eux n'ayant pu se procurer les sûretés demandées sont demeurés en prison : Antoine Côté, François Trépanier fils, Michel Longtin fils, Léon Leclère, Paul Gravelle, Antoine Rousin, François St-Louis, Thomas Surprenant dit Lafontaine, François Surprenant dit Lafontaine, Bénoni Verdon, Charles Mondat, Joseph Roy, Antoine Charbonneau, Moses Dalton, Joseph Watier dit Lanoix, Charles Rapin, Joseph Cousineau, François Dion, Louis Julien, David Demers, François Vallée, Joseph Lécuyer, Louis Éno, François Camyré, Clovis Patenaude, Édouard Tremblay, Philippe Tremblay, Jean-Baptiste-Henri Brien, Guillaume Lévesque.

Les deux derniers, Lévesque et Brien, ont été pardonnés moyennant l'obligation de laisser le pays sous 48 heures, après avoir donné caution de bonne conduite au montant de 4 000 \$ chaque, et s'être engagés de s'éloigner de tout domaine britannique de 600 milles (200 lieues), M. Lévesque a été vu vendredi soir à Burlington, dans son passage à

New York, d'où il doit s'embarquer immédiatement pour la France.

Les nouveaux shérifs : John Boston et Edmund Barron. M. Boston est écossais et M. Barron est d'extraction irlandaise. Le dernier s'est toujours montré un chaud partisan des droits du peuple ; mais il a changé de politique en 1837. il vient de recevoir le prix de sa perfidie. Ces deux personnages insignifiants se valent l'un et l'autre pour leur incapacité reconnue.

Du *Plattsburgh Whig* du 21 septembre : Affaires canadiennes.

Conflagration à New York : destruction du Théâtre National, de trois temples, etc.

La question américaine – ses deux Partis politiques.

Nouvelles étrangères.

Du *Canadien* de Québec – les Compagnies des Terres, leurs gains.

Annonces. Montres réparées ; L. Curtis ayant recommencé ses anciennes occupations de réparer les montres, a loué le local vis-à-vis de Mr. Moody, Church St., où il donnera toute son attention à cet ouvrage. Burlington, 2 octobre.

M. Antoine Rénois informe ses amis et le public en général qu'il continue à tenir son magasin de groceries, de provisions et de marchandises sèches à Whitehall (NY). Il peut aussi loger très commodément les voyageurs. Sa maison est située près du Canal, à une petite distance du quai des bateaux à vapeur du Lac Champlain.

Yankee Doodle.

Événement étrange ; presse libre ; population dans l'Ouest ; chartistes.

Agriculture ; engrais.

1839 – 3 octobre – Permis donnant droit à L.M. Viger d'aller visiter D.B. Viger, son cousin, à la prison de Montréal. Signé de P.E. Leclère, approuvé par Thomas Leigh Goldie, secrétaire civil. BAC, MG24, B6, Vol. 13.

1839 – 7 octobre – Lettre du sénateur Thomas H. Benton à T.S. Brown à St. Augustin, Floride. DAUM, P147, Fonds T.S. Brown.

1839 – 7 octobre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D539. Reports of the state of his district & observes that the convicts who have been conditionally liberated were in the opinion of the people not the least guilty. Rapport de F.E. Globensky, magistrat stipendiaire à Saint-Eustache, et porte sur les sujets suivants : la liste des prisonniers qui ont été conditionnellement libérés ; les instructions pour servir de guide aux magistrats stipendiaires du district de Montréal ; l'état de cette partie du district et l'émigration aux États-Unis.

1839 – 8 octobre – *L'Aurore des Canadas* : Lettre de François-Maurice Lepaillieur, écrite de la prison, adressée à ses amis et protecteurs, datée du 20 septembre 1839.

ACADÉMIE DES JEUNES DEMOISELLES. Annonce de M^{me} T. Cherrier [Luce Bruneau, sœur de Julie], qui ouvrira son école le 7 octobre à sa demeure, vis-à-vis le collège de Saint-Jacques, rue Saint-Denis.

1839 – 8 octobre – *L'Aurore des Canadas* annonce au THÉÂTRE ROYAL que M. Prud'homme, assisté d'amateurs, donnera une représentation extraordinaire... Ce Prudhomme est un correspondant de Duvernay.

« Les séjours en terre canadienne de Firmin Prud'homme, entre 1831 et 1839, marquent également une étape importante dans l'histoire de la vie théâtrale québécoise. L'élève du célèbre Talma introduit au pays des pratiques jusqu'alors inconnues. L'acteur français donne des cours de déclamation et de lecture, et initie les amateurs francophones au théâtre de son pays. Son sens du tragique, surtout, innove dans un pays où ce genre est mal connu de la population francophone... La dernière apparition de Prud'homme sur la scène canadienne remonte à octobre 1839 ; il regagne son pays après avoir remplacé un comédien au cours d'une soirée mémorable que donnent les Amateurs typographes. » Maurice Lemire et Aurélien Boivin, *La Vie littéraire au Québec*, Québec, PUL, Vol. 2, p. 139-140.

Il s'agit bien de ce Firmin Prud'homme, car déjà la lettre de Prudhomme, de New York, à Duvernay du 22 octobre 1833 (même signature), corrobore le métier d'acteur de Prud'homme. Il part en tournée à

La Havane et La Nouvelle-Orléans ; sa femme demeurera à New York... Il a un nouveau-né, fils, de 29 jours et il espère qu'il vivra, celui-là.

1839 – 9 octobre – *Le Patriote canadien* : Liste des Canadiens morts dernièrement de la fièvre jaune à La Nouvelle-Orléans : Le Dr P.G. Damour ; A. St-Denis, marchand ; W. Lecompte, ci-devant commis à Québec ; Pierre Bouchard, de Saint-Pierre ; Arthur Tranchemontagne, de Sorel ; Pierre Gate, de Champlain ; N. Marchesseau, de Saint-Antoine ; Ant. Dumont, de Québec ; M^{me} St-Thomas ; P. Raimonté, de Saint-Jean.

DÉCÈS : en cette ville [Burlington], le 26, de consommation, dame Eliza P., épouse de M. S.M. Parsons, âgée de 39 ans. Le 3, George H. Shepherd, âgé de 34 ans ; le 5 oct., M. Lebrun, connu sous le nom de Brown, Canadien établi ici depuis un grand nombre d'années.

MARIAGE : À New York, le 25, M. George P. Marsh, de Burlington, à D^{lle} Caroline Crane, de Berkley (MA).

Dépenses de la Révolte Canadienne. Les meilleurs calculateurs d'Europe ont fait une évaluation des dépenses que la révolte du Canada a coûté à l'Angleterre, antérieure à cette date, et ils les portent à plus de 70 000 000 de piastres.

1839 – 11 octobre – *L'Aurore des Canadas* : Un gentleman venu de Paris raconte sa visite à la

famille Papineau, qui loge à l'Hôtel Glasgow à Paris.
Long article, traduit du *Montreal Transcript*.

Aussi lettre de l'avocat John McDonell au *Herald*, datée de la Prison de Montréal, 5 octobre 1839.

1839 – 14 octobre – *Évén.*, N° 4153. Lettre de John Russell à C. Poulett Thomson. (Copie).

1839 – 15 octobre – *L'Aurore des Canadas*, p. 3.
On a conféré dernièrement à New York, le degré de Docteur en Médecine, à M. Émile Prévost, de Varennes. Ce jeune monsieur exerce maintenant à Pittsfield, Mass. (Extrait du *Canadien*).

1839 – 16 octobre – AESH, XVII, C.57, Sainte-Marie-de-Monnoir : Requête pour un chemin de croix. Contient 39 signatures de tenanciers.

1839 – 16 octobre – *Le Patriote canadien*
Poésie : Les Regrets de la campagne.
Littérature : les Fils de la marchande de gaufres.
Procès politique – La Reine vs Jalbert.
Politique actuelle de l'Europe.
Le gouverneur John Colborne, le Néron du Bas-Canada et les Canadiens.
M. John Macdonnell, avocat de Montréal. Son arrestation. Lettre de ce patriote au *Herald*, écrite de sa prison le 5 octobre 1839.
Le nouveau gouverneur P. Thomson.
Crise monétaire aux États-Unis.

Nouvelles conflagrations à Philadelphie.

Nouvelles plus récentes d'Europe.

MARIAGE. À Plattsburgh, le 9. John Hammond, de Québec, et Harriett Cramer, fille aînée de Christopher Cramer.

DÉCÈS. À Montréal, dernièrement, âgé de 3 mois, John Francis de Murta-Picoté de Belestre, enfant de John Macdonnell, avocat, détenu politique. À La Nouvelle-Orléans, le 7 septembre, Austin Smith, âgé de 31 ans, ci-devant de Rouses Point, Champlain.

Joséphine, impératrice de France.

Extraits des *Paroles d'un croyant*.

Parmi les agents du *Patriote canadien*, apparaît le nom de John Ryan, 247 Greenwich, New York.

1839 – 18 octobre – Obligation par Joseph Courcelles-Chevalier fils envers Lucie Dézéry. J.A. Labadie, N° 6311.

1839 – 22 octobre – *L'Aurore des Canadas*, p. 3 : « Nouvelles du *Buffalo*. Nous venons de voir deux lettres d'un des exilés politiques, l'une du 29 septembre, écrite du Bic, et l'autre, du 1^{er} octobre, écrite en pleine mer. Ils étaient tous en bonne santé et *in good spirit*. Celui qui écrit ces lettres se loue beaucoup des bons procédés du capitaine et de l'équipage du *Buffalo* à leur égard [...] Le capitaine leur dit qu'il espère les ramener et que peut-être il ne fera que toucher Sydney [lieu de leur destination]. »

1839 – 23 octobre – *Le Patriote canadien*

Littérature : Les fil de la marchande de gaufres (suite ; la fin au prochain numéro).

Procès politique : La Reine vs Jalbert (suite).

Industrie, politique et luxe.

Arrivée du nouveau gouverneur.

La proclamation de C. Poulett Thomson.

Coterie et le nouveau gouverneur Thomson.

Illégalité de la Cour martiale.

On a confirmé dernièrement à New York le degré de docteur en médecine à Émile Prévost, de Varennes. Ce jeune monsieur exerce maintenant à Pittsfield.

Déportés politiques du Haut-Canada.

Avis de Mathew Carey.

Vers à soie.

MARIAGES. À Champlain, NY, G.S. Gale, médecin, de Franklin (VT) à Eliza Nichols, de Champlain. À Alburgh (VT), le 15, Timothy C. Ellithorn, imprimeur, de Chicago, et Emily B. Salls, d'Alburgh.

DÉCÈS. M^{me} M. Guégnon, épouse de N. Guégnon et mère d'un des propriétaires de la *Gazette* d'Opelousas. Elle est décédée à l'âge de 45 ans, sur son habitation, près d'Indianapolis, Indiana, le 3 septembre dernier. Cette dame, d'origine française, habitait Indianapolis depuis 1832, époque où elle quitta la France, et s'était déjà fait un grand nombre d'amis dans cette partie de l'Union.

Annonce. J.A. Vail, procureur en loi, Montpelier, Vermont.

Importance d'une bonne éducation.

Antiquités américaines – ruines mayas.
 Rapide accroissement de St. Louis, MO.

1839 – 25 octobre – *L'Aurore des Canadas* : Plan détaillé du village de Saint-Denis : Maison W. Nelson, distillerie, lieu où le lieutenant Weir est mort...

p. 2 : Monsieur L.A. Robitaille, N.P., de Varennes, détenu depuis près d'un an dans la prison de cette ville sur soupçon de haute trahison, a été remis en liberté mardi dernier [22 octobre 1839], en donnant caution qu'il gardera la paix.

1839 – 30 octobre – *Le Patriote canadien*

Exemplaire ayant appartenu à Cyprien Brouillet, Carlton House, New York.

Littérature : Le fils de la marchande de gaufres (suite et fin).

Procès politique : La Reine vs Jalbert.

Correspondance : *Mes adieux au sanguinaire Colborne*, signé : « Un Canadien », Vermont, 20 octobre 1839 (de la plume de A.P.L. Consigny, voir à cette date).

Adresse d'un Français, à tous les partisans de la cause franco-canadienne, par Eugène Guillemot.

Céréales, population en France et des causes des progrès de la population dans tous les pays. Louis Millot.

Observations sur l'état de la Banque d'Angleterre et sur les arrangements entre cette banque et quelques-unes des principales maisons de Banque de Paris.

Coup d'œil sur le Bas-Canada.

Départ de John Colborne. Dessin d'un fugitif. Il s'est embarqué à Québec mercredi dernier, le 23, sur la frégate *La Pique*.

Attentat d'assassinat sur W.L. Mackenzie.

Van-Rensselaer, ou la nouvelle victime de la loi de Neutralité.

Suspension des paiements en espèces.

Ville de Mobile (Alabama) incendiée.

Commerce.

Orangisme.

Dettes des différentes puissances.

Anciennes manières de détruire les tyrans. Voir Cicéron, Platon, Xénophon, Plutarque, Sénèque, Tertullien.

MARIAGES. À Burlington, le 22, Louis Lapierre et Sara Jeanvenne, tous deux de Plattsburgh. À Burlington, devant M. O'Callaghan, prêtre missionnaire, David Sear et Mary Laran, de Charlotte (VT). Au même lieu : Joseph Larne et Julie Jépre, aussi de Charlotte ; Patrick Cassely et Angélique Kinsley, de Burlington ; Joseph Arpin et Damantil Mion ; André Chaillon et Charlotte Dyot, de cette ville.

DÉCÈS. À Burlington, samedi dernier, Louis Derville, âgé de 51 ans. Faisait partie du régiment de Watteville qui vint au Canada en 1813. S'établit à Burlington en 1815.

On a besoin immédiatement d'un bon confiseur. E. Briggs.

Flavien, Eugène et Thomas LaRocque, ci-devant de Saint-Hyacinthe, Bas-Canada, étant partis

de chez leurs parents depuis sept ans, ces derniers désireraient en avoir des nouvelles. D'après les dernières informations qu'ils en ont reçues, ils habitaient New Haven, CT. Toute information concernant ces individus sera reçue par leurs familles avec reconnaissance, en les adressant au Bureau du *Patriote canadien*.

Volée ou égarée. Une jument noire, en pâturage sur la terre de Z. Platt. Annonce signée Paul Lafontaine, Plattsburgh, 29 octobre 1839.

Mélanges : Gouvernement du peuple et gouvernement au-dessus du peuple.

Comment on peut faire une jeune femme d'une vieille fille.

Le mot Gentleman.

Importante découverte. L'électromètre.

Le meurtre.

1839 – 2-13 novembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D46. Dépôts de Alexandre Comeau, de Montréal, et Jean-Baptiste Laplante, de Montréal, contre James McCartney, de Montréal, accusé d'avoir volé, dans une cave sous le marché Sainte-Anne de Montréal, des biens appartenant à Laplante. Nous y retrouvons également la déposition de James McCartney relativement à cette affaire.

1839 – 2 novembre-31 août 1840 – BAnQ-VM, TL19, S1, SS1, D61. Dépôts de Cordelia Sax, James Leager, Mary, Melissa et Noah Johnson, du canton de Stanbridge, contre Michael O'Grady,

accusé de meurtre. Sont également inclus la déposition de Mary Ann O'Grady, du canton de Stanbridge, et Thomas Rooney, du canton de Dunham, en faveur de Michael O'Grady, le rapport du jury enquêtant sur la mort de Mary Moore, décédée dans la maison de Michael O'Grady à Stanbridge, et deux lettres relativement à cette affaire, dont une de Hiram Corey.

Aussi les reconnaissances de 100 £ de James Leager, 50 £ de Mary Johnson, 100 £ de Noah Johnson et 50 £ de Thomas Rooney. Leager, Johnson et Rooney et M^{me} Johnson doivent comparaître personnellement au prochain terme criminel de la Cour du banc de la reine pour faire annuler cette reconnaissance.

1839 – 4 novembre – *Le Canadien* publie la liste des patriotes exilés en Australie, en reproduisant l'article du *Patriote canadien* de Duvernay à Burlington.

Le Canadien copie *L'Aurore des Canadas* : Il est bruit que sir John Colborne, arrivé en Angleterre, y doit subir un procès pour meurtre et que le colonel Prince doit être aussi appelé dans la métropole pour y répondre de sa conduite vis-à-vis des quatre prisonniers qu'il fit massacrer à Windsor. Quoique nous voyions ce bruit confirmé par un ou deux papiers américains et qu'une feuille de Québec paraisse y faire allusion, nous sommes loin de le croire fondé. Nous croyons toutefois devoir le donner pour ce qu'il vaut.

Le Canadien : Exploits brillants. Dernièrement la police de Saint-Césaire rêva ou quelque malin, pour s'amuser, lui dit que M. Goddu, un des exilés à la Bermude, était chez lui depuis deux ou trois jours. La police de Saint-Césaire qui, comme bien d'autres de ses sœurs, ne recule jamais devant son devoir et le ridicule, se ligua incontinent avec quelques-unes de ses voisines et, une belle nuit, alla envahir la demeure de M. Goddu. On bouleversa tous les recoins de la maison et des dépendances, on fit bien peur à une femme, qui se trouvait là, et aux petits enfants, et l'on s'en alla. De M. Goddu, pas plus que dans la main. Mais faute de ce Monsieur, l'aimable police emporta avec elle un fusil appartenant à son neveu qui occupe la maison ; car vous comprenez bien que M. Goddu, qui est aux États-Unis, aurait très bien pu, avec ce fusil en Canada, renverser le Gouvernement de Sa Majesté en Angleterre. Un des anciens amis de M. Goddu se montra très zélé dans toute cette affaire ; non qu'il appartienne à la police, mais c'est qu'il ne voulait pas perdre cette brillante occasion de cueillir de nouveaux lauriers.

1839 – 5 novembre – *L'Aurore des Canadas*, p.1 : SCIENCES EN CANADA. Aperçu des travaux littéraires de M. l'abbé Duchaîne et de plusieurs autres ouvrages qui s'y rattachent. [La nomenclature continue dans le même journal à la date du 8 novembre, p.2]. (Il s'agit d'Amable-Daniel Duchaîne, ecclésiastique, né en 1774 à Yamachiche).

1839 – 6 novembre – *Le Patriote canadien*

Souvenirs intimes du temps de l'Empire ; mort et funérailles de Napoléon (par Émile Marco de St-Hilaire) – à suivre.

Correspondance (certes une lettre de Duvernay, sur la situation politique en Canada ; signée « Un Canadien », Vermont 2 nov. 1839).

Éducation.

Des Américains ; et sage politique qui devrait être adoptée à l'égard des Canadas.

Représentations dramatiques françaises à Québec : tragédie de « la Mort de César ».

Notre journal au Canada : saisie et non distribution.

Emprisonnement de M. Morin.

MM. Perrault et Dufort de retour en Canada. (Copie du *Morning Courier*).

Progrès de la suspension des paiements en espèces.

Incendies aux États-Unis.

Le levé du gouverneur : noms de ceux qui y ont assisté : en tête de la liste : l'évêque de Montréal.

De *L'Aurore des Canadas* : visite des militaires chez Goddu.

Attaque au catholicisme.

Haut-Canada.

Troupes de Plattsburgh.

Banques.

Les frontières du Nord-Est.

Floride : hostilités des Indiens.

Nouvelles étrangères.

MARIAGES : par le rév. J. O'Callaghan : Joseph Langlois et Justine St-Jacques, tous deux d'Essex ; Jos Cotter(?) et Archange St-Jacques, d'Essex ; Joseph Bugier(?) et Léocadie Droit, tous deux d'Hinesburg ; John Hallaran, d'Hinesburg, et Ann McLoughlin, de Burlington. À Vergennes, François Blais et Anastasie Hambleau ; Louis Barré et Pauline Butler ; François Martani et D. Barré, tous de Vergennes.

Annonce bilingue : T.B. Rodier [probablement J.B. Rodier] annonce respectueusement aux citoyens de Keeseville et des environs qu'il a ouvert une boutique de tailleur dans la maison de M. Stow. Tous les ordres qui lui seront adressés pour toutes sortes d'ouvrages seront reçus avec reconnaissance et ponctuellement exécutés avec élégance et dans le dernier goût. Toutes les tailles de hardes qui devront être faites par des couturières seront exécutées à court avis et garanties. Keeseville, 5 novembre 1839.

Narration du colonel Ethan Allen, écrite par lui-même (à continuer).

Mélanges. Grimaldi et sa femme ; cas d'empoisonnement ; remède simple contre la dysenterie.

Poésie : Le Désespoir.

Persécutions exercées contre les missionnaires (en Chine).

Sur la liste des agents du *Patriote canadien*, s'ajoute pour La Nouvelle-Orléans, le nom de C. Bayon, rue Chartres 123.

1839 – 9 novembre – *L'Ami du peuple* : Guillaume Lévesque. Ce jeune homme, qui doit à la bienveillance de sir John Colborne, comme représentant notre auguste Reine, de pouvoir réfléchir en liberté sur les écarts de sa jeunesse et de racheter sans doute par le repentir les fautes que les réfugiés aux États-Unis, beaucoup plus coupables que lui, lui ont fait commettre, est passé par New York pour s'embarquer pour la France. Quant au Dr Brien, il paraît qu'il a jugé à propos de prendre la route du Haut-Canada pour descendre le Mississippi et passer à la Louisiane ou au Texas. Puisse-t-il y vivre sans remords.

M. Jean-Baptiste Houlié, de cette ville, ayant terminé sa cléricature, a subi son interrogation, suivant la loi, en présence des juges Pyke et Rolland, jeudi dernier, pour être admis à la pratique comme notaire.

1839 – 12 novembre – Réclamation de Zéphirine Labrie (veuve Chénier), de Saint-Eustache, aux commissaires de l'indemnité. BAC, Lower Canada Rebellion loses claims 1837-1855, RG19, series E-5-B (R200-113-0-F), Vol. 5458, N° 1060, 5 pages.

1839 – 13 novembre – *Le Patriote canadien*

Souvenirs intimes du temps de l'Empire ; mort et funérailles de Napoléon (par Émile Marco de St-Hilaire) – suite et fin.

« Le 5 mai 1821 » par Béranger.

Lettres autographes de Chevalier de Lorimier.

Éducation (suite et fin).

Où en est le Canada et que fait le gouverneur Thomson ?

Nouveaux journaux : *L'Indicateur*, publié par M. Leseur & cie ; *L'Impartial*, publié à La Nouvelle-Orléans, publié par M. Adolphe Meynier & cie.

Notre journal au Canada.

Avis aux aubains : la loi de naturalisation.

À la suite de la publication des lettres de Chevalier de Lorimier, un correspondant de Montréal nous écrivait dernièrement : « Il n'y a pas longtemps que Mad. De Lorimier, la veuve du malheureux qui a souffert la mort si courageusement sur l'échafaud pour son pays, a été traînée devant le chef de police par ses limiers, parce qu'elle avait proféré quelques plaintes contre les autorités et sur le sort cruel qu'avait subi son époux, et sur les vexations qu'une police sans frein et sans retenue faisait éprouver aux paisibles citoyens. ».

MM. Taché, Morin et Chasseur ont donné dans les journaux du Canada un démenti formel aux assertions du traître Brien, quant à la partie de sa déclaration qui dit que M. John MacDonnell les avait initiés dans l'association des chasseurs.

Nouvel almanach : Brown's improved Almanack for 1840.

M. Morin.

De *L'Aurore des Canadas* – Horrible conduite des Torys du Haut-Canada.

On lit dans le *Plattsburgh Whig* du 9 : un homme nommé Gerrard, de l'Île-aux-Noix, du Canada,

amena sa femme au Dr Wolfred Nelson, qui lui enleva une tumeur de 15 onces au sein droit. La maladie provenait d'un coup de baïonnette qu'elle y reçut d'un galant et loyal volontaire de la reine Victoria dans l'automne de 1837.

Nouvelles plus récentes d'Europe.

DÉCÈS. Aux Opelousas, Louisiane, le 29 ? Hippolyte Chrétien ; Allen Janel, ancien voltigeur de Napoléon et chevalier de la Légion d'honneur. À Natchitoches, Louisiane, le 27, de fièvre, William Gough, âgé de 27 ans, fils de Thomas Gough, d'Albany ; à la Caroline du Sud, R.Y. Hayne, patriote distingué et membre du Congrès. À San Augustine, Floride, le 20 octobre, D^{lle} Marie-Madeleine Dumas, âgée de 18 ans ; le 23, D^{lle} Thérèse Dumas, âgée de 20 ans, filles de P.B. Dumas, écuyer.

Histoire : Narration du colonel Ethan Allen écrite par lui-même (continuation).

Mélanges : guerres d'Angleterre ; mélancolique ; une montre transparente.

Extraits des journaux français.

Ajouts aux agents du *Patriote canadien* : Thibodaux-ville (Louisiane) : B.G. Thibodeau. Napoléonville (Louisiane) : J.E. Dugas. Paris (France) : E. Bossange.

1839 – 15 novembre – *L'Aurore des Canadas* : Les amis de messire Chartier, un des réfugiés canadiens aux États-Unis, apprendront avec plaisir qu'il va prochainement recevoir une desserte de l'évêque de Vincennes (Indiana). En attendant, il

accompagne dans ses voyages, en qualité d'interprète et d'aumônier, l'évêque de Nancy, en France, qui a été privé de son diocèse par suite de la révolution de 1830.

1839 – 19 novembre – *L'Aurore des Canadas* : Un journal américain mentionne qu'un homme du nom de Gérard, de l'Île-aux-Noix, Bas-Canada, est allé dernièrement avec sa femme voir le Dr Wolfred Nelson établi à Plattsburgh, pour le consulter sur un mal qu'elle avait au sein droit. Ayant examiné la partie malade, le médecin jugea à propos d'y faire une opération ; il en a retiré une matière cancéreuse pesant plus de 15 onces. La maladie était le résultat d'un coup de baïonnette que cette pauvre femme avait reçu d'un volontaire.

Le Bureau du Secrétaire de la Province fait les nominations suivantes :

Pour pratiquer la médecine :

Joseph-Flavien-T. Sanche

E. Landry

Charles Archibald Campbell

Jacques-Guillaume Beaudriau

J.B.-Théophile Dorion

Pour être notaire public :

Jean-Baptiste Houle [Houlé]

1839 – 20 novembre – *Le Patriote canadien*

Poésie : L'Espérance.

Littérature : « Le Peloton de fil », par Roger de Beauvoir (la suite au prochain numéro).

Extrait d'une lettre d'un voyageur qui a visité dernièrement la Baye des Chaleurs, l'Île du Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, et la plupart des Provinces du Golfe Saint-Laurent.

Banque de France. Correspondance de l'*Impartial*, de La Nouvelle-Orléans.

Droits naturels : bienfaits qui y sont attachés.

Agriculture au Canada : causes de ses souffrances.

Extrait du *Morning Courier* de Montréal du 13 novembre : Le Haut Canada est contre l'Union, selon le *Brockville Statesman*.

Remarques sur le *Courier* et sur les Affaires du Canada.

Négociation de commerce (entre la France et l'Angleterre).

La législature de Vermont... Température dans le Vermont.

Liste des billets de banque qui ne sont plus en circulation dans les États-Unis.

Notre compatriote le Dr Gauvin, qui a fait voile de New York le 10 sept. est débarqué à Portsmouth le 30, d'où il devait se rendre à Londres, et de là à Paris. Le Dr Gauvin ne doit séjourner à Paris que quelque temps. Il se rembarquera pour l'Amérique vers la mi-décembre.

Bas-Canada : le gouverneur Thomson.

Du *Canadien* du 11 : l'Habeas corpus.

Le cas de D.B. Viger examiné par Poulett Thomson.

Les amis de messire Chartier, un des réfugiés canadiens aux États-Unis, apprendront avec plaisir qu'il va prochainement recevoir une desserte de l'évêque de Vincennes (Indiana). En attendant, il accompagne dans ses voyages, en qualité d'interprète et d'aumônier, l'évêque de Nancy (France), qui a été privé de son diocèse par suite de la révolution de 1830.

Haut-Canada, d'après le *Mirror* de Toronto.

De l'*Indicateur* de La Nouvelle-Orléans.

Nouvelles et faits divers.

Prix courants des denrées au marché.

MARIAGE. À Foucault (B.C.), le 6, Samuel Gale, un des juges de la Cour du banc du roi à Montréal, et D^{lle} Mary Hawley, de Pittsburgh.

DÉCÈS. À Philadelphie, le 30 octobre. Des fièvres scarlatines, Catherine, âgée de 4 ans et 10 mois ; aussi au même endroit, le 7 novembre, Geneviève, âgée de 5 ans et 11 mois, enfants du Dr Landry.

Hôtel d'Europe, tenu par Joseph Boizard, à Baltimore, N^o 37 et 38, South Street. Table d'hôte, restaurant, chambres garnies. 18 novembre.

M. J.B. Houlié a établi son étude dans la rue Saint-Vincent, vis-à-vis l'Audience.

Histoire : Narration du colonel Ethan Allen (suite).

Mélanges : La France et les États-Unis.

Hier, a eu lieu à Londres, la première exhibition de l'ingénieuse machine appelée le daguerréotype, du nom de son inventeur, M. Daguerre, célèbre

peintre français, l'un des fondateurs du Diorama. La démonstration a été faite par M. de Sainte-Croix, artiste français, dans le cirque du Regent, Piccadilly, en présence de nombreux spectateurs. L'opération a duré environ une heure, mais elle peut se faire en moins de temps. L'expérience a parfaitement réussi, et l'image produite est d'une frappante vérité quant à la représentation des maisons, de la rue et même du ciel.

1839 – 22 novembre – *L'Aurore des Canadas* : IMPRIMERIE NOUVELLE, annonce Louis Perrault.
Calendrier de 1840 de E.R. Fabre.

1839 – 27 novembre – *Le Patriote canadien*
Poésie : « Feuille d'automne », de l'*Impartial* de La Nouvelle-Orléans.

Littérature : « Le Peloton de fil », par Roger de Beauvoir (à suivre).

Des idées napoléoniennes, extrait du prince Napoléon Louis Bonaparte.

Du commerce des nations.

Des moyens d'améliorer les bois du Canada destinés au commerce, et pour la conservation des bois de construction.

Affaires canadiennes.

M. Siméon Marchesseault : son voyage au Canada et son retour forcé aux États, reconduit à la frontière par le capitaine Comeau.

M. Louis Perrault, d'après une annonce que nous voyons dans *L'Aurore*, a recommencé les

affaires d'imprimerie à Montréal, mais seulement pour l'impression de livres et des ouvrages de ville. Il ne se propose pas de reprendre la publication de son journal...

Le gouverneur du Vermont, Jenison, fait paraître une proclamation par laquelle il indique le jeudi 5 décembre prochain comme un jour de repos et d'action de grâces en commémoration de la prospérité dont jouit l'État de Vermont.

La navigation sur le lac Champlain.

Nouveau journal : *The New World* succède au *Brother Jonathan*.

Nouvelles étrangères.

Nouvelles plus récentes d'Europe.

Nouvelles et faits divers.

Un impôt sur les femmes mariées.

Époques remarquables.

Prix courants des denrées.

Banques : Liste des banques qui ont failli ou dont les billets sont d'aucune valeur.

Histoire : narration du colonel Ethan Allen, écrite par lui-même (suite et fin).

Mélanges : Du *Clinton County Whig*, de Plattsburgh, du 16 novembre. Canada.

L'Angleterre et l'Amérique.

Vente d'une femme (en Angleterre).

1839 – 29 novembre – *L'Aurore des Canadas* : DÉCÈS à La Nouvelle-Orléans de la fièvre jaune, en septembre dernier, à l'âge de 25 ans, Félix Déroussel, fils de M. Déroussel de Beauport. M. Joseph

Leblanc, aussi de Québec. Le nombre de Canadiens décédés est de 14 en septembre.

Décès à Machiche [Yamachiche], le 2 août dernier, à l'âge de 100 ans, M. Pépin dit Lachance, natif de Saint-Jean, Île-d'Orléans. Il s'était marié trois fois et eut 18 enfants de ses deux premières épouses. Son dernier mariage eut lieu le 12 novembre 1838, avec une fille du nom de Tessier, âgée de 35 ans. [À Yamachiche, le 4 août 1839, est inhumé Augustin Pepin-Lachance, âgé d'environ 99 ans, veuf d'Angélique Tessier].

1839 – 3 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D335. Dépôts de Joseph et Marie-Joseph Hensley, de Saint-Athanase, à propos d'une accusation de viol de Sophie Rougier par Antoine Duhamel. Madame Rougier est accusée de parjure.

1839 – 4 décembre – *Le Patriote canadien*

Poésie : « Lafayette au tombeau de Washington », par Charles Testut.

Littérature : « Le Peloton de fil », III.

Copie de deux lettres de Charles Hindenlang au baron de Fratelin, la veille et le jour de son exécution – 14 et 15 février 1839.

« Lettres à mon cousin Jean-Baptiste », signées Pierre-Paul et datées de La Nouvelle-Orléans. Ces lettres sont en réalité de la main d'Amédée Papineau et écrites d'Albany ou de Saratoga. Voir sa correspondance.

Chronique canadienne : « Le Chien d'or à Québec ». Copié du *Canadien*.

L'Union des Canadas.

Le brigadier général Charles Hindenlang (et sa déposition truquée).

Van Buren et Mackenzie.

Territoire en dispute.

Mort de Solomon Southwick, 66 ans, écrivain d'Albany.

Du *Canadien* de QC le 29.

Quelques changements à faire dans notre imprimerie nécessiteront peut-être une interruption d'une semaine dans la publication de notre journal, qui ne paraîtra probablement que le 18.

Remarques sur les dernières nouvelles d'Europe.

Nouvelles et faits divers (de la *Gazette* de Bâton-Rouge).

Prix du marché.

Mélanges : « Fatale démarche ».

1839 – 9 décembre – Thomas Guérin, de New York, à Ludger Duvernay à Burlington. BAnQ-VM, P680, N° 376 (Fonds L. Duvernay).

1839 – 11 décembre – *Le Patriote canadien*

Littérature : « Le Peloton de fil », IV.

Correspondance : « Lettres à mon cousin Jean-Baptiste » [d'Amédée Papineau].

Pensez-y bien (écrit politique).

Haut-Canada.

Confiscation – La *Gazette officielle* d'hier contient les annonces de vente par décret des biens de 19 des personnes trouvées coupables de haute trahison par la Cour Martiale et dont la plupart ont été exécutés ou exilés.

Clôture de la navigation.

Peytel exécuté en France. Il était notaire de la ville de Bourg. Ami de Lamartine, Balzac, Jules Janin, etc.

Sébastien-Benoît Peytel, né le 21 janvier 1804 à Mâcon et mort le 28 octobre 1839 à Bourg-en-Bresse, est un critique littéraire français, actionnaire du journal *Le Voleur*. Devenu notaire dans l'Ain en 1838, il est accusé de l'assassinat de son épouse, Félicie Alcazar Peytel, et de son domestique, Louis Rey. Il est condamné à mort et guillotiné, malgré le soutien d'Honoré de Balzac, de Paul Gavarni et d'Alphonse de Lamartine. (Wikipédia).

Nouvelles d'Europe : Insurrection en Angleterre, le 4 novembre à New port.

Texas : M. De Saligny, ministre plénipotentiaire français au Texas, M. Dulong, secrétaire, sont arrivés à New York à bord du *Liverpool*.

Comme nous l'avons annoncé à nos abonnés, nous craignons de ne pouvoir faire sortir le numéro de cette semaine ; cependant, le désir de ne pas occasionner une interruption nous a porté à prendre des mesures pour leur donner une demi-feuille.

DÉCÈS. À Albany (NY), le 28, Godfroy Omais (Homais), natif de Saint-Eustache, Bas-Canada, âgé de 21 ans.

1839 – 11 décembre – *North American* : REMOVAL. Dr Côté takes the present opportunity of returning his sincere thanks to the inhabitants of Swanton and Highgate, for the kind patronage with which they have honored him, and begs to acquaint them of his removal to the house of M. Goodrich, opposite the residence of Valentine Ferris, Esq., and recently in the occupation of M. H.J. Thomas. Swanton, Nov. 9, 1839.

1839 – 13 décembre – Jean Bruneau à Ludger Duvernay. BAnQ-VM, P680, N° 384 (Fonds L. Duvernay).

1839 – 13 décembre – *L'Aurore des Canadas* publie un poème intitulé « L'Exilé », signé de Ed. Champy, New York, 15 novembre 1839 (de *L'Indicateur*). Le journal *L'Indicateur* est un journal francophone fondé à New York par Charles Testut, écrivain français.

1839 – 18 décembre – *North American* : Différents remèdes en vente à ces adresses :

Swanton – L. Perry
 St. Albans – James Russell
 Burlington – Jeremiah Potter
 Keeseville – William H. Safford
 Plattsburgh – George W. Webster
 Montpelier – Walton & Son
 Vergennes – J.E. Roberts
 Middlebury – D.W. Brewster
 Whitehall – A. Anderson
 Oswego – Warren & Brace

Rochester – S.W. Cadwell
 Sackets Harbour [NY] – E.M. Luff
 Buffalo – Thomas Smith
 Utica – C. Swartout

1839 – 18 décembre – *Le Patriote canadien*

Canada : Extrait d'une communication sur la politique anglaise en Amérique.

Littérature : « Le Peloton de fil », suite et fin.

Pour *Le Patriote canadien*, poésie intitulée « Le Conseil » et signée de Ed. Champy, New York, 11 décembre 1839.

Message du gouverneur Thomson au Conseil législatif du Haut-Canada.

Confiscations des biens des patriotes exilés.

Maine et territoire en dispute.

Troubles dans le comté d'Albany – re : Stephan Van Rensselaer.

D'après les nouvelles qui circulent au Canada, la rareté de l'argent s'accroît chaque jour, et le meilleur papier de Montréal ne peut être escompté aux banques. Si l'état de choses continue encore quelque temps, il est à redouter une banqueroute générale. On peut appliquer la même remarque à la ville de Toronto au Haut-Canada.

Calendrier de 1840, par Louis Perrault.

Nouvelles d'Europe.

Grande nouvelle : Invasion du Haut-Canada par trois mille cinq cents Sympathiseurs !!!

DÉCÈS. À Glasgow (Écosse) où il était allé pour sa santé : William Galt, écuyer, ci-devant de Montréal, âgé de 42 ans. M. Galt était établi en Canada

depuis 19 ans et s'y était acquis une bonne réputation, tant par ses principes honnêtes et patriotiques que par son industrie. Il avait établi depuis plusieurs années un commerce considérable de cuirs et avait fait construire près de Terrebonne une tannerie où des centaines d'individus y étaient employés annuellement.

1839 – 20 décembre – Lettre de Hugh Read, de Tallahassee (Floride), au général T.S. Brown, alors à St. Augustin, Floride. DAUM, P147, (Fonds T.S. Brown).

1839 – 25 décembre – *North American* : MARRIED in Stowe (VT), by the Rev. Mr. Hershal Foster, Mr. Thomas W. Lamphere, of Stanstead, L.C., to Miss Sarah Brigham.

1839 – 25 décembre – *Le Patriote canadien* : Mariage à Georgia (VT) par le rév. M. O'Callaghan, de Jean Dion à D^{lle} Marie Barré.

DÉCÈS à Halfway-House, entre La Prairie et Saint-Jean, Bas-Canada, de Richard Wheeler, père de Richard Wheeler, de Troy, NY.

1839 – 28 décembre – BAnQ-VM, TL19, S1, SS62, D582. Rapport de Pierre-Édouard Leclère à C.N. Montizambert. Porte sur le calme régnant à Montréal et dans tout le district judiciaire.

1839 – 31 décembre – *L'Aurore des Canadas* : L.H. La Fontaine, exécuteur testamentaire, annonce la succession du Dr G.J. Vallée.

1839-1840 – Neuf lettres de Joseph Poirier, patriote exilé, d'Albany, à Duvernay. BAnQ-VM, P345/13 ; P1/A,21.

1839-1841 – Six lettres d'Abraham Desmarais, notaire, d'Ogdensburg NY, à Duvernay. BAnQ-VM, P345/13 ; P1/A,08.

1839-1856 – Fonds Louis-Guillaume Lévesque, Université d'Ottawa, CRCCF, P76. Contient correspondance.

À suivre

GLANURES
Tome II
1840-2020

Achevé d'imprimer
au Québec
en juin 2021